

॥ संस्कृतभाषाव्याकरणं ॥

GRAMMAIRE SANSCRITE

PAR

JULES OPPERT,

MEMBRE DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, CHARGÉ DU COURS DE
SANSKRIT PRÈS LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.

PARIS.

MAISONNEUVE & C^{IE}

ANCIENNE MAISON TH. BARROIS

ÉDITEURS - LIBRAIRES POUR LES LANGUES
ORIENTALES ET EUROPÉENNES.

15 QUAI VOLTAIRE.

BERLIN.

J. SPRINGER

LIBRAIRE-ÉDITEUR.

3 PLACE MONBIJOU.

1859.

325884

~~Jan. 29 50~~

Mar. 17 44.

॥ संस्कृतभाषाव्याकरणं ॥

GRAMMAIRE SANSCRITE

PAR



JULES OPPERT,

MEMBRE DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, CHARGÉ DU COURS DE
SANSKRIT PRÈS LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.

23086

Donatiunea
TITU MAIORESCU



PARIS.

MAISONNEUVE & C^{IE}
ANCIENNE MAISON TH. BARROIS
ÉDITEURS - LIBRAIRES POUR LES LANGUES
ORIENTALES ET EUROPÉENNES.
15 QUAI VOLTAIRE.

BERLIN.

J. SPRINGER
LIBRAIRE-ÉDITEUR.
3 PLACE MONBIJOU.

1859.

491.23-5

convaincre par l'arrangement nouveau que j'ai introduit dans l'exposition de la grammaire.

J'ai abandonné l'enseignement de la déclinaison tel qu'on l'a présenté jusqu'ici, pour le remplacer par un autre, fondé sur des bases que je crois plus conforme à la vérité scientifique. J'ai cru devoir remanier également les règles euphoniques, en les divisant en trois grandes classes, qui comprennent les changements subis dans la flexion, dans la composition et dans la phrase, classes pour lesquelles je proposerais volontiers les noms de combinaison *étymologique*, *synthétique* et *syntactique*. J'aurais même mieux aimé, dans l'intérêt de la clarté, faire une innovation en renvoyant à la syntaxe les changements euphoniques que subissent les mots dans la phrase, si je n'avais pas craint de froisser les traditions, toujours plus autorisées que les novateurs n'en voudraient convenir : quoique, en réalité, ces changements appartiennent moins à la partie étymologique de la grammaire, qu'à la syntaxe que je compte faire suivre. Je demande pardon d'avoir introduit ou accepté des termes qui pourraient sembler insolites et même barbares, tels que *vridhdhifier*, *gunifier*, *vridhdhification*, *cérébralisation*, *atone* : les idées manquaient d'une expression qu'il fallait créer.

Mais si j'ai exposé, sous quelques points de vue, des idées nouvelles, je ne pourrai pas passer sous silence ceux de mes devanciers auxquels je suis spécialement redevable pour la grande majorité des données. Je ne parle pas ici des grammairiens indigènes qu'il faut consulter, ne fût-ce que pour le contrôle des auteurs européens, mais surtout des travaux de MM. BOPP et BENFEY. Je me plais à reconnaître l'exposition, d'une lucidité encore sans égale, de la grammaire de M. BOPP et la richesse de la grammaire de M. BENFEY. Ce dernier ouvrage est un répertoire, dans le sens romain, *ubi omnia reperiri possunt*, et qui récompense largement, surtout pour le langage des Védas, le labeur courageux que nécessite l'étude de cette oeuvre. C'est également au sujet des Védas que j'ai pu apprendre et employer beaucoup de ce qui contient le beau travail de M. REGNIER sur le *prâtīcākhyā* du Rig-Véda.

Dans l'arrangement de la matière, j'ai suivi les traditions de la philologie classique qui a pour elle les avantages d'une expérience séculaire. Je n'ai pas cru devoir adopter, pour une grammaire européenne, le système des grammairiens hindous : ceux d'entre mes devanciers qui l'ont fait, ont, par cela même, considérablement nui à la clarté et à l'unité de leur exposition. Les oeuvres indiennes, quel que soit d'ailleurs leur incontestable mérite, s'adressent à un public pour lequel la langue sanscrite n'est pas une langue complètement étrangère, puisqu'elles sont rédigées dans l'idiome même qu'elles enseignent; mais appliquer le même système au public européen, c'est pécher contre le sens pratique, indispensable à tout enseignement qu'on veut faire fructifier.

Dans l'état actuel de la science qui s'occupe surtout des Védas, je n'ai pas cru devoir négliger la question de l'accent, intéressante à plus d'un titre. En réservant à la syntaxe l'exposition du changement de l'accent dans la phrase, je me suis borné à faire connaître les règles principales de l'accentuation dans la déclinaison et la conjugaison, et j'ai marqué de leur accent les formes transcrites, sans insister toujours sur les anomalies qu'on observe dans tel ou tel cas rare. Je me suis refusé de m'étendre sur la nature même de l'accent sanscrit dont on connaît les règles par les travaux de MM. BÆTHLINGK et BOPP. M. BENLËW a proposé comme principe de l'accentuation celui du *dernier déterminant*, principe acceptable, si l'on le considère comme point de départ, modifié par les applications plus récentes.

Pour obtempérer à une remarque, réitérée souvent et de toute part, à savoir que l'étude du sanscrit en France était fréquemment, dès le début, entravée par la difficulté de la lecture, j'ai toujours accompagné les mots sanscrits d'une transcription, presque en tout point conforme aux meilleurs systèmes adoptés jusqu'ici. Les exceptions et les points moins essentiels ont été exprimés en lettres latines seulement, de sorte que le commençant devra toujours étudier de préférence les paragraphes où se trouvent des caractères sanscrits.

Malgré les soins de l'imprimerie, il a été impossible d'éviter toutes les erreurs typographiques à cause de l'éloignement où l'auteur se trouve de l'endroit de la publication. Quelques fautes ont échappé à la révision minutieuse de l'auteur, surtout dans les premières feuilles du livre; le lecteur voudra bien excuser ces inconvénients, peu nombreux du reste, mais que le système de la transcription accentuée rend presque inévitables.

Comme toute oeuvre humaine, celle que j'offre aujourd'hui, aura ses défauts que je serai toujours heureux de pouvoir faire disparaître, pourvu que la critique soit exercée avec l'urbanité du véritable savant qui couronne sa science par son équité.

JULES OPPERT.

TABLE DES MATIÈRES.

	Page
Livre premier. Introduction	1—26
Chapitre premier. 1—34.	
I. Écriture et lecture	1
Lettres sanscrites 6. Signes de lecture 8. Ligatures 9.	
II. Règles de prononciation 13—31. Guna et Vriddhi 21.	5
III. Accent 32—34	10
Chapitre second. 35—101.	
Combinaison euphonique des lettres 35	11
I. Crase des voyelles 37—44	11
II. Combinaison des consonnes 46—101	13
Règles fondamentales 46—64. Changement des nasales	
65—81. Changement des sifflantes et autres règles 82—101.	
Chapitre troisième. Des racines 102—112	24
Livre second. Déclinaison 113—236	27—68
Chapitre premier. Déclinaison des substantifs et adjectifs 113—178.	
Règles préliminaires 113—117	27
I. Déclinaison des thèmes consonantiques 118—145	28
Terminaisons 119. Paradigmes 124. 128. 132—135. Ir-	
réguliers 136—145.	
II. Déclinaison des thèmes vocaliques 146—166	38
Terminaisons 146	39
A. Thèmes en <i>a</i> 147—150	40
B. Thèmes en <i>i</i> et <i>u</i> 151—156	42
Thèmes polysyllabiques en <i>i</i> et <i>u</i> 157—160	45
C. Thèmes en <i>r</i> 161—166	47
III. Déclinaison des monosyllabes vocaliques 167—177	49
Paradigmes 168.	
Accent 178	53
Chapitre second. Adjectifs 179—193.	
II. Formation et flexion des trois genres 179—184	53
III. Comparatif et Superlatif 185—193	55

	Page
Chapitre troisième. Pronoms 194 — 217.	
Pronoms personnels 194	58
Démonstratifs 197. 200. Règles spéciales 201 — 217.	
Chapitre quatrième. Des noms de nombre 218 — 236	
Cardinaux 218 — 231. Ordinaux 232 — 235	64
Formations numérales 236.	
Livre troisième. Des verbes 237 — 609	69 — 194
Chapitre premier. Remarques préliminaires 237 — 249	69
Temps 241. Nouvelle division 242. Division des verbes 244.	
Classification indienne 247.	
Chapitre second. Formation des temps 250 — 372.	
I. Formation des temps spéciaux:	
Présent et Imparfait avec leurs modes 250 — 372	74
Terminaisons 250. 251.	
A. Conjugaison moderne 252 — 284	75
Règles générales 252. 253. Paradigmes 255. 260.	
a. Première classe 264 — 268. Anomalies 268	80
b. Quatrième classe 269 — 274	82
c. Sixième classe 275 — 279	82
d. Dixième classe 280 — 284	83
B. Conjugaison ancienne 285 — 372	84
Règles générales 285 — 292.	
a. Seconde classe 293 — 319	86
Paradigmes 294 — 297. Verbe substantif 300. Anomalies 301 — 318. Liste des verbes 319.	
b. Troisième classe 320 — 339	96
Paradigmes 326 — 330. 332. Anomalies 333 — 338. Liste des verbes 339.	
c. Septième classe 340 — 348	104
Paradigmes 343 — 347. Liste des verbes 348.	
d. Cinquième et huitième classes 349 — 361	108
Paradigmes 353 — 357. Liste des verbes 361.	
e. Neuvième classe 362 — 372	113
Paradigmes 365 — 369. Anomalies 370. 371. Liste des verbes 372.	
II. Formation des temps généraux 373 — 484.	
A. Aoriste 373 — 430	118
a. Première forme 374 — 382	118
b. Seconde forme 383 — 389	121
c. Troisième forme 390 — 400	122
d. Quatrième forme 401 — 408	125

	Page
<i>e.</i> Cinquième forme 409—420	129
<i>f.</i> Sixième forme 421—425	133
<i>g.</i> Septième forme 426—430	134
<i>B.</i> Parfait 431—463	135
Règles du redoublement 431—435. Terminaisons 437.	
Paradigmes 450—454. Anomalies 455—460. Modes 461.	
Parfait périprastique 462. 463	144
<i>C.</i> Futur simple 464—470	145
Terminaisons 464. Paradigmes 468. Modes 470.	
<i>D.</i> Conditionnel 471—473	147
<i>E.</i> Futur composé 474—478	148
Liste des verbes qui ne prennent pas d' <i>i</i> 477. Paradigme 478.	
<i>F.</i> Précitatif 479—484.	153
Terminaisons 479. Paradigme 483.	
Chapitre troisième. Formes dérivées de la racine primitive 485—559.	
I. Passif 485—501	157
II. Causatif ou Factitif 502—514	161
III. Désidératif 515—529	165
Formation 515—523. Désidératifs des Causatifs 324. Con-	
jugaison 525.	
IV. Intensif 530—549	169
Formation en général 530. 531. Thème de l'intensif	
532—543. Conjugaison 544—547.	
V. Dénomiatif 550—559	176
Chapitre quatrième. Formation des parties non-conjugées du verbe	
560—606.	
I. Participes 560—596.	
<i>a.</i> Participes du présent et du futur 560—567	178
<i>b.</i> Participes de l'aoriste 568	180
<i>c.</i> Participes du parfait 569—575	181
<i>d.</i> Participe passif 576—591	183
Formes en <i>ta</i> 579—583. Formes en <i>na</i> 589.	
<i>e.</i> Participes du futur passif 592—596	187
II. Gérondif 597—606	189
Formes en <i>tvā</i> 597—601, en <i>ya</i> 602—604, védiques 605,	
en <i>am</i> 606.	
III. Infinitif 607—609	193
Livre quatrième. Indéclinables 610—621	195—202
I. Adverbes 611—615	195
II. Prépositions 616—619	198
Prépositions préfixées 617, inséparables 618, adverbiales 619.	

	Page
III. Conjonctions 620	201
IV. Interjections 621	202
Livre cinquième. De la formation des mots et de la com- position 622—662	203—226
Chapitre premier. De la formation des mots 622—630.	
I. De la formation des noms primitifs 623. 624	203
Liste des suffixes <i>kr̥danta</i> et <i>unnâdi</i> 624.	
II. Dérivés secondaires 625—630	213
Liste des suffixes <i>taddhita</i> 630.	
Chapitre second. De la composition 631—662.	
I. Composition verbale 631—643	218
II. Composition nominale 644—662	221
a. Composés copulatifs (<i>dvandva</i>) 645—649	221
b. Composés possessifs (<i>bahuvrihi</i>) 650—654	222
c. Composés déterminants (<i>karmadhāraya</i>) 655. 656	224
d. Composés de dépendance (<i>tatpuruṣa</i>) 657. 658	224
e. Composés numériques (<i>deigu</i>) 659	225
f. Composés indéclinables (<i>avyayibhāva</i>) 660	225
g. Composés formés de composés 661	225
h. Règles générales 662	226
Quelques règles pour retrouver les racines difficiles à reconnaître	227
Exercice de lecture	231

Livre



En outre, souvent l'euphonie substitue un *iy* ou *uv* à la semi-voyelle simple, p. e. *çaknuvanti* pour *çaknvanti*, formé de *çak-nu-anti*.

44. Sont invariables (*pragrhya*) et non sujettes à la contraction les voyelles finales dans les cas suivants :

1°. Les interjections et les vocatifs en *a*.

2°. Les duels en *î*, *û*, *é* (sauf quelques formes en *î* devant *iva*, comme : *gampatî*, *dampatî*, *manî*, *rôdasî*), les formes védiques du locatif en *î* et *û*, et *asmé*, *tvé*, *yushmé*.

45. Sont élidées les voyelles finales dans les cas suivants :

1°. Quand elles précèdent le mot mystique **ओम** *ôm*.

2°. En composition devant *îshâ*, anse (p. e. *halîshâ*), et quelquefois devant *ôtu*, chat, *ôshṭha*, lèvres, et *ôkas*, demeure.

3°. Dans les prépositions finissant en *a* et *â*, qui se joignent à des verbes *non dérivés*, commençant par *é* et *ô*; p. e. *pra* et *ôkh* forment *prôkh*, mais *upa* et *émi* (de *i*) font *upâmi*.

4°. La lettre *a* souvent devant *éva*, et en védique devant quelques autres mots, commençant par *é* et *ô*.

5°. La lettre *â* dans le langage épique devant *é* et *ô*.

D'autres exceptions isolées seront prises en considération à la place qui les concerne.

II. COMBINAISON DES CONSONNES.

46. Le principe dominant du sandhi des consonnes en sanscrit est la réunion des consonnes de la même espèce et du même organe. Il peut s'énoncer ainsi :

Sourde devant sourde, sonore devant sonore, nasale devant nasale, palatale devant palatale, cérébrale devant cérébrale.

Dans la grande majorité des cas, la seconde lettre détermine la modification de la première.

47. Sont considérées comme lettres *sourdes* :

Les deux premières lettres des cinq classes organiques, les sifflantes.

48. Sont considérées comme lettres *sonores*:

Les trois dernières lettres des cinq classes organiques, la lettre ह, les sémivoyelles et les voyelles.

Les sémivoyelles et les voyelles sont sans influence dans la combinaison de flexion.

49. Nul mot ne finit en aspirée ou moyenne, à moins que le mot suivant, commençant par une sonore, n'ait changé en sonore la lettre sourde finale.

50. Nul mot ne finit en palatale organique, qui est changé en क *k* ou ट *t*. Ces articulations subissent à leur tour les changements indiqués en §§ 46, 49.

51. Ne peuvent être considérées comme finissant en palatale les mots dont la dernière lettre, originairement différente, a subi une modification euphonique. V. §§ 57, 58.

52. Nul mot ne finit en deux consonnes, à moins que l'avant-dernier ne soit un *r*. La dernière consonne est rejetée.

53. Dans le sanscrit classique, aucune aspirée ne se trouve devant une autre muette. Elle est changée dans la non-aspirée correspondante, sujette aux changements indiqués dans les §§ 46, 49.

54. Un म *m* final devient la nasale qui correspond à la lettre suivante, ordinairement écrit par l'anuvâra. Devant les sémivoyelles et les sifflantes cette nasale est l'anuvâra, ou l'anunâsika (dans les Védas). Les sémivoyelles य *y*, व *v*, ल sont doublées après l'anunâsika.

Les seules exceptions à cette règle sont le mot सम्राज् *samraj*, et les mots formés par la terminaison *ra*, p. e. *namra*, *tamra*, &c.

55. Une aspirée sonore, changée en tenuis ou moyenne, peut rejeter l'aspiration perdue sur la première lettre de la racine, si cette dernière est ग, ड, द ou ब, p. e. बुध् *budh* devient भुत् *bhut*, दुघ् *dugh* devient धुक् *dhuk*, &c.

Exemples aux règles précédentes générales:

Le mot वाच् *vác* devient वाक् *vák* devant les lettres sourdes

et à la fin de la phrase, वाग् *vāg* devant les lettres sonores, वाइ *vañ* devant les nasales. राज् *rāj* devient dans les cas analogues राट् *rāt*, राइ *rād*, राण् *rāṇ*. Ainsi *vāc*, *vāj* auront au nominatif *vāk* au lieu de *vāks*, *rāt* au lieu de *rāts* (§ 52), au locatif du pluriel *vākshu* et *rātsu*, mais à l'instrumental *vāgbhis* et *rāḍbhis*. Ainsi धर्मबुध् *dharmabudh*, juris peritus (acc. धर्मबुधम् *dharmabudham*), formera avec les trois mots तपस्वी *tapasvī*, योगी *yōgī*, मुनिः *munih*, ऋषिः *rshih*:

धर्मभुत तपस्वी, धर्मभुद् योगी, धर्मभुन् मुनिः, धर्मभुद् ऋषिः.

Ainsi p. e. तम् *tam*, illum, avec कालम् *kālam*, tempus, चन्द्रम् *candram*, lunam, टङ्कम् *ṭāṅkam*, pondus, देवम् *dēvam*, deum, पुष्पम् *pushpam*, florem, वनम् *vanam*, silvam, सिंहम् *siñham*, leonem:

तङ्कालम्, तच्चन्द्रम्, तण्टङ्कम्, तन्देवम्, तमुष्पम्, तंवनम्, तंसिंहम्.

Tous ces sons nasaux peuvent être remplacés dans l'écriture, et le sont le plus souvent, par l'anuvāra.

56. Les règles précédentes sont presque sans exceptions dans les combinaisons de composition et de phrase: dans les sandhi de flexion au contraire, les nasales, les sémivoyelles et les voyelles des désinences n'entraînent ordinairement pas le changement de la dernière lettre radicale.

En dehors de ces règles générales, il y a les normes spéciales pour les lettres suivantes:

57. Les dentales त्, थ्, द्, ध्, suivant en général les règles 46-48, s'assimilent, mais selon ces règles, aux palatales, cérébrales et à ल् suivants. Ainsi p. e. तद् *tad*, illud, devient ainsi:

tac carma, ce bouclier, *tac chadma*, cette fraude, *taḡ ḡalam*, cette eau, *taḡ ḡhallakam*, cette timbale, *taḡ ḡalanam*, cette anxiété, *taḡ ḡōram*, ce fil, *taḡ ḡhālam*, ce bouclier, *tal lōcanam*, cet oeil.

58. Les mêmes dentales sont changées en *c* devant le *ç* palatal, qui est ou respecté ou altéré en *ch*: ainsi p. e. au lieu de *tad*

çâstram, cette loi, on dit ou *tac çâstram* ou beaucoup souvent *तच्चास्त्रम् tac châstram*.

59. Dans les combinaisons de cérébrales et de dentales, ce sont les cérébrales qui l'emportent dans toutes les flexions; là où *t*, *th*, *d*, *dh* suivent une lettre cérébrale, ils deviennent *t*, *th*, *ç*, *çh*. Dans la composition et la phrase, la cérébrale précédente n'affecte pas la dentale suivante.

Ainsi *sh* étant considéré comme cérébral, *dvish* et *ta*, *tha*, *dhi*, *dhvê* deviennent *dvishṭa*, *dvishṭha*, *dvidḍhi*, *dvidḍhvê*. Quand le *s* des racines commençant par *st* et *sth* devra devenir *sh*, la dentale se change en cérébrale; p. e. de *ni* et *sthâ* se forme *nishṭhâ*.

60. *Ch*, *çc* et *ç* (excepté dans les noms *diç*, *dṛç*, *mṛç*, *sprç* et en *naç*, et dans les mots védiques *naç*, nuit, et *viç*, quand ils ne prennent pas de syllabe formative) étant assimilés aux cérébrales, les dentales suivantes subissent le même changement.

61. Quand les lettres *t* et *th* suivent une aspirée sonore terminant une racine, la combinaison devient sonore, et l'aspiration est rejetée toujours sur le dernier élément; p. e. *gh* avec *t* ou *th* forment *gdh*, *çh* avec *t* ou *th* forment *çḍh* (ou *çh* avec allongement de la voyelle), *dh* avec *t* ou *th*: *ddha*, *bh* avec *t* ou *th*: *bdha*. Alors de *budh* et *ta* se fait *buddha*, de *labh* et *ta*: *labdha*, de *duh* (pour *dugh*): *dugdha*.

62. La lettre *h* est dans ce cas considérée, tantôt comme *çh* cérébral, tantôt (surtout dans les racines commençant par *d*) comme *gh*, tantôt (en *nah*, nectere) comme *dh*; ainsi *ta* forme avec *ruh*: *rûḍha*, *lih*: *liḍha*, *gâh*: *gâḍha*, *sah*: *sôḍha*, *nah*: *naddha*, &c.

63. La combinaison d'une dentale suivie de *h* produit le groupe *ddh*; ainsi *tad* et *hita* fait *taddhita*.

64. Une dentale devant *sh* forme *tsh*, contre la règle 59.

Changement des nasales, surtout du *n* dental.

65. Les lettres *ñ* guttural, *ṇ*, *n*, après une voyelle brève et finissant le mot, sont redoublées. P. e. *tasmin* et *arâu* donne

tasminn aráu, dans cet ennemi, *pratyaiñ* et *ásté*: *pratyaiññ ásté*, il est assis vers l'ouest, *sugañ* et *asti*: *sugaññ asti*.

66. La lettre *n* devant *l* s'assimile à ce dernier, dans le sanscrit classique, en faisant ressentir le son nasal par l'anunâsika; p. e. तस्मिन् लोके *tasmin lóké*, dans ce monde, donne तस्मिन्लोके.

67. La lettre *n* devant les sourdes palatales et cérébrales, traîne après elle la sifflante correspondante, et est changée en anusvâra; p. e. *tân* avec *córân* devient *tânñçórân*, ces voleurs, avec *chédân*: *tânñchédân*, ces coupures, avec *tañkân*: *tânshñtañkân*, ces poids.

68. Le *n* est invariable devant *t* dans la flexion. Dans la combinaison de phrase, un *s* est inséré entre *n* et *t*, et la nasale devient anusvâra, p. e. *tânstâpasân*, ces ascètes, *abhavañstatra*, ils furent là. — Le même changement de *n* en *ñs* s'observe à la fin de quelques accusatifs de pluriel, qui autrefois finissaient tous en *ns*: p. e. *kânñkân* pour *kân kân*, नृँँ ~ नृँँँ (védique).

69. La lettre *n* devant les sonores et nasales des cérébrales et palatales, comme devant un *ç* palatal, se change dans la nasale correspondante, ou peut être remplacée par l'anusvâra, et même quelquefois elle est conservée. Ainsi *tân* avec *galağân* devient *tânñgalağân*, ces poissons, devant *đimbân*: *tânñđimbân*, ces oeufs, avec *çunas*: *tânñçunas*, ses chiens; ou *tânçunas*, *tânñçunas*, &c.

70. Devant les lettres gutturales, labiales et *h*, la lettre *n* reste généralement invariable.

71. La plupart des règles précédentes ne s'appliquent pas à la flexion, mais aux combinaisons de composition et de phrase. Dans la déclinaison, un *n* thématique (v. §§ 130, 132) est élidé devant les terminaisons consonantiques, tandis que le *n* radical y est généralement respecté: dans la conjugaison ce dernier est conservé, surtout dans les formes qui réclament un guna.

P. e. *nâman* (*n* thématique) forme *nâmabhis*, *nâmasu*, mais *praçân* (§ 127): *praçânabhis*, *praçânsu* (non *praçânñsu*); de même le verbe *han* forme *hata* au participe, et *hantum* à l'infinitif.



72. Dans la composition et la phrase, le *n* reste invariable après la plupart des lettres, sauf quelques exceptions du dialecte védique (voyez pourtant § 68).

73. Le *n* dental se change, dans la formation, en *ñ* palatal après *c* et *ç*; p. e. *n* *na* avec *चाच्* et *यच्* devient *याञ्च* *yācña*, demande, *यज्ञ* *yajña*, sacrifice.

74. Est changé en *ñ* cérébral l'*n* dental formatif, suivi ou d'une voyelle ou de *m*, *y*, *v*, *n* et précédé de *r*, *ṛ*, *r*, *sh*, si entre ces lettres et la lettre *n* ne se place pas une lettre palatale, dentale, ou cérébrale, ou *l*, *ç* et *s*.

Les gutturales, labiales et *h*, même accumulées, n'empêchent pas l'altération du *n* originaire.

Ainsi l'on écrira: *कृणोमि* *kṛṇōmi*, je fais, *कृण्वन्ति* *kṛṇvanti*, ils font, *पितृणाम्* *pitṛṇām*, des pères, *कर्ण* *karṇa*, l'oreille, *पूर्ण* *pūrṇa*, plein, *कृष्ण* *kṛshṇa*, noir, *कारण* *kāraṇa*, la cause, *भाषाणाम्* *bhāshāṇām*, des langues, *क्षिपाणि* *kshipāṇi*, que je jette, *रेफेण* *rēphēṇa*, par la lettre *r*, *आरम्भेण* *ārambhēṇā*, par le commencement, *रोहिणी* *Rōhinī* (4^{me} nakshatra), *मूर्खाणाम्* *mūrkhāṇām*, des stupides, *तर्केण* *tarkaṇa*, pensée, *मार्गेण* *mārgēṇa*, par le chemin, *ब्राह्मण्यसु* *brāhmanyās*, de la Brahmane, &c.; mais on conservera le *n* en *दुष्टानाम्* *duṣṭānām*, des méchants, *अर्चन* *arcana*, louange, *अर्थिना* *arthinā*, par le demandeur, *विरलानाम्* *viralānām*, rarorum, *वर्धन* *vardhana*, incrementum, *कृशेण* *kṛṣēṇa*, par le maigre, *रसानाम्* *rasānām*, succorum.

75. Le *n* suivi d'un autre *n* forme, en cas de cérébralisation, *nn*; p. e. *सन्न* *sanna* avec *नि* devient *निषन्न* *nishanna*.

76. Les prépositions *antar*, *nir*, *parā*, *pari*, *pra*, la particule *dur* peuvent altérer un *n* du second élément, surtout quand la nasale est initiale; p. e. *pari* et *nītā* donne *parinītā*, sponsa; ainsi *dur* et *manas* donne *durmanas* (δυσμάνης) ou *durmanas*.

77. Ces mêmes prépositions altèrent le *n* dans quelques dérivations, le *n* des cinquième et neuvième conjuguaisons, de la ter-

minaison impérative *âni*, des suffixes nominaux *ana*, *ani*, *anîya*, *ni*, *mâna*, et *na* précédé d'une voyelle, p. e. *prahiṅvanti*, *prabhavâni*, *nirvâna*, &c.

78. La préposition *ni* peut devenir *ni* devant quelques racines, quand elle est précédée d'une des prépositions citées § 76, p. e. *pranyadadâm* de *pra* + *ni* + *adadâm* (*προ-εν-εδίδων*).

79. L'altération du *n* dental se rencontre en sanscrit classique encore dans quelques mots composés, surtout là où le composé a acquis un sens nouveau, p. e. *vardhrîṅasa*, rhinocéros, de *vardhrî*, ceinture de cuir, et *nasa*, nez, &c.; ensuite quelques mots subissent le même changement, tels que souvent *vana*, forêt, *hayana*, an, *ahna*, jour, *vâhana*, porteur, *nî*, conducteur, et encore d'autres, au sujet desquels, du reste, les règles sont très-peu fixées. Quant au sanscrit classique, la norme générale est la conservation de la dentale dans la composition.

80. Dans les Védas, la cérébralisation peut être propagée d'un mot à l'autre, quoique l'altération forme la minorité des cas: le sanscrit classique ignore ce changement dans la combinaison de phrase.

81. Parmi les rares exceptions, notons les verbes *trp* et *khsubh*, qui forment contrairement à §§ 74 et 77 *trpnômi*, *khsubhnâmi*.

Changement des sifflantes.

82. Le *s* final n'est conservé, dans la composition et la phrase, que devant *t* et *th*, non suivis d'un *s*.

83. Devant les sourdes palatales le *s* se change en *ç*, devant les cérébrales en *sh*; devant les sourdes labiales et gutturales, comme à la fin de la phrase, il devient visarga.

84. Devant toutes les sonores, y comprises les voyelles, *s* dans la flexion, la phrase et la composition, devient *r*, s'il est précédé d'une voyelle autre que *a* bref ou *â* long.

85. La syllabe *as*, quand elle n'est pas radicale, se change, devant les consonnes sonores et *a*, en *ô* (l'*a* suivant étant élidé); devant les voyelles, le *s* tombe. *Âs* final perd le *s* devant toute sonore.

86. *S* devant une autre sifflante devient ou visarga ou s'assimile à la lettre suivante. Ces changements peuvent aussi entrer, quand la sifflante initiale est suivie d'une autre sourde; ou bien, dans ce cas, *s* peut être rejeté.

Au sujet de la flexion du *as* thématique v. §. 128.

Ainsi l'on dira (§§ 82 – 86):

Dēvas tataḥ, deus tunc, *dēvaçca*, deusque, *dēvash tīkatē*, deus it, *dēvaḥ karōti*, deus facit, *dēvāḥ praṇamāmi*, deus adoro, *dēvaḥ tsarati*, deus festinat.

देवो ऽग्निः *Dēvō 'gnih*, deus Agnis, **देव उवाच** *dēva uvāca*, deus dixit, **देवो ददाति** *dēvō dadāti*, deus dat, &c.

अग्निर्देवः *Agnir dēvaḥ*, Agnis deus, **अग्निरसमः** *agnir asamaḥ*, agnis incomparabilis, &c.

87. Les deux pronoms *sas* et *éshas* rejettent le *s* devant toutes les consonnes.

88. Le *s*, première lettre d'une désinence, est changé en *sh*, quand il est immédiatement précédé d'une voyelle ou diphthongue (exceptées *a* et *ā*), de *k*, *kh*, *ñ*, *r*, *l*, et suivi ou d'une voyelle quelconque ou de *t*, *th*, *n*, *m*, *y*, *v*, *k*.

La cérébralisation du *s* n'est pas empêchée par l'intervention d'un anusvāra, d'une sifflante ou d'un visarga, entre la voyelle précédente et le *s*.

L'altération de la sifflante emporte toujours la cérébralisation d'une dentale suivante.

Exemples: *vak* et *su* devient *vakshu*, *gir* et *su* devient *gīrshu*.

De **मनस्** *manas*, esprit, se forment les cas **मनसा** *manasā*, **मनसे** *manasē*, **मनांसि** *manāṅsi*, mais de **वपुस्** *vapus*, corps, se forment **वपुषा** *vapushā*, **वपुषे** *vapushē*, **वपूंषि** *vapūṅshi*, **वपुःषु** *vapuhshu*; on dit **तासाम्** *tāsām*, earum, mais **तेषाम्** *tēshām*, eorum; de **भृ** *bhṛ*, porter, se forment **भरसि** *bharasi*, mais **विभर्षि** *bibharshi*, tu portes, **भरस्व** *bharasva*, mais **विभृष्व** *bibhṛshva*; **कृत्स्न** *kṛtsna*, tout, mais **कृष्ण** *kṛshṇa*, noir; **तस्य** *tasya*, mais **अमुष्य**

amushya, istius; अधस्तात् *adhastât*, au-dessous, mais उपरिष्ठात् *uparishât*, au-dessus; de स्क्रु *skr* (pour *kr*) se forme l'intentif चैश्रिष् *cêshkrish*.

89. Parmi les exceptions nous signalons :

Le *s* radical des désidératifs, quand le *s* caractéristique du désidératif s'est déjà changé en *sh*; p. e. on dira *susupish*, vouloir dormir, de *svap*, *susmûrsh* de *smr*, se souvenir.

Le *s* de suffixes *sara* et *sât*.

L'usage des Védas tend à la cérébralisation de la siffiante.

90. Dans la composition et dans la phrase, l'altération est moins fréquente dans le sanscrit classique que dans la langue antique, où elle semble être assez arbitraire. V. Prâtiçâkhyâ de M. REGNIER (I, v, 1-19). La règle est la conservation de la siffiante dentale: les exceptions ne manquent pas elles-mêmes de rentrer quelquefois dans la règle.

Nous citons en thèse générale la cérébralisation d'un *s* initial après les prépositions *ati*, *anu*, *api*, *abhi*, *ni*, *nis*, *pari*, *prati*, *vi* et ordinairement après les particules *su* et *dus*, comme ayant lieu dans les verbes *sic*, arroser, *sañj*, aller, *svañj*, embrasser, *sad*, être assis, *sidh*, ordonner, *sthâ*, être debout, *stambh*, fortifier, *stubbh*, célébrer, *styâi*, se joindre, *stuc*, être transparent, *stu*, célébrer, *su*, presser le jus, *sû* (véd.) exciter, *sô*, détruire, *skr* (pour *kr*) faire, et d'autres encore.

91. Dans les compositions autres que celles des prépositions et des verbes, l'altération du *s* n'est que l'exception. Nous citons

1°. *Stha* devient *shtha* dans les cas données § 88.

2°. Les mots *pitṛshvasṛ*, soeur du père, *mâtṛshvasṛ*, soeur de la mère, *agnishṭôma*, louange d'Agni, *trishṭubh*, une espèce de mesure, *prashtha*, devancier, *dushkha* au lieu de *duḥkha*, malheur, *dhamushkara*, archer, et quelques autres compositions dont le premier élément finit en *is* et *us* thématiques.

92. L'altération d'un *s* initial dans la phrase ne se voit que dans les Védas, où elle est assez fréquente.

93. Le *r* final dans la composition et la phrase est sujet aux changements du *s*, et se change en visarga et en *sh* dans les mêmes cas.

Deux *r* ne peuvent pas se suivre en sanscrit. Le premier *r* est élidé, et la voyelle précédente allongée.

Ex.: De *antar* et *stha* on forme *antaḥstha* (interstes), de *antar* et *gata*: *antargata*, de *balir rágnas*, le sacrifice du roi, *balí rágnas*.

As devant *r* change en *ó*, selon la règle générale.

94. Dans le langage des Védas *ar* se trouve souvent là où le sanscrit brahmanique mettrait *aḥ*.

95. Nul mot ne finit en $\text{ह} h$, qui se change alors dans une gutturale ou cérébrale. Dans la flexion le *h* se conserve dans les terminaisons commençant par une voyelle, une nasale ou sémi-voyelle: devant *s* il se change en $\text{क्ष} ksh$, devant les autres consonnes il devient ou gutturale ou cérébrale.

Souvent dans ce dernier cas, le *h* tombe, la consonne suivante devient aspirée, et la voyelle précédente est allongée.

Ex.: De *lih* devient *liḥ*, de *duh*: *dhuk* (v. § 55); on formera alors *léhmi*, *lékshi*, *léṭhi* de *léh* et *ti*, *liḍhi* de *lih* et *hi*.

96. La lettre $\text{ह} h$ étant formée d'une originaire aspirée *gh*, *dh*, *bh*, se change au commencement des mots après une muette en aspirée sonore correspondante, ainsi *vac* et *hina* se formera *vaghina*, sans parole, de *tad* et *hita*: *taddhita*.

97. Le changement de *h* en *dh* qui a lieu dans la formation de l'impératif, n'est pas euphonique, mais repose sur la forme ancienne de la terminaison *dhi* (grec ῥι): ainsi de *yunḡ* et *hi* se fait *yunḡdhi*.

98. Le $\text{ष} sh$ cérébral est changé à la fin des mots en gutturale ou en muette cérébrale, et est traité comme ces lettres.

Ex.: *Shash* et *karna* deviennent *shaṭkarna*, avec six oreilles, *shash* et *hasta*: *shaḍḍhasta* (exceptionnellement: *shash* et *daça* forme *shóḍaça* षोडश). *Mṛsh* et *su* forme *mṛkshu*, &c.

99. Nous devons encore parler de quelques élisions et intercalations euphoniques. Les élisions les plus fréquentes sont :

- 1°. celle de la lettre *s* entre deux consonnes, surtout devant *t* ;
p. e. au lieu de *utsthâya* on dit *utthâya*, au lieu de *akshâiptam* on dit *akshâiptam* ;
- 2°. celle d'autres consonnes combinées devant des terminaisons consonantiques ; p. e. *suwalk* avec *bhyas* et *su* donne *suvalbhyas*, *suvalshu*, &c.

100. Quelques intercalations sont facultatives ; nous citons les cas suivants, assez rares de leur nature :

1°. Entre un ङ *ñ* et ए *ṛ* d'un côté, et une sifflante de l'autre, peuvent être insérés un क *k* et ट *t* ; p. e. on dira अवाङ् सागरः *avân sâgarah*, la mer méridionale, ou : अवाङ्गागर *avânkshâgara*, सुगण षट् *sugaṇ shaṭ*, ou : सगण्षट् *sugaṇṣhaṭ*, comptant six.

2°. Un त *t* peut être placé entre un ट *t* ou न *n* et un स, p. e. राट् सन् *râṭ san*, étant roi, बलवान् सन् *balavân san*, étant fort ; ou l'on peut dire : राट्सन् *râṭtsan*, बलवान्सन् *balavântsan*.

3°. Entre न *n* et श *ṣ* on peut placer un च *c*, en changeant le *n* en ञ *ñ* palatal, p. e. सन् श्रीमान् *san śrîmân*, étant heureux ; on peut dire : सञ्ज्श्रीमान् *sañcśrîmân*.

Sur quelques autres insertions, voyez §§. 65 - 69.

101. La correction d'une racine commençant par une semi-voyelle, et la substitution d'une voyelle à cette dernière (*sampra-sârana*), sera traitée en temps et lieux opportuns.

CHAPITRE TROISIÈME.

DES RACINES.

102. Nous appelons *racine* (*dhātu*) une abstraction fictive, à laquelle peuvent être réduites, comme à leur origine commune, toutes les formations dérivant évidemment d'une même source.

103. La racine ne paraît pas dans la langue, de même qu'une notion simple n'est pas possible sans catégorie aucune.

104. Ces catégories sont indiquées par les différents changements (flexions) que subit la racine, et dont l'ensemble forme l'organisme grammatical.

105. Le caractère distinctif du sanscrit et des langues indo-européennes primitives, consiste en ce que les flexions s'y opèrent exclusivement par des terminaisons ajoutées à la racine qui, toujours identique à elle-même, malgré les changements qu'elle subit, forme avec les désinences un ensemble indivisible.

106. Les modifications ultérieures de ces mots fléchis sont exprimées par des *préfixes* qui sont ou des augments, des redoublements, des prépositions jointes au terme, des particules préposées, ou quelquefois des terminaisons suffixes, ajoutées à des thèmes déjà existants.

107. Nulle racine n'est fléchie dans les langues indo-européennes, sans s'être transformée en *thème radical* (*ānga*), qui peut quelquefois être identique à la racine fictive. Ce dernier cas a souvent lieu dans la conjugaison des verbes, plus rarement dans la déclinaison des noms.

108. La transformation de la racine en thème s'opère, dans les langues ariennes, par des suffixes spéciaux.

109. Le thème ainsi formé subit l'adjonction des désinences de la déclinaison et de la conjugaison.

Exemples: De अद् *ad*, lat. *ED*, grec *EΔ*, goth. *AT*, tudesque *ASZ*, se forme अद्मस् *admas*, lat. *edimus*, grec *ἔδομες*, goth. *itum*, tud. *iszumés*; puis le thème दन्त् *DANT* (ou दन्त *DANTA*) pour *ADANT*, lat. *DENT*, grec *OΔONT*, goth. *TUNTHU*, tud. *ZAND*, à l'accusatif दन्तम् *dantam*, lat. *dentem*, grec *ὄδοντα*, goth. *tunthu*, tud. *zand*. Ces derniers mots seuls se trouvent dans la langue parlée. De *DANTA* se forme le thème *DANTIN*, dentu, d'où le nominatif *danti*, le dentu, l'éléphant, et de ce thème, déjà dérivé, un autre *dantitva*, nom. *danditvam*, l'état d'éléphant.

110. En sanscrit, comme généralement dans les langues alliées, les racines sont toutes monosyllabiques. Parce qu'on s'est habitué à regarder comme racine tout ce qui se conjugue, on a pris quelquefois des thèmes verbaux pour des racines verbales.

111. Les racines les plus anciennes sont les plus simples, et se distinguent presque toujours par une voyelle ou initiale, ou finale, p. e. *as*, être, *ad*, manger, *an*, respirer, *ás*, être assis, *i*, aller, *yu*, joindre, *hu*, sacrifier, *dá*, donner, *brú*, parler, *dhá*, poser, *má*, mesurer, *pá*, boire, *bhú*, être, &c. D'autres racines, évidemment très-anciennes, commencent et finissent par de simples consonnes entourant une voyelle brève, p. e. *vac*, parler, *vad*, parler, *budh*, savoir, *mar* (*mṛ*), mourir, &c. Les racines qui contiennent une cérébrale, une voyelle longue ou une diphthongue, entourée de deux ou de plusieurs consonnes, telles que *sthúl*, *mléc*, sont plus modernes, si elles ne sont pas de pures fictions des grammairiens, imaginées pour expliquer l'existence dans le dictionnaire de certaines expressions.

112. Beaucoup de racines des langues dravidiqes se sont introduites dans le sanscrit plus moderne; quelques autres, au contraire, ne se trouvent que dans les listes de racines (*dhátupáñhas*), quoiqu'elles appartiennent, en réalité, à la période la plus ancienne du sanscrit, et qu'elles se soient perpétuées dans les langues d'Europe. Il faut, du reste, remarquer, que toutes les racines ne

se rencontrent pas dans les listes, parce que les Hindous, comparables à nos grammairiens, ne semblent admettre aucune racine autre que verbale. Cela est faux en principe, car l'idée du verbe n'est fréquemment venue qu'après celle d'un objet concret qu'on a exprimé en premier lieu, et dont s'est développée l'abstraction du verbe. Il est contraire au bon sens d'admettre, comme le font les grammairiens indiens, des racines verbales qui auraient donné naissance aux pronoms et même aux mots les plus anciens de l'humanité.

LIVRE SECOND.

DÉCLINAISON.

CHAPITRE PREMIER.

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS.

113. Les grammairiens de l'Inde désignent les mots déclinables par le mot de *nâma* (nom).

114. La déclinaison des noms se divise en deux grandes classes, en sanscrit comme dans les autres langues ariennes :

1°. Déclinaison des thèmes finissant en consonne (*halanta*),

2°. Déclinaison des thèmes finissant en voyelle (*ajanta*).

115. La langue sanscrite connaît trois nombres :

1°. Le singulier (*ékavacanam*),

2°. Le duel (*divivacanam*),

3°. Le pluriel (*bahuvacanam*).

116. Il y a trois genres (*liṅgâni*) :

1°. Le genre masculin (*puṅlîṅgam*),

2°. Le genre féminin (*strîlîṅgam*),

3°. Le genre neutre (*napuṅsakalîṅgam, dvihînalîṅgam, klivalîṅgam*).

117. Il y a huit cas. Les grammairiens n'en comptent que sept, le vocatif étant considéré par eux comme une forme spéciale du nominatif. Les voici :

Le nominatif (*kartâ factor*, ou *prathamâ première*),

Le vocatif (*sambôdhanam* admonition),

L'accusatif (*karma factum*, ou *dvitîyâ seconde*),

L'instrumental (*karaṇam cause*, ou *trtîyâ troisième*),

Le datif (*sampradânam* donation, ou *caturthî quatrième*),

L'ablatif (*apádánam* ablation, ou *pañcamî* cinquième),

Le génitif (*sambandhas* relation, ou *çéshas* accessoire (littéralement reste), ou *shashṭî* sixième),

Le locatif (*adhikaraṇam* situation, ou *saptamî* septième).

I. DÉCLINAISON DES THÈMES CONSONANTIQUES. (*Halanta.*)

118. Nous commençons, contre l'habitude ordinaire, l'exposé par les thèmes finissant en consonnes, parce que leur flexion fera mieux saisir la déclinaison des mots vocaliques. Cette dernière ne diffère pas, dans le principe, de celle que nous exposons en premier lieu, sauf les modifications nécessitées par l'euphonie.

119. Voici les terminaisons du masculin et du féminin d'abord, puis celles du neutre, dans les trois nombres :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
N.	<i>s</i> (grec <i>s</i> , latin <i>s</i>)	<i>âu</i> (grec ε, ω)	<i>as</i> (grec $\varepsilon\varsigma$, latin <i>es</i>)
V.	—	<i>âu</i>	<i>as</i> (id.)
A.	<i>am</i> (grec $\alpha(v)$, latin <i>em</i>)	<i>âu</i>	<i>as</i> (grec $\alpha\varsigma$, latin <i>es</i>)
I.	<i>â</i> (lith. <i>u</i>)	<i>bhyâm</i> (<i>otv</i>)	<i>bhis</i>
D.	<i>é</i> (lat. <i>i</i>)	<i>bhyâm</i>	<i>bhyas</i> (lât. <i>bus</i>)
Abl.	<i>as</i> (pour <i>at</i> , latin <i>ed</i>)	<i>bhyâm</i>	<i>bhyas</i> (id.)
G.	<i>as</i> (grec $o\varsigma$, latin <i>is</i> , germ. <i>is</i>)	<i>ós</i>	<i>âm</i> (grec $\omega\nu$, latin <i>um</i>)
L.	<i>i</i> (dat. grec ι)	<i>ós</i>	<i>su</i> (grec $\sigma\iota$)
NEUTRE.			
N.	—	<i>î</i>	<i>î</i> ¹
V.	—	<i>î</i>	<i>i</i>
A.	—	<i>î</i>	<i>i</i>
I.	<i>â</i>	<i>bhyâm</i>	<i>bhis</i>
D.	<i>é</i>	<i>bhyâm</i>	<i>bhyas</i>
Abl.	<i>as</i>	<i>bhyâm</i>	<i>bhyas</i>
G.	<i>as</i>	<i>ós</i>	<i>âm</i>
L.	<i>i</i>	<i>ós</i>	<i>su</i>

¹ Ces cas insèrent une nasale devant la consonne finale (excepté devant les sémi-voyelles et nasales), et allongent la voyelle des thèmes en *s* et *n*. Les neutres finissant en consonne double peuvent insérer la nasale.

120. Ces terminaisons s'ajoutent au thème, qui peut n'être pas le même pour tous les cas: le mot, dans la grande majorité, n'a qu'un thème, il est *monothématique*, mais souvent il a deux, il est *dithématique*; les *trithématiques* (§ 135) sont plus rares.

121. Quand il y a trois thèmes, le plus long se lie avec les *cas forts*, les nominatifs et vocatifs des trois nombres, et l'accusatif du singulier et du duel; le *moyen* avec les terminaisons commençant par une consonne (*cas moyens*), et le moins développé avec les autres cas (*cas faibles*).

P. e. thèmes forts: *rurudvâñs*, *vidvâñs*, *pratyâñc*; thèmes moyens: *rurudvat*, *vidvat*, *pratyac*; thèmes faibles: *rurudush*, *vidush*, *pratic*.

122. Dans les mots dithématiques, les désinences des cas moyens et faibles se rattachent au second thème, comme le font celles de tous les cas du singulier (et souvent du duel) des neutres.

P. e. thèmes forts: *tudant*, *râgân*, *yavîyâñs*, &c.; thèmes faibles: *tudat*, *râgân* (*râgñ*), *yavîyas*, &c.

123. Les lois d'euphonie sont toujours appliquées.

124. Voici des exemples: मरुत् *marut* m., vent, वाच् *vâc* f., discours, हृद् *hr̥d* n., coeur: ¹

SINGULIER.

N.	मरुत् ² <i>marut</i>	वाक् ² <i>vâk</i>	हृत् <i>hr̥t</i>
V.	मरुत् <i>mārut</i>	वाक् <i>vāk</i>	हृत् <i>hr̥t</i>
A.	मरुतम् <i>marūtam</i>	वाचम् <i>vācam</i>	हृत् <i>hr̥t</i>
I	मरुता <i>marūtā</i>	वाचा <i>vācā</i>	हृदा <i>hr̥dā</i>
D.	मरुते <i>marūte</i>	वाचे <i>vāce</i>	हृदे <i>hr̥de</i>
Abl.	मरुतस् <i>marūtas</i>	वाचस् <i>vācās</i>	हृदस् <i>hr̥dās</i>
Gen.	मरुतस् <i>marūtas</i>	वाचस् <i>vācās</i>	हृदस् <i>hr̥dās</i>
L.	मरुति <i>marūti</i>	वाचि <i>vāci</i>	हृदि <i>hr̥di</i>

¹ V. §§ 49, 50, 53. *Marut* est pour *maruts*, *vâk* pour *vâks* (lat. *vox*), la palatale se changeant en gutturale; *hr̥t* est pour *hr̥d*, § 49.

² Nous accentuons la transcription des mots.

DUEL.

N.V.A.	मरुतौ <i>marútâu</i>	वाचौ <i>vâcâu</i>	हृदी <i>hṛdī</i>
I.D.Abl.	मरुद्भ्याम् <i>marúdbhyaṁ</i>	वाग्भ्याम् <i>vâgbbhyaṁ</i>	हृद्भ्याम् <i>hṛdbhyaṁ</i>
G.L.	मरुतोस् <i>marútós</i>	वाचोस् <i>vâcós</i>	हृदोस् <i>hṛdós</i>

PLURIEL.

N.V.	मरुतस् <i>marútas</i>	वाचस् <i>vâcas</i>	हृन्दि <i>hṛndī</i> ¹
A.	मरुतस् <i>marútas</i>	वाचस् <i>vâcás</i>	हृन्दि <i>hṛndī</i>
I.	मरुद्भिस् <i>marúdbhis</i>	वाग्भिस् <i>vâgbbhis</i>	हृद्भिस् <i>hṛdbhis</i>
D.Abl.	मरुद्भ्यास् <i>marúdbhyaś</i>	वाग्भ्यास् <i>vâgbbhyaś</i>	हृद्भ्यास् <i>hṛdbhyaś</i>
G.	मरुताम् <i>marútâm</i>	वाचाम् <i>vâcâm</i>	हृदाम् <i>hṛdâm</i>
L.	मरुत्सु <i>marútsu</i>	वाचु <i>vâkshú</i>	हृत्सु <i>hṛtsu</i>

125. Les mots réguliers suivent exactement les lois d'euphonie; p. e. बणिज् *baṇíj*, marchand, forme au N. S. बणिक् *baṇik*, A. S. (§ 50) बणिजम् *baṇígam*, I. P. बणिग्भिस् *baṇígbhis*, L. P. बणिक्त्तु *baṇíkshu*. Des thèmes धर्मबुध् *dharmabhúdh*, गोदुह् *gódúh* se forment le N. S. *dharmabhút*, *gódhúk*, I. P. *dharmabhudbhis*, *gódhugbhis*, L. P. *dharmabhutsú*, *gódhukshú* (§ 55). Ainsi les thèmes मृष् *mṛsh*, द्विष् *dvish*, दिश् *diṣ*, विश् *viṣ*, कस् *kas*, &c. forment N. S. *mṛk*, *dvit*, *dik*, *vit*, *kas*, A. S. *mṛsham*, *dvisham*, *diṣam*, *viṣam*, *kasam*, I. P. *mṛgbhis*, *dvīgbhis*, *digbhis*, *viḍbhis*, *kóbbhis* (contre § 85), L. P. *mṛkshu*, *dvītsu*, *dikshu*, *viṣtu*, *kaḥsu*, &c.

126. Des thèmes monosyllabiques finissant en *is* et *us*, *ir* et *ur* allongent la voyelle au N. S. et devant les terminaisons consonantiques, p. e. *gir*, *pis* forment N. S. *gír*, *pís*, I. P. *gírbhis*, *pírbhis*.

127. Un *m* radical se change en *n* dans les mêmes cas; p. e. de *praçám* vient N. S. *praçán*, I. P. *praçánbhis*, &c.

128. Les mots finissant en *as*, *is*, *us* servils suivent exactement les règles euphoniques des §§ 86 et 88. Donc on déclinerá les mots neutres शिरस् *śiras*, tête (grec *ἄρα*), ज्योतिस् *gyótiś*, splendeur, यजुस् *yágus*, sacrifice:

¹ Mais on fera de *pur*: *puri*, de *kamal*: *kamali*, de *ambhóruh* (lotus): *ambhóruhi*.

SINGULIER.

N. V. A.	शिरस षिरस
I.	शिरसा षिरसा
D.	शिरसे षिरसे
Abl. G.	शिरसस षिरसस
L.	शिरसि षिरसि

N. V. A.	ज्योतिस् ज्योतिस्	यजुस् यजुस्
I.	ज्योतिषा ज्योतिषा	यजुषा यजुषा
D.	ज्योतिषे ज्योतिषे	यजुषे यजुषे
Abl. G.	ज्योतिषस ज्योतिषस	यजुषस यजुषस
L.	ज्योतिषि ज्योतिषि	यजुषि यजुषि

DUEL.

N. V. A.	शिरसी षिरसी
I. D. A.	शिरोभ्याम् षिरोभ्याम्
G. L.	शिरसीस षिरसीस

N. V. A.	ज्योतिषी ज्योतिषी	यजुषी यजुषी
I. D. A.	ज्योतिर्भ्याम् ज्योतिर्भ्याम्	यजुर्भ्याम् यजुर्भ्याम्
G. L.	ज्योतिषोस् ज्योतिषोस्	यजुषोस् यजुषोस्

PLURIEL.

N. V. A.	शिरांसि षिरांसि
I.	शिरोभिस षिरोभिस
D. A.	शिरोभ्यस षिरोभ्यस
G.	शिरसाम षिरसाम
L.	शिरःसु षिरःसु

N. V. A.	ज्योतींषि ज्योतींषि	यजूंषि यजूंषि
I.	ज्योतिर्भिस ज्योतिर्भिस	यजुर्भिस यजुर्भिस
D. A.	ज्योतिर्भ्यस ज्योतिर्भ्यस	यजुर्भ्यस यजुर्भ्यस
G.	ज्योतिषाम ज्योतिषाम	यजुषाम यजुषाम
L.	ज्योतिःषु ज्योतिःषु	यजुःषु यजुःषु

129. Les masculins et féminins en *as* allongent la voyelle au nominatif: ainsi de *sumanas* (εὐμένης), bienveillant, on formera masc. et fém. *sumanáś*, n. *sumanáś*, de *apsaras* f., la nymphe: *apsaráś*.

130. Les adjectifs formés par la syllabe *in* rejettent au nominatif du singulier le *n*, comme dans les terminaisons consonantiques (I. D. Abl. Duel, I. D. Abl. L. Pluriel): le vocatif conserve le *n*, excepté dans les neutres, où l'élision est facultative. Les masculins allongent la voyelle uniquement au nominatif; ainsi धनिन् *dhanin*, riche, forme au masculin N. S. *dhanî*, au neutre *dhani*, I. D. Abl. Duel *dhanibhyâm*, L. P. *dhanishu*.

131. Les formations en *an* suivent la même règle d'élision, et l'on formera de यज्वन् *yajván*, sacrificateur: *yajvâ*, n. *yajvâ*. *yajvâbhis*, ब्रह्मन् *brâhman*: *brâhmâ*, n. *brâhma*.

132. Les mots en *an*, précédés d'une seule consonne, rejettent le *a* dans les terminaisons vocaliques, excepté au locatif, où l'élision est facultative.¹

Les mots en *an* sont en outre dithématiques, et font dériver les cas forts de thèmes en *ân*: donc on déclinerait ainsi les thèmes *râjan* m., roi, et *nâman* n., nom:

SINGULIER.

N.	राजा <i>râgâ</i>	नाम <i>nâma</i>
V.	राजन् <i>râjan</i>	नामन् (नाम) <i>nâman (nâma)</i>
A.	राजानम् <i>râjânam</i>	नाम <i>nâma</i>
I.	राज्ञा <i>râgnâ</i>	नाम्ना <i>nâmnâ</i>
D.	राज्ञे <i>râgné</i>	नाम्ने <i>nâmné</i>
Abl. G.	राज्ञस् <i>râgnas</i>	नाम्नस् <i>nâmnas</i>
L.	राज्ञि <i>râgni</i> ou राजनि <i>râjani</i>	नाम्नि <i>nâmni</i> ou नामनि <i>nâmani</i>

DUEL.

N. V. A.	राजानौ <i>râjânâu</i>	नामनी (नाम्नी) <i>nâmanî (nâmnî)</i>
I. D. Abl.	राजभ्याम् <i>râjabhyâm</i>	नामभ्याम् <i>nâmabhyâm</i>
G. L.	राज्ञोस् <i>râgnôs</i>	नाम्नोस् <i>nâmnôs</i>

¹ Ces élisions et allongements rappellent la formation des mots latins: *homin*, *carbon*, *Agamemnon*, nom. *homo*, *carbo*, *Agamemno*, acc. *hominem*, *carbōnem*, *Agamemnōnem*; les doriens également rejettent le *ν* du nominatif *Πυθώ* pour *Πυθών*.

PLURIEL.

N. V.	राजानस् <i>rājānas</i>	नामानि <i>nāmāni</i>
A.	राज्ञस् <i>rājñas</i>	नामानि <i>nāmāni</i>
I.	राजभिस् <i>rājabhis</i>	नामभिस् <i>nāmabhis</i>
D. Abl.	राजभ्यस् <i>rājabhyas</i>	नामभ्यस् <i>nāmabhyas</i>
G.	राज्ञाम् <i>rājñām</i>	नाम्नाम् <i>nāmnām</i>
L.	राजसु <i>rājasu</i>	नामसु <i>nāmasu</i>

133. Sont dithématiques les adjectifs masculins et neutres en *vat* (*vant*),¹ *mat* (*mant*), et les participes en *at* (*ant*). Le N. S. des mots masculins en *vat* est *vân*, de ceux en *mat*: *mân* (pour *vants* et *mants*), celui des participes: *an*.²

Les participes des verbes redoublés, conformément à une règle générale, ne changent pas le thème *at* en *an*.

Voici la déclinaison de *sarpat* (*sarpat*), lat. *serpent*, au masculin:

	SINGULIER.	DUEL.
N. V.	सर्पन् <i>sárpan</i>	सर्पन्तौ <i>sárpantáu</i>
A.	सर्पन्तम् <i>sárpantam</i>	id.
I.	सर्पता <i>sárpata</i>	सर्पञ्चाम् <i>sárpadbhyám</i>
D.	सर्पते <i>sárpate</i>	id.
Abl.	सर्पतस् <i>sárpatas</i>	id.
G.	id.	सर्पतोस् <i>sárpatós</i>
L.	सर्पति <i>sárpati</i>	id.

PLURIEL.

N. V.	सर्पन्तस् <i>sárpantas</i>
A.	सर्पतस् <i>sárpatas</i>
I.	सर्पञ्चिस् <i>sárpadbhis</i>
D.	सर्पञ्चस् <i>sárpadbhyas</i>
Abl.	id.
G.	सर्पताम् <i>sárpatám</i>
L.	सर्पत्सु <i>sárpatsu</i>

¹ Grec *εἴτ* pour *ῥεἴτ*, lat. *lent*. La forme pleine du sanscrit est la forme originaire.

² Grec *ων* (dorien *ους* pour *οϛς*), neutre *οϛ*.

NEUTRE.

SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
N. V. A. सर्पत् <i>sárvat</i>	सर्पन्ती <i>sárpantī</i> ou सर्पती <i>sárpātī</i>	सर्पन्ति <i>sárpanti</i>

Les mots en *mat* et *vat* se déclinent de la même manière, sauf le nominatif et vocatif du masculin, qui ont *án* et *an*; p. e. मतिम् *matimát*, sage, forme au N. मतिमान् *matimán*, V. मतिमन् *mátiman*; रूपवत् *rúpavat* forme N. रूपवान् *rúpaván*, V. रूपवन् *rúpavan*, &c.

Les participes tels que *bibhrat*, *dádat* sont monothématiques.

134. Sont dithématiques les comparatifs en *íyas* (*íyáñs*),¹ qui se déclinent ainsi, p. e. *yávyas*, plus jeune:

MASCULIN.

SINGULIER.	DUEL.
N. V. यवीयान् <i>yávyán</i>	यवीयांसौ <i>yávyáñsau</i>
A. यवीयांसम् <i>yávyáñsam</i>	id.
I. यवीयसा <i>yávyasá</i>	यवीयोभ्याम् <i>yávyóbbhyám</i>
D. यवीयसे <i>yávyasé</i>	id.
Abl. यवीयसस् <i>yávyasas</i>	id.
G. id.	यवीयसोस् <i>yávyasós</i>
L. यवीयसि <i>yávyasi</i>	id.

PLURIEL.

N. V.	यवीयांसस् <i>yávyáñsas</i>
A.	यवीयसस् <i>yávyasas</i>
I.	यवीयोभिस् <i>yávyóbbhis</i>
D.	यवीयोभ्यस् <i>yávyóbbhyas</i>
Abl.	id.
G.	यवीयसाम् <i>yávyasám</i>
L.	यवीयःसु <i>yávyahsu</i>

NEUTRE.

SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
N. V. A. यवीयस् <i>yávyas</i>	यवीयसौ <i>yávyasī</i>	यवीयांसि <i>yávyáñsi</i>

Le reste comme le masculin.

¹ Grec *ιωρ*, lat. *ior* (pour *iós*), goth. *iza*, all. *er*.

135. Les mots trithématiques sont très rares et restreints aux participes du prétérit redoublé du verbe, et à quelques formations de *anc*, comme *pratyānc*. Le thème moyen semble être le plus ancien, et les deux autres n'en sont que des altérations. De *rurudvāt*, *vidvāt*, *tépivāt*¹ p. e. se forment les deux *rurudvāñs*, *vidvāñs*, *tépivāñs* et *rurudús*, *vidús*, *tépús*, de sorte que la déclinaison entière de ces mots est, ainsi qu'il suit. Nous l'accompagnons du mot *pratyac*, *pratyānc*, *pratic*.

MASCULIN.

SINGULIER.

N.	रुद्वान् <i>rurudvān</i> , ayant pleuré	प्रत्यङ् <i>pratyān</i> , occidental
V.	रुद्वन् <i>rurudvan</i>	प्रत्यङ् <i>pratyān</i>
A.	रुद्वान्सम् <i>rurudvāñsam</i>	प्रत्यञ्चम् <i>pratyāncam</i>
I.	रुदुषा <i>rurudúshā</i>	प्रतीचा <i>praticā</i>
D.	रुदुषे <i>rurudúshē</i>	प्रतीचे <i>praticē</i>
Abl. G.	रुदुषस् <i>rurudúshas</i>	प्रतीचस् <i>praticas</i>
L.	रुदुषि <i>rurudúshi</i>	प्रतीचि <i>praticī</i>

DUEL.

N. V. A.	रुद्वान्सौ <i>rurudvāñsāu</i>	प्रत्यञ्चौ <i>pratyāncāu</i>
I. D. Abl.	रुद्वद्भ्याम् <i>rurudvādbyām</i>	प्रत्यग्भ्याम् <i>pratyagbhyām</i>
G. L.	रुदुषोस् <i>rurudúshōs</i>	प्रतीचोस् <i>praticōs</i>

PLURIEL.

N. V.	रुद्वान्सस् <i>rurudvāñsas</i>	प्रत्यञ्चस् <i>pratyāncas</i>
A.	रुदुषस् <i>rurudúshas</i>	प्रतीचस् <i>praticas</i>
I.	रुद्वद्भिस् <i>rurudvādhis</i>	प्रत्यग्भिस् <i>pratyagbhis</i>
D. Abl.	रुद्वद्भ्यस् <i>rurudvādbyas</i>	प्रत्यग्भ्यस् <i>pratyagbhyas</i>
G.	रुदुषाम् <i>rurudúshām</i>	प्रतीचाम् <i>praticām</i>
L.	रुद्वत्सु <i>rurudvātsu</i>	प्रत्यक्षु <i>pratyakshū</i>

NEUTRE.

Sing. N. A. V.	रुद्वत् <i>rurudvāt</i>	प्रत्यक् <i>pratyāk</i>
Du. N. A. V.	रुदुषी <i>rurudúshī</i>	प्रतीची <i>praticī</i>
Pl. N. A. V.	रुद्वान्सि <i>rurudvāñsi</i>	प्रत्यञ्चि <i>pratyāncī</i>

¹ Comparez le grec *ót* en *τετυότ*, n. m. *τετυός*, n. *τετυός*.

Ainsi se déclinent *prânc* (*prâc*), oriental, *avânc* (*avâc*), méridional, *údañc* (*údac*, *údic*), septentrional, *samyânc* (*samyac*, *samíc*), accompagnant, *sadhryânc* (*sadhryac*, *sadhríc*), id, *viçvadryânc* (*viçvadryâc*, *viçvadric*), allant partout, *dêvadryânc* (*dêvadryâc*, *dêvadric*), adorant les dieux, *tiryânc* (*tiryâc*, *tiráçc*), allant en courbe, *dadhyânc* (*dadhyac*, *dadhíc*), *madhvânc* (*madhvac*, *madhúc*), *vishvânc* (*vishvac*, *vishúc*), *gavânc* (*gavâc*, *góc*), &c.

Contrairement à la règle générale, le duel du neutre prend le thème le plus faible.

136. Les mots *path*, chemin, *math*, barattoir, *ṛbhuksh*, Indra, ont deux autres thèmes: *panthân*, *manthân*, *ṛbhukshân*, et *pathin*, *mathin*, *ṛbhukshin*. Voici la déclinaison de *path*:

Sing. N. *pánthâs*, A. *pánthânam*, I. *pathâ*, D. *pathé*, Abl. G. *pathás*, L. *pathí*. Duel N. V. A. *pánthânu*, I. D. Abl. *pathibhyam*, G. L. *pathós*. Pl. N. V. *pánthânas*, A. *pathás*, I. *pathibhis*, D. Abl. *pathibhyas*, G. *pathám*, L. *pathishu*.

137. Le mot *puñs*, homme, se décline ainsi: Sing. N. *pímân*, V. *píman*, A. *pímânśam*, I. *puñśá*, D. *puñsé*, Abl. G. *puñśás*, L. *puñśi*. Duel N. V. A. *pímânśáu*, I. D. Abl. *pumbhyám*, G. L. *puñśós*. Pl. N. V. *pímânśas*, A. *puñśás*, I. *pumbhis*, D. Abl. *pumbhyás*, G. *puñśám*, L. *puñśú* ou *punkshú*.

138. *Ap*, eau, se décline ainsi: Sing. N. *áp*, A. *ápam*, I. *apá*, D. *apé*, Abl. G. *apás*, L. *api*. Duel N. V. A. *ápáu*, I. D. Abl. *adbhyám*, G. L. *após*. Pl. N. V. *ápas*, A. *apás*, I. *adbhis*, D. Abl. *adbhyás*, G. *apám*, L. *apsú*. (L'ancienne forme ariake semble avoir été *AP*, *AK* (lat. *aqua*) et *ADP* [germ. *alb* (*Elbe*), scand. *elf*]).

139. *Pad*, pied, substituée dans les cas forts et moyens des composés *pád*, p. e. *apád* (grec *ἄποδ*), sans pied. Sing. N. V. *apád* (ou *ápád*), A. *apádam*, I. *apáda*, &c. Duel N. V. A. *apádau*, I. D. Abl. *apádbhyám*, G. L. *apádós*. Pl. N. V. *apádas*, A. *apádas*, &c.

140. Les mots composés avec *váh*, vehens, contractent ce thème en *úh* dans les cas faibles; p. e. *bháraváh* N. *bháravát*, D. *bháraváhé*; *bhúváh* N. *bhúvát*, D. *bhúváhé*; *çvétaváh* forme N. *çvétavás*, V. *çvétavas*, les cas forts de *svétaváh*, les autres de *svétavas*.

141. Le mot *anađúh*, boeuf, se décline ainsi: Sing. N. *anađván*, V. *ánađvan*, I. *anađúhá*, &c. Duel N.V. A. *anađváháu*, I. D. Abl. *anađúbhyám*. Pl. L. *anađútsu*.

142. Le mot *upánúh*, soulier, a au S. N. *upánát*, et substitue ce thème dans les terminaisons consonantiques; et ainsi se fléchissent les autres mots composés avec *nah*.

143. Le mot *áhar* n., jour, substitue *ahan* dans les cas faibles: S. N. V. A. *áhar*, I. *áhná*, &c. Duel I. D. Abl. *áhóbhýám*, &c. Pl. N.V. A. *áháñsi*, G. *áhnám*, L. *áhassu*. Dans les compositions (voir § 79) au masculin le N. se forme *-ahás*, A. *ahánam*.

144. Nous faisons suivre une liste de quelques autres substitutions exceptionnelles; les mots marqués d'un astérisque peuvent aussi se décliner régulièrement:

Thème.	Cas forts.	Cas moyens.	Cas faibles.	Nominatif.
<i>prách</i> , demandeur	* <i>práč</i>	<i>prát</i>	* <i>práč</i>	<i>prák</i>
* <i>asrj</i> n., sang	<i>asrj</i>	<i>asrj</i>	<i>as(a)n</i>	<i>asrk</i>
* <i>yakrt</i> n., foie	<i>yakrt</i>	<i>yaká(n)</i>	<i>yak(a)n</i>	<i>yakrt</i>
* <i>çákr</i> n., fæces	<i>çákr</i>	<i>çáka(n)</i>	<i>çák(a)n</i>	<i>çákr</i>
<i>avayág</i> , adorant	<i>avayág</i>	<i>avayas</i>	<i>avayág</i>	<i>avayás</i> , voc. <i>-as</i>
<i>ushñih</i> f., un rythme	<i>ushñih</i>	<i>ushnik</i>	<i>usnih</i>	<i>ushnik</i>
* <i>púshán</i> m., soleil	<i>púshán</i>	<i>púshá(n)</i>	<i>púsh</i>	<i>púshá</i>
<i>akshán</i> n., oeil	<i>ákshi</i> ¹	<i>ákshi</i>	<i>akshñ</i>	
<i>asthán</i> n., os	<i>ásthi</i>	<i>ásthi</i>	<i>asthn</i>	
<i>dadhán</i> n., lait caillé	<i>dádhi</i>	<i>dádhi</i>	<i>dadhn</i>	
<i>çakthán</i> n., cuisse	<i>çákthi</i>	<i>çákthi</i>	<i>çakthn</i>	
<i>çván</i> ² m., chien	<i>çván</i>	<i>çvá(n)</i>	<i>çin</i>	<i>çvá</i> , voc. <i>çvan</i>

¹ Voy. pour ces mots la déclinaison des neutres en *i* (§ 151).

² Les cas moyens et faibles, sans accent, des thèmes accentués, le transportent sur la terminaison.

Thème.	Cas forts.	Cas moyens.	Cas faibles.	Nominatif.
* <i>maghavát</i> , Indra	<i>maghaván</i>	<i>maghavá(n)</i>	<i>maghón</i>	<i>maghavá</i> , voc. <i>mághavan</i>
<i>yívan</i> m., jeune	<i>yívâ</i>	<i>yíva(n)</i>	<i>yín</i>	<i>yívâ</i> m., <i>yíva</i> n.
<i>dós</i> m., bras	<i>dós</i>	<i>dóshá(n)(dós)</i>	<i>dósh(á)n</i>	<i>dós</i>
<i>divan</i> m., jour	<i>diván</i>	<i>diva(n)</i>	<i>divn</i>	<i>divâ</i>
<i>aghavát</i> m., pécheur	<i>aghavánt</i>	<i>aghavát</i>	<i>aghavát</i>	v.* <i>ághôs</i> (ou rég.)
<i>bhagavát</i> a., vénérable	<i>bhagavánt</i>	<i>bhagavát</i>	<i>bhagavát</i>	v.* <i>bhágôs</i> (ou rég.)
<i>bhávát</i> a., id. ¹	<i>bhávánt</i>	<i>bhávát</i>	<i>bhávát</i>	v.* <i>bhôs</i> (ou rég.)
<i>mahát</i> a., grand	<i>mahánt</i>	<i>mahat</i>	<i>mahat</i>	<i>mahán</i>
<i>arvan</i> m., cheval	<i>arvant</i>	<i>arvat</i>	<i>arvat</i>	<i>arvâ</i> , voc. <i>árvan</i>
<i>anarvan</i> a., sans cheval	<i>anarvân</i>	<i>anarva(n)</i>	<i>anarvan</i>	<i>anarvâ</i>
<i>çatahán</i> , tuant cent	<i>çatahán</i>	<i>çataha</i>	<i>çataghn</i>	<i>çatahá</i> ²
<i>vṛtrahán</i> , Indra	<i>vṛtrahán</i>	<i>vṛtraha</i>	<i>vṛtraghn</i>	<i>vṛtrahâ</i>
<i>viviksh</i> , ³ voulant entrer	<i>viviksh</i>	<i>viviç(t)</i>	<i>viviksh</i>	<i>viviç</i>

145. D'autres anomalies sont:

uçánas, planète Vénus, forme le N. S. *uçánâ*, V. *uçanas* et *uçanan*

anéhás, temps " " *anéhâ*

puradañçás, Indra " " *puradañçâ*.

Les désidératifs en *is* (§ 624, 1°), *áçis* f., bénédiction, *sajus*, compagnon, allongent la voyelle au N. S. et dans les cas moyens.

II. DÉCLINAISON DES THÈMES VOCALIQUES.

146. Les terminaisons sont, quant à leur origine, les mêmes que celles de la déclinaison des thèmes consonantiques. Cette classe de noms seule a conservé les restes d'une ancienne déclinaison féminine: elle seule a, dans quelques cas, maintenu l'antique terminaison de l'ablatif.

¹ Le participe *bhávát* de *bhú*, être, est régulier.

² Ces deux mots sont les composés de *han*: au locatif on dit *hani* (*hani*) et *ghni*.

³ Dans tous les désidératifs en *ksh* (v. § 624, 1°) le nominatif et les cas moyens reprennent la consonne originaire du verbe, ainsi *dúdhuksh* de *dúh*, N. *dúdhuk*.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
N.	-s	SINGULIER. -s, -i	-m
V.	-, guna de la voyelle thématique	comme les masculins.	-
A.	-m	-m	-m
I.	-á, -ná, -ina	-á	-ná, -ina
D.	-é, -aya	-é, -ái, -yái	-né, -aya
AbI.	-as, -at, -s	-ás, -yás	-nas, -at
G.	-as, -s (guna), -sya	-ás, -yás	-nas, -sya
L.	-i (ou áu)	-ám, -yám	-ni, -i
DUEL.			
N. V. A.	-áu, allongement de la voyelle	-áu, -é, comme les masculins.	-ní, -í
I. D. Abl.	-bhyám	-bhyám	-bhyám
G. L.	-ós, -yós	-ós, -yós	-nós, -ós, -yós
PLURIEL.			
N. V.	-as (guna)	-as (guna)	-ni (voyelle longue)
A.	-n (voyelle longue)	-s (voyelle longue)	id.
I.	-bis	-bis	-bis
D. Abl.	-bhyas	-bhyas	-bhyas
G.	-nám (voyelle longue)	-nám (voyelle longue)	-nám (voyelle longue)
L.	-su, -ishu	-su	-su, -ishu

La dental *n* se change en *ñ* cérébral d'après les règles du § 74.

147. Voici les terminaisons:

SINGULIER.				DUEL.				PLURIEL.			
	M.	F.	N.	M.	F.	N.	M.	F.	N.		
N.	-as ¹	-á	-am	-á	-é	-é	-ás	-ás	-áni		
V.	-a ²	-é	-a	-á	id.	id.	-ás	-ás	-áni		
A.	-am ³	-án	-am	id.	id.	id.	-án	-ás	-áni		
I.	-éna	-áya	-éna	-áhyám			-ás	-áhu	-áni		
D.	-áya ⁴	-áyaí	-áya	id.	id.	id.	-áhu	-áhu	-áni		
Abl.	-át ⁵	-áyaś	-át	id.	id.	id.	-áhu	-áhu	-áni		
Ĝ.	-asya ⁶	-áyaś	-asya	-áyoś			-áhu	-áhu	-áni		
L.	-é ⁷	-áyaám	-é	id.			-áhu	-áhu	-áni		

1 Lat. *us, a, um*; grec *ος, α, ον*. Duel grec *ω, α*. Plur. lat. *i (eis), ae, a*; grec *αι, α, α*.
 2 Lat. *e*.
 3 Lat. *um, am, um*; grec *ον, αν, ον*. Plur. lat. *és, ás, a*; grec *ους (de ος), ες, α*.
 4 Lat. *o, ai (ae), o*.
 5 Lat. *ô(d), á, ô(d)*.
 6 Perse *ahyá, áya, ahya*; grec *οιο (oo, ou), ες, οιο*; lat. *i, ai, i*. Plur. lat. *orum, arum, orum* (de *osum*); grec *ων, áων, ων*.
 7 Grec *ω, ε; ω; plur. οιο(i), αι(i), οιο(i)*.

4. Themes en α.

Exemple: *dattás, dattá, dattám, datus, data, datum, donné.*

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
	SINGULIER.		
N.	दत्तस् <i>dattás</i>	दत्ता <i>dattá</i>	दत्तम् <i>dattám</i>
V.	दत्त <i>dátta</i>	दत्ते <i>datté</i>	दत्त <i>dátta</i>
A.	दत्तम् <i>dattám</i>	दत्ताम् <i>dattám</i>	दत्तम् <i>dattám</i>
I.	दत्तेन <i>datténa</i>	दत्तया <i>dattáyá</i>	दत्तेन <i>datténa</i>
D.	दत्ताय <i>dattáya</i>	दत्तायै <i>dattáyái</i>	दत्ताय <i>dattáya</i>
Abl.	दत्तात् <i>dattát</i>	दत्तायास् <i>dattáyás</i>	दत्तात् <i>dattát</i>
G.	दत्तस्य <i>dattásya</i>	दत्तायास् <i>dattáyás</i>	दत्तस्य <i>dattásya</i>
L.	दत्ते <i>datté</i>	दत्तायाम् <i>dattáyám</i>	दत्ते <i>datté</i>
	DUEL.		
N. V. A.	दत्तौ <i>dattáu</i>	दत्ते <i>datté</i>	दत्ते <i>datté</i>
I. D. Abl.		दत्ताभ्याम् <i>dattábhyám</i>	
G. L.		दत्तयोस् <i>dattáyôs</i>	
	PLURIEL.		
N. V.	दत्तास् <i>dattás</i>	दत्तास् <i>dattás</i>	दत्तानि <i>dattáni</i>
A.	दत्तान् <i>dattán</i>	दत्तास् <i>dattás</i>	दत्तानि <i>dattáni</i>
I.	दत्तैस् <i>dattáís</i>	दत्ताभिस् <i>dattábhis</i>	दत्तैस् <i>dattáís</i>
D. Abl.	दत्तेभ्यस् <i>dattébhyas</i>	दत्ताभ्यस् <i>dattábhyas</i>	दत्तेभ्यस् <i>dattébhyas</i>
G.		दत्तानाम् <i>dattánám</i>	
L.	दत्तेषु <i>dattéshu</i>	दत्तासु <i>dattásu</i>	दत्तेषु <i>dattéshu</i>

148. Dans le langage védique qui présente quelques irrégularités dans cette déclinaison, nous remarquons souvent ces changements facultatifs:

Au singulier, l'instrumental peut être formé en *á* long: *dattá*, fém. *dattáyá*; le *a* du gén. et voc. est allongé: *dattásyá*; le locatif peut finir en *á*, p. e. *dattá*. Au duel le *áu* se change souvent en *á*, p. e. *dattá*. Le nominatif du pluriel est fréquemment *ásas*, p. e. *dévásas* pour *dévás*; ainsi le langage antique a le vieil instrumental en *ébbhis*, p. e. *dévébbhis* pour *déváís*. Le génitif, semblable au grec *átov*, n'offre quelquefois que la terminaison *ám*, p. e. *dévám* pour *dévánám* (comme *divúm* pour *divorum*).

149. Il n'y a pas d'irrégularités dans cette classe, si ce n'est la substitution d'un thème consonantique dans quelques cas; p. e. *gará* f. ne se montre que dans les cas moyens, partout ailleurs il y a *garás*. C'est ainsi que dans les cas moyens et faibles:

<i>dánta</i> m., dent,	peut substituer	<i>dat</i> ,
<i>másá</i> m., mois	" "	<i>más</i> ,
<i>páda</i> m., pied	" "	<i>pad</i> ,
<i>niçá</i> f., nuit	" "	<i>niç</i> ,
<i>násiká</i> f., nez	" "	<i>nas</i> , &c.

Voir plus bas (§ 174) la flexion des monosyllabes finissant en *á*.

150. L'accent reste sur la même syllabe, excepté au vocatif dont la première syllabe est toujours accentuée (§ 178).

B. Déclinaison des thèmes en *i* et *u*.

151. La déclinaison des thèmes en *i* et *u* brefs est la même. Dans le tableau suivant, le guna des deux voyelles est indiqué par G, et l'allongement par L. Le trait remplace la voyelle. Le locatif des masculins et des féminins finit en *áu*.

Nous indiquons par des astérisques les cas qui, dans les déclinaisons féminine et neutre, peuvent adopter les terminaisons masculines.

Voici le schème général:

	SINGULIER.			PLURIEL.		
	MASC.	FÉM.	NEUTRE.	MASC.	FÉM.	NEUTRE.
N.	-s	-s	—	G + as	G + as	L + ni
V.	G	G	-, G	G + as	G + as	L + ni
A.	-m	-m	—	L + n	L + s	L + ni
I.	-ná	-á	-ná	-bhis	-bhis	-bhis
D.	G + é	*-ái	-né		-bhya	
Abl. G.	G + s	*-ás	-nas		-bhya	
G.	id.	* id.	id.		L + nám	
L.	áu	*-ám	-ni		-shu	

DUEL.

N. V. A. masc., fém. L neut. -nī

I. D. Abl. -bhyām

G. L. " " -ōs -nōs

Les neutres des adjectifs peuvent suivre, au singulier, la déclinaison des masculins partout là où un *n* ou *ṇ* est inséré.

Nous choisissons les thèmes:

agnī m. (lat. *ignis*), feu, *śronī* f. (lat. *clunis*), hanche, *vāri* n. (lat. *marē*), eau, *paraśū* m. (gr. *πελεκύς*), hache, *sīndhu* m. f., fleuve, *pāṇu* n. (lat. *pecu*, goth. *faihu*, all. *Vieh*), animal.

SINGULIER.

N.	अग्निस् <i>agnis</i>	श्रोणिस् <i>śronis</i>	वारि <i>vāri</i>
V.	अग्ने <i>agnē</i>	श्रोणे <i>śronē</i>	*वारि <i>vāri</i>
A.	अग्निम् <i>agnim</i>	श्रोणिम् <i>śronim</i>	वारि <i>vāri</i>
I.	अग्निना <i>agninā</i>	श्रोण्या <i>śronyā</i>	वारिणा <i>vāriṇā</i>
D.	अग्नये <i>agnáyē</i>	*श्रोण्यै <i>śronyāi</i>	वारिणे <i>vāriṇē</i>
Abl. G.	अग्नेस् <i>agnēs</i>	*श्रोण्यास् <i>śronyās</i>	वारिणस् <i>vāriṇas</i>
L.	अग्नी <i>agnāu</i>	*श्रोण्याम् <i>śronyām</i>	वारिणि <i>vāriṇi</i>

DUEL.

N. V. A. अग्नी *agnī*

I. D. Abl. अग्निभ्याम् *agnibhyām*

G. L. अग्न्योस् *agnyōs*

N. V. A. श्रोणी *śronī* वारिणी *vāriṇī*

I. D. Abl. श्रोणिभ्याम् *śronibhyām* वारिभ्याम् *vāribhyām*

G. L. श्रोण्योस् *śronyōs* वारिणोस् *vāriṇōs*

PLURIEL.

N. V. अग्नयस् *agnáyas*

A. अग्नीन् *agnīn*

I. अग्निभिस् *agnibhis*

D. Abl. अग्निभ्यस् *agnibhyas*

G. अग्नीनाम् *agnīnām*

L. अग्निषु *agnishu*

PLURIEL.

N. V.	श्रोणयस् <i>śrōṇayas</i>	वारीणि <i>vāriṇi</i>
A.	श्रोणीस् <i>śrōṇis</i>	वारीणि <i>vāriṇi</i>
I.	श्रोणिभिस् <i>śrōṇibhis</i>	वारिभिस् <i>vāribhis</i>
D. Abl.	श्रोणिभ्यस् <i>śrōṇibhyas</i>	वारिभ्यस् <i>vāribhyas</i>
G.	श्रोणीनाम् <i>śrōṇinām</i>	वारीणाम् <i>vāriṇām</i>
L.	श्रोणिषु <i>śrōṇishu</i>	वारिषु <i>vāriṣhu</i>

SINGULIER.

N.	परशुस् <i>paraśus</i>	सिन्धुस् <i>sindhus</i>	पशु <i>pāṣu</i> (védiq.)
V.	परशो <i>pāraśô</i>	सिन्धो <i>sindhô</i>	*पशु <i>pāṣu</i>
A.	परशुम् <i>paraśum</i>	सिन्धुम् <i>sindhum</i>	पशु <i>pāṣu</i>
I.	परशुना <i>paraśinā</i>	सिन्ध्वा <i>sindhvā</i>	पशुना <i>pāṣunā</i>
D.	परशवे <i>paraśavé</i>	*सिन्ध्वै <i>sindhvâi</i>	पशुने <i>pāṣuné</i>
Abl. G.	परशोस् <i>paraśos</i>	*सिन्ध्वास् <i>sindhvâs</i>	पशुनस् <i>pāṣunas</i>
L.	परशौ <i>paraśâu</i>	*सिन्ध्वाम् <i>sindhvâm</i>	पशुनि <i>pāṣuni</i>

DUEL.

N. V. A.	परशु <i>paraśû</i>
I. D. Abl.	परशुभ्याम् <i>paraśubhyâm</i>
G. L.	परश्वोस् <i>paraśvôs</i>

N. V. A.	सिन्धू <i>sindhû</i>	पशुनी <i>pāṣuni</i>
I. D. Abl.	सिन्धुभ्याम् <i>sindhubhyâm</i>	पशुभ्याम् <i>pāṣubhyâm</i>
G. L.	सिन्ध्वोस् <i>sindhvôs</i>	पशुनोस् <i>pāṣunôs</i>

PLURIEL.

N. V.	परशवस् <i>paraśavas</i>
A.	परशून् <i>paraśûn</i>
I.	परशुभिस् <i>paraśubhis</i>
D. Abl.	परशुभ्यस् <i>paraśubhyas</i>
G.	परशूनाम् <i>paraśûnām</i>
L.	परशुषु <i>paraśuṣhu</i>

PLURIEL.

N. V.	सिन्धवस् <i>sindhavas</i>	पशूनि <i>pācūni</i>
V.	सिन्धूस् <i>sindhūs</i>	पशूनि <i>pācūni</i>
I.	सिन्धुभिस् <i>sindhubhis</i>	पशुभिस् <i>pācubhis</i>
D. Abl.	सिन्धुभ्यस् <i>sindhubhyas</i>	पशुभ्यस् <i>pācubhyas</i>
G.	सिन्धूनाम् <i>sindhānām</i>	पशूनाम् <i>pācūnām</i>
L.	सिन्धुषु <i>sindhushu</i>	पशुषु <i>pācushu</i>

152. Dans le langage des Védas, l'instrumental peut être en *i* et *iyá*, *ú* et *uyá*; le génitif ajoute quelquefois *as*, p. e. *paçvás* (de *paçú* m.). Le locatif se forme quelquefois en *i* seul, avec *guna* précédent: *vishnávi*, ou en *á* au lieu de *áu*: *vishná*. Le nominatif du duel se lit aussi en *á* ajouté au thème, p. e. *agnyá*. Le N, P. ajoute *as* sans *guna*, p. e. *aryás* pour *aráyas*.

153. Les deux masculins *páti*, maître, et *sákhi*, ami, se déclinent irrégulièrement: Sing. N. *pátis*, *sákhá*, V. *páté*, *sákhé*, A. *pátim*, *sákháyam*, I. *pátyá*, *sákhya*, D. *pátyé*, *sákhyé*, Abl. G. *pátyus*, *sákhys*, L. *pátyáu*, *sákhyaú*. Au duel et pluriel *páti* est régulier, mais *sákhi* forme au duel *sákhyaú* et au pl. N. V. *sákhayas*.

Comme second élément d'un mot composé, *páti* est régulier.

154. Au sujet des quatre mots: *ákshi*, *ásti*, *dádhi*, *çákthi*, voy. §. 144.

155. Le mot तितउ *titaú*, tamis (seul mot sanscrit où se trouve un hiatus), se décline ainsi: *titaús*, *titaó*, *titaúm*, *titavá*, *titavè*, &c.

156. Quant à l'accent, même règle que celle du § 150.

Thèmes polysyllabiques en *i* et *ú*.

157. Les thèmes polysyllabiques finissant en *i* et *ú* ont une déclinaison spéciale. Les mots de cette classe sont presque tous des féminins. Les terminaisons s'ajoutent au thème, et font changer, s'il y a lieu, la voyelle en sémivoyelle.

Les mots, même féminins, en *ú* sont très rares: ceux en *i*

extrêmement fréquents: ce sont les féminins régulièrement formés des masculins en *a*, *i*, *u* et *r*, et ils se terminent en *î*, *ê*, *vi*, *ri*.

Les mots monosyllabiques en *î* et *û*, ainsi que les racines formant des adjectifs composés, seront examinés §§ 167-177.

Voici la déclinaison de *dévî* f., déesse, de *vadhû* f., femme, et *papî* m., lune.

SINGULIER.

N.	देवी <i>dévî</i>	वधूस <i>vadhûs</i>	पपीस् <i>papîs</i>
V.	देवि <i>dévi</i>	वधु <i>vádhu</i>	पपीस् <i>pápîs</i>
A.	देवीम् <i>dévîm</i>	वधूम <i>vadhûm</i>	पपीम् <i>papîm</i>
I.	देव्या <i>dévýá</i>	वध्वा <i>vadhvâ</i>	पप्या <i>papyá</i>
D.	देव्यै <i>dévýái</i>	वध्वै <i>vadhvé</i>	पप्ये <i>papyé</i>
Abl. G.	देव्यास् <i>dévýás</i>	वध्वास् <i>vadhvâs</i>	पप्यस् <i>papyás</i>
L.	देव्याम् <i>dévýám</i>	वध्वाम् <i>vadhvâm</i>	पपी <i>papî</i>

DUEL.

N. V. A.	देव्यौ <i>dévyaù</i>	
I. D. Abl.	देवीभ्याम् <i>dévîbhyâm</i>	
G. L.	देव्योस् <i>dévýós</i>	
N. V. A.	वध्वौ <i>vadhvau</i>	पप्यौ <i>papyau</i>
I. D. Abl.	वधुभ्याम् <i>vadhûbhyâm</i>	पपीभ्यास् <i>papîbhyâs</i>
G. L.	वध्वोस् <i>vadhvós</i>	पप्योस् <i>papyós</i>

PLURIEL.

N. V.	देव्यस् <i>dévýàs</i>	
A.	देवीस् <i>dévîs</i>	
I.	देवीभिस् <i>dévîbhis</i>	
D. Abl.	देवीभ्यस् <i>dévîbhyas</i>	
G.	देवीनाम् <i>dévînâm</i>	
L.	देवीषु <i>dévîshu</i>	
N. V.	वध्वस् <i>vadhvâs</i>	पप्यस् <i>papyàs</i>
A.	वधूस <i>vadhûs</i>	पपीन् <i>papîn</i>
I.	वधुभिस् <i>vadhûbhis</i>	पपीभिस् <i>papîbhis</i>
D. Abl.	वधुभ्यस् <i>vadhûbhyas</i>	पपीभ्यस् <i>papîbhyas</i>
G.	वधुनाम् <i>vadhûnâm</i>	पपीनाम् <i>papînâm</i>
L.	वधुषु <i>vadhûshu</i>	पपीषु <i>papîshu</i>

Les masculins polysyllabiques non composés en *û*, qui sont d'ailleurs fort rares, suivent la déclinaison de *papî* sauf au locatif; conformément à la règle *nṛtû*, danseur, fait *nṛtvi*.

158. Les féminins en *î* (sauf les monosyllabes) perdent au nominatif le *s*; à l'exception de *Lakshmi* n. p., *tantri*, corde, et *tari*, vaisseau.

159. Les adjectifs de genre commun en *î* et *û*, provenant d'un verbe dénomiatif en *îya* ou *ûya*, tels que *suti*, désirant un fils, peuvent former le gén. et le loc. en *us* et *âu* (comme *pati* et *sakhi*), *sutyûs*, loc. *sutyâu*. L'accusatif de ces mots est en *am*, p. e. *sutyâm*, *çushkiyam* (§ 43) de *çushki*, desséchant.

160. Le langage védique offre peu d'anomalies dans cette déclinaison.

C. Déclinaison des thèmes en *ṛ*.

161. Cette classe se compose:

1° Des noms d'agent formés en *tr*, p. e. *janitr̥* (lat. *genitor*, gr. *γενετήρ*), *dâtr̥* (lat. *dator*, gr. *δοτήρ*), &c.

2° Des noms de parenté qui suivent: *pitṛ*, père, *mâtr̥*, mère, *bhrâtr̥*, frère, *svâsr̥*, soeur, *duhitṛ*, fille, *naptṛ*, neveu, *nânandr̥*, soeur du mari, *jâmâtr̥*, gendre, *yâtr̥*, femme du beau-frère, *dêvr̥*, beau-frère (*δάρηρ*, *levir*), comme de *nṛ* (pour *anṛ*), homme.

162. La déclinaison des masculins et des féminins se rapproche de la déclinaison consonantique des mots en *an*; celle des neutres est identique à la flexion des mots en *i* et *u* en ce qui concerne l'insertion du *ṛ*.

Voici les exemples: *pitṛ* m., père, *mâtr̥* f., mère, et *dâtr̥* n., ce qui donne.

SINGULIER.

N.	पिता <i>pitá</i>	माता <i>mâtá</i>	दातृ <i>dâtṛ</i>
V.	पितर <i>pitár</i>	मातर <i>mâtar</i>	*दातृ <i>dâtṛ</i>
A.	पितरम् <i>pitáram</i>	मातरम् <i>mâtáram</i>	दातृ <i>dâtṛ</i>
I.	पित्रा <i>pitrá</i>	मात्रा <i>matrá</i>	*दातृणा <i>dâtṛṇá</i>
D.	पित्रे <i>pitré</i>	मात्रे <i>mâtré</i>	*दातृणे <i>dâtṛṇé</i>
Abl. G.	पितुस् <i>pitús</i> ¹	मातुस् <i>mátús</i>	*दातृणस् <i>dâtṛṇas</i>
L.	पितरि <i>pitári</i>	मातरि <i>mâtári</i>	*दातृणि <i>dâtṛṇi</i>

DUEL.

N. V. A.	पितरौ <i>pitáráu</i>	दातृणी <i>dâtṛṇi</i>
I. D. Abl.	पितृभ्याम् <i>pitṛbhyám</i>	दातृभ्याम् <i>dâtṛbhyám</i>
G. L.	पित्रोस् <i>pitros</i>	*दातृणोस् <i>dâtṛṇós</i>
N. V. A.	मातरौ <i>mâtáráu</i>	
I. D. Abl.	मातृभ्याम् <i>mâtṛbhyám</i>	
G. L.	मात्रोस् <i>mâtrós</i>	

PLURIEL.

N. V.	पितरस् <i>pitáras</i>	दातृणि <i>dâtṛṇi</i>
A.	पितृन् <i>pitṛn</i>	दातृणि <i>dâtṛṇi</i>
I.	पितृभिस् <i>pitṛbhis</i>	दातृभिस् <i>dâtṛbhis</i>
D. Abl.	पितृभ्यस् <i>pitṛbhyas</i>	दातृभ्यस् <i>dâtṛbhyas</i>
G.	पितृणाम् <i>pitṛṇám</i>	दातृणाम् <i>dâtṛṇám</i>
L.	पितृषु <i>pitṛshu</i>	दातृषु <i>dâtṛshu</i>
N. V.	मातरस् <i>mâtáras</i>	
A.	मातृस् <i>mâtṛs</i>	
I.	मातृभिस् <i>mâtṛbhis</i>	
D. Abl.	मातृभ्यस् <i>mâtṛbhyas</i>	
G.	मातृणाम् <i>mâtṛṇám</i>	
L.	मातृषु <i>mâtṛshu</i>	

¹ La forme *pitus* est remplacée dans les Védas par *pitras*, conf. *παιρός*, *patris*, zend *pithras*, goth. *môthars*.

163. Les noms d'agent en *tr*, comme les deux mots *svásr*, soeur, et *naptr*, neveu, allongent dans les cas forts le *a*; ainsi on dit S. A. : *dátáram* (lat. *datorem*), *svásáram* (lat. *sororem* pour *sosorem*), &c.

On trouve aussi *duhitáram* au lieu de *duhitáram*, et *çañstáram*, le flatteur, au lieu de *çañstáram*.

164. Le thème *nr* se décline ainsi: Sing. N. *ná* (pour *andr*, grec *ἀνρίρ*), A. *náram*, I. *nrá*, D. *nré* (véd. *náré*), G. *nus* (véd. *náras*, gr. *ἀνέροϛ*), L. *nári*. Duel N. V. A. *náráu*, I. D. Abl. *nr̥bhyám*, G. L. *nrós*. Plur. N. V. *náras*, A. *nr̥n* (véd. *nr̥ns*), I. *nr̥bhis*, D. Abl. *nr̥bhyás*, G. *nr̥nám* ou *nr̥nám* (véd. *nárám*), L. *nr̥shú*.

165. Le mot *króshtr* m., chacal (littéralement crieur), peut, dans les cas faibles, substituer le thème *króshtu*, et doit le faire dans les cas moyens.

166. La déclinaison des thèmes en *r* donne la seule occasion où la lettre ऋ *r̥* se montre réellement dans la langue. Mais même là l'usage n'en est nullement incontesté. Une école indienne remplace par la brève la voyelle longue (*dát̥rnám*), les Védas montrent des formes comme *bhrátrám*, lat. *fratrum*, et dans le langage épique l'accusatif du pluriel est quelquefois semblable au nominatif. Ces faits confirment l'opinion que la voyelle *r̥* n'ait jamais existé dans la langue réelle, et quelle ne doive son origine qu'à l'esprit systématique des grammairiens.

III. DÉCLINAISON DES MONOSYLLABES VOCALIQUES.

167. Cette classe, qui tient à la fois des flexions consonantiques et vocaliques, comprend les thèmes monosyllabiques finissant en voyelles longues ou brèves, soit employés isolément, soit qu'ils se montrent comme dernier élément d'un composé. Nous aurions pu la joindre aux thèmes de la première classe dont elle a le critérium principal, l'identité des déclinaisons

masculines et féminines; mais tant à cause des mots importants qu'elle renferme, qu'en considération de ses anomalies, nous avons préféré d'en faire une classe à part.

I. 168. Il y a des substantifs féminins en *î*, *û*, *ô*, *âi*, *âu*. Nous choisissons pour exemples **भी** *bhî*, peur, **भू** *bhû*, terre, **नौ** *nâu* (*ναῦς*, *navis*), vaisseau.

SINGULIER.

N. V.	भीस् <i>bhîs</i>	भूस् <i>bhûs</i>	नौस् <i>nâus</i>
A.	भियम् <i>bhîyam</i>	भुवम् <i>bhuvam</i>	नावम् <i>nâvam</i>
I.	भिया <i>bhîyâ</i>	भुवा <i>bhuvâ</i>	नावा <i>nâvâ</i>
D.	भिये <i>bhîyé</i>	भुवे <i>bhuvé</i>	नावे <i>nâvé</i>
Abl. G.	भियस् <i>bhîyâs</i>	भुवस् <i>bhuvâs</i>	नावस् <i>nâvâs</i>
L.	भियि <i>bhîyi</i>	भुवि <i>bhuvi</i>	नावि <i>nâvi</i>

DUEL.

N. V. A.	भियौ <i>bhîyâu</i>	भुवौ <i>bhuvâu</i>	नावौ <i>nâvâu</i>
I. D. Abl.	भीभ्याम् <i>bhîbhyâm</i>	भूभ्याम् <i>bhûbhyâm</i>	नौभ्याम् <i>nâubhyâm</i>
G. L.	भियोस् <i>bhîyôs</i>	भुवोस् <i>bhuvôs</i>	नावोस् <i>nâvôs</i>

PLURIEL.

N. V.	भियस् <i>bhîyas</i>	भुवस् <i>bhûvas</i>	नावस् <i>nâvas</i>
A.	भियस् <i>bhîyas</i>	भुवस् <i>bhûvas</i>	नावस् <i>nâvas</i>
I.	भीभिस् <i>bhîbhîs</i>	भूभिस् <i>bhûbhîs</i>	नौभिस् <i>nâubhîs</i>
D. Abl.	भीभ्यस् <i>bhîbhyâs</i>	भूभ्यस् <i>bhûbhyâs</i>	नौभ्यस् <i>nâubhyâs</i>
G.	भियाम् <i>bhîyâm</i>	भुवाम् <i>bhuvâm</i>	नावाम् <i>nâvâm</i>
L.	भीषु <i>bhîshû</i>	भूषु <i>bhûshû</i>	नौषु <i>nâushû</i>

Les thèmes en *î* et *û* peuvent employer les terminaisons féminines aux D. Abl. G. L. et faire *bhîyâi*, *bhuvâi*, *bhîyâs*, *bhuvâs*, &c. Le G. Pl. peut être aussi *bhînâm*, *bhûnâm*.

169. Les mots **गो** *gô* (*βοῦς*, lat. *bos*, all. *Kûh*), vache, et **रै** (lat. *res*), chose, se déclinent de la manière suivante:

Sing. N. V. *gâus*, *râs*, A. *gâm*, *râyam*, I. *gâvâ*, *râyâ*, D. *gâvé*, *râyé*, G. *gâvas*, *râyâs*, L. *gâvi*, *râyî*. Duel N. V. A. *gâvâu*, *râyau*, I. D. Abl. *gôbhyâm*, *râbhyâm*, G. L. *gâvôs*, *râyôs*. Plur. N. *gâvas*,

râyas, A. *gâs*, *râyâs*, I. *gôbhis*, *râbhis*, D. Abl. *gôbhya*s, *râbhyâs*, G. *gâvâm*, *râyâm*, L. *gôshu*, *râsû*.

Ainsi *smṛtô* (de *smṛta* et *û*): N. *smṛtâus*, Acc. *smṛtâm*.

170. Le mot *dyâus* (de *div*), jour, ciel (*dió*, germ. *tio*), se décline ainsi: Sing. N. V. *dyâus*, A. *dyâm*, I. *divâ*, D. *divé*, G. Abl. *divâs*, L. *divi*. Duel N. A. V. *divâu*, I. D. Abl. *dyûbhyâm*, G. L. *divôs*. Plur. N. V. *divas*, A. *divâs*, I. *dyûbhis*, D. Abl. *dyûbhyas*, G. *divâm*, L. *dyûshu*.

171. *Strî*, femme, provenant de *sôtrî*, generatrix, est regardé comme un polysyllabe, et décliné ainsi:

Sing. N. *strî*, V. *stri*, A. *strîm* (*striyam*), I. *striyâ*, D. *striyâi*, Abl. G. *striyâs*, L. *striyâm*. Duel N. V. A. *striyâu*, I. D. Abl. *strîbhyâm*, G. L. *striyôs*. Plur. N. V. *striyas*, A. *strîs* (*striyas*), I. *strîbhis*, D. Abl. *strîbhyâs*, G. *strîñâm*, L. *strîshu*.

172. Tous ces mots monosyllabiques, en formant des adjectifs composés, fléchissent les masculins et féminins, comme les mots eux-mêmes, les neutres pourtant se raccourcissent, et deviennent *i* et *u*; p. e. *su* et *bhrû* forment *subhrûs*, n. *subhrû*, *divi* et *gâus* forment N. *divigâus*, n. *divigû*, *bahu* et *nâus*: *bahunâus*, n. *bahunû*, *bahu* et *râi*: *bahurâs*, n. *bahuri*. Ces neutres se déclinent ou comme *vâri* et *paçu*, ou peuvent adopter dans les cas obliques la formation des autres genres.

173. Le vocatif des féminins peut être quelquefois raccourci, p. e. *sûbhrû* et *sûbhrû*, &c.

II. 174. Les composés des racines finissant en voyelle (allongée au N. V. m. f.) ajoutent la terminaison à la racine. Par analogie avec § 168, la longue voyelle est conservée dans les nominatif et vocatif du singulier, et devant les terminaisons commençant en consonnes, tandis que les *i* et *u* se changent partout ailleurs en *y* et *v*, et que le *â* s'élide. On pourrait nommer cette flexion la déclinaison sémivocalique. Voici celle des composés de *pâ*, dominer, *pî*, boire, *pû*, purifier: les neutres sont ou réguliers ou

peuvent suivre dans les cas obliques la déclinaison des autres genres.

SINGULIER.

	M. F.	N.	M. F.	N.	M. F.	N.
N. V.	<i>pás</i>	<i>pam</i>	<i>pís</i>	<i>pi</i>	<i>pás</i>	<i>pu</i>
A.	<i>pám</i>	<i>pam</i>	<i>pyam</i>	<i>pi</i>	<i>pvam</i>	<i>pu</i>
I.	<i>pá</i>	<i>péna</i>	<i>pyá</i>	<i>piná</i>	<i>pvá</i>	<i>puná</i>
D.	<i>pé</i>	<i>páya</i>	<i>pyé</i>	<i>piné</i>	<i>pvé</i>	<i>puné</i>
Abl. G.	<i>pas</i>	<i>pasya</i>	<i>pyas</i>	<i>pinas</i>	<i>pvás</i>	<i>punas</i>
L.	<i>pi</i>	<i>pé</i>	<i>pyi</i>	<i>pini</i>	<i>pvi</i>	<i>puni</i>

DUEL.

N. V. A.	<i>páu</i>	<i>pé</i>	<i>pyáu</i>	<i>piní</i>	<i>pváu</i>	<i>puní</i>
I. D. Abl.	<i>pábhyám</i>	<i>pábhyam</i>	<i>píbhya</i>	<i>píbhya</i>	<i>púbhyám</i>	<i>pubhyám</i>
G. L.	<i>pós</i>	<i>payós</i>	<i>pyós</i>	<i>pinós</i>	<i>pvós</i>	<i>punós</i>

PLURIEL.

N. V.	<i>pás</i>	<i>páni</i>	<i>pyas</i>	<i>pini</i>	<i>pvás</i>	<i>píni</i>
A.	<i>pas</i>	<i>páni</i>	<i>pyas</i>	<i>píni</i>	<i>pvás</i>	<i>píni</i>
I.	<i>pábhis</i>	<i>pébhís</i>	<i>píbhís</i>	<i>píbhís</i>	<i>púbhis</i>	<i>pubhis</i>
D.	<i>pábhyas</i>	<i>pébhya</i>	<i>píbhya</i>	<i>píbhya</i>	<i>púbhyas</i>	<i>pubhyas</i>
G.	<i>pám</i>	<i>pánám</i>	<i>pyám</i>	<i>pínám</i>	<i>pvám</i>	<i>pínám</i>
L.	<i>pásu</i>	<i>péshu</i>	<i>píshu</i>	<i>píshu</i>	<i>púshu</i>	<i>pushu</i>

175. Les racines commençant par deux consonnes, changent le *í* et *ú* en *iy* et *uv*, p. e. *kriyá*, *druvá* (§ 43).

Le mot *Scayambhú*, Brahma, suit la même règle, comme plusieurs composés du verbe *bhú*, être, p. e. A. *Scayambhuvam*.

176. Un mot rare et d'une déclinaison spéciale est *háhá*, un Gandharve, qui n'élide pas le *á*, mais le fond avec la terminaison. Il se décline selon §§ 37, 38: Sing. *háhás*, *háhám*, *háhá*, *háhái*, *háhás*, *háhé*. Duel *háháu*, *háhábhyám*, *háháus*. Plur. *háhás*, *háhán*, *háhábhis*, *háhábhyas*, *háhám*, *háhásu*.

On voit que ce mot n'a rien de commun avec les thèmes de la déclinaison vocalique en *a* et *á*.

177. Nous citons, à titre d'anomalie, la déclinaison des féminins provenant directement d'un verbe et d'une préposition (p. e. *pradhî*) et qui adoptent les terminaisons féminines (§ 168), ainsi que les dérivés de *nî*, conduire, qui au loc. du sing. masc. forment *nyâm*.

ACCENT.

178. L'accentuation de la déclinaison se résume dans les règles suivantes :

- 1°. L'accent reste sur la syllabe accentuée du thème.
- 2°. Si le mot est polythématique, l'accentuation du cas suit celle du thème dont il est formé.
- 3°. Les monosyllabes, et simples et employés dans la composition, accentuent la terminaison dans les cas moyens et faibles, sauf dans l'accusatif du pluriel.
- 4°. Les terminaisons ont l'accent, quand elles sont formées par une crase du thème oxyton et de la flexion.

Cet accent est dans les cas forts le *svarita*, quand il y a eu changement de voyelle en sémivoyelle.

- 5°. Le vocatif accentue *toujours* la première syllabe du mot.

CHAPITRE SECOND.

ADJECTIFS.

I. FORMATION ET FLEXION DES TROIS GENRES.

179. Le féminin des adjectifs en *a* se forme généralement en *â*, le neutre en *am*.

Beaucoup d'adjectifs de cette classe peuvent avoir le féminin en *î*, surtout quand ils sont employés comme substantifs. Les composés surtout ont de prédilection *î*, p. e. *bhayakâranî*, „celle qui fait peur“. La terminaison *î*, ajoutée au thème faible, suit la déclinaison de *dévî* (§ 157).

180. Quelques thèmes adjectifs en *i* et en *u* ont le féminin identique au masculin; la plupart pourtant, surtout ceux en *u*, le forme en *i*. Souvent les deux féminins existent, p. e. N. *bahís* et *bahvì*, beaucoup.

Le féminin des thèmes en *u* est quelquefois distingué par un *u* allongé, p. e. *bhîrâ* de *bhîru*, timide.

181. Les adjectifs et participes, formés par les suffixes consonantiques, forment le féminin en *i* qu'ils ajoutent au thème faible; p. e. *rurudvân* (thème faible *rurudúsh*) forme *rurudúshî*, *çrîmat*: *çrîmatî*, *dhanín*: *dhanínî*, *janitî*: *janitri* (*genitri-c*), &c.

Les participes en *at* ont *atî* et *antî*, p. e. *tudatî* et *tudantî*; ceux des verbes redoublés ont toujours, ceux des autres verbes de la conjugaison ancienne généralement *atî*, p. e. *dádatî*, mais *rudatî*, *kurvatî* ou rarement *rudantî*, *kurvantî*.

Les mots en *van* forment *vari*.

182. Sont de genre commun:

1°. Les adjectifs composés formés par des monosyllabes.

2°. Les adjectifs composés formés par des mots substantifs finissant en *an*, *as*, *is*, *us*.

183. Les substantifs finissant en *an* forment les thèmes féminins, comme les cas faibles; p. e. du thème *râjan* se forment m. N. *râjâ*, f. N. *râjî* (*regina*).

184. Nous faisons suivre une table indiquant la formation des trois genres:

Thème.	Nom. masc.	Nom. fém.	Nom. neutre.
<i>dattâ</i> , donné	<i>dattás</i>	<i>dattâ</i>	<i>dattam</i>
<i>sundará</i> , beau	<i>sundarás</i>	<i>sundarî</i>	<i>sundarâm</i>
<i>çúci</i> , pur	<i>çúcis</i>	<i>çúcis</i>	<i>çúci</i>
<i>çmáçru</i> , obscur	<i>çmáçrus</i>	<i>çmáçrus</i>	<i>çmáçru</i>
<i>pâtu</i> , habile	<i>pâtus</i>	<i>patvî</i> ou <i>pâtus</i>	<i>pâtu</i>
<i>bhîrú</i> , timide	<i>bhîrús</i>	<i>bhîrús</i> ou <i>bhîrús</i>	<i>bhîrú</i>
<i>tanú</i> (<i>tenuis</i>), ¹ mince	<i>tanús</i>	<i>(tanvî, tanús, tanús)</i>	<i>tanú</i>

Thème.	Nom. masc.	Nom. fém.	Nom. neutre.
<i>dātṛ</i> , donateur	<i>dātá</i>	<i>dātrī</i>	<i>dātṛ</i>
<i>syat</i> , futur	<i>syān</i>	<i>syāntī</i>	<i>syat</i>
<i>sat</i> , ¹ étant, bon	<i>san</i>	<i>satī</i>	<i>sat</i>
<i>daṇḍin</i> , armé d'un bâton	<i>daṇḍī</i>	<i>daṇḍinī</i>	<i>daṇḍi</i>
<i>dhīvan</i> , intelligent	<i>dhīvā</i>	<i>dhīvarī</i>	<i>dhīva</i>
<i>maghāvan</i> (- <i>avān</i>), puissant	<i>maghāvā</i>	<i>maghānī</i>	<i>maghāva</i>
<i>yūvan</i> , jeune	<i>yūvā</i>	<i>yuvatī</i> ou <i>yūnī</i>	<i>yūva</i>
<i>vidvās</i> , ² connaissant	<i>vidvān</i>	<i>vidvānī</i>	<i>vidvās</i>
<i>gārīyas</i> , plus lourd	<i>gārīyān</i>	<i>gārīyānī</i>	<i>gārīyas</i>
<i>pratyāc</i> , occidental	<i>pratyān</i>	<i>pratyānī</i>	<i>pratyāc</i>
<i>purvāc</i> , riche	<i>purvān</i>	<i>purvānī</i>	<i>purvāc</i>
<i>tiryāc</i> , allant en courbe	<i>tiryān</i>	<i>tiryānī</i>	<i>tiryāc</i>
<i>dītyavāh</i> , munificent	<i>dītyavāh</i>	<i>dītyavāhī</i>	<i>dītyavāh</i>
<i>viçvapā</i> , dominant tout	<i>viçvapā</i>	<i>viçvapānī</i>	<i>viçvapām</i>
<i>mṛtyubhī</i> , craignant la mort	<i>mṛtyubhī</i>	<i>mṛtyubhīnī</i>	<i>mṛtyubhī</i>
<i>ātmapū</i> , purifiant l'âme	<i>ātmapū</i>	<i>ātmapūnī</i>	<i>ātmapū</i>
<i>sudiv</i> , serein	<i>sudyā</i>	<i>sudyānī</i>	<i>sudyū</i>
<i>védavid</i> , connaissant les Védas	<i>védavit</i>	<i>védavitnī</i>	<i>védavit</i>
<i>sumanās</i> , bienveillant	<i>sumanās</i>	<i>sumanānī</i>	<i>sumanās</i>
<i>mahātman</i> , magnanime	<i>mahātma</i>	<i>mahātmanī</i>	<i>mahātma</i>

La formation des féminins des mots composés en *an* est un peu arbitraire, quelquefois on les forme en *nī*.

II. COMPARATIF ET SUPERLATIF.

185. Le comparatif se forme en *tara* et *īyas* (τερος et ιων, lat. *ior*), le superlatif en *tama* et *ishtha* (τατος et ιστος, lat. *timus*, germ. *ista*).

186. Régulièrement les adjectifs prennent *tara* et *tama* qu'ils

¹ Ainsi *svādus*, *svādvi*, *svādū*, gr. ἀδύς, ἀδεία, ἀδύ, l. *suāvis* (pour *suavis*), goth. *sutu*. — Grec ὄν, οὔσα, ὄν.

² Grec εἰδώς, εἰδυῖα, εἰδός.

ajoutent au thème moyen, p. e. *çúcitara*, *çúcitama*, *maháttara*, *maháttama*, *dhanítara*, *dhanitama*, *vidvátara*, *vidvátama*, &c.

Rarement on ajoute ces suffixes aux terminaisons féminines, p. e. *satítama* ou *satitama* pour *sáttama*, le meilleur.

187. Les adjectifs finissant en *a*, *i*, *u*, *at*, *mat*, *vat*, *in*, *vin* et *tr* forment régulièrement leurs degrés de comparaison, ou bien ils retranchent la terminaison qu'ils remplacent par *íyas* et *ishtha*, p. e. *dhármavat*, *dhármíyas*, *dhármishtha*. La consonne radicale reparaît alors; p. e. *sragvín* (de *sraj* et *vin*), couronné, forme *srágíyas*, *srágishtha*, *gétí*, vainqueur, *gáyíyas*, *gáyishtha*, *dógdhr* (de *duh* et *tr*) qui trait: *dóhíyas*, *dóhishtha*.

188. Au surplus, les superlatifs en *ishtha* sont quelquefois renforcés par *tara* et *tama*, p. e. *pápishthatara*, *pápishthatama* de *pápishtha* (grec *κακιστος*), très méchant.

189. Nous faisons suivre maintenant une liste des principaux comparatifs irréguliers:

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
<i>ántika</i> , proche	<i>nédíyas</i>	<i>nédishtha</i>
<i>alpá</i> , peu (aussi régulier)	<i>káníyas</i> (<i>álpíyas</i>)	<i>kánishtha</i> (<i>álpishtha</i>)
<i>urú</i> , large (<i>εὐρύς</i>)	<i>váríyas</i>	<i>várishtha</i>
<i>rjú</i> , droit	<i>rágíyas</i>	<i>rágishtha</i>
<i>kṛṣá</i> , maigre	<i>kráçíyas</i>	<i>kráçishtha</i>
<i>kshiprá</i> , rapide	<i>kshépíyas</i>	<i>kshépushtha</i>
<i>kshudrá</i> , bas	<i>kshódíyas</i>	<i>kshódishtha</i>
<i>gurú</i> , lourd (<i>βαρύς</i>)	<i>gáríyas</i>	<i>gárishtha</i>
<i>trpá</i> , rassasié	<i>trápíyas</i>	<i>trápushtha</i>
<i>dīrghá</i> , long	<i>drághíyas</i>	<i>drághishtha</i>
<i>dára</i> , lointain	<i>dávíyas</i>	<i>dávishtha</i>
<i>dṛḍhá</i> , ferme	<i>dráḍhíyas</i>	<i>dráḍhishtha</i>
<i>pātu</i> , habile	<i>pátíyas</i>	<i>pátishtha</i>
<i>páriverdha</i> , grand	<i>páriveradhíyas</i>	<i>páriveradhishtha</i>
<i>prthú</i> , large	<i>práthíyas</i>	<i>práthishtha</i>

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
<i>praçasyá</i> , bon	<i>çréyas</i> (<i>gyáyas</i>)	<i>çréshtá</i> (<i>gyéshthá</i>)
<i>priyá</i> , ami	<i>préyas</i>	<i>préshthá</i>
<i>bahú</i> , beaucoup	<i>bhúyas</i> (véd. <i>bhávîyas</i>)	<i>bhúyishthá</i>
<i>bahulá</i> , beaucoup	<i>báñhîyas</i>	<i>bañhishthá</i>
<i>bhrçá</i> , beaucoup	<i>bhráçîyas</i>	<i>bhráçishthá</i>
<i>mrđú</i> , mou	<i>mráđîyas</i>	<i>mráđishthá</i>
<i>yúvan</i> , jeune	<i>yávíyas</i> (<i>kánîyas</i>)	<i>yávishtá</i> (<i>kanishthá</i>)
<i>vádhá</i> , solide	<i>sáthîyas</i>	<i>sádishthá</i>
<i>laghú</i> , léger	<i>laghîyas</i>	<i>lâghishthá</i>
<i>vrdhdá</i> , âgé	<i>vârshîyas</i> (<i>gyáyas</i>)	<i>vârshishthá</i> (<i>gyéshthá</i>)
<i>vřndâraka</i> , vénérable	<i>vřndîyas</i>	<i>vřndishthá</i>
<i>sthîrá</i> , ferme	<i>sthéyas</i>	<i>sthéshthá</i>
<i>sthúla</i> (<i>sthúra</i>), épais	<i>sthávîyas</i>	<i>sthávishtá</i>
<i>sphîrá</i> , fort	<i>sphéyas</i>	<i>spéshthá</i>
<i>hrásva</i> , bref	<i>hrásîyas</i>	<i>hrásishthá</i>

190. Dans le langage védique le *î* du comparatif est souvent élidé, p. e. *vásyas* pour *vásiyas*, *távyas* pour *távîyas*.

191. Le féminin des comparatifs en *îyas* (§ 134) se forme en *îyasî*, celui des superlatifs en *ishthá*.

192. Voici comme exemple des comparatifs et superlatifs, ceux de महत् *mahat*, grand:

Comp.	महत्तरस् <i>maháttaras</i>	महत्तरा <i>maháttará</i>	महत्तरम् <i>maháttaram</i>
	महीयान् <i>máhiyân</i>	महीयसी <i>máhiyasi</i>	महीयस् <i>máhiyas</i>
Sup.	महत्तमस् <i>maháttamas</i>	महत्तमा <i>maháttamâ</i>	महत्तमम् <i>maháttamam</i>
	महिष्ठस् <i>máhiष्ठas</i>	महिष्ठा <i>máhiष्ठhá</i>	महिष्ठम् <i>máhiष्ठham</i>

193. En sanscrit, comme dans toutes les langues indo-européennes, les prépositions forment des adjectifs comparatifs et superlatifs par les terminaisons *tara* et *tama*, p. e. *úttara*, *uttamá*, (gr. ὑστερός, ὑστατος), &c.



CHAPITRE TROISIÈME.

PRONOMS.

194. Comme toutes les langues ariennes, le sanscrit distingue dans la déclinaison les pronoms personnels des deux premières personnes des autres pronoms, déterminatifs, relatifs et interrogatifs.

Voici la déclinaison de deux premières personnes :

PREMIÈRE PERSONNE.		SECONDE PERSONNE.	
SINGULIER.			
N.	अहम् <i>ahám</i> (<i>ego, ἐγών</i>)	त्वम् <i>tvám</i> (<i>tu, τοῦν</i>)	
A.	माम् <i>mám</i> , मा <i>má</i> ¹	त्वाम् <i>tvám</i> , त्वा <i>tvá</i>	
I.	मया <i>máyá</i>	त्वया <i>tváyá</i>	
D.	मह्यम् <i>máhyam</i> , मे <i>mé</i>	तुभ्यम् <i>túbhyam</i> , ते <i>té</i>	
Abl.	मत् <i>mát</i>	त्वत् <i>tvát</i>	
G.	मम <i>máma</i> , मे <i>mé</i>	तव <i>táva</i> , ते <i>té</i>	
L.	मयि <i>máyí</i>	त्वयि <i>tváyí</i>	
DUEL.			
N. A.	आवाम् <i>ávám</i> (A. नौ <i>náu</i>)	युवाम् <i>yuvám</i> (A. वाम् <i>vám</i>)	
I. D. Abl.	आवाभ्याम् <i>ávábhyám</i> (D. id.)	युवाभ्याम् <i>yuvábhyám</i> (D. id.)	
G. L.	आवयोस् <i>áváyos</i> (G. id.)	युवयोस् <i>yuváyòs</i> (G. id.)	
PLURIEL.			
N.	वयम् <i>vayám</i>	व्यूयम् <i>yúyám</i>	
A.	अस्मान् <i>asmán</i> , नस् <i>nas</i>	युष्मान् <i>yushmán</i> , वस् <i>vas</i>	
I.	अस्माभिस् <i>asmábbhis</i>	युष्माभिस् <i>yushmábbhis</i>	
D.	अस्मभ्यम् <i>asmábhyam</i> , नस् <i>nas</i>	युष्मभ्यम् <i>yushmábhyam</i> , वस् <i>vas</i>	
Abl.	अस्मत् <i>asmát</i>	युष्मत् <i>yushmát</i>	
G.	अस्माकम् <i>asmákam</i> , नस् <i>nas</i>	युष्माकम् <i>yushmákam</i> , वस् <i>vas</i>	
L.	अस्मासु <i>asmásu</i>	युष्मासु <i>yushmásu</i>	

Cfr. A. lat. *me, te*, D. lat. *mihi, tibi*, G. lat. *mei*, goth. *meina*,

¹ Ces formes subsidiaires et atones ne peuvent pas partout remplacer la forme principale. Je marque, contre l'habitude, l'accent des monosyllabes.

theina. Du. gr. *vōi*, *σφῶι*. Pl. goth. *veis*, gr. ἄμμες de ἄσμες, goth. *yus*, gr. ὕμμες de ὕσμες (ὕμεῖς).

195. Le langage védique peut employer les formes suivantes: Sing. I. *tvá*, D. *máhya*, *túbhya*, Abl. *mámat*, L. *tvé*. Duel N. A. *yuvám*, I. D. A. *yuvábhyam*, G. L. *yuvós*. Pl. *asmé*, *yushmé*, pour tous les cas. A. *yushmás* féminin., Abl. *yuvát*, G. *asmáka*, *yushmáka*.

196. Une forme de politesse pour *tvam* est भवत् *bhávát*, décliné suivant § 144: N. m. *bháván*, f. *bhávati*, &c.

197. Le sanscrit remplace la troisième personne par les pronoms स *sa*, सा *sá*, तद् *tad* (zend *hó*, *há*, *tad*, grec *ὁ*, *ἡ*, *τὸ*, pour *τοῦ* (en *τοῦ*, scr. *tadid*), lat. *is-te*, *is-ta*, *is-tud*, goth. *sa*, *só*, *thata*), स्व *sva*, स्वा *svá*, त्वद् *tyad* (perse *hya*, *hyá*, *tya*, all. *der*, *die*, *das*), एष *éshá*, एषा *éshá*, एतद् *étád*.

En voici la déclinaison:

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.	VÉDIQUE.
	SINGULIER.			
N.	सस् <i>sás</i> (§ 87)	सा <i>sá</i>	तद् <i>tád</i>	
A.	तम् <i>tám</i>	ताम् <i>tám</i>	तद् <i>tád</i>	f. सीम् <i>sím</i>
I.	तेन <i>téna</i>	तया <i>táyá</i>	तेन <i>téna</i>	
D.	तस्मै <i>tásmài</i>	तस्मै <i>tásyái</i>	तस्मै <i>tásmài</i>	
Abl.	तस्मात् <i>tásmât</i>	तस्यास् <i>tásyás</i>	तस्मात् <i>tásmât</i>	
G.	तस्य <i>tásya</i>	तस्यास् <i>tásyás</i>	तस्य <i>tásya</i>	
L.	तस्मिन् <i>tásmín</i>	तस्याम् <i>tásyám</i>	तस्मिन् <i>tásmín</i>	m. सस्मिन् <i>sásmín</i>
	DUEL.			
N. A.	तौ <i>táu</i>	ते <i>té</i>	ते <i>té</i>	
I. D. Abl.		ताभ्याम् <i>tábhyaám</i>		
G. L.		तयोस् <i>táyós</i>		
	PLURIEL.			
N.	ते <i>té</i>	तास् <i>tás</i>	तानि <i>táni</i>	
A.	तान् <i>tán</i>	तास् <i>tás</i>	तानि <i>táni</i>	
I.	तैस् <i>táis</i>	ताभिस् <i>tábbhis</i>	तैस् <i>táis</i>	
D. Abl.	तेभ्यस् <i>tébhyaś</i>	ताभ्यस् <i>tábhyaś</i>	तेभ्यस् <i>tébhyaś</i>	
G.	तेषाम् <i>téshám</i>	तासाम् <i>tásám</i>	तेषाम् <i>téshám</i>	
L.	तेषु <i>téshu</i>	तासु <i>tásu</i>	तेषु <i>téshu</i>	

198. Les datif, ablatif, locatif des trois genres, ainsi que le génitif du féminin insèrent entre le thème et la terminaison *sma*. Les formes du féminin dérivent d'une ancienne forme *ta-smî*, et *tásmái*, *tásyás*, *tásyám*, proviennent de *tásmýái*, *tásmýás*, *tásmýám*; c'est ce que prouvent les formes zendes *tahmyás*, *tahmyám*. Le locatif du masculin ajoute *n*, de sorte que la forme est *tásmin*.

Le génitif du pluriel insère au lieu d'un *n* un *s*, qui correspond au latin *r*, et *téshám*, *tásám*, *téshám* est identique à *is-torum*, *is-tarum*, *is-torum*.

199. Les deux pronoms **स्य** *sya* et **एष** *éshá* suivent exactement la déclinaison de **स**, en substituant à *tá*: *tyá* et *étá*.

200. Le démonstratif du thème *i* (lat. *is*, *ea*, *id*, goth. *is*, *ita*, all. *er*, *sie*, *es*, angl. *he*, *she*, *it*), n'existe plus en sanscrit, sauf dans les formes védiques *id* et *ím* (au féminin); mais il y a le thème *a* et *an*, qui se fond avec *im* pour former la déclinaison suivante :

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.	VÉDIQUE.
	SINGULIER.			
N.	अयम् <i>ayám</i>	इयम् <i>iyám</i>	इदम् <i>idám</i>	
A.	इमम् <i>imám</i>	इमाम् <i>imám</i>	इदम् <i>idám</i>	
I.	अनेन <i>anéna</i>	अनया <i>anáyá</i>	अनेन <i>anéna</i>	m. एन <i>éná</i> , f.
D.	अस्मै <i>asmái</i>	अस्यै <i>asyái</i>	अस्मै <i>asmái</i>	[अया <i>ayá</i>
Abl.	अस्मात् <i>asmát</i>	अस्यास् <i>asyás</i>	अस्मात् <i>asmát</i>	
G.	अस्य <i>asyá</i>	अस्यास् <i>asyás</i>	अस्य <i>asyá</i>	m. अस्या <i>asyá</i> ,
L.	अस्मिन् <i>asmín</i>	अस्माम् <i>asyám</i>	अस्मिन् <i>asmín</i>	[इमस्य <i>imásya</i>
	DUEL.			
N. A.	इमौ <i>imáu</i>	इमे <i>imé</i>	इमे <i>imé</i>	
I.D.Abl.		आभ्याम् <i>ábhyám</i>		
G. L.		अनयोस् <i>anáyôś</i>		अयोस् <i>ayôś</i>

PLURIEL.

N.	इमे <i>imé</i>	इमास् <i>imás</i>	इमानि <i>imáni</i>	n. इमा <i>imá</i>
A.	इमान् <i>imán</i>	इमास् <i>imás</i>	इमनि <i>imáni</i>	
I.	एभिस् <i>ébhís</i>	आभिस् <i>ábhis</i>	एभिस् <i>ébhís</i>	
D. Abl.	एभ्यस् <i>ébhyás</i>	आभ्यस् <i>ábhyás</i>	एभ्यस् <i>ébhyás</i>	
G.	एषाम् <i>éshám</i>	आसाम् <i>ásám</i>	एषाम् <i>éshám</i>	
L.	एषु <i>éshú</i>	आसु <i>ású</i>	एषु <i>éshú</i>	

201. A côté de ces démonstratifs, il y en a un autre qui a la signification de *ille*; il est employé dans les cas obliques seulement, les nominatifs étant empruntés à *éshá* et *ayám*. Il est atone. En voici la déclinaison:

Sing. A. *énam*, *énâm*, *énad*, I. *énéna*, *énayá*, *énéna*, D. *asmái*, *asyái*, *asmái*, Abl. *asmát*, *asyás*, *asmát*, G. *asya*, *asyás*, *asya*, L. *asmin*, *asyám*, *asmin*. Duel A. *énáu*, *éné*, I. D. Abl. *ábhyám*, G. L. *énayós*. Plur. A. *énán*, *énás*, *énáni*, I. *ébhís*, *ábhis*, *ébhís*, D. Abl. *ébhyas*, *ábhyas*, *ébhyas*, G. *éshám*, *ásám*, *éshám*, L. *éshu*, *ásu*, *éshu*.

202. Il existe un autre démonstratif amú que voici:

SINGULIER.

N.	असौ <i>asáu</i>	असौ <i>asáu</i>	अदस् <i>adás</i>
A.	अमुम् <i>amúm</i>	अमूम् <i>amúm</i>	अदस् <i>adás</i>
I.	अमुना <i>amúná</i>	अमुया <i>amúyá</i>	अमुना <i>amúná</i>
D.	अमुष्मै <i>amúshamá</i>	अमुष्यै <i>amúshyái</i>	अमुष्मै <i>amúshamá</i>
Abl.	अमुष्मात् <i>amúshmát</i>	अमुष्यास् <i>amúshyás</i>	अमुष्मात् <i>amúshmát</i>
G.	अमुष्य <i>amúshya</i>	अमुष्यास् <i>amúshyás</i>	अमुष्य <i>amúshya</i>
L.	अमुष्मिन् <i>amúshmin</i>	अमुष्याम् <i>amúshyám</i>	अमुष्मिन् <i>amúshmin</i>

DUEL.

N. A.	अमू <i>amú</i>	
I. D. Abl.	अमूभ्याम् <i>amúbhyám</i>	
G. L.	अमूयोस् <i>amúyós</i>	

PLURIEL.

N.	अमी <i>amí</i>	अमूस <i>amús</i>	अमूनि <i>amúni</i>
A.	अमून <i>amún</i>	अमूस <i>amús</i>	अमूनि <i>amúni</i>
I.	अमीभिस <i>amíbhis</i>	अमूभिस <i>amúbhis</i>	अमीभिस <i>amíbhis</i>
D.Abl.	अमीभ्यस् <i>amíbhyas</i>	अमूभ्यस् <i>amúbhyas</i>	अमीभ्यस् <i>amíbhyas</i>
G.	अमीषाम् <i>amíshâm</i>	अमूषाम् <i>amúshâm</i>	अमीषाम् <i>amíshâm</i>
L.	अमीषु <i>amíshu</i>	अमूषु <i>amúshu</i>	अमीषु <i>amíshu</i>

203. Le pronom relatif est **यस्** *yás*, **या** *yá*, **यद्** *yád* (grec $\delta\varsigma$, α , δ) et se décline comme *tad*, en changeant le *t* partout en *y*.

204. Le pronom interrogatif est **कस्** *kás*, **का** *ká*, **किम्** *kim* (lat. *quis*, *quae*, *quid*), d'un ancien *kis*, *kí*, *kid*, dont le neutre subsistait à côté de *kád*. La déclinaison est comme celle de *tad*.

205. Les adjectifs pronominaux ont une déclinaison à eux, qui les rapproche des pronoms proprement dits. Les deux types sont **अन्यस्** *anyás*, **अन्या** *anyá*, **अन्यद्** *anyád* (grec $\alpha\lambda\lambda\omicron\varsigma$, $\alpha\lambda\lambda\eta$, $\alpha\lambda\lambda\omicron$, lat. *alius*, *alia*, *aliud*) et **सर्वस्** *sárvas*, **सर्वा** *sárvá*, **सर्वम्** *sárvam*, tout, dont les déclinaisons sont conformes, sauf le neutre qui a *ad* dans l'un, *am* dans l'autre type.

Ces adjectifs ont les désinences suivantes:

S. D.	<i>asmái</i> , <i>asyái</i> , <i>asmái</i>	P. N.	<i>é</i> , <i>ás</i> , <i>áni</i>
Abl.	<i>asmát</i> , <i>asyás</i> , <i>asmát</i>		
G.	<i>asya</i> , <i>asyás</i> , <i>asya</i>		
L.	<i>asmin</i> , <i>asyám</i> , <i>asmin</i>		

p. e. *anyásmái*, *anyásyái*, &c.

Ils ont un vocatif, soumis à la règle générale de l'accent, p. e. *ánya*, *ányé*, *ányad*.

(Comparez la déclinaison latine de *alius*, &c.)

206. Suivent le type de *anyá* les pronoms:

Anyátara, un ou l'autre de deux, *èkatará* (?) (gr. $\epsilon\kappa\alpha\tau\acute{\epsilon}\rho\omicron\varsigma$), id., *èkatamá*, un de plusieurs, *ítara* (gr. $\epsilon\tau\epsilon\epsilon\rho\omicron\varsigma$), autre, *katará*, qui de deux?, *katamá*, qui de plusieurs?, *tatará*, celui-ci de deux,

tatamá, celui-ci de plusieurs, *yatará*, lequel de deux, *yatamá*, lequel de plusieurs.

207. Suivent le type de *sárva*, les adjectifs :

Éka, un, *ékatará*, un des deux, *ubháya*, les deux (lat. *ambo*), *tvá* (ou *tva* atone), un autre, *vícva*, *sama* (atone, véd. *samá*) et *sima* (atone, véd. *simá*), tout, *néma* (atone, véd. *néma*), demi.

208. Peuvent être réguliers, ou être fléchis comme *sárva* aux abl. et loc. sing. masculin et neutre, et au pluriel du masculin les mots suivants :

Ántara, autre, *ádharma*, inférieur (lat. *inferus*), *ápára*, autre, *ávára*, postérieur, *úttara*, supérieur, *dákshina* ou *dakshiná*, dexter, *pára*, autre, *púrva*, antérieur, et *svá*, son.

Ces mots se déclinent régulièrement, quand ils sont employés comme des substantifs, ou quand ils sont doublés, p. e. *anyònya*, mutuel, *itarétara*, id., *sva m.*, parent, *sva n.*, propriété.

209. Suivent *sárva* ou sont réguliers :

Dvítíya, le second, *trítíya*, le troisième.

210. Peuvent former le pluriel en *é* et en *ás* :

Alpá, peu, *ardhá*, demi, *árdha*, partiel, *katipayá*, quelque peu, *caramá*, dernier, *prathamá*, premier, et les mots munis du suffixe *taya*, comme *dvítaya*.

211. Le mot *même*, qui remplace le réfléchi dans les trois genres, est rendu au nom. par स्वयम् *svayám*; dans les cas obliques on emploie आत्मन् *átmán*, p. e. A. *átmánam*, moi-même, toi-même, lui-même, nous-mêmes, &c., I. *átmáná*, par moi-même, &c.

212. Le pronom *kas* suivi de *cit*, *cana* et *api*, annexé aux cas selon les règles du sandhi, signifie quelqu'un. On forme ainsi *kaścána*, *kaścít*, *kópi*, &c.

213. Les pronoms de comparaison sont formés par *díç*, *díça*, *dṛkshá*, p. e. *tádṛç* (grec *ταλίχος*, lat. *talis*), tel, *kídṛç* (grec *κηλίχος*, lat. *qualis*, goth. *hvéleiks*, all. *welcher*), lequel?, *yádṛç*, quel. Ainsi *tádṛça*, *tádṛkshá*, &c.

214. Les pronoms quantitatifs sont formés en *at* (thème fort *ant*), p. e. *kíyân*, *kíyatî*, *kíyat*, quantus, a, um; ainsi *íyat*, tantus.

Il y a aussi des formes en *vat* (*vant*): *yávat*, qualis, *távat*, talis, *étávat*, talis (gr. *τηνικαῦτος*).

215. Les mots répondant à la question de combien, sont: *káti*, combien?, *yáti*, autant que, *táti*, tant (lat. *quot*, *tot*, gr. *κόσον* (*πόσον*), *τόσον*, *ὄσον*). Ils se déclinent ainsi: *kati*, *katibhis*, *katibhyas*, *katínâm*, *katishu*, &c.

216. Les possessifs se forment par *íya*, *ka*, *îna*, *kîna*, p. e. *mámaká* (fém. *mamakî*), *madíya*, *mámakîna*, mon, *ásmaká*, *asmadíya*, *ásmakîna*, notre, *távaká*, *tvadíya*, *távakîna*, ton, *yushmaká*, *yushmadíya*, *yúshmakîna*, votre; ou bien par les thèmes *mat*, *vat*, *tat*, *asmat*, *yushmat*, comme premiers éléments de mots composés.

Les pronoms de comparaison se font par les terminaisons *díç*, *díça*, *drkshá*; p. e. *mádíç*, comme moi, *asmádíç*, comme nous, *bhavádíç*, comme vous, &c., et *vat* (*vánt*), p. e. *mávát*.

217. Nous citons encore les pronoms rarement employés: *amuká*, *imaká*, celui-ci, *bhavakát*, nom. *bhavakân*, vous (forme polie).

CHAPITRE QUATRIÈME.

DES NOMS DE NOMBRE.

218. Les noms de nombre sanscrits se rapprochent beaucoup de ceux des autres langues ariennes, et peuvent être comptés parmi les preuves les plus convaincantes de l'affinité de ces langues.

219. Les nombres cardinaux sont, en principe, tous déclina-
bles.

220. Voici les thèmes des unités jusqu'à dix avec les chiffres:

१ एक *ēka*, २ द्वि *dvi*, ३ त्रि *tri*, ४ चतुर् *catur*, ५ पञ्चन *pāncan*, ६ षष *shash*, ७ सप्तन *sāptan*, ८ अष्टन *āshṭan*,
९ नवन् *nāvan*, १० दशन् *dāṣan*.

221. Les chiffres de 11 à 29 se forment ainsi, par la combinaison des unités avec *dix*:

११ एकादशन् <i>ēkādaṣan</i>	१६ षोडशन् <i>shōḍaṣan</i>
१२ द्वादशन् <i>dvādaṣan</i>	१७ सप्तदशन् <i>sāptadaṣan</i>
१३ त्रयोदशन् <i>trayōdaṣan</i>	१८ अष्टादशन् <i>aṣṭādaṣan</i>
१४ चतुर्दशन् <i>cāturdaṣan</i>	१९ नवदशन् <i>nāvadaṣan</i>
१५ पञ्चदशन् <i>pāncadaṣan</i>	

222. Les décades sont:

२० विंशति <i>viñṣāti</i>	६० षष्टि <i>shashṭi</i>
३० त्रिंशत् <i>triñṣāt</i> (véd. <i>triñṣāti</i>)	७० सप्तति <i>saptati</i>
४० चत्वारिंशत् <i>catvāriñṣāt</i>	८० अशीति <i>aṣṭi</i>
५० पञ्चाशत् <i>pañcāṣāt</i>	९० नवति <i>navati</i>

223. Les nombres composés d'une décade et d'une unité se forment par le thème de l'unité accentué, suivi de la décade atone, les règles euphoniques étant observées; p. e. 24 *cāturviñṣāti*, 34 *cāturtriñṣāt*, 44 *cātuṣcatvāriñṣāt*, 54 *cātuhpañcāṣāt*, 64 *cātushshashṭi*, 26 *shāḍviñṣāti*, 36 *shāṭtriñṣāt*, 96 *shāṇṇavati*, &c.

Les composés des nombres finissant en *n*, perdent celui-ci; on dit donc *pānca*, *sāpta*, *nāva*, et *aṣṭā* (ou également *āshṭa* pour les nombres 48, 58, 68, 78, 98).

Les nombres formés des unités deux et trois prennent *dvā* et *trayās* pour 22, 32, 23, 33; *dvā* ou *dvi*, *trayās* ou *tri* pour tous les autres, exceptés 82 et 83 qui se disent *dvyāṣṭi* et *tryāṣṭi*.

224. Les puissances de *dix* sont शत *ṣatā* (n. et m.), cent, et सहस्र *sahāsra* (n. et m.), mille; puis les Hindous ont des noms spéciaux jusqu'à 21 zéros. Voici les noms:

10 *dāṣan*, 10² *ṣatā*, 10³ *sahāsra*, 10⁴ *ayūta*, 10⁵ *lakshā* (n. f.),
10⁶ *nīyuta* et *prāyuta* (n. m.), 10⁷ *kōṭi* (f.), 10⁸ *arbudā* (m. n.),
10⁹ *mahārbudā*, 10¹⁰ *padmā* (n.), *abjā* (n.), 10¹¹ *mahāpadmā*,

10¹² *kharvá* (m. n.), 10¹³ *mahákharvá*, 10¹⁴ *ṣaṅkhá* (m. n.),
 10¹⁵ *maháṣaṅkhá*, 10¹⁶ *háhá*, 10¹⁷ *maháháhá*, 10¹⁸ *dhuna*,
 10¹⁹ *mahádhuná*, 10²⁰ *aksháuhiní*, 10²¹ *mahákshauhini*.

225. Les puissances de dix, multipliées par une unité, sont exprimées ou par un composé toujours oxyton, ou par les noms de nombre fléchis d'après les règles exposées ci-après; ainsi on dit (200) *dviṣatá* ou *dvé ṣaté*, (3000) *trisahasrá* ou *trīṇi sahá-srāṇi*, &c.

226. Les quatre premiers nombres cardinaux ont trois genres.

Pour la déclinaison de *éka*, un, v. § 207.

द्वि *dvi*, deux, se décline au duel ainsi:

N. V. A. *dváu* (véd. *dvá*) *dvé* *dvé*

I. D. Abl. (*dvábhyám*)

G. L. *dvayós*

Tri substitue au fém. **तिसृ** *tisṛí*, et *catur* **चतसृ** *catasṛ*, et ils se déclinent ainsi dans les trois genres:

N. V.	<i>tráyas</i>	<i>tisrás</i>	<i>trīṇi</i>
A.	<i>trín</i>	<i>tisrás</i>	<i>trīṇi</i>
I.	<i>tribhís</i>	<i>tisṛbhís</i>	<i>tribhís</i>
D. Abl.	<i>tribhyás</i>	<i>tisṛbhyás</i>	<i>tribhís</i>
G.	<i>trayánám</i> (véd. <i>trīṇám</i>)	<i>tisṛṇám</i>	<i>trayánám</i>
L.	<i>trishú</i>	<i>tisṛshú</i>	<i>trishú</i>

N. V.	<i>catváras</i>	<i>catásras</i>	<i>catvári</i>
A.	<i>catúras</i>	<i>catásras</i>	<i>catvári</i>
I.	<i>caturbhís</i>	<i>catasṛbhís</i>	<i>caturbhís</i>
D. Abl.	<i>caturbhyás</i>	<i>catasṛbhyás</i>	<i>caturbhyás</i>
G.	<i>caturṇám</i>	<i>catasṛṇám</i>	<i>caturṇám</i>
L.	<i>caturshú</i>	<i>catasṛshú</i>	<i>caturshú</i>

227. Les noms de nombre de cinq à dix n'ont qu'un seul genre; ils se déclinent, à l'exception de *shash*, comme *sáptan*.
 N. A. *sápta*, I. *saptabhís*, D. Abl. *saptabhyás*, G. *saptánám*,
 L. *saptasú*.

Āshṭan se décline, ou comme *sāptan* ou: *ashṭu*, *ashṭābhīs*, *ashṭābhyās*, *ashṭāsū*.

Shash suit la règle § 98. *Shash*, *shadbhīs*, *shadbhyās*, *shaṣṇām*, *shaṣṣū*.

Dans le langage védique, l'accentuation est un peu différente.

228. Les numéraux de la seconde décade suivent la déclinaison de *dāṣan*. A partir de *vingt* jusqu'à *cent* tous les numéraux se fléchissent au singulier, et comme des féminins, p. e. *viñçāti*, *viñçātyā*,¹ &c.

229. Pour ajouter un nombre (entre 11 et 59) à *cent* et *mille*, on forme un neutre en *ṣam*, en estropiant les numéraux, p. e. (140) *catvāriñçāñ ṣatām*.

230. Les deux notions *plus* et *moins* s'expriment dans l'énumération par *adhika* et *ūna*,² et l'on peut former même un seul composé, p. e. *pañcādhikāñ ṣatām* ou *pañcādhikaṣatām*, 105, *pañcōnañ ṣatām* ou *pañcōnaṣatām*, 95.

Quand on soustrait *un*, on peut s'exprimer de cinq manières; p. e. 19 se dit *nāvadaṣan*, *ékōnaviñçāti* ou *ūnaviñçatī*, *ékādnaviñçāti* ou *ékānaviñçāti*.

231. Employés comme dernier élément d'un mot composé, les quatre premiers numéraux suivent en général leurs déclinaisons spéciales.

ORDINAUX.

232. Les suffixes formatifs des nombres ordinaux sont *ma* (lat. *imus*, gr. *μoς*), *tha* (lat. *tus*, gr. *τος*), *ya* et *tama*.

233. Le *premier* se dit *prathamā* (décliné d'après § 210), *agrimā*, *ādimā*.

Le second *dvitīya* (la moitié *dvitīya*), le troisième *trītya* (le

¹ Pris substantivement, les nombres des décades prennent aussi les flexions du duel et du pluriel.

² *Ūna* vient de *van*, *minuere*, d'où l'allemand *wenig* et le latin *minus*.

tiers *tṛtīya* (tertius), le quatrième *caturthā* (fém. *caturthī*), *tūrya*, *turīya*, le cinquième *pañcamā* (fém. *ī*), véd. *pañcātha*, le sixième *shashthā*, le septième *saptamā*, véd. *saptātha*, le huitième *ashṭamā*, le neuvième *navamā*, véd. *navātha?*, le dixième *daçamā*, véd. *daçātha*.

La quantième partie est exprimée par l'ordinal avec la première syllabe accentuée, p. e. *pañcama*, &c. Au lieu de *sháshṭha* et de *ashṭama*, on peut dire *sháshṭa* et *áshṭama*.

234. A partir de onze jusqu'à dix-neuf, les ordinaux se forment en *daçá*, p. e. *ékádaçá*.

235. A partir de vingt on ajoute *tama*; au lieu de *viñçatitamā* jusqu'à *pañcaçattamā* (le 50^{me}) on peut dire *viñçá*, *pañcáçá*. A partir de soixante on ajoute toujours *tamā*, dans les numéraux composés pourtant on peut changer *titama* en *ta*.

236. Les multiplicatifs sont *sakṛt*, une fois, *dvīs*, deux fois, *tris*, trois fois, *catus*, quatre fois; à partir de cinq on ajoute *kṛtvás*. — D'autres suffixes sont *dhá* pour indiquer de tant de manières,¹ *çás* (grec *κίς*). La terminaison *taya* n. forme des substantifs abstraits, p. e. *dāçataya*, décade.

¹ De six manières se dit षोढा *shódhá*.

LIVRE TROISIÈME.

DES VERBES.

CHAPITRE PREMIER.

REMARQUES PRÉLIMINAIRES.

237. La conjugaison des verbes sanscrits (*ākhyātāni*) se rapproche de celle qui fléchit les verbes dans les autres langues indo-européennes.

Comme en grec, en goth, le sanscrit a deux voix (*pada*):

- 1°. La voix active, *parasmāipadam*, alii (sc. se applicans) vox.
- 2°. La voix moyenne, *ātmanēpadam*, sibimet ipsi (sc. se applicans) vox.

Le passif qui fait partie des formes verbales dérivées (§ 238), suit la voix moyenne.

238. Les formes verbales sont ou *primitives* ou *dérivées*: ces dernières, dont nous examinerons plus tard et la formation et la signification, sont:

Le passif, p. e. être aimé.

Le désidératif, p. e. vouloir aimer.

L'intensif, p. e. aimer fortement.

Le causatif, p. e. faire que quelqu'un aime.

Le dénominatif, ou verbe dérivé d'un nom déclinable.

239. Dans les autres langues indo-européennes, les verbes sont ou *simples*, ou *composés* avec une ou plusieurs prépositions. Ces particules ne nuisent pas à la liberté de la flexion du verbe simple, et ne se présentent que devant le verbe déjà muni des préfixes de l'augment, du redoublement, &c.

Nous donnerons plus tard ces prépositions et leurs significations (§ 631).

240. Il y a trois nombres et trois personnes: le genre des personnes, que distingue la conjugaison sémitique, n'est indiqué par aucune terminaison spéciale dans les idiomes indo-européens.

241. Les grammairiens indiens admettent, dans la suite qu'on va voir, dix temps et modes (*kāla*) dans les deux voix:

- 1°. Le présent (*cartamānē lat*).
- 2°. Le potentiel ou optatif (*vidhinimantranādīshu liñ*).
- 3°. L'impératif (*vidhi lōt*).
- 4°. L'imparfait (*anadyatanē lañ*).
- 5°. L'aoriste (*sāmānyē luñ*).
- 6°. Le parfait redoublé (*parōkshē lit*).
- 7°. Le premier futur ou futur périphrastique (*anadyatanē lut*).
- 8°. Le précatif (*āçishi liñ*).
- 9°. Le second futur (*çēshē lrt*).
- 10°. Le conditionnel (*liñ nimittē lṛñ*).

242. Cette division des temps et modes ne doit son origine qu'à une appréciation peu scientifique des flexions sanscrites. Dans les Védas, il se trouve un mode subjonctif, formé précisément comme le même mode en grec, et que les grammairiens désignent par le nom de *Lét*. Dans les anciens hymnes de l'Inde il se trouve également des modes plus ou moins rares et dérivés de l'imparfait, de l'aoriste, du parfait redoublé, du second futur et du conditionnel. Ainsi les temps se diviseront plus rationnellement:

	I. Présent indicatif.*	Subjonctif.	Potentiel.*	Impératif.*
II. Imparfait	id.*	id.	—	—
III. Aoriste	id.*	id.	id.	id.
IV. Parfait	id.*	id.(?)	id.	id.
V. Futur II.	id.*	—	id.	—
VI. Conditionnel	id.*	id.	—	—

Les modes marqués par un astérisque sont appelés *temps* par les Hindous. Le futur périphrastique n'a pas de modes, le précatif, est un potentiel d'un ancien aoriste et n'a pas d'indicatif.

Dans la langue védique on rencontre également des infinitifs et des participes des temps ci-dessus nommés.

243. Comme dans la langue grecque, le présent et l'imparfait sanscrits avec leurs modes ne se forment pas directement de la racine de la même manière dans tous les verbes, tandis que les autres temps suivent en sanscrit, comme en grec, abstraction faite des règles euphoniques, partout les mêmes règles de dérivations. Par exemple, les racines *ΤΥΠ*, *ΛΙΠ*, *ΔΕΙΚ*, *ΘΕ*, *ΔΟ*, *ΤΡΩ* forment les présents et imparfaits *τύπτω*, *ἔτυπτον*, *λείπω*, *ἔλειπον*, *δείκνυμι*, *ἔδεικνυν*, *τίθημι*, *ἔτιθην*, *δίδωμι*, *ἔδιδων*, *τιρώσκω*, *ἔτιρωσκον*, mais les futurs se forment *τύψω*, *λ(ε)ίψω*, *δείξω*, *θήσω*, *δώσω*, *τρώσω*, c'est à dire directement de la racine.

244. Or les verbes, d'après les différentes manières de former le présent et l'imparfait avec leurs modes, ont été répartis par les grammairiens dans dix classes qu'ils appellent conjugaisons. Ces dix schèmes ne forment en réalité que deux grandes divisions qui se retrouvent, en principe, dans presque toutes les grammaires indo-européennes, et qui se distinguent de la manière suivante:

1°. Les terminaisons personnelles s'ajoutent à la racine ou au thème qui la remplace, immédiatement, sans voyelle intermédiaire (**conjugaison ancienne** ou **forte**).

2°. Ces mêmes terminaisons se relieut à la racine ou au thème par la voyelle intermédiaire ^a (**conjugaison moderne** ou **faible**).

245. On appelle *thème* le changement que subit une racine

¹ En grec, cette voyelle *a* est remplacée par *ε* ou *ο*, p. e. *τύπτ-ο-μεν*, *τύπτ-ε-τε*, *τύπτ-ο-ντι*, opposés à *δείκνυ-μεν*, *δείκνυ-τε*, *δείκνυ-ντι*.

par un préfixe réduplicatif, ou par une syllabe ajoutée, ou par un *guna*, et qui s'identifie tellement avec la racine primitive, qu'il remplace cette dernière dans la conjugaison des temps cités § 243; p. e. aux racines *TYII*, *AIH*, *AEIK*, *AIAM*, *OE*, *AO*, *TPΩ* se substituent les thèmes *TYHT*, *AEIH*, *AEIK-NY*, *AIAM-NA*, *TI-OE*, *AI-AO*, *TI-TPΩ-ΣK*, &c. Ainsi les racines *budh*, *dhâ*, *dâ*, *bhr*, *yu*, *kr* sont remplacées par les thèmes *bôdh*, *da-dhâ*, *da-dâ*, *bi-bhr*, *yu-nî*, *kr-nu*, &c.

246. La différence entre les deux conjugaisons ancienne et moderne se montrera donc dans les exemples suivants :

Racine.	Thème.	Conjugaison.	2de p. duel.
<i>ad</i>	<i>ad</i> , manger	ancienne	<i>at-tâm</i>
<i>bhr</i>	<i>bi-bhr</i> , porter	id.	<i>bibhr-tâm</i>
<i>yuġ</i>	<i>yuġj</i> , joindre	id.	<i>yuġk-tâm</i>
<i>çak</i>	<i>çak-nu</i> , pouvoir	id.	<i>çak-nu-tâm</i>
<i>grah</i>	<i>grh-nî</i> , saisir	id.	<i>grh-nî-tâm</i>
<i>budh</i>	<i>bôdh</i> , savoir	moderne	<i>bôdh-a-tam</i>
<i>bhâ</i>	<i>bhâ</i> , être	id.	<i>bhâv-a-tam</i>
<i>tup</i>	<i>tup</i> , frapper	id.	<i>tup-â-tam</i>
<i>kship</i>	<i>kshipy</i> , jeter	id.	<i>kshipy-a-tam</i>
<i>křt</i>	<i>křtay</i> , célébrer	id.	<i>křtay-a-tam</i>

La diversité entre les conjugaisons s'efface dans la formation des temps autres que le présent et l'imparfait, auxquels cette circonstance a valu l'appellation de *temps spéciaux*, en opposition aux *temps généraux*, sous lesquels on entend l'aoriste, le parfait, les futurs, le conditionnel et le précatif. Nous adoptons, faute de mieux, cette désignation.

247. Voici les dix classes des grammairiens hindous qui se résument dans les deux conjugaisons, ancienne et moderne :

1°. La première (moderne) (*bhvâdayas*¹) gunifie la voyelle

¹ Littéralement: Le verbe *bhâ* et les autres. Les grammairiens indiens désignent les classes par un verbe suivi de *âdi* commencement, les classes qui commencent par *bhâ*, *ad*, *bhr*, &c.

de la racine, p. e. बुध *budh*, savoir, forme बोध *bódh-a*, ह *hr*, ravir: हर *har-a*, भू *bhû*, être: भव *bhav-a*, तृ *tr̥*, passer: तर *tar-a*. (Cette classe comprend à peu près mille racines.)

2°. La seconde (ancienne) (*adâdayas*) ajoute les terminaisons directement à la racine, p. e. हन् *han*, tuer, forme हन्मि *hanmi*, je tue, द्विष् *dvish*, haïr: द्वेष्मि *dvêshmi*, &c. (Vers 70 racines.)

3°. La troisième (ancienne) (*bhrâdayas*) s'adjoint un redoublement, p. e. दा *dâ*, donner, forme ददा *da-dâ*, घा *dhâ*, mettre: दधा *da-dhâ*, ह्री *hrî*, avoir honte: जिह्री *ji-hrî*, भृ *bhr̥*, porter: विभृ *bi-bhr̥*, &c. Les règles du redoublement v. plus bas. (20 racines.)

4°. La quatrième (moderne) (*divâdayas*) ajoute un य *ya* à la racine, p. e. नृत *nrt̥*, danser: नृत्य *nṛtya*, &c. (130 racines.)

5°. La cinquième (ancienne) (*svâdayas*) ajoute नु *nu*, p. e. तृप् *trp̥*, réjouir: तृप्तु *trp̥-nu*, मि *mi*, détruire: मिनु *mi-nu*, &c. (30 racines.)

6°. La sixième (moderne) (*tudâdayas*) est identique à la première, sauf le guna, p. e. तुद् *tud*, frapper, forme तुद *tud-a*. (140 racines.)

7°. La septième (ancienne) (*rudhâdayas*) insère une nasale devant la consonne finale, p. e. भिद् *bhid*, fendre (comparez le latin *fid*, *find*), forme भिन्द *bhind*, युज् *yug̃*, joindre: युज्ज *yug̃j̃* (*jug*, *jung* en latin), पिष *pish*, broyer: पिष् *piṣh* (*pis*, *pins*), &c. (25 racines.)

8°. La huitième (ancienne) (*tanâdayas*) ajoute *u* à la racine, et se conjugue comme la cinquième. A l'exception du verbe anomal कृ *kr̥*, faire, toutes les autres neuf racines se terminent en nasale, de sorte que cette classe n'est qu'une subdivision de la cinquième; au lieu de तन्नु *tannu* de तन् *tan*, étendre, on dit तनु *tan-u*, &c.

9°. La neuvième (ancienne) (*kryâdayas*) ajoute à la racine नी *nî* et ना *nâ*, en changeant souvent la forme de la racine, p. e. पू *p̥r̥*, remplir: पूणी *p̥r̥nî*, ज्ञा *gnâ*, connaître: जानी *gânî*, &c. (65 racines.)

10°. La dixième (moderne) (*curādayas*) gunifie ordinairement la voyelle radicale et ajoute *aya*, p. e. चुर *cur*, forme चोरय *côr-aya*, voler, &c. Cette classe comprend la quantité innombrable des verbes causatifs et dénominatifs.

248. Le mode de former de la racine les temps spéciaux fournit le critérium d'après lequel on classe les verbes dans les listes de racines ou *Dhātupātha*'s. Une racine peut appartenir à plusieurs classes, sans que, pour cela, sa signification soit changée.

249. Tous les verbes ne forment pas de la même manière leur aoriste, qui rappelle tantôt le premier, tantôt le second aoriste, tantôt le plusqueparfait grecs. On a réuni sept de ces formations sous le nom d'aoriste (*sāmānyê luñ*) qui, à cause de cette circonstance même, est souvent nommé aoriste *multiforme*.

CHAPITRE SECOND.

FORMATION DES TEMPS.

I. FORMATION DES TEMPS SPÉCIAUX:

PRÉSENT ET IMPARFAIT AVEC LEURS MODES.

250. Voici les terminaisons de ces temps dans leurs formes les plus générales:

PRÉSENT INDICATIF.

Voix active.			Voix moyenne.		
<i>(Parasmâipadam.)</i>			<i>(Ātmanêpadam.)</i>		
Sing.	Duel.	Pluriel.	Sing.	Duel.	Pluriel.
1 p. <i>mi</i>	<i>vas</i>	<i>mas</i>	<i>é</i> ¹	<i>vahé</i>	<i>mahé</i>
2 p. <i>si</i>	<i>thas</i>	<i>tha</i>	<i>sé</i>	<i>âthé</i>	<i>dhvé</i>
3 p. <i>ti</i>	<i>tas</i>	<i>anti, ati (ortī)</i>	<i>té</i>	<i>âté</i>	<i>anté, até</i>

¹ Au lieu de *mé*; le grec *μαι* a conservé la forme ariatique.

PRÉSENT SUBJONCTIF.

Lêṭ védique.

	Sing.	Duel.	Pluriel	Sing.	Duel.	Pluriel.
1 p.	āmi (ॐमि)	āvas	āmas	āi	āvahāi	āmahāi
2 p.	asi	athas	atha	asē, asāi	āthē	adhvāi
3 p.	ati	atas	ānti, āti	atē, atāi	ātē	ā(n)tē, ā(n)tāi

Ces terminaisons s'ajoutent à la forme amplifiée. (Voir § 287.)

PRÉSENT POTENTIEL.

1 p.	yām (ॐयम)	yāva	yāma	īya	īvahi	īmahi
2 p.	yās	yātam	yāta	īthas	īyāthām	īdhvam
3 p.	yāt	yātām	yus	īta	īyātām	iran

PRÉSENT IMPÉRATIF.

1 p.	āni	āva	āma	āi	āvahāi	āmahāi
2 p.	a, hi, dhi (ॐह)	tam	ta	sva (ॐस)	āthām	dhvam
3 p.	tu	tām	antu, atu	tām	ātām	antām, atām

IMPARFAIT INDICATIF.

1 p.	am	va	ma	i	vahi	mahi
2 p.	s	tam	ta	thās	āthām	dhvam
3 p.	t	tām	an, us	ta	ātām	anta, ata

L'augment *a* de l'imparfait (grec *ε*) se place devant la racine, et est toujours accentué dans les verbes simples. Le subjonctif védique se forme par les mêmes terminaisons précédées de *a* et sans augment (voir § 259).

251. Ces formes rappellent les mêmes flexions dans les langues iraniennes, grecque, latine, germaniques, slaves. Nous avons, pour rendre complète la comparaison avec le verbe hellénique, cru devoir ajouter le mode exclusivement védique du Lêṭ.

4. CONJUGAISON MODERNE.

252. Nous commençons, en suivant la tradition de toutes les grammairies sanscrites, l'exposé des flexions verbales par la conjugaison moderne. Elle est la plus simple, la plus facile à retenir, et, en outre, la plus usitée, quant au nombre des verbes

qui la suivent. Les verbes de l'autre conjugaison sont moins nombreux, mais proviennent des racines les plus fréquemment employées.

253. Le signe distinctif de la conjugaison moderne est la voyelle *a* interposée entre le thème et la terminaison. Ce principe est presque entièrement conservé en grec et en latin, p. e. *τύπτω* (μι), *τύπτεις* pour *τύπτεισι*, *τύπτει* pour *τύπτει*, *τύπτ-ο-μες*, *τύπτ-ε-τε*, *τύπτ-οντι*; et au moyen *τύπτ-ο-μαι*, *τύπτ-ε-σαι* (*τύπτειαι*, *τύπτῃ*), *τύπτ-ε-ται*, *τυπτ-ό-μεθον*, *τύπτ-ε-σθον*, *τύπτ-ε-σθον*, *τυπτ-ό-μεθα*, *τύπτ-ε-σθε*, *τύπτ-ονται*.

254. En sanscrit, ce principe subit les modifications suivantes:

- 1°. La voyelle *a* est allongée dans les premières personnes devant *ma*, *mi* et *va*.
- 2°. Dans les terminaisons des seconde et troisième personnes du duel de l'âtmanêpadam elle se change en *ê*.
- 3°. Toutes les autres voyelles des terminaisons sont élidées après *a*, excepté le *i* de l'imparfait à l'âtmanêpadam.
- 4°. Au potentiel parasm. la semivoyelle *y* se fond avec *a* en *ê*, de *ayâ* se forme *ê* dans plusieurs personnes (v. le paradigme); dans la voix moyenne *a + i* font régulièrement *ê*.

255. Nous choisissons pour paradigmes les deux verbes: भृ *bhr*, porter (I. cl.), et तुद् *tud*, frapper (VI. cl.).

PRÉSENT INDICATIF.

Voix active.

S. 1p. भरामि <i>bhârâmi</i>	तुदामि <i>tudâmi</i>
2p. भरसि <i>bhârsi</i>	तुदसि <i>tudâsi</i>
3p. भरति <i>bhârati</i>	तुदति <i>tudâti</i>
D. 1p. भरावस् <i>bhârâvas</i>	तुदावस् <i>tudâvas</i>
2p. भरथस् <i>bhârathas</i>	तुदथस् <i>tudâthas</i>
3p. भरतस् <i>bhâratas</i>	तुदतस् <i>tudâtas</i>
Pl. 1p. भरामस् <i>bhârâmas</i>	तुदामस् <i>tudâmas</i>
2p. भरथ <i>bhâratha</i>	तुदथ <i>tudâtha</i>
3p. भरन्ति <i>bhâranti</i>	तुदन्ति <i>tudânti</i>

PRÉSENT INDICATIF.

Voix moyenne.

S. 1p. भरे <i>bháré</i>	तुदे <i>tudé</i>
2p. भरसे <i>bhárásé</i>	तुदसे <i>tudásé</i>
3p. भरते <i>bháráté</i>	तुदते <i>tudáté</i>
D. 1p. भरावहे <i>bhárávahé</i>	तुदावहे <i>tudávahé</i>
2p. भरेथे <i>bháréthe</i>	तुदेथे <i>tudéthe</i>
3p. भरेते <i>bhárété</i>	तुदेते <i>tudété</i>
Pl. 1p. भरामहे <i>bhárámahé</i>	तुदामहे <i>tudámahé</i>
2p. भरध्वे <i>bhárádhvé</i>	तुदध्वे <i>tudádhvé</i>
3p. भरन्ते <i>bháranté</i>	तुदन्ते <i>tudánté</i>

256. Le PRÉSENT SUBJONCTIF (lêt védique) ne diffère dans le parasmâipadam que par l'allongement du *a*, quand il est possible (comparez *φέρουσι* et *φέρωνσι*). Dans la voix moyenne, le *é* final peut devenir *ái*; *éthé* et *été* du duel se changent en *aithé* et *aité*, p. e. *भरेथे* *bháráithé*, *भरेते* *bháráité*, mais au pluriel on dit presque toujours *भराध्वै* *bhárádhvái*.

257.

PRÉSENT POTENTIEL.

Voix active.

S. 1p. भरेयम् <i>bháréyam</i> (<i>φεροίην</i>)	तुदेयम् <i>tudéyam</i>
2p. भरिस् <i>bhárés</i> (<i>φέροις</i>) &c.	तुदिस् <i>tudés</i>
3p. भरेत् <i>bhárét</i>	तुदेत् <i>tudét</i>
D. 1p. भरेव <i>bháréva</i>	तुदेव <i>tudéva</i>
2p. भरितम् <i>bhárétam</i>	तुदेतम् <i>tudétam</i>
3p. भरिताम् <i>bhárétám</i>	तुदेताम् <i>tudétám</i>
Pl. 1p. भरेम <i>bháréma</i>	तुदेम <i>tudéma</i>
2p. भरित <i>bháréta</i>	तुदेत <i>tudéta</i>
3p. भरेयुस् <i>bháréyus</i>	तुदेयुस् <i>tudéyus</i>

Voix passive.

S. 1p. भरेय <i>bháréya</i>	तुदेय <i>tudéya</i>
2p. भरेथास् <i>bháréthás</i>	तुदेथास् <i>tudéthás</i>
3p. भरित <i>bháréta</i>	तुदेत <i>tudéta</i>

D. 1p. भरेवहि <i>bhárévahi</i>	तुदेवहि <i>tudévahi</i>
2p. भरेयाथाम् <i>bháréyâthâm</i>	तुदेयाथाम् <i>tudéyâthâm</i>
3p. भरेयाताम् <i>bháréyâtâm</i>	तुदेयाताम् <i>tudéyâtâm</i>
Pl. 1p. भरेमहि <i>bhârémahi</i>	तुदेमहि <i>tudémahi</i>
2p. भरेध्वम् <i>bhârêdhvam</i>	तुदेध्वम् <i>tudédhvam</i>
3p. भरेरन् <i>bhârêran</i>	तुदेरन् <i>tudêran</i>

258.

PRÉSENT IMPÉRATIF.

Voix active.

S. 1p. भराणि <i>bhârâni</i>	तुदानि <i>tudâni</i>
2p. भर <i>bhâra</i>	तुद <i>tudâ</i>
3p. भरतु <i>bhâratu</i>	तुदतु <i>tudâtu</i>
D. 1p. भराव <i>bhârâva</i>	तुदाव <i>tudâva</i>
2p. भरतम् <i>bhâratam</i>	तुदतम् <i>tudâtam</i>
3p. भरताम् <i>bhâratâm</i>	तुदताम् <i>tudâtâm</i>
Pl. 1p. भराम् <i>bhârâma</i>	तुदाम् <i>tudâma</i>
2p. भरत <i>bhârata</i>	तुदत <i>tudâta</i>
3p. भरन्तु <i>bhârantu</i>	तुदन्तु <i>tudântu</i>

Voix moyenne.

S. 1p. भरे <i>bhârâi</i>	तुदे <i>tudâi</i>
2p. भरस्व <i>bhârasva</i>	तुदस्व <i>tudâsva</i>
3p. भरताम् <i>bhâratâm</i>	तुदताम् <i>tudâtâm</i>
D. 1p. भरावहै <i>bhârâvahâi</i>	तुदावहै <i>tudâvahâi</i>
2p. भरेथाम् <i>bhârêthâm</i>	तुदेथाम् <i>tudêthâm</i>
3p. भरेताम् <i>bhârêtâm</i>	तुदेताम् <i>tudêtâm</i>
Pl. 1p. भरामहै <i>bhârâmahâi</i>	तुदामहै <i>tudâmahâi</i>
2p. भरध्वम् <i>bhârâdhvam</i>	तुदध्वम् <i>tudâdhvam</i>
3p. भरन्ताम् <i>bhârântâm</i>	तुदन्ताम् <i>tudântâm</i>

259. L'augment de l'IMPARFAIT est *a* devant toutes les consonnes (dans les Védas il se trouve aussi l'allongement *â*).

Les racines commençant par une voyelle remplacent l'augment par le vriddhi (§ 21), de sorte que *a* forme *â*; *i*, *î*, *é*, *âi*: *âi*; *u*, *û*, *ô*, *âu*: *âu*; *r*, *ṛ*: *âr*.

Ainsi de इष् *ish*, souhaiter (qui substitue इच्छ *icch*), on forme ऐच्छम् *āiccham*, je souhaitais, de ईक्ष् *īksh*, voir: ऐक्षे *āikshê*, de एध् *ēdh*, augmenter: ऐधे *āidhê*, de उष् *ush*, brûler: औषम् *āusham*, &c.

L'imparfait suit le thème du présent, quand même ce dernier serait irrégulier (voir §§ 268, 273, 279). En voici la conjugaison:

IMPARFAIT.

	<i>Parasmâipadam.</i>	<i>Âtmanêpadam.</i>
S. 1p.	अभरम् <i>ābharam</i>	अभरे <i>ābharé</i>
2p.	अभरस <i>ābharas</i>	अभरथास <i>ābharathās</i>
3p.	अभरत् <i>ābharat</i>	अभरत <i>ābharata</i>
D. 1p.	अभराव <i>ābharāva</i>	अभरावहि <i>ābharāvahi</i>
2p.	अभरतम् <i>ābharatam</i>	अभरेथाम् <i>ābharêthām</i>
3p.	अभरताम् <i>ābharatām</i>	अभरेताम् <i>ābharêtām</i>
Pl. 1p.	अभराम् <i>ābharāma</i>	अभरामहि <i>ābharāmahi</i>
2p.	अभरत <i>ābharata</i>	अभरध्वम् <i>ābharadhvam</i>
3p.	अभरन् <i>ābharan</i>	अभरन्त <i>ābharanta</i>

260. Quand l'augment est supprimé, comme cela arrive quelquefois, l'accent qui se plaçait sur le préfixe, retombe sur la syllabe, qui est accentuée au présent.

261. Le SUBJONCTIF de l'IMPARFAIT se forme d'une manière analogue à celui du présent, par l'allongement de la voyelle intermédiaire *a*, après la perte de l'augment, p. e. au parasmâipadam:

S. 1p.	भराम् <i>bhārām</i>	तुदाम् <i>tudām</i>
2p.	भराम् <i>bhārās</i>	तुदास <i>tudās</i>
3p.	भरात् <i>bhārāt</i>	तुदात् <i>tudāt</i>
D. 1p.	भराव <i>bhārāva</i>	तुदाव <i>tudāva</i>
2p.	भरातम् <i>bhārātam</i>	तुदातम् <i>tudātam</i>
3p.	भराताम् <i>bhārātām</i>	तुदाताम् <i>tudātām</i>
Pl. 1p.	भराम् <i>bhārāma</i>	तुदाम् <i>tudāma</i>
2p.	भरात् <i>bhārāta</i>	तुदात् <i>tudāta</i>
3p.	भरान् <i>bhārān</i>	तुदान् <i>tudān</i>

Le subjonctif de l'imparfait est plus rare dans la voix moyenne; la voyelle *y* est également allongée.

261. Les terminaisons en *dhvam* de la seconde personne du pluriel sont remplacées par *dhva* ou *dhvât* dans le langage védique; au lieu de *ta* et *tha* on lit souvent *tana* et *thana*, p. e.

भरतन *bhâratana* pour *bhârata*.

262. Une forme paragogique *tât* remplace les seconde et troisième personnes de l'impératif au parasmâipadam: *a*, *tu*, *ta*, p. e.

भरतात् *bhâratât* pour *bhâra*, *bhâratu*, *bhârata*.

263. Voilà en général la flexion que, dans les temps spéciaux, suit la grande majorité des verbes. Nous n'aurons maintenant qu'à nous occuper des particularités peu nombreuses des quatre classes qui composent la conjugaison moderne, comme de quelques irrégularités, que nous devons signaler.

a. Première classe.

264. La première classe se distingue, selon § 247, de la sixième par la gunation de la voyelle radicale. Si la racine se termine en voyelle, *i*, *î*, *ê* substituent *âya*; *u*, *û*, *ô*: *âva*; *r*: *âra*; *âi*: *âya*; p. e. **भू** *bhû*, être, forme **भवामि** *bhâvâmi*, je suis.

La voyelle radicale a l'accent, et c'est ce qui la distingue aussi de la sixième classe, où la terminaison est accentuée.

265. Suivies de consonnes, ne sont pas gunifiées:

1°. Les voyelles *a*, *ê*, *ô*, qui sont leur propre guna, ainsi que *â*, *âi*, *âu*.

2°. Les voyelles longues *î* et *û*, p. e. **क्रीड** *kriḍ*, jouer, forme **क्रीडामि** *kriḍâmi*, je joue. Exception dans les Védas: *ûh* forme *ôhâmi*.

3°. Les voyelles *i*, *u*, *r* devant deux consonnes.

266. Les racines qui contiennent *ir* et *ur* devant une autre consonne, p. e. **मूर्च्छ** *murch*, s'évanouir, **तुर्व** *turv*, blesser, peuvent allonger la voyelle et former **मूर्च्छ** *mūrcha*, **तूर्व** *tūrva*, &c.

267. Les racines *kram* aller (au parasm.), *klam*, se fatiguer, *shṭhiv*, cracher, *guh*, cacher, *cam* (avec la préposition *ā*), laver, allongent leur voyelle et forment *krāmāmi*, *shṭhívāmi*, &c.

Dans les Védas quelques autres verbes, non compris dans les règles du § 265, allongent également leur voyelle.

268. Dans cette classe, quelques racines substituent certains thèmes pour en former les temps spéciaux. Ce sont les racines suivantes :

<i>ghrá</i> , flairer,	substitue	<i>gíghra</i>
<i>pá</i> , boire	"	<i>píba</i>
<i>sthá</i> , être debout	"	<i>tishṭha</i>
<i>han</i> , tuer	"	<i>gíghna</i> ¹
<i>mná</i> , méditer	"	<i>mána</i>
<i>dhmá</i> , souffler	"	<i>dháma</i>
<i>sad</i> , être assis	"	<i>sída</i>
<i>ṛ</i> , aller	"	<i>ṛccha</i>
<i>gam</i> , aller	"	<i>gáccha</i> (gr. βάσχω-ω)
<i>yam</i> , restreindre	"	<i>yáccha</i> (ἀσκέ-ω)
<i>ṣad</i> , tomber	"	<i>ṣíya</i> (seulement à l'âtman.)
<i>dá</i> , donner	"	<i>yáccha</i>
<i>ṣṛ</i> , aller	"	<i>dháva</i>
<i>ḍṛç</i> , voir	"	<i>páçya</i> ²
<i>kam</i> , aimer	"	<i>kámáya</i>
<i>rañg</i> , aller, teindre	"	<i>rája</i>
<i>sañg</i> , adhérer	"	<i>sája</i>
<i>svañg</i> , embrasser	"	<i>svája</i>
<i>dañç</i> , mordre	"	<i>dáça</i>

Les Védas contiennent encore d'autres faits de ce genre, qui, comme le lecteur aura remarqué, ont en réalité des causes très-différentes dans les cas divers.

¹ Ces quatre thèmes sont dérivés de redoublements.

² Dérivé de *spaç*, lat. *spec*.

b. Quatrième classe.

269. La quatrième classe ajoute à la racine *ya*, en accentuant la syllabe radicale; p. e. कुश् *kuç* forme कुश्यामि *kúçyâmi*, j'embrasse, नृतः नृत्यामि *nṛtyâmi*, je danse.

270. Les racines terminant en *r̥* long forment le thème en *îrya*, p. e. *g̃r̥*, vieillir, *g̃r̥ya*, &c.

271. Celles en *ô* élident la voyelle, ainsi *dô*, trancher, forme *dýá*, *çô*, aiguïser: *çyá*.

272. Les racines en *am* et *iv* allongent la voyelle, ainsi *dam*, dompter, forme *dâmy*, *div*, jouer: *dîvy*.

273. Nous notons encore les substitutions suivantes:

<i>bhrañç</i> , tomber,	substitue	<i>bhráçya</i>
<i>rañg</i> , teindre	„	<i>rágya</i>
<i>mad</i> , être ivre	„	<i>mâdya</i>
<i>mid</i> , aimer	„	<i>médya</i>
<i>jan</i> , naître	„	<i>jáya</i>
<i>vyadh</i> , frapper	„	<i>vidhya</i>
<i>r</i> (véd.), aller	„	<i>ârya</i>

274. Le passif qui se forme par la syllabe *ya* ajoutée à la racine accentuée, se conjugue comme un verbe de la quatrième classe à l'âtmanêpadam (voir plus bas). On pourrait confondre ces deux formations, si l'accent de la quatrième classe ne se plaçait pas sur la syllabe radicale, tandis qu'au passif il tombe sur la syllabe caractéristique *ya* (§ 485).

c. Sixième classe.

275. La sixième classe ne gunifie jamais la voyelle radicale, et dans la grande majorité des cas, le thème est identique à la racine.

L'accent est sur la terminaison, ce qui distingue cette classe des précédentes.

276. Les racines finissant en *i*, *u*, *û* (il n'en existe pas qui se terminent en *î*) ont pour thèmes *iyá* et *uvá*; p. e. **रि** *ri*, aller, forme **रियामि** *riyámi*, **नु** *nu*, louer: **नुवामि** *nuvámi*, **धू** *dhû*, agiter: **धुवामि** *dhuvámi*.

277. Un *r* finissant devient *riy*, les racines qui sont censées finir en *ř* le changent en *ir*, p. e. **दृ** *dr*, respecter: **द्विये** *driyé*, **कृ** *kř*, mélanger, remplir: **किरामि** *kirámi*.

गृ *gř*, engloutir, forme les thèmes *gir*, *gil*, *gur*.¹

278. Quelques racines insèrent l'anuvâra devant la consonne finale, ce sont *muc*, délivrer, *sic*, arroser, *křt*, couper, *khid*, arracher, *vid*, trouver, *lip*, graisser, *lup*, couper, *piç*, former, qui forment *mućá*, *sińćá*, &c.

279. Nous notons les substitutions suivantes pour les temps spéciaux:

<i>pracch</i> , demander, substitue	<i>prcchá</i>
<i>bhrağğ</i> , cuire	<i>bhřğğá</i>
<i>vyac</i> , tromper	<i>vicá</i>
<i>vraçc</i> , trancher	<i>vřçcá</i>
<i>trñh</i> , frapper	<i>trhá</i>
<i>ish</i> , souhaiter	<i>icchá</i>
<i>sad</i> , être assis	<i>sídá</i> (v. § 268)
<i>çad</i> , tomber	<i>çáyá</i> (ibid.)

d. Dixième classe.

280. La dixième classe n'appartient plus, à vrai dire, aux verbes primitifs, mais aux dérivés, puisqu'elle contient les verbes causatifs et dénominatifs. Elle se forme par la terminaison *áya* avec l'accent sur la dernière syllabe du radical.

Les verbes qui se terminent en consonnes sont gunifiés et suivent presque exactement les règles et exceptions des §§ 265-267,

¹ Comparez le latin *gula* (allemand *Kehle*), *guttur*.

p. e. चोरयामि *côráyâmi* de चूर् *cur*, voler, चिन्तयामि *cintáyâmi*, &c. Des exceptions sont मृग et स्पृह, qui ne gunifient pas la voyelle *r*:

281. Les racines ayant *a* pour voyelle radicale, la changent souvent dans les temps spéciaux et généraux en *â*.

282. Les racines finissant en voyelle, la vriddhifient, p. e. झु *plu*, couler: ज्ञावयामि *pláváyâmi*; *i* et *î* donnent *âyâya*, *u* et *û*: *ávâya*, *ṛ*: *árâya*, *ṛ*: *ârâya*, *îrâya*, *îrâya*.

283. Les dénominatifs ou verbes dérivés de noms appartiennent également à cette classe. L'accent se trouve sur la dernière syllabe du nom; p. e. कोमल forme कोमलयामि *kômaláyâmi*.

284. Les intensifs de la seconde forme (à l'âtmanêpadam) et les désidératifs suivent également la flexion de la conjugaison moderne.

B. CONJUGAISON ANCIENNE.

RÈGLES GÉNÉRALES.

285. Dans la conjugaison ancienne, les terminaisons des personnes s'ajoutent immédiatement au thème. La formation de ce dernier fournit le critérium pour le classement des racines.

286. Dans ces combinaisons, les règles euphoniques sont appliquées. (Voir les règles sur les combinaisons des flexions.)

287. Les terminaisons se joignent:

1°. ou au thème pur et simple, p. e. आमुवस् *âpnu-vâs*, nous deux atteignons;

2°. ou à une *amplification* du thème qui, généralement, se produit par la gunation de la voyelle, p. e. आम्नोमि *âpno-mi*.

M. BOPP qui divise les terminaisons en fortes et faibles, a établi que devant les fortes il faut placer les thèmes faibles, et *vice versa*.

288. Les personnes qui exigent le thème amplifié, sont:

1°. Le singulier de l'indicatif du présent et de l'imparfait, dans toutes les personnes, dans la voix active.

2°. Toutes les premières personnes de l'impératif (parasmâipadam et âtmanêpadam) et la troisième du singulier au parasmâipadam.

Les autres personnes ajoutent au thème *faible* la terminaison généralement accentuée.

289. Les troisièmes personnes au pluriel (se terminant en *anti, anté, antu, antâm, anta*) élident la nasale *partout* dans la voix moyenne, et dans la voix active seulement dans les verbes redoublés.

290. Voici un tableau qui fait voir les formes amplifiées qui sont désignées par un astérisque.

PRÉSENT INDICATIF.

Voix active.			Voix moyenne.		
Sing.	Duel.	Pluriel.	Sing.	Duel.	Pluriel.
1 p. *mi	vás	más	é	vâhé	mâhé
2 p. *si	thás	tá	sé	âthé	dhvám
3 p. *ti	tás	ânti, ati	té	âté	âté, até

PRÉSENT IMPÉRATIF.

1 p. *âni	*áva	*âma	*âi	*âvahâi	*âmahâi
2 p. dhi(hi)	tâm	tá	svá	âthâm	dhvám
3 p. *tu	tâm	ântu, atu	tâm	âtâm	âtâm

IMPARFAIT INDICATIF.

1 p. *am	va	ma	i	vahi	mahi
2 p. *s	tam	ta	thás	âthâm	dhvam
3 p. *t	tâm	an, us	ta	âtâm	ata

291. Le subjonctif védique insère *a* entre le thème, ordinairement amplifié, et la terminaison de l'indicatif, ce qui le rend quelquefois très-dissémbable à l'indicatif, grâce aux règles euphoniques; p. e. la seconde et la troisième personnes du présent

de द्विष् *dvish* sont द्वेक्षि *dvéks̥hi*, द्वेष्टि *dvésh̥ti*; le lét en sera द्वेषसि *dvéshasi*, द्वेषति *dvéshati*. L'imparfait, dans les deux personnes, अद्वेष्ट *ádvet̥* (voir § 297), fera au lét द्वेषस् *dvéshas*, द्वेषत् *dvéshat*.

292. Ces règles suffiront pour la grande majorité des cas où il faut seulement appliquer les règles euphoniques. Mais la conjugaison ancienne comprenant des verbes primitifs et très-usités, ceux-ci présentent naturellement beaucoup d'irrégularités que nous devons examiner.

a. Seconde classe.

293. Les verbes de la seconde classe ajoutent la terminaison immédiatement à la racine; ils sont moins nombreux dans le sanscrit classique que dans les Védas, où l'on compte beaucoup de racines qui, dans le langage moderne, ont suivi une autre flexion.

On compte environ soixante-dix racines appartenant à cette classe. Nous choisissons pour paradigmes les deux verbes द्विष् *dvish*, haïr et दुह् *duh*, traire.

294.

PRÉSENT INDICATIF.

Voix active.

S. 1p. द्वेष्मि <i>dvéshmi</i>	दोह्मि <i>dóhmi</i>
2p. द्वेक्षि <i>dvéks̥hi</i>	धोक्षि <i>dhóksh̥i</i> ¹
3p. द्वेष्टि <i>dvésh̥ti</i>	दोग्धि <i>dógdhi</i> ²
D. 1p. द्विष्वस् <i>dvishvás</i>	दुह्वस् <i>duhvás</i>
2p. द्विष्टस् <i>dvish̥thás</i>	दुग्धस् <i>dugdhás</i>
3p. द्विष्टस् <i>dvish̥thás</i>	दुग्धस् <i>dugdhás</i>
Pl. 1p. द्विष्मस् <i>dvishmás</i>	दुह्वस् <i>duhmás</i>
2p. द्विष्ट <i>dvish̥thá</i>	दुग्ध <i>dugdhá</i>
3p. द्विषन्ति <i>dvishánti</i>	दुहन्ति <i>duhánti</i>

Voix moyenne.

S. 1p. द्विषे <i>dvishé</i>	दुहे <i>duhé</i>
2p. द्विक्षे <i>dvikshé</i>	धुक्षे <i>dhukshé</i>
3p. द्विष्टे <i>dvish̥t̥hé</i>	दुग्धे <i>dugdhé</i>

¹ Voir § 55.

² Voir § 61.

D. 1p. द्विष्वहे <i>dvishvâhé</i>	दुह्वहे <i>duhvâhé</i>
2p. द्विषाथे <i>dvishâthê</i>	दुहाथे <i>duhâthê</i>
3p. द्विषाते <i>dvishâtê</i>	दुहाते <i>duhâtê</i>
Pl. 1p. द्विष्महे <i>dvishmâhé</i>	दुह्महे <i>duhmâhé</i>
2p. द्विड्ढ्वे <i>dviddhvê</i>	धुग्ध्वे <i>dhugdhvê</i>
3p. द्विषते <i>dvishâtê</i>	दुहते <i>duhâtê</i>

295. Le potentiel a la forme la plus régulière; le voici dans le verbe द्विष् seulement.

PRÉSENT POTENTIEL.

	Voix active.	Voix moyenne.
S. 1p.	द्विष्याम् <i>dvishyâm</i>	द्विषीय <i>dvishîyâ</i>
2p.	द्विष्यास् <i>dvishyâs</i>	द्विषीथास् <i>dvishîthâs</i>
3p.	द्विष्यात् <i>dvishyât</i>	द्विषीत <i>dvishîtâ</i>
D. 1p.	द्विष्याव <i>dvishyâva</i>	द्विषीवहि <i>dvishîvâhi</i>
2p.	द्विष्यातम् <i>dvishyâtam</i>	द्विषीयाथाम् <i>dvishîyâthâm</i>
3p.	द्विष्याताम् <i>dvishyâtâm</i>	द्विषीयाताम् <i>dvishîyâtâm</i>
Pl. 1p.	द्विष्याम <i>dvishyâma</i>	द्विषीमहि <i>dvishîmâhi</i>
2p.	द्विष्यात <i>dvishyâta</i>	द्विषीध्वम् <i>dvishîdhvâm</i>
3p.	द्विष्युस् <i>dvishyûs</i>	द्विषीरन् <i>dvishîrân</i>

296. L'IMPÉRATIF se conjugue de la manière suivante:

Voix active.

S. 1p.	द्वेषाणि <i>dvêshâni</i>	दोहानि <i>dôhâni</i>
2p.	द्विड्ढि <i>dviddhî</i>	दुग्धि <i>dugdhî</i>
3p.	द्वेषु <i>dvêshû</i>	दोग्धु <i>dôgdhu</i>
D. 1p.	द्वेषाव <i>dvêshâva</i>	दोहाव <i>dôhâva</i>
2p.	द्विष्टम् <i>dvishṭâm</i>	दुग्धम् <i>dugdhâm</i>
3p.	द्विष्टाम् <i>dvishṭâm</i>	दुग्धाम् <i>dugdhâm</i>
Pl. 1p.	द्वेषाम् <i>dvêshâma</i>	दोहाम् <i>dôhâma</i>
2p.	द्विष्ट <i>dvishṭâ</i>	दुग्ध <i>dugdhâ</i>
3p.	द्विषन्तु <i>dvishântu</i>	दुहन्तु <i>duhântu</i>

Voix moyenne.

S. 1p. द्वेषि <i>dvéshâi</i>	दोहै <i>dôhâi</i>
2p. द्विक्ष्व <i>dvikshvá</i>	धुक्त् <i>dhukshvá</i>
3p. द्विष्टाम् <i>dvishṭâm</i>	दुग्धाम् <i>dugdhâm</i>
D. 1p. द्वेषावहै <i>dvéshâvahâi</i>	दोहावहै <i>dôhâvahâi</i>
2p. द्विषाथाम् <i>dvishâthâm</i>	दुहाथाम् <i>duhâthâm</i>
3p. द्विषाताम् <i>dvishâtâm</i>	दुहाताम् <i>duhâtâm</i>
Pl. 1p. द्वेषामहै <i>dvéshâmahâi</i>	दोहामहै <i>dôhâmahâi</i>
2p. द्विड्ढ्वम् <i>dvidḍhvâm</i>	धुग्ध्वम् <i>dhugdhvâm</i>
3p. द्विषताम् <i>dvishâtâm</i>	दुहताम् <i>duhâtâm</i>

297. L'IMPARFAIT est ainsi formé :

Voix active.

S. 1p. अद्वेषम् <i>advêsham</i>	अदोहम् <i>adôham</i>
2p. अद्वेद <i>advêt</i> ¹	अधोक् <i>adhôk</i> ¹
3p. अद्वेत् <i>advêt</i>	अधोक् <i>adhôk</i>
D. 1p. अद्विष्व <i>advishva</i>	अदुह् <i>aduhva</i>
2p. अद्विष्टम् <i>advishṭam</i>	अदुग्धम् <i>adugdham</i>
3p. अद्विष्टाम् <i>advishṭâm</i>	अदुग्धाम् <i>adugdhâm</i>
Pl. 1p. अद्विष्म <i>advishma</i>	अदुह्म <i>aduhma</i>
2p. अद्विष्ट <i>advishṭa</i>	अदुग्ध <i>adugdha</i>
3p. अद्विषन् <i>advishan</i>	अदुहन् <i>aduhan</i>

Voix moyenne.

S. 1p. अद्विषि <i>advishi</i>	अदुहि <i>aduhi</i>
2p. अद्विष्ठास् <i>advishṭhâs</i>	अदुग्धास् <i>adugdhâs</i>
3p. अद्विष्ट <i>advishṭa</i>	अदुग्ध <i>adugdha</i>
D. 1p. अद्विष्वहि <i>advishvahi</i>	अदुह्महि <i>aduhvahi</i>
2p. अद्विषाथाम् <i>advishâthâm</i>	अदुहाथाम् <i>aduhâthâm</i>
3p. अद्विषाताम् <i>advishâtâm</i>	अदुहाताम् <i>aduhâtâm</i>
Pl. 1p. अद्विष्महि <i>advishmahi</i>	अदुह्महि <i>aduhmahi</i>
2p. अद्विड्ढ्वम् <i>adviddhvam</i>	अधुग्ध्वम् <i>adhugdhvam</i>
3p. अद्विषत <i>advishata</i>	अदुहत <i>aduhata</i>

¹ Pour *advêksh*, *advêshṭ*, *adhôksh*, *adhôkt*, mais deux consonnes ne peuvent pas finir un mot en sanscrit (§ 52).

298. Le subjonctif védique (*lét*) a une flexion simple; il insère *a* entre le thème amplifié et la désinence, et le premier a l'accent, p. e. द्वेषामि *dvéshámi*, दोहसे *dóhasé*, &c.

299. Dans les formes amplifiées, le thème est accentué: la terminaison l'est dans les autres, et si la désinence est disyllabique, l'accent se place sur la première syllabe de cette dernière.

300. Le verbe substantif अस् *as* appartient à cette classe. Son importance et sa ressemblance avec le même verbe des autres langues indo-européennes nous autorisent à le donner ici en entier; le lecteur remarquera que quelques unes de ces anomalies ne sont pas particulières seulement à l'idiome brahmanique.

L'âtmanêpadam n'est usité qu'avec les prépositions व्यति *vy-ati*; le *s* des secondes personnes ne devient pas *sh*.

Voix active.

Voix moyenne.

PRÉSENT INDICATIF.

S. 1p. अस्मि <i>ásmi</i> (gr. ἔμμι, lat. <i>sum</i> , goth. <i>im</i>)	हे <i>hé</i>
2p. असि <i>ási</i> (gr. ἔσσι, lat. <i>es</i> , goth. <i>is</i>)	से <i>sé</i>
3p. अस्ति <i>ásti</i> (gr. ἔσσι, lat. <i>est</i> , goth. <i>ist</i>)	स्ते <i>sté</i>
D. 1p. स्वस् <i>svas</i>	स्वहे <i>svahé</i>
2p. स्वस् <i>sthas</i> (gr. ἔστων)	साथे <i>sáthé</i>
3p. स्वस् <i>stas</i>	साति <i>sáté</i>
P. 1p. स्वस् <i>smas</i> (gr. ἔσμεσ, lat. <i>sumus</i>)	स्वहे <i>smahé</i>
2p. स्व <i>stha</i> (gr. ἔσσε, lat. <i>estis</i>)	द्ध्वे <i>ddhvé</i> ou <i>dhvé</i> ¹
3p. सन्ति <i>sánti</i> (gr. ἐντι, lat. <i>sunt</i> , goth. <i>sind</i>)	सते <i>saté</i>

PRÉSENT SUBJONCTIF.

S. 1p. असामि <i>ásámi</i>	असै <i>ásái</i>
---------------------------	-----------------

PRÉSENT POTENTIEL.

S. 1p. स्वाम् <i>syám</i> (véd. <i>asyám</i> , gr. εἶρη, lat. <i>siem</i> , goth. <i>siyau</i>)	सीय <i>siya</i>
2p. स्वास् <i>syás</i> (gr. εἶρησ, lat. <i>sies</i> , goth. <i>siyais</i>)	सीथास् <i>síthás</i>
3p. स्वात् <i>syát</i> (gr. εἶρη, lat. <i>siet</i> , goth. <i>siyaith</i>)	सीत <i>síta</i>

¹ s devant *dh* est élidé dans cette conjugaison.

	Voix active.	Voix moyenne.
D. 1p.	स्याव <i>syáva</i>	सीवहि <i>śivahi</i>
2p.	स्यातम् <i>syátam</i>	सीयाथाम् <i>siyáthām</i>
3p.	स्याताम् <i>syátām</i>	सीयाताम् <i>siyátām</i>
P. 1p.	स्याम <i>syáma</i>	सीमहि <i>śimahi</i>
2p.	स्यात <i>syáta</i>	सीध्वम् <i>sídhvam</i>
3p.	स्युस् <i>syus</i>	सीरन् <i>śiran</i>

IMPÉRATIF.

S. 1p.	असानि <i>ásáni</i>	असै <i>ásái</i>
2p.	एधि <i>édhi</i> (au lieu de <i>asdhi</i> , cf. gr. ἔσθι, zend <i>azdi</i>)	स्व <i>sva</i>
3p.	अस्तु <i>ástu</i> (gr. ἔστω, lat. <i>esto</i>)	&c.

D. 1p. असाव *ásáva*2p. स्तम् *stam*3p. स्ताम् *stām*P. 1p. असाम *ásáma*2p. स्त *sta*3p. सन्तु *sántu* (lat. *sunto*)

IMPARFAIT.

S. 1p.	आसम् <i>ásam</i> (gr. ἦν, ἦα, lat. <i>eram</i> de <i>esam</i>)	आसि <i>ási</i>
2p.	आसीस् <i>ásís</i> (gr. ἦσθα, lat. <i>eras</i>)	&c.
3p.	आसीत् <i>ásít</i> (gr. ἦεν)	

D. 1p. आस्र *ásra*2p. आस्रम् *ástam*3p. आस्राम् *ástām*P. 1p. आस्र *ásra*2p. आस्र *ástá*3p. आसन् *ásan*

Ásis et *ásít* sont irréguliers au lieu du védique *ás*, pour *áss* et *ást*. Voir les autres cas d'intercalations de l'*i* (§ 309).

Le subjonctif se forme régulièrement: *ásas*, *ásat*, &c.

301. Dans le verbe substantif, la racine elle même ne se montre que dans les flexions amplifiées; dans les autres on n'a

que le thème *apocopé*, *s* au lieu de *as*. Ainsi वञ्च *vaç*, vouloir, se change en *uç* (altération du *samprasâraṇa*) et se conjugue ainsi: Prés. par. *váčmi*, *vákshi*, *váshti*, *uçvâs*, *ushthâs*, *ushtâs*, *uçmâs*, *ushthâ*, *uçânti*; âtm. *uçé*, *ukshé*, *ushté*, &c. Potent. par. *uçyâm*, &c.; âtm. *uçiyâ*, &c. Impér. *váčâni*, *uđđhi* ou *úđhi*, *váshtu*, *váčâva*, *ushthâm*, &c. Imparf. *ávaçam*, *ávaç*, *ávaç*, *đuçva*, &c.

302. De même शास् *çâs*, régner, substitue *çish* dans quelques formes ordinaires, et se conjugue ainsi: Prés. *çâsmi*, *çâssi*, *çâsti*, *çâsvas*, *çishthâs*, *çishtâs*, *çâsmas*, *çishthâ*, *çâsati*. Pot. *çishyâm*, &c. Impér. *çâsâni*, *çâdhi* ou *çâddhi*, *çâstu*, *çâsâva*, *çishthâm*, *çishthâm*, *çâsâma*, *çishthâ*, *çâsatu*. Imparf. *âçâsam*, *âçâs* ou *âçât*, *âçât*, *âçâsma*, *âçishtham*, *âçishthâm*, *âçâsva*, *âçishtha*, *âçâsus* (au lieu de *âçasan*).

303. हन् *han*. tuer (gr. φον, θαν), admet le même principe, en substituant *ha* et *ghn*, p. e.:

PRÉSENT INDICATIF.

hânmi *hân̄si* *hânti*
hânvas *hathâs* *hatâs*
hânmas *hathâ* *ghnânti*

IMPÉRATIF.

hânâni *gahi*¹ *hântu*
hânâva *hatâm* *hatâm*
hânâma *hatâ* *ghnântu*

IMPARFAIT.

âhanam *âhan* *âhan*
ou *âghnam*
âhanva *âhatam* *âhatâm*
âhanma *âhata* *âghnan*

POTENTIEL.

hanyâm, &c.

304. La racine इ *i*, aller, se conjugue ainsi:

PRÉSENT.

émi *éshi* *éti*
ivâs *ithâs* *itâs*
imâs *itâ* *yânti*

POTENTIEL.

iyâm, &c.

¹ Au lieu de *hahi*; *hi* se met après les voyelles.

IMPÉRATIF.

áyáni	ihí	étu
áyáva	itám	itám
áyáma	itá	yántu

IMPARFAIT.

áyam	áís	áít
áva	áítam	áítám
áíma	áíta	áíyan

Ce verbe n'est usité dans l'âtmanêpadam qu'avec la préposition अधि *adhi*, *adhi-i*, lire, qui devant une voyelle se change en *adhîy*, p. e. *ádhiyé*, *ádhihê*, &c.

305. Les racines se terminant en *i*, *u*, *ú* substituent devant une voyelle *iy* et *uv*; p. e. वी *vî*, aller, forme *viyánti*, *brú*, dire: *bruvánti*, *su*, engendrer: *suvé*, *stu*, louer: *ástuvan*.

306. Les racines disyllabiques दीधी *dídhî*, briller (âtm.), et ऊर्णु *úrñu*, couvrir, sont contraires aux règles exposées en haut: *Dídhî* forme दीद्यते *dídhyaté*, ils brillent, au lieu de *dídhiyaté*, et *dídhyái*, *dídhyávahái*, *dídhyámahái* au lieu de *dídhyái*, &c.

Úrñu peut former *úrñáumi* &c., aussi bien que *úrñómi*. Imp-
áurnót (non *áurnaut*).

307. Les racines नु *nu*, louer, स्तु *stu*, louer, रु *ru*, retentir, vriddhifient la voyelle dans les formes amplifiées, ou bien elles insèrent un *i* long entre le thème gunifié et la désinence, p. e. *ndumi* ou *návîmi*, *stáushi* ou *stávîshi*, *ráuti* ou *rávîti*, &c. A l'imparfait: *ánavam*, *ánáus* ou *ánavis*, *ánaut* ou *ánavít*, &c.

Les autres verbes finissant en *u* admettent également le vriddhi devant les terminaisons consonantiques, sans permettre l'insertion du *i*, p. e. *yu* forme *yáumi*, non *yavîmi*.

D'après quelques grammairiens, la voyelle *i* peut être intercalée même dans les formes faibles; cette insertion, du reste, est plus fréquente dans la langue védique que dans le langage ordinaire.

308. La racine ब्रू *brú*, parler, se conjugue ainsi:

PRÉSENT.

<i>brávîmi</i> ou <i>brúmi</i>	<i>brávîshi</i>	<i>brávîti</i>
<i>brúvás</i>	<i>brúthás</i>	<i>brúvás</i>
<i>brúmás</i>	<i>brúthá</i>	<i>bruvánti</i>

IMPÉRATIF.

<i>brávāṇi</i>	<i>brāvīhi</i> ou <i>brūhi</i>	<i>brāvitu</i>
<i>brávāva</i>	<i>brūtām</i>	<i>brūtām</i>
<i>brávāma</i>	<i>brūtá</i>	<i>bruvāntu</i>

Dans les Védas on trouve aussi *bravītana* au lieu de *brūtá*.

IMPAREAIT.

<i>ábravam</i>	<i>ábravis</i>	<i>ábravīt</i>
<i>ábrāma</i>	<i>ábrūtām</i>	<i>ábrūtām</i>
<i>ábrāma</i>	<i>ábrūta</i>	<i>ábruvān</i>

L'âtmanêpadam n'offre pas de difficultés. Présent: *bruvé*, *brúshé*, *brúté*.

309. D'autres verbes appartenant à la seconde conjugaison, insèrent un *i* bref devant toutes les consonnes, et un *i* long ou *a* bref aux seconde et troisième personnes du singulier de l'imparfait. Ce sont: रुद् *rud*, pleurer, स्वप् *svap*, dormir, अन् *an*, respirer (d'où *animus*), अस् *vas*, id., जञ् *gaksh*, manger, p. e.:

PRÉSENT.

IMPÉRATIF.

<i>ródimi</i>	<i>ródishi</i>	<i>róditī</i>	<i>ródāni</i>	<i>rudīhi</i>	<i>róditu</i>
<i>rudivás</i>	<i>rudithás</i>	<i>ruditás</i>	<i>ródāva</i>	<i>ruditām</i>	<i>ruditām</i>
<i>rudimás</i>	<i>rudithá</i>	<i>rudāntī</i>	<i>ródāma</i>	<i>ruditá</i>	<i>rudāntu</i>

IMPARFAIT.

POTENTIEL.

<i>áródam</i>	<i>áródīs</i> ou <i>áródas</i>	<i>áródīt</i> ou <i>áródat</i>	<i>rudyám</i> régulier.
<i>árūdiva</i>	<i>árūditām</i>	<i>árūditām</i>	
<i>árūdima</i>	<i>árūdita</i>	<i>árudan</i>	

310. Le verbe *gaksh*, manger (provenant de *gaghas*), est soumis à la règle qui s'étend à toute la troisième classe, c'est-à-dire, l'élision du *n* aux troisième personnes, et à la substitution de *us* au lieu de *an* (3p. p. Imparf.); on dira donc *gákshati* (non *gakshanti*), *ágakshus*, &c. (Voir §§ 323, 325.)

Comme *gaksh*, जागृ *gágr*, s'éveiller, n'appartient pas à la seconde, mais est en réalité une racine de la troisième classe. *Dídhi*, *vévī*, *daridrā*, *cakás* suivent la même règle.

311. La particularité signalée au § 309 au sujet de l'a intercalé, est partagée par la racine अद् *ad*, edere, qui forme *âdas* et *âdat*, au lieu de *ât*.

312. La syllabe *an* dans la 3^{me} p. Imp. est remplacée par *us*, selon quelques grammairiens, dans *dvish*, *vid*, et dans les verbes qui finissent en *â*, p. e. *âyân* et *âyus*, ils allèrent, *âpân* et *âpus*, ils régnerent.

313. Une intercalation partielle a lieu dans les verbes ईद् *îd* (âtm.), célébrer, et ईस् *îç* (âtm.), régner, dans les secondes personnes du sing. et plur., terminant en *sê*, *sva*, *dhvê*, *dhvam*:

ईडिषे *îdishê* (véd. ईकिषे *îkishê*), *îdîdhvê*, *îçishva*, &c.

Au lieu de *âdîdhvam*, *âçidhvam* on dit aussi, dans les deux cas: ऐड्द्वम *âidḍvam*.

314. La racine शी *çî* (âtm.), être couché (gr. *κείμαι*), insère un *r* dans les troisièmes personnes du pluriel; on conjugue, en gunifiant et accentuant contre la règle:

PRÉSENT.			IMPÉRATIF.		
<i>çâyê</i>	<i>çêshê</i>	<i>çétê</i>	<i>çâyâi</i>	<i>çêshva</i>	<i>çêtâm</i>
<i>çévahê</i>	<i>çâyâthê</i>	<i>çâyâtê</i>	<i>çâyâvahâi</i>	<i>çâyâthâm</i>	<i>çâyâtâm</i>
<i>çémahê</i>	<i>çêdhvê</i>	<i>çératé</i>	<i>çâyâmahâi</i>	<i>çêdhvam</i>	<i>çératâm</i>
IMPARFAIT.			POTENTIEL.		
<i>âçayi</i>	<i>âçêthâs</i>	<i>âçêta</i>	<i>çâyîya</i> , &c.		
<i>âçévahi</i>	<i>âçâyâthâm</i>	<i>âçâyâtâm</i>			
<i>âçémahi</i>	<i>âçêdhvam</i>	<i>âçérata</i>			

315. La même intercalation a lieu dans le verbe विद् *vid*, savoir, où elle est facultative. Le verbe sanscrit *vid* (comme le grec *οἶδα*, le germanique *vait*) s'emploie ou au parfait (voir § 457) avec une signification du présent, ou plus rarement au présent. On dit régulièrement *vidâtê* ou *vidrâtê*, *vidâtâm* ou *vidrâtâm*, *âvidata* ou *âvidrata*.

Cette insertion d'un *r* se trouve souvent dans les Védas, chez les verbes de toutes les classes, généralement dans une signifi-

cation passive. Ces livres sacrés, en revanche, retranchent souvent le *t* du singulier et du pluriel.

316. Une autre irrégularité est celle du verbe मृज् *mṛj*, purifier, qui vriddhifie les formes amplifiées, et même les troisièmes personnes du pluriel. On conjuguera donc: Prés. *mārjmi*, *mārshi*, *mārshī*, &c., *mṛjānti* ou *mārjānti*. Imparf. *āmārjām*, *āmārṣi*, &c., *āmṛjān* ou *āmārjān*.

317. Une racine polysyllabique *daridrā*, être pauvre, substitue *daridri* dans toutes les formes faibles commençant par une consonne, p. e. *daridrāmi*, &c., *daridrivās*, *dāridrati*. Imp. *daridrāni*, *daridrīhi*, *daridrātu*, &c., *dāridratu*. Imp. *ādaridrām*, *ādaridrus*.

318. Nous rappelons encore quelques mutilations euphoniques (§ 99); p. e. *caśkh* (âtm.), dire, fait au présent *cākshé*, *cākshé*, *cāshṭé*. Impér. *cāshṭām*, *cāḍḍhvam*, &c.

319. Beaucoup de racines qui dans la langue ancienne suivaient cette conjugaison, se fléchissent d'après la conjugaison moderne dans l'idiome plus récent.

Voici les racines de la seconde classe dans le sanscrit classique. Quelques unes appartiennent aussi à d'autres classes; d'autres se distinguent par leur flexion de racines différentes du même son, p. e. *vas* de *vas* 1. demeurer, *as* de *as* 1. jeter, &c.

<i>khyá</i> , appeler	<i>lá</i> , prendre
<i>dá</i> et <i>dó</i> , diviser	<i>vá</i> , souffler
<i>daridrā</i> , être pauvre	<i>ṣrā</i> et <i>ṣrāi</i> , cuire
<i>drā</i> , s'en aller	<i>snā</i> , laver
<i>pá</i> , régner	<i>i</i> , aller
<i>prá</i> , remplir	<i>dīdhī</i> , briller
<i>psá</i> , manger	<i>vī</i> , aller
<i>bhá</i> , briller	<i>vēvi</i> , obtenir
<i>má</i> , mesurer	<i>ṣī</i> , être couché
<i>yá</i> , aller	<i>ūru</i> , couvrir
<i>rā</i> , donner	<i>ku</i> , appeler

<i>kshu</i> , éternuer	<i>rud</i> , pleurer
<i>kshnu</i> , aiguiser	<i>vid</i> , savoir
<i>tu</i> , croître	<i>an</i> , respirer
<i>dyu</i> , briller	<i>han</i> , tuer
<i>nu</i> , <i>nû</i> , louer	<i>svap</i> , dormir
<i>yu</i> , joindre	<i>îr</i> , aller
<i>ru</i> , crier	<i>aç</i> , obtenir
<i>su</i> (par.), enfanter	<i>îç</i> , dominer
<i>su</i> (âtm.), dominer	<i>vaç</i> , désirer
<i>stu</i> , louer	<i>caksh</i> , parler
<i>snu</i> , dégoutter	<i>gaksh</i> , manger
<i>hmu</i> , arracher	<i>dvish</i> , haïr
<i>brû</i> , dire	<i>as</i> , être
<i>sû</i> , presser le jus	<i>âs</i> , être assis
<i>gâgr</i> , s'éveiller	<i>kañs</i> , détruire
<i>vac</i> , parler	<i>cakâs</i> , briller
<i>prc</i> , <i>prçj</i> , toucher	<i>niñs</i> , baiser
<i>niñç</i> , nettoyer	<i>vas</i> , vêtir
<i>piñç</i> , <i>piçj</i> , peindre	<i>çâs</i> , dominer, enseigner
<i>mççj</i> , essuyer	<i>çvas</i> , respirer
<i>riçj</i> , rôtir	<i>ças</i> , dormir
<i>vççj</i> , <i>vçççj</i> , quitter	<i>hiñs</i> , frapper
<i>çinçj</i> , tinter	<i>dih</i> , souiller
<i>îççj</i> , louer	<i>duh</i> , traire
<i>ad</i> , manger	<i>lih</i> , <i>rih</i> , lécher

b. Troisième classe.

320. La troisième classe se distingue de la seconde par le redoublement, ainsi que $\tau\acute{\iota}\text{-}\mathcal{D}\eta\text{-}\mu\iota$, $\delta\acute{\iota}\text{-}\mathcal{D}\omega\text{-}\mu\iota$, $\acute{\iota}\text{-}\sigma\tau\alpha\text{-}\mu\iota$ de $\varphi\acute{\alpha}\text{-}\mu\iota$, $\acute{\epsilon}\mu\text{-}\mu\iota$, $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\text{-}\mu\iota$.

La consonne initiale (toutes ces racines commencent par une consonne, excepté \mathcal{A} *r*, aller) est répétée. Les voyelles longues et diphthongues sont raccourcies, *r* et \acute{r} substituent *i*.

Au lieu de la consonne aspirée, on prend dans la syllabe reduplicative la non-aspirée correspondante.

Au lieu de la lettre gutturale, on prend la palatale non-aspirée, c'est à dire, pour *k* et *kh*: *c*, pour *g*, *gh*, *h*: *ǰ*.

De deux consonnes initiales, on choisit le redoublement de la première, à moins que celle-ci ne soit *ç*, *sh*, *s*.

De deux ou de plusieurs consonnes initiales dont la première est une sifflante, et dont la seconde n'est ni une sémivoyelle ni une nasale, la syllabe reduplicative se forme par le redoublement de la seconde; ainsi de *sk* se fera *c*, de *sph*: *p*, de *shth*: *t*, mais de *çr*: *ç*, de *sv*: *s*, de *sm*: *s*.

321. Dans les formes fortes, la syllabe radicale est gunifiée, p. e. *bhî* formera *bibhî*, *bibhê*; *r*: *iyr*, *iyar*; *bhr*: *bibhr*, *bibhar*; *př*: *pipur* (devant une consonne *pipâr*), *pipar*.

322. Comme en grec, quelques verbes ont pour voyelle de redoublement *i*: ce sont **हा** *há* (âtm.), aller, **मा** *mâ* (âtm.), mesurer, et dans le langage védique *gâ*, aller, *pâ*, boire, *dâ*, donner.

Le thème *ǰihâ*, aller, est différent de *ǰahâ*, abandonner.

323. Cette classe élide partout le *n* des terminaisons *anti*, *antê*, *antu*, *antâm*, *anta* (comp. le grec *αται* en *τενύφαται*).

La terminaison de la troisième personne de l'imparfait au pluriel est toujours *us*, jamais *an*, et elle réclame le thème amplifié, p. e. *ābibharus* de *bhr*.

324. Trois verbes, **निज्** *niǰ*, laver, **विज्** *viǰ*, distinguer, **विष्** *viṣh*, entourer, ont le guna dans le redoublement, comme les intensifs (§ 339).

325. L'accent, dans les formes fortes, est sur le redoublement, excepté dans les verbes *bhî*, avoir peur, *hrî*, avoir honte, *hu*, sacrifier, *bhr*, porter, *mad*, enivrer, *ǰan*, naître, *dhan*, fructifier. Dans les formes faibles, la désinence a le ton, à moins qu'elle ne commence par une voyelle: l'accent retombe alors sur le redoublement. Les verbes cités § 310 suivent cette norme.

326. Nous choisissons les deux paradigmes भृ *bhr̥*, porter, et निज् *nig̃*, laver.

PRÉSENT INDICATIF.

Voix active.

S. 1p. बिभर्मि <i>bibhármi</i>	नेनेज्मि <i>nénégmi</i>
2p. बिभर्षि <i>bibhárshi</i>	नेनेक्षि <i>nénékshi</i>
3p. बिभर्ति <i>bibhárti</i>	नेनेक्ति <i>nénékti</i>
D. 1p. बिभृवस् <i>bibhṛvās</i>	नेनिज्वस् <i>nénigvās</i>
2p. बिभृथस् <i>bibhṛthās</i>	नेनिकथस् <i>nénikthās</i>
3p. बिभृतस् <i>bibhṛtās</i>	नेनिक्तस् <i>néniktās</i>
Pl. 1p. बिभृमस् <i>bibhṛmās</i>	नेनिज्मस् <i>nénigmās</i>
2p. बिभृथ <i>bibhṛthá</i>	नेनिकथ <i>nénikthá</i>
3p. बिभ्रति <i>bibhrati</i> ¹	नेनिजति <i>nénigati</i>

Voix passive.

S. 1p. बिभे <i>bibhré</i> ¹	नेनिजे <i>nénigé</i>
2p. बिभृषे <i>bibhṛshé</i>	नेनिक्षे <i>nénikshé</i>
3p. बिभृते <i>bibhṛté</i>	नेनिक्ते <i>nénikté</i>
D. 1p. बिभृवहे <i>bibhṛvdhé</i>	नेनिज्वहे <i>nénigvdhé</i>
2p. बिभ्राथे <i>bibhráthé</i>	नेनिजाथे <i>nénigáthé</i>
3p. बिभ्राते <i>bibhráté</i>	नेनिजाते <i>nénigáté</i>
Pl. 1p. बिभृमहे <i>bibhṛmáhé</i>	नेनिज्महे <i>nénigmáhé</i>
2p. बिभृध्वे <i>bibhṛdhvé</i>	नेनिग्ध्वे <i>nénigdhvé</i>
3p. बिभ्रते <i>bibhraté</i> ¹	नेनिजते <i>nénigáté</i>

327. Le SUBJONCTIF VÉDIQUE se forme ainsi:

Par. बिभरामि <i>bibhárámi</i> , &c.	नेनिजामि <i>nénigámi</i> , &c.
Atm. बिभरै <i>bibhárái</i> , &c.	नेनिजै <i>nénigái</i> , &c.

328. Le POTENTIEL va régulièrement:

Par. बिभृयाम् <i>bibhṛyám</i> , &c.	नेनिज्याम् <i>nénigyám</i> , &c.
Atm. बिभ्रीय <i>bibhṛíya</i> , &c.	नेनिजीय <i>nénigíya</i> , &c.

¹ La voyelle *r* devant une autre voyelle devient *r̥* (§ 39).

329. L'IMPÉRATIF se fléchit de la manière suivante :

Voix active.

S. 1p. विभराणि <i>bibhárāṇi</i>	नेनिजानि <i>nénigāni</i> ¹
2p. विभृहि <i>bibhṛhi</i> ²	नेनिग्धि <i>nénigdhi</i>
3p. विभर्तु <i>bibhártu</i>	नेनेक्तु <i>nénéktu</i>
D. 1p. विभराव <i>bibhárāva</i>	नेनिजाव <i>nénigāva</i>
2p. विभृतम् <i>bibhṛtām</i>	नेनित्तम् <i>néniktām</i>
3p. विभृताम् <i>bibhṛtām</i>	नेनित्ताम् <i>néniktām</i>
Pl. 1p. विभराम <i>bibhárāma</i>	नेनिजाम <i>nénigāma</i>
2p. विभृत <i>bibhṛtā</i>	नेनित्त <i>néniktā</i>
3p. विभृतु <i>bibhṛatu</i>	नेनिजतु <i>nénigatu</i>

Voix moyenne.

S. 1p. विभरे <i>bibhárāi</i>	नेनिजे <i>nénigāi</i>
2p. विभृष्व <i>bibhṛshvá</i>	नेनित्स्व <i>nénikshvá</i>
3p. विभृताम् <i>bibhṛtām</i>	नेनित्ताम् <i>néniktām</i>
D. 1p. विभरावहै <i>bibhárāvahāi</i>	नेनिजावहै <i>nénigāvahāi</i>
2p. विभ्राथाम् <i>bibhrāthām</i>	नेनिजाथाम् <i>nénigāthām</i>
3p. विभ्राताम् <i>bibhrātām</i>	नेनिजाताम् <i>nénigātām</i>
Pl. 1p. विभरामहै <i>bibhárāmahāi</i>	नेनिजामहै <i>nénigāmahāi</i>
2p. विभृध्वम् <i>bibhṛdhvām</i>	नेनिग्ध्वम् <i>nénigdhvām</i>
3p. विभ्रताम् <i>bibhratām</i>	नेनिजताम् <i>nénigātām</i>

330. L'INDICATIF de l'IMPARFAIT suit les règles générales :

Voix active.

S. 1p. अबिभरम् <i>ābībharam</i>	अनेनिजम् <i>ānénigam</i>
2p. अबिभर् <i>ābībhar</i>	अनेनेक् <i>ānénék</i>
3p. अबिभर् <i>ābībhar</i>	अनेनेक् <i>ānénék</i>
D. 1p. अबिभृव <i>ābībhṛva</i>	अनेनिज्ज <i>ānénigva</i>
2p. अबिभृतम् <i>ābībhṛtam</i>	अनेनित्तम् <i>ānéniktam</i>
3p. अबिभृताम् <i>ābībhṛtām</i>	अनेनित्ताम् <i>ānéniktām</i>

¹ L'absence du guna, dans les premières personnes de l'impératif, la première personne du singulier et la troisième du pluriel de l'imparfait est une particularité des verbes qui se terminent en consonne.

² Comme dans la seconde classe, *hi* se met après les voyelles.

Pl. 1p.	अबिभृम <i>ābibhṛma</i>	अनेनिज्म <i>ānēniḡma</i>
2p.	अबिभृत <i>ābibhṛta</i>	अनेनित्त <i>ānēnikta</i>
3p.	अबिभरुस् <i>ābibharus</i>	अनेनिजुस् <i>ānēniḡus</i>

Voix moyenne.

S. 1p.	अबिभि <i>ābibhri</i>	अनेनिजि <i>ānēniḡi</i>
2p.	अबिभृथास् <i>ābibhṛthās</i>	अनेनिकथास् <i>ānēnikthās</i>
3p.	अबिभृत <i>ābibhṛta</i>	अनेनित्त <i>ānēnikta</i>
D. 1p.	अबिभृवहि <i>ābibhṛvahi</i>	अनेनिज्वहि <i>ānēniḡvahi</i>
2p.	अबिभ्राथाम् <i>ābibhrāthām</i>	अनेनिजाथाम् <i>ānēniḡāthām</i>
3p.	अबिभ्राताम् <i>ābibhrātām</i>	अनेनिजाताम् <i>ānēniḡātām</i>
Pl. 1p.	अबिभृमहि <i>ābibhṛmahī</i>	अनेनिज्महि <i>ānēniḡmahī</i>
2p.	अबिभृध्वम् <i>ābibhṛdhvam</i>	अनेनिग्ध्वम् <i>ānēniḡdhvam</i>
3p.	अबिभ्रत <i>ābibhrata</i>	अनेनिजत <i>ānēniḡata</i>

331. Le SUBJONCTIF de l'IMPARFAIT (védique) suit aussi ici la règle générale; on formera: *bibharam*, *bibharas*, *bibharat*, *bibharāva*, &c., *nēniḡam*, *nēniḡas*, &c.

332. Dans la langue classique, on ne compte que vingt racines suivant cette flexion; l'idiome védique, qui souvent omet le redoublement, en conjugue d'après elle au moins autant d'autres. Nous devons nous occuper plus spécialement de deux racines très-fréquentes, offrant une grande analogie avec la conjugaison grecque, दा *dā*, donner (ΔO en grec) et धा *dhā*, mettre, poser, créer (ΘE). Elles élident la voyelle radicale dans les formes faibles, c'est-à-dire, presque partout où le grec n'allonge pas le *o* ou le *ε*. Voici la conjugaison de धा *dhā*: celle de दा *dā* est analogue, on n'a besoin que de remplacer par un द la première lettre ध.

PRÉSENT INDICATIF.

	Voix active.	Voix moyenne.
S. 1p.	दधामि <i>dādhami</i>	दधे <i>dādhe</i>
2p.	दधासि <i>dādhasi</i>	धत्से <i>dhatsé</i>
3p.	दधाति <i>dādhati</i>	धत्ते <i>dhatté</i>

D. 1p. दध्वस् <i>dadhvás</i>	दध्वहे <i>dadhváhé</i>
2p. धत्थस् <i>dhatthás</i>	दधाथे <i>dádtháthé</i>
3p. धत्तस् <i>dhattás</i>	दधाते <i>dádtháté</i>
Pl. 1p. दध्मस् <i>dadhmás</i>	दध्महे <i>dadhmáhé</i>
2p. धत्थ <i>dhattá</i>	धद्धि <i>dhaddhvé</i>
3p. दधति <i>dádhati</i>	दधते <i>dádhaté</i>

PRÉSENT POTENTIEL.

S. 1p. दध्याम् <i>dadhyám</i> , &c.	दधीय <i>dádhiya</i> , &c.
-------------------------------------	---------------------------

PRÉSENT IMPÉRATIF.

S. 1p. दधानि <i>dádhani</i>	दधि <i>dádhi</i>
2p. धेहि <i>dhéhi</i>	धत्स्व <i>dhatsvá</i>
3p. दधातु <i>dádhatu</i>	धत्ताम् <i>dhattám</i>
D. 1p. दधाव <i>dádháva</i>	दधावहे <i>dádhávahé</i>
2p. धत्ताम् <i>dhattám</i>	दधाथाम् <i>dádtháthám</i>
3p. धत्ताम् <i>dhattám</i>	दधाताम् <i>dádhatám</i>
Pl. 1p. दधाम <i>dádháma</i>	दधामहे <i>dádhámahé</i>
2p. धत्त <i>dhattá</i>	धद्धम् <i>dhaddhvám</i>
3p. दधतु <i>dádhatu</i>	दधताम् <i>dádhatám</i>

IMPARFAIT.

S. 1p. अदधाम <i>ádadhám</i>	अदधि <i>ádadhi</i>
2p. अदधास् <i>ádadhás</i>	अधत्थास् <i>ádhatthás</i>
3p. अदधात् <i>ádadhát</i>	अधत्त <i>ádhatta</i>
D. 1p. अदध्व <i>ádadhva</i>	अदध्वहि <i>ádadhvahi</i>
2p. अधत्ताम् <i>ádhattam</i>	अदधाथाम् <i>ádadháthám</i>
3p. अधत्ताम् <i>ádhattám</i>	अदधाताम् <i>ádadhátám</i>
Pl. 1p. अदध्म <i>ádadhma</i>	अदध्महि <i>ádadhmahí</i>
2p. अधत्त <i>ádhatta</i>	अधद्धम् <i>ádhadhvám</i>
3p. अदधुस् <i>ádadhús</i>	अदधत <i>ádadhata</i>

Nous nous bornons à comparer le grec *τίθημι, τίθεμες, δίδωμι, δίδομες*. Imp. *ετίθη, ετίθεμες, ἐδίδων, ἐδίδομες*.¹

¹ Les grammairiens admettent aussi les deux racines *dadh* et *dad* et il est vrai, il existe une forme de parfait.

333. च r, aller, fait:

PRÉSENT INDICATIF.

<i>iyarmi</i>	<i>iyarshi</i>	<i>iyarti</i>
<i>iyrvás</i>	<i>iyrthás</i>	<i>iyrtás</i>
<i>iyrmás</i>	<i>iyrthá</i>	<i>iyrati</i>

POTENTIEL.

iyryám, &c.

IMPÉRATIF.

<i>iyaráni</i>	<i>iyrhi</i>	<i>iyartu</i>
<i>iyaráva</i>	<i>iyrtám</i>	<i>iyrtám</i>
<i>iyaráma</i>	<i>iyrtá</i>	<i>iyratu</i>

IMPARFAIT.

<i>áiyaram</i>	<i>áiyar</i>	<i>áiyar</i>
<i>áiyrva</i>	<i>áiyrtam</i>	<i>áiyrtám</i>
<i>áiyрма</i>	<i>áiyrta</i>	<i>áiyarus</i>

Dans les Védas les deux thèmes sont aussi र॒र et र॒ण॒र.

334. हा há (par.), abandonner (thème *gahá*), se conjugue irrégulièrement, de même que há (âtm.), aller (thème *gihá*). Ce dernier verbe se fléchit comme मा má (âtm.), mesurer (thème *mimá*). Tous ont de commun la substitution de *i* à *á* dans les formes faibles. Voici leur conjugaison comparée:

PRÉSENT INDICATIF.

<i>gáhâmi</i>	<i>gáhâsi</i>	<i>gáhâti</i>	<i>gihé</i>	<i>gihîshé</i>	<i>gihîté</i>
<i>gáhivás</i>	<i>gáhîthás</i>	<i>gáhîtás</i>	<i>gihivahé</i>	<i>gihâthé</i>	<i>gihâté</i>
<i>gáhîmâs</i>	<i>gáhîthá</i>	<i>gáhati</i>	<i>gihîmahé</i>	<i>gihâthé</i>	<i>gihaté</i>

POTENTIEL.

gahyám (au lieu de *gahiyám*) *gihîya*

IMPÉRATIF.

<i>gáhâni</i>	<i>gáhîhi</i>	<i>gáhâtu</i>	<i>gihâi</i>	<i>gihîshva</i>	<i>gihîtâm</i>
	ou <i>gáhîhi</i>			&c.	
	&c.				

IMPARFAIT.

<i>ágahâm</i>	<i>ágahâs</i>	<i>ágahât</i>	<i>ágîhi</i>	<i>ágihîthâs</i>	<i>ágihîta</i>
<i>ágahîva, &c.</i>				<i>ágihîvahi, &c.</i>	

335. Quelques formes de há (*gahá*) peuvent raccourcir la voyelle *i*, p. e. *gahîtás*; la même anomalie se montre en भी *bhî*, avoir peur, on peut dire *bibhîtás* et *bibhîtás*. La racine ह्री *hrî*,

avoir honte, substituée *iy* devant les voyelles: ainsi l'on forme *ġihriyati*, *ġġihriyus* de *hrġ*, mais *bġbhyati*, *ġbġbhyus* de *bġhġ*.

336. **ġn** *ġan*, engendrer, élide la voyelle devant les désinences commençant par une voyelle, dans les formes faibles, et fait:

PRÉSENT INDICATIF.

POTENTIEL.

<i>ġġġnmi</i>	<i>ġġġnġsi</i>	<i>ġġġnti</i>	<i>ġġġnyġm</i> , &c.
	ou <i>ġġġnġshġ</i>		
<i>ġġġnġvġs</i>	<i>ġġġġthġs</i>	<i>ġġġġthġs</i>	
<i>ġġġnġmġs</i>	<i>ġġġġtġ</i>	<i>ġġġġnti</i>	

IMPÉRATIF.

<i>ġġġnġmi</i>	<i>ġġġġhi</i>	<i>ġġġntu</i>
<i>ġġġnġġvġ</i>	<i>ġġġġtam</i>	<i>ġġġġtġm</i>
<i>ġġġnġmġ</i>	<i>ġġġġtġ</i>	<i>ġġġġntu</i>

IMPARFAIT.

<i>ġġġġnam</i>	<i>ġġġġn</i>	<i>ġġġġn</i>
<i>ġġġġnġvġ</i>	<i>ġġġġġtam</i>	<i>ġġġġġtġm</i>
<i>ġġġġnġmġ</i>	<i>ġġġġġtġ</i>	<i>ġġġġġntu</i>

An devant *t* et *h* se change ici en *ġ*.

337. **bh** *bhas*, briller, élide la voyelle d'après le même principe, et fait au lieu de *bġbhasġti*, *bġbhasġtu*, *ġbġbhasus*: *bġġpsġti*, *bġġpsġtu*, *ġbġġpsus* (§ 55) ou *bġpsġti*, &c.

338. **ġ** *hu*, sacrifier, montre une irrégularité partielle: on peut dire *ġuhvġs* et *ġuhmġs* au lieu de *ġuhvġs* et *ġuhmġs*. L'impératif est *ġuhudġhi*, quoique *hu* finisse en voyelle.

339. C'est à cette troisième classe que se rattache la catégorie des verbes intensifs. Dérivés des verbes primitifs, ils commencent par une syllabe réduplicative ayant la voyelle guifiée ou amplifiée, et sont conjugués ou exactement comme *nġġ*, ou comme *brġ* avec le *ġ* inséré dans les formes fortes (§ 308), p. e. ou *yġyġġmi* ou *yġyġġmi*.

La syllabe réduplicative est accentuée dans les personnes fortes. (Voir la conjugaison §. 547.)

Voici les principales racines de la troisième classe :

<i>gâ</i> , chanter	<i>sr</i> , aller
<i>dâ</i> , donner	<i>prâ</i> , remplir
<i>dhâ</i> , poser	<i>vic</i> (véd.), séparer
<i>mâ</i> , mesurer, retentir, produire	<i>sac</i> (véd.), suivre (<i>sequor</i>)
<i>hâ</i> (âtm.), aller	<i>niġ</i> , purifier
<i>hâ</i> (par.), abandonner	<i>viġ</i> , distinguer
<i>ki</i> , connaître	<i>kit</i> , connaître
<i>bhî</i> , craindre	<i>mad</i> , enivrer
<i>hrî</i> , avoir honte	<i>ġan</i> , engendrer
<i>yu</i> , détourner	<i>dhan</i> , fructifier
<i>hu</i> , sacrifier	<i>gam</i> (véd.), aller
<i>r</i> , aller	<i>vaç</i> (véd.), désirer
<i>ghr</i> , asperger, briller	<i>dhish</i> , retentir
<i>pr</i> (véd.), occuper	<i>vish</i> , entourer
<i>bhr</i> , porter	<i>bhas</i> , briller, (véd.) manger

c. Septième classe.

340. La septième classe comprend 24 racines qui insèrent dans les formes faibles la nasale correspondante entre la voyelle et la consonne finale, et dans les formes amplifiées *na* ou *ṇa*; p. e. **भिद्** *bhid* (lat. *fid*, *find*), fendre, fait **भिन्द्** *bhind*, **भिनद्** *bhinad*, **रुध्** *rudh*, empêcher, **रुन्ध्** *rundh*, **रुण्ध्** *runḍh*, **पिष्** *pish*, broyer (lat. *pins*), **पिष्** *pins*, **पिनष्** *pinash*.

341. Les racines qui finissent en *t*, *d* et *dh*, doivent élider dans les formes faibles cette consonne radicale devant *t* et *th*, et peuvent le faire devant *dh*; p. e. on dira *bhinthás* et *bhintás*, mais *bhinddhi* et *bindhi*.

342. Les racines suivantes: *bhañġ*, briser (*frag*, *frang* en latin), *añġ*, oindre (*ung*), *und*, mouiller (*unda* en latin), *indh*, allumer, rejettent dans les formes amplifiées la nasale; ainsi l'on dira *bhanáġmi*, non *bhanánġmi*, mais *bhañġmás*.

343. Nous choisissons pour paradigmes युज् *yuj*, joindre (*jug*, *jung* en latin, *ZYI* en grec), et तृह् *trh*, menacer, frapper, couper (lat. *truc*, *trunc*, all. *droh*). Ce dernier prend irrégulièrement णे *ne* dans les formes amplifiées à terminaison consonantique.

Voici le présent :

PRÉSENT INDICATIF.

Voix active.

S. 1p. युज्मि <i>yundjmi</i>	तृण्हि <i>trñehmi</i>
2p. युज्शि <i>yunákshi</i>	तृण्हि <i>trñekshi</i>
3p. युज्ति <i>yunákti</i>	तृण्हि <i>trñédhi</i>
D. 1p. युञ्जस् <i>yunjvás</i>	तृण्हस् <i>trñhvás</i>
2p. युङ्क्ष्यस् <i>yunkthás</i>	तृण्हस् <i>trñdhás</i> ¹
3p. युङ्क्तस् <i>yunktás</i>	तृण्हस् <i>trñdhás</i>
Pl. 1p. युञ्जमस् <i>yunjmás</i>	तृण्हमस् <i>trñhmás</i>
2p. युङ्क्ष्यथ <i>yunkthá</i>	तृण्ह <i>trñdhá</i>
3p. युञ्जन्ति <i>yunjánti</i>	तृण्हन्ति <i>trñhánti</i>

Voix moyenne.

S. 1p. युञ्जे <i>yunjé</i>	तृण्हे <i>trñhé</i>
2p. युङ्क्षे <i>yunkshé</i>	तृण्हे <i>trñkshé</i>
3p. युङ्क्ते <i>yunkté</i>	तृण्हे <i>trñdhé</i>
D. 1p. युञ्जहे <i>yunjvâhé</i>	तृण्हहे <i>trñhvâhé</i>
2p. युञ्जाथे <i>yunjâthé</i>	तृण्हथे <i>trñhâthé</i>
3p. युञ्जाते <i>yunjâté</i>	तृण्हते <i>trñhâté</i>
Pl. 1p. युञ्जमहे <i>yunjmâhé</i>	तृण्हहे <i>trñhmâhé</i>
2p. युङ्क्ष्वहे <i>yunjdhwé</i>	तृण्ह्वे <i>trñdhvé</i>
3p. युञ्जते <i>yunjâté</i>	तृण्हते <i>trñhâté</i>

344. Le lêt et le potentiel sont réguliers :

LÊT.

Par. युजामि <i>yunágâmi</i> , &c.	तृणहामि <i>trñáhâmi</i> , &c.
Atm. युजै <i>yunágâi</i> , &c.	तृणहै <i>trñâhâi</i> , &c.

¹ Les seconde et troisième personnes du duel ne peuvent pas être distinguées : *trñh + tas*, aussi bien que *trñh + thas*, donne *trñdhás*, comme *duh + tas* et *duh + thas* donnent *dugdhás*. (Voir § 294.)

POTENTIEL.

Par. युञ्चाम् <i>yunçyám</i> , &c.	तृह्याम् <i>trñhyám</i> , &c.
Atm. युञ्जीय <i>yunçjáyá</i> , &c.	तृहीय <i>trñhíyá</i> , &c.

345. L'IMPÉRATIF suit le présent :

Voix active.

S. 1p. युनजानि <i>yunágáni</i>	तृणहानि <i>trñháni</i>
2p. युञ्धि <i>yunçdhí</i>	तृणि <i>trñdhi</i>
3p. युनक्तु <i>yunáktu</i>	तृणेद् <i>trñédhu</i>
D. 1p. युनजाव <i>yunágáva</i>	तृणहाव <i>trñháva</i>
2p. युङ्क्तम् <i>yunçktám</i>	तृण्डम् <i>trñdhám</i>
3p. युङ्क्ताम् <i>yunçktám</i>	तृण्डाम् <i>trñdhám</i>
Pl. 1p. युनजाम <i>yunágáma</i>	तृणहाम <i>trñháma</i>
2p. युङ्क्त <i>yunçktá</i>	तृण्ड <i>trñdhá</i>
3p. युञ्जन्तु <i>yunçjántu</i>	तृहन्तु <i>trñhántu</i>

Voix moyenne.

S. 1p. युनजे <i>yunágái</i>	तृणहै <i>trñhái</i>
2p. युञ्क्ष्व <i>yunçkshvá</i>	तृञ्क्ष्व <i>trñkshvá</i>
3p. युङ्क्ताम् <i>yunçktám</i>	तृण्डाम् <i>trñdhám</i>
D. 1p. युनजावहै <i>yunágávahái</i>	तृणहावहै <i>trñhávahái</i>
2p. युञ्जाथाम् <i>yunçjáthám</i>	तृहाथाम् <i>trñhátthám</i>
3p. युञ्जाताम् <i>yunçjátám</i>	तृहाताम् <i>trñhátám</i>
Pl. 1p. युनजामहै <i>yunágámahái</i>	तृणहामहै <i>trñhámahái</i>
2p. युङ्क्ष्वम् <i>yunçkshvám</i>	तृण्डम् <i>trñdhvám</i>
3p. युञ्जताम् <i>yunçjátám</i>	तृहताम् <i>trñhátám</i>

346. L'INDICATIF de l'IMPARFAIT suit les mêmes règles :

Voix active.

S. 1p. अयुनजम् <i>áyunajam</i>	अतृणहम् <i>átrñaham</i>
2p. अयुनक् <i>áyunak</i>	अतृणेद् <i>átrñéd</i>
3p. अयुनक् <i>áyunak</i>	अतृणेद् <i>átrñéd</i>
D. 1p. अयुञ्ज्व <i>áyunçjva</i>	अतृञ्क्ष्व <i>átrñkshva</i>
2p. अयुङ्क्तम् <i>áyunçktam</i>	अतृण्डम् <i>átrñdhám</i>
3p. अयुङ्क्तम् <i>áyunçktám</i>	अतृण्डाम् <i>átrñdhám</i>

Pl. 1 p. अयुञ्ज्म <i>áyun̄jma</i>	अतृह्म <i>átṛñhma</i>
2 p. अयुङ्क्ता <i>áyun̄kta</i>	अतृण्ड <i>átṛṇḍha</i>
3 p. अयुञ्जन् <i>áyun̄jan</i>	अतृहन् <i>átṛñhan</i>

Voix moyenne.

S. 1 p. अयुञ्जि <i>áyun̄ji</i>	अतृहि <i>átṛñhi</i>
2 p. अयुङ्क्थास <i>áyun̄kthás</i>	अतृण्डास <i>átṛṇḍhás</i>
3 p. अयुङ्क्ता <i>áyun̄kta</i>	अतृण्ड <i>átṛṇḍha</i>
D. 1 p. अयुञ्जहि <i>áyun̄jvahi</i>	अतृह्वहि <i>átṛñhvahi</i>
2 p. अयुञ्जाथाम <i>áyun̄jâthâm</i>	अतृहाथाम <i>átṛñhâthâm</i>
3 p. अयुञ्जाताम <i>áyun̄jâtâm</i>	अतृहाताम <i>átṛñhâtâm</i>
Pl. 1 p. अयुञ्जमहि <i>áyun̄jmahi</i>	अतृह्वमहि <i>átṛñhmahi</i>
2 p. अयुङ्क्ध्वम् <i>áyun̄gdhvam</i>	अतृण्ड्वम् <i>átṛṇḍhvam</i>
3 p. अयुञ्जत <i>áyun̄jata</i>	अतृहत <i>átṛñhata</i>

347. Le LÊṬ se conjugue selon § 259:

युनजम् *yun̄ajam*, &c. तृणहम् *ṛṇḍham*, &c.

348. Le langage épique forme quelquefois les imparfaits, comme s'ils provenaient d'une racine de la conjugaison moderne, p. e. *áyun̄jam*, *áyun̄jas*, *áyun̄jat*, &c.

L'idiome védique se permet d'autres irrégularités encore, p. e. l'insertion d'un *i* dans les formes faibles, et fléchit de cette manière quelques racines qui suivent d'autres normes dans le langage moderne.

Dans les formes amplifiées l'accent est sur la syllabe modifiée, dans les formes faibles sur la désinence (§§ 288, 299).

Voici les verbes appartenant à cette classe:

<i>tañc</i> , <i>tan̄j</i> , contracter	<i>bhūj</i> , jouir, manger
<i>pr̄c</i> , <i>pr̄j</i> , joindre, toucher	<i>yūj</i> , joindre
<i>ric</i> , vider	<i>vīj</i> , craindre
<i>vic</i> , séparer	<i>kṛt</i> , ceindre
<i>vrc</i> , <i>vṛj</i> , quitter	<i>und</i> , mouiller
<i>añj</i> , oindre	<i>kshud</i> , broyer
<i>bhan̄j</i> , briser	<i>khid</i> , détruire

<i>chid</i> , couper	<i>rudh</i> , empêcher
<i>chrd</i> , jouer, vomir	<i>pish</i> , broyer
<i>trd</i> , frapper	<i>çish</i> , distinguer
<i>bhid</i> , fendre	<i>his</i> , frapper
<i>indh</i> , embraser	<i>trh</i> , tuer
<i>rdh</i> , vénérer	

d. Cinquième et huitième classes.

349. Les cinquième et huitième classes ne forment, au fond, qu'une seule. La cinquième ajoute *nu* et, dans les flexions amplifiées, *nô* (ou *nu* et *no*) à la racine pour former le thème, la huitième *u* et *ô*. L'accent se place selon les §§ 288 et 299.

Toutes les racines de cette dernière (à l'exception de *kr*, faire) finissent en *n* ou *ṅ*; p. e. *kshin*, tuer, forme *kshinṅu* au lieu de *kshinṅnu*, *tan*: *tanu* au lieu de *tannu*. La huitième classe n'est donc qu'une subdivision anormale de la cinquième.

Les deux racines *krṅv*, faire, et *dhinv*, augmenter, qui forment *krṅu*, *krṅô*, *dhinu*, *dhinô*, ne sont, en réalité, que les verbes *kr* et *dhi* fléchis selon la cinquième classe.

350. Les racines दम्ब *dambh*, léser, tromper (*dam-num* de *dab-num*), स्कम्ब *skambh*, appuyer, कुम्ब *skumbh*, retenir, सम्ब *sambh*, appuyer, et स्तुम्ब *stumbh*, stupéfier, élident la nasale et forment *dabṅnu*, *dabṅô*, &c.

श्रु *ṣru*, entendre (*ḥlu*, *clu*, en goth *hlu*), forme श्रुणु *ṣṛṅnu*, श्रुणो *ṣṛṅô*.

351. Les racines fléchies selon la huitième classe, peuvent gunifier les voyelles brèves, p. e. ऋण forme अर्णु *arṅnu* ou ऋणु *ṛṅnu*.

352. Toutes les formes faibles en *m* et *v* peuvent rejeter le *u* du thème, quand une lettre seule précède la voyelle; on ne dit que *çaknu-más*, mais *cinumás* et *cinmás*, *ṛṅnumás* et *ṛṅmás*.

353. Le verbe कृ *kr*, faire, se conjugue d'une manière irrégulière, les thèmes étant *kuru* et *karô*; dans la langue védique

cette racine suit la cinquième classe et fait *kr̥nu* et *kr̥nó*. Nous le choisissons comme paradigme avec *सृ str̥*, *sterno*, *στέρνυμι*. En voici le PRÉSENT :

Voix active.

S. 1p. <i>सृणोमि str̥nómi</i>	<i>करोमि karómi</i> ¹
2p. <i>सृणोषि str̥nóshi</i>	<i>करोषि karóshi</i>
3p. <i>सृणोति str̥nóti</i>	<i>करोति karóti</i>
D. 1p. <i>सृणुवस् str̥nóvās</i> (ou <i>str̥nás</i>)	<i>कुर्वस् kurvás</i>
2p. <i>सृणुथस् str̥nuthás</i>	<i>कुरुथस् kuruthás</i>
3p. <i>सृणुतस् str̥nutás</i>	<i>कुरुतस् kurutás</i>
Pl. 1p. <i>सृणुमस् str̥numás</i> (ou <i>str̥nmás</i> ²)	<i>कुर्मस् kurmás</i>
2p. <i>सृणुथस् str̥nuthá</i>	<i>कुरुथ kuruthá</i>
3p. <i>सृण्वन्ति str̥nvánti</i> ³	<i>कुर्वन्ति kurvánti</i>

Voix moyenne.

S. 1p. <i>सृण्वे str̥nvé</i>	<i>कुर्वे kurvé</i>
2p. <i>सृण्वे str̥nushé</i>	<i>कुरुषे kurushé</i>
3p. <i>सृण्वते str̥nvaté</i>	<i>कुरुते kuruté</i>
D. 1p. <i>सृणुवहे str̥nóvâhé</i>	<i>कुर्वहे kurvâhé</i>
2p. <i>सृणुवाथे str̥nóvâthé</i>	<i>कुर्वाथे kurvâthé</i>
3p. <i>सृणुवाते str̥nóvâté</i>	<i>कुर्वाते kurvâté</i>
Pl. 1p. <i>सृणुमहे str̥numâhé</i>	<i>कुर्महे kurmâhé</i>
2p. <i>सृणुध्वे str̥nudhvé</i>	<i>कुरुध्वे kurudhvé</i>
3p. <i>सृण्वते str̥nvâté</i>	<i>कुर्वते kurvâté</i>

354. Le lêt et le potentiel se forment ainsi :

LÊT.

Par. <i>सृणवामि str̥návâmi</i> , &c.	<i>करवामि karávâmi</i> , &c.
Atm. <i>सृणवै str̥návâi</i> , &c.	<i>करवै karávâi</i> , &c.

¹ Au lieu de *karómi* on lit *kurmí* dans le langage épique. L'irrégularité de *kr̥* consiste dans le retranchement de *u* dans plusieurs cas.

² En grec le *ν* est long dans les mêmes cas, p. e. *στέρνυμι*, *στέρνυς*, *στέρνυι*, mais *στέρνυμες*, *στέρνυμαι*, *στέρνυσαι*, *στέρνυται*.

³ Après une consonne, *nu* avec une voyelle suivante forme *nuv*, p. e. *âpnuvânti*, *âpnuvé*, &c.

POTENTIEL.

Par.	सृणुयाम् <i>strṇuyám</i> , &c.	कुर्याम् <i>kuryám</i> &c.
Atm.	सृण्वीय <i>strṇvīyá</i> , &c.	कुर्वीय <i>kurvīyá</i> , &c.

355. L'IMPÉRATIF se forme ainsi:

Voix active.

S. 1p.	सृणुवानि <i>strṇávāni</i>	करवाणि <i>karávāni</i>
2p.	सृणु <i>strṇú</i>	कुरु <i>kurú</i>
3p.	सृणीतु <i>strṇótu</i>	करोतु <i>karótu</i>
D. 1p.	सृणुवाव <i>strṇávāva</i>	करवाव <i>karávāva</i>
2p.	सृणुतम् <i>strṇútám</i>	कुरुतम् <i>kurutám</i>
3p.	सृणुताम् <i>strṇutám</i>	कुरुताम् <i>kurutám</i>
Pl. 1p.	सृणुवाम <i>strṇávāma</i>	करवाम <i>karávāma</i>
2p.	सृणुत <i>strṇutá</i>	कुरुत <i>kurutá</i>
3p.	सृण्वन्तु <i>strṇvántu</i>	कुर्वन्तु <i>kurvántu</i>

Voix moyenne.

S. 1p.	सृणुवै <i>strṇávai</i>	करवै <i>karávai</i>
2p.	सृणुष्व <i>strṇushvā</i>	कुरुष्व <i>kurushvā</i>
3p.	सृणुताम् <i>strṇutám</i>	कुरुताम् <i>kurutám</i>
D. 1p.	सृणुवावहै <i>strṇávāvahái</i>	करवावहै <i>karávāvahái</i>
2p.	सृणुवाथाम् <i>strṇvāthám</i>	कुर्वीथाम् <i>kurvāthám</i>
3p.	सृणुवाताम् <i>strṇvātám</i>	कुर्वीताम् <i>kurvātám</i>
Pl. 1p.	सृणुवामहै <i>strṇávāmahái</i>	करवामहै <i>karávāmahái</i>
2p.	सृणुध्वम् <i>strṇudhvám</i>	कुरुध्वम् <i>kurudhvám</i>
3p.	सृणुवताम् <i>strṇvātám</i>	कुर्वताम् <i>kurvātám</i>

356. L'INDICATIF de l'IMPARFAIT suit la règle suivante:

Voix active.

S. 1p.	असृणुवम् <i>ástrṇavam</i>	अकरवम् <i>ákaravam</i>
2p.	असृणुोस् <i>ástrṇós</i>	अकरोस् <i>ákarós</i>
3p.	असृणीोत् <i>ástrṇót</i>	अकरोत् <i>ákarót</i>
D. 1p.	असृणुव <i>ástrṇuva</i>	अकुर्व <i>ákurva</i>
2p.	असृणुतम् <i>ástrṇutam</i>	अकुरुतम् <i>ákurutam</i>
3p.	असृणुताम् <i>ástrṇutám</i>	अकुरुताम् <i>ákurutám</i>

Pl. 1p. अस्तृणुम <i>ástr̥ṇuma</i>	अकुर्म <i>ákurma</i>
2p. अस्तृणुत <i>ástr̥ṇuta</i>	अकुरुत <i>ákuruta</i>
3p. अस्तृण्वन् <i>ástr̥ṇvan</i>	अकुर्वन् <i>ákurvan</i>

Voix moyenne.

S. 1p. अस्तृण्वि <i>ástr̥ṇvi</i>	अकुर्वि <i>ákurvi</i>
2p. अस्तृणुथास् <i>ástr̥ṇuthás</i>	अकुरुथास् <i>ákuruthás</i>
3p. अस्तृणुत <i>ástr̥ṇuta</i>	अकुरुत <i>ákuruta</i>
D. 1p. अस्तृणुवहि <i>ástr̥ṇuvahi</i>	अकुर्वहि <i>ákurvahi</i>
2p. अस्तृणुवाथाम् <i>ástr̥ṇvâthâm</i>	अकुर्वाथाम् <i>ákurvâthâm</i>
3p. अस्तृणुवाताम् <i>ástr̥ṇvâtâm</i>	अकुर्वाताम् <i>ákurvâtâm</i>
Pl. 1p. अस्तृणुमहि <i>ástr̥ṇumahi</i>	अकुर्महि <i>ákurmahi</i>
2p. अस्तृणुध्वम् <i>ástr̥ṇudhvam</i>	अकुरुध्वम् <i>ákurudhvam</i>
3p. अस्तृणुवत <i>ástr̥ṇvata</i>	अकुर्वत <i>ákurvata</i>

357. Le LÊT de l'IMPARFAIT se forme :

Par. स्तृणवम् <i>str̥ṇavam</i> , &c.	करवम् <i>karavam</i> , &c.
Atm. स्तृणवे <i>str̥ṇavé</i> , &c.	करवे <i>karavé</i> , &c.

358. L'impératif rejette la syllabe *hi* après *nu* qui suit une voyelle, mais partout où la syllabe thématique est précédée d'une consonne, *hi* est rétabli; on dira ainsi *çṛṇú*, *cinú*, *tanú*, *str̥nú*, mais *tr̥ṇuhi*, *âṇuhi*, *çaknuhi*.

Dans les Védas on lit aussi *çṛṇudhi*, et cette forme représente exactement le grec *νυθι* en *δείκνυθι*, *ζεύγνυθι*.

359. La nasale *n* devient *ṇ* d'après la règle § 74; le langage classique offre une exception dans la racine *tr̥p*, amuser, dont le thème est *tr̥pnu*, mais les Védas ont la forme régulière *tr̥pṇu*.

Elle doit devenir cérébrale dans quelques verbes composés, lorsque la préposition contient un *r*, après *ántar*, *nir*, *parâ*, *pra*, *pari*, quand même la racine n'en renferme pas; p. e. *hinómi* donne *prahinómi*, &c.

360. Les verbes des deux classes peuvent, dans le langage antique, insérer *a* après le thème faible, p. e. *str̥ṇvámi*, *str̥ṇvasi*, *str̥ṇvati*, *str̥ṇvathas*, &c.

361. Les grammairiens comptent quarante racines appartenant à la cinquième, et dix à la huitième classe; le langage védique qui aime l'insertion d'une nasale pour éviter tout hiatus, en offre davantage, p. e. *i*, aller, *ṛ*, blesser, *ṛṣh*, avoir soif (*ṛṣhómī*, perse *tushnaumi* p. *tushneh*).

La syllabe *nu* semble être congénère de la syllabe thématique *nu* qui forme des dérivés primitifs (§. 624, 237°).

Appartiennent à la cinquième classe les verbes :

<i>kshi</i> , frapper, aller	<i>sagh</i> , frapper
<i>ci</i> , accumuler	<i>stigh</i> , monter
<i>ciri</i> , <i>giri</i> , blesser	<i>aḍ</i> (<i>aḍṇu</i>), posséder
<i>mi</i> , détruire	<i>ṛdh</i> , croître, vénérer
<i>ṣi</i> , aiguïser	<i>rádh</i> , finir
<i>si</i> , lier	<i>sádh</i> , accomplir
<i>hi</i> , aller	<i>stidh</i> , attaquer
<i>du</i> , vexer	<i>áp</i> , acquérir
<i>dru</i> , <i>drú</i> , frapper	<i>ṛp</i> , réjouir
<i>ṣru</i> , entendre	<i>dambh</i> , léser
<i>su</i> , extraire le suc	<i>skambh</i> , appuyer
<i>sku</i> , couvrir, sauter	<i>skumbh</i> , empêcher
<i>dhu</i> , <i>dhú</i> , agiter	<i>stambh</i> , appuyer
<i>ṛ</i> , <i>rí</i> , blesser, aller	<i>stumbh</i> , empêcher, stupéfier
<i>kṛ</i> (véd.), <i>kṛṇv</i> , faire	<i>cam</i> , manger
<i>pṛ</i> , égayer	<i>dhinv</i> , augmenter
<i>vṛ</i> , élire, couvrir	<i>aç</i> , obtenir
<i>str</i> , <i>stṛ</i> , étendre	<i>aksh</i> , occuper
<i>spr</i> , <i>str</i> , <i>smṛ</i> (véd.), réjouir	<i>ṛksh</i> , frapper
<i>kṛ</i> , <i>kṛ</i> , <i>kṛṇv</i> , blesser	<i>taksh</i> , façonner
<i>tik</i> , <i>tig</i> , <i>tigh</i> , attaquer	<i>dhṛsh</i> , oser
<i>çak</i> , pouvoir	<i>das</i> , tourmenter
<i>cagh</i> , frapper	<i>ah</i> , embrasser
Voici les dix verbes de la huitième classe :	
<i>kṛ</i> , faire	<i>ṛṇ</i> , aller

<i>kshan</i> , blesser	<i>tan</i> , étendre
<i>kshin</i> , frapper	<i>man</i> , comprendre
<i>ghr̥n</i> , briller	<i>van</i> , demander
<i>tr̥n</i> , paître	<i>san (shan)</i> , donner

e. Neuvième classe.

362. La neuvième classe comprend à peu près soixante racines qui ajoutent à la racine dans les formes faibles la syllabe *nî*, et dans les autres *nâ*.

La nasale devient cérébrale selon § 74, excepté dans **कुम्** *kshubh*, troubler, qui forme *kshubhnî*, tandis que *hêdh*, n'être pas d'âge pour engendrer, et *mrd̥*, réjouir, forment *hêdhnî* et *mrd̥nî*.

363. Devant une terminaison vocalique, le *i* de la syllabe thématique s'élide; on dira donc *yunâthê*, *yunânti*, *âyuni*.

La seconde personne de l'impératif est *nîhi* pour les racines se terminant en voyelle, et *ânâ* (oxyton) pour celles qui finissent en consonne.

364. Les racines **ज्ञा** *gnâ*, connaître, et **कुन्थ** *kunth*, souffrir, **ग्रन्थ** *granth*, lier ensemble, **बन्ध** *bandh*, lier, **मन्थ** *manth*, baratter, **अन्थ** *granth*, relâcher, rejettent la nasale et forment le thème *gânî*, *kuthnî*, *grathnî*, &c.

Nous choisissons pour paradigmes de cette classe, à laquelle correspondent les verbes grecs en *vr̥mu*, les deux racines **प्री** *prî*, aimer (goth. *friyon*), et **कुम्** *kshubh*, troubler, être ému.

365.

PRÉSENT INDICATIF.

Voix active.

S. 1p. प्रीणामि <i>prînâmi</i>	कुम्भामि <i>kshubhnâmi</i>
2p. प्रीणासि <i>prînâsi</i>	कुम्भासि <i>kshubhnâsi</i>
3p. प्रीणाति <i>prînâti</i>	कुम्भाति <i>kshubhnâti</i>
D. 1p. प्रीणीवस् <i>prînîvâs</i>	कुम्भीवस् <i>kshubhnîvâs</i>
2p. प्रीणीथस् <i>prînîthâs</i>	कुम्भीथस् <i>kshubhnîthâs</i>
3p. प्रीणीतस् <i>prînîtâs</i>	कुम्भीतस् <i>kshubhnîtâs</i>

Pl. 1p. प्रीणीमस् <i>prīṇīmás</i>	बुभीमस् <i>kshubhnīmás</i>
2p. प्रीणीथ <i>prīṇáthá</i>	बुभीथ <i>kshubhníthá</i>
3p. प्रीणन्ति <i>prīṇánti</i>	बुभन्ति <i>kshubhnánti</i>

Voix moyenne.

S. 1p. प्रीणे <i>prīné</i>	बुभ्रे <i>kshubhné</i>
2p. प्रीणीषे <i>prīṇíshé</i>	बुभीषे <i>kshubhníshé</i>
3p. प्रीणीति <i>prīṇáti</i>	बुभीति <i>kshubhníti</i>
D. 1p. प्रीणीवहे <i>prīṇíváhé</i>	बुभीवहे <i>kshubhníváhé</i>
2p. प्रीणाथे <i>prīṇáthé</i>	बुभाथे <i>kshubhnáthé</i>
3p. प्रीणाते <i>prīṇáte</i>	बुभाते <i>kshubhnáte</i>
Pl. 1p. प्रीणीमहे <i>prīṇīmáhé</i>	बुभीमहे <i>kshubhnīmáhé</i>
2p. प्रीणीध्वे <i>prīṇádhvé</i>	बुभीध्वे <i>kshubhnídhvé</i>
3p. प्रीणते <i>prīṇáte</i>	बुभृते <i>kshubhnáte</i>

366. Le LÊT se forme en ajoutant la terminaison au thème amplifié :

Par. प्रीणामि <i>prīṇāmi</i>	बुभ्रामि <i>kshubhnāmi</i>
प्रीणावस् <i>prīṇāvas</i> , &c.	बुभावस् <i>kshubhnāvas</i> , &c.
Atm. प्रीणै <i>prīṇai</i>	बुभ्रै <i>kshubhnai</i>
प्रीणावहै <i>prīṇāvahai</i> , &c.	बुभावहै <i>kshubhnāvahai</i> , &c.

Le POTENTIEL se fait régulièrement :

Par. प्रीणीयाम् <i>prīṇīyām</i> , &c.	बुभीयाम् <i>kshubhnīyām</i> , &c.
Atm. प्रीणीय <i>prīṇīyá</i> , &c.	बुभीय <i>kshubhnīyá</i> , &c.

367. L'IMPÉRATIF offre une irrégularité pour les mots finissant en consonne :

Voix active.

S. 1p. प्रीणानि <i>prīṇāni</i>	बुभ्रानि <i>kshubhnāni</i>
2p. प्रीणीहि <i>prīṇáhi</i>	बुभाण <i>kshubhnā</i>
3p. प्रीणातु <i>prīṇātu</i>	बुभातु <i>kshubhnātu</i>
D. 1p. प्रीणाव <i>prīṇáva</i>	बुभाव <i>kshubhnáva</i>
2p. प्रीणीतम् <i>prīṇítám</i>	बुभीतम् <i>kshubhnítám</i>
3p. प्रीणीताम् <i>prīṇítám</i>	बुभीताम् <i>kshubhnítám</i>

Pl. 1p. प्रीणाम <i>prīṇāma</i>	बुभाम <i>kshubhnāma</i>
2p. प्रीणीत <i>prīṇātā</i>	बुभीत <i>kshubhnātā</i>
3p. प्रीणन्तु <i>prīṇāntu</i>	बुभन्तु <i>kshubhnāntu</i>

Voix moyenne.

S. 1p. प्रीणि <i>prīṇāi</i>	बुभै <i>kshubhnāi</i>
2p. प्रीणीष्व <i>prīṇīshvā</i>	बुभीष्व <i>kshubhnīshvā</i>
3p. प्रीणीताम् <i>prīṇītām</i>	बुभीताम् <i>kshubhnītām</i>
D. 1p. प्रीणावहै <i>prīṇāvahāi</i>	बुभावहै <i>kshubhnāvahāi</i>
2p. प्रीणाथाम् <i>prīṇāthām</i>	बुभाथाम् <i>kshubhnāthām</i>
3p. प्रीणाताम् <i>prīṇātām</i>	बुभाताम् <i>kshubhnātām</i>
Pl. 1p. प्रीणामहै <i>prīṇāmahāi</i>	बुभामहै <i>kshubhnāmahāi</i>
2p. प्रीणीध्वम् <i>prīṇīdhvām</i>	बुभीध्वम् <i>kshubhnīdhvām</i>
3p. प्रीणताम् <i>prīṇātām</i>	बुभताम् <i>kshubhnātām</i>

368. L'INDICATIF de l'IMPARFAIT se fléchit ainsi :

Voix active.

S. 1p. अप्रीणाम् <i>āprīṇām</i>	अबुभाम् <i>ākshubhnām</i>
2p. अप्रीणास् <i>āprīṇās</i>	अबुभास् <i>ākshubhnās</i>
3p. अप्रीणात् <i>āprīṇāt</i>	अबुभात् <i>ākshubhnāt</i>
D. 1p. अप्रीणीव <i>āprīṇīva</i>	अबुभीव <i>ākshubhnīva</i>
2p. अप्रीणीतम् <i>āprīṇītām</i>	अबुभीतम् <i>ākshubhnītām</i>
3p. अप्रीणीताम् <i>āprīṇītām</i>	अबुभीताम् <i>ākshubhnītām</i>
Pl. 1p. अप्रीणीम <i>āprīṇīma</i>	अबुभीम <i>ākshubhnīma</i>
2p. अप्रीणीत <i>āprīṇīta</i>	अबुभीत <i>ākshubhnīta</i>
3p. अप्रीणन् <i>āprīṇan</i>	अबुभन् <i>ākshubhnan</i>

Voix moyenne.

S. 1p. अप्रीणि <i>āprīṇi</i>	अबुभि <i>ākshubhni</i>
2p. अप्रीणीथास् <i>āprīṇīthās</i>	अबुभीथास् <i>ākshubhīthās</i>
3p. अप्रीणीत <i>āprīṇīta</i>	अबुभीत <i>ākshubhnīta</i>
D. 1p. अप्रीणीवहि <i>āprīṇīvahi</i>	अबुभीवहि <i>ākshubhīvahi</i>
2p. अप्रीणाथाम् <i>āprīṇāthām</i>	अबुभाथाम् <i>ākshubhnāthām</i>
3p. अप्रीणाताम् <i>āprīṇātām</i>	अबुभाताम् <i>ākshubhnātām</i>

Pl. 1p. अप्रीणीमहि <i>áprinímahi</i>	अचुभीमहि <i>ákshubhnímahi</i>
2p. अप्रीणीध्वम् <i>áprinádhwam</i>	अचुभीध्वम् <i>ákshubhnídhwam</i>
3p. अप्रीणत <i>áprināta</i>	अचुभ्नत <i>ákshubhnata</i>

369. Le SUBJONCTIF de l'IMPARFAIT est assez conforme aux règles connues :

Par. प्रीणाम् <i>prinām</i>	चुभ्नाम् <i>kshubhnām</i>
प्रीणाव <i>prināva</i> , &c.	चुभ्नाव <i>kshubhnāva</i> , &c.
Atm. प्रीणै <i>prināi</i>	चुभ्नाै <i>kshubhnāi</i>
प्रीणावहै <i>prināvahāi</i> , &c.	चुभ्नावहै <i>kshubhnāvahāi</i> , &c.

370. Les racines ज्या *gyá*, vieillir, et ग्रह *grah*, prendre (de *grabh*, perse *garb*, persan گزفتن), substituent *giná*, *giná* et *grhā*, *grhā*.

खव् *khav*, revenir (d'un spectre), forme *khāuní* (*khuní*), *khāuná* (*khuná*); imp. *khāuníhi* (*khuníhi*).

371. Une certaine catégorie de verbes raccourcit la longue voyelle radicale devant les *ní* et *ná* thématiques, ce sont :

ञी *grí*, vieillir, ली *plí*, aller, ब्ली *bli*, tenir, री *rí*, mugir, ली *lí*, adjoindre, व्ली *vli*, tenir, धू *dhú*, agiter, पू *pú*, purifier, लू *lú*, couper, ऋ *ṛ*, aller, कृ *kṛ*, blesser, गृ *gṛ*, retentir, जृ *ǰṛ*, digérer, झृ *ǰhṛ*, vieillir, दृ *dṛ*, déchirer, नृ *nṛ*, conduire, पृ *pṛ*, remplir, बृ *bṛ*, cuire, भृ *bhṛ*, blâmer, मृ *mṛ*, blesser, वृ *vṛ*, choisir, सृ *stṛ*, étendre.

Peuvent raccourcir la voyelle les racines suivantes :

की *kshí*, frapper, भी *bhrí*, craindre, व्री *vri*, élire.

Dans les Védas la racine मी *mí*, périr, tuer, forme aussi मिनी *miní* (même *miními*) et la racine व्लि *vli* forme *vliná*, *vliná*. हृ *ṛ* fait *hrṛná*, *hrṛná* et *hruná*.

372. Dans les hymnes sacrés on rencontre très souvent des substitutions de *áyá* à la syllabe *ní*, p. e. *grbháyá*, *matháyá*, *pusháyá*, *priyáyá*, &c.

Dans le langage des poèmes épiques, la syllabe *ní* des formes faibles est fréquemment remplacée par *na*.

Voici la liste des racines appartenant à cette classe :

<i>jhâ</i> , connaître	<i>pf</i> , remplir, défendre
<i>gyâ</i> , vieillir	<i>bhî</i> , être courbe, blâmer, porter
<i>kshî</i> , <i>kshî</i> , frapper	<i>mî</i> , blesser
<i>si</i> , lier	<i>çî</i> , <i>çvî</i> , déchirer
<i>krî</i> , acheter	<i>svî</i> , <i>stî</i> , <i>sî</i> , frapper
<i>grî</i> , vieillir	<i>hvî</i> , ployer
<i>prî</i> , aimer	<i>mrd</i> , réjouir
<i>pli</i> , <i>lvî</i> , aller	<i>hêdh</i> , n'être pas d'âge pour en-
<i>brî</i> , <i>bî</i> , cuire	<i>kunth</i> , souffrir [gendrer
<i>bhrî</i> , craindre, porter	<i>granth</i> , attacher
<i>mî</i> , périr, tuer	<i>manth</i> , agiter
<i>rî</i> , aller, mugir	<i>çranth</i> , relâcher
<i>lî</i> , adjoindre	<i>mrd</i> , broyer
<i>lpi</i> , <i>lyî</i> (?), <i>lvî</i> , id.	<i>gudh</i> , être en colère
<i>vlî</i> , <i>blî</i> , aller, porter	<i>bandh</i> , lier
<i>çrî</i> , cuire, mêler	<i>kshubh</i> , être ému
<i>ku</i> , <i>knu</i> , <i>kû</i> , <i>knû</i> , retentir	<i>tubh</i> , frapper
<i>ju</i> , exciter	<i>nabh</i> , blesser
<i>yu</i> , joindre	<i>skabh</i> , appuyer
<i>sku</i> , couvrir, sauter	<i>skumbh</i> , empêcher
<i>dhâ</i> , agiter	<i>stabh</i> , <i>stambh</i> , appuyer
<i>pû</i> , purifier	<i>stumbh</i> , empêcher
<i>lû</i> , trancher	<i>khav</i> , renaître
<i>r</i> , <i>î</i> , aller	<i>aç</i> , manger
<i>vr</i> , <i>vî</i> , <i>vrî</i> , choisir, couvrir	<i>kliç</i> , tourmenter
<i>str</i> , <i>stî</i> , étendre	<i>ish</i> , répéter, attaquer
<i>kr</i> , <i>kî</i> , blesser	<i>kush</i> , dépouiller
<i>gî</i> , retentir	<i>push</i> , nourrir
<i>gî</i> , vieillir, digérer	<i>prush</i> , <i>plush</i> , arroser, remplir
<i>ghî</i> , id.	<i>mush</i> , voler
<i>dî</i> , déchirer	<i>vish</i> , séparer
<i>dhî</i> , vieillir	<i>dhras</i> , <i>udhras</i> , glaner
<i>nî</i> , conduire	<i>grah</i> , <i>grabh</i> , prendre

II. FORMATION DES TEMPS GÉNÉRAUX :

A. AORISTE.

373. L'aoriste se forme de sept manières, quoique rarement une racine en emploie plus d'une. Cette circonstance a valu à ce temps le nom d'aoriste multiforme.

Les formes correspondent

à l'aoriste second grec,

à l'aoriste premier grec,

au plusqueparfait grec,

et au parfait latin, formé, comme le temps sanscrit, de différentes manières.

L'aoriste a l'augment accentué de l'imparfait.

a. Première forme.

374. La première forme ajoute à la racine les terminaisons de l'imparfait de la conjugaison moderne.

Elle diffère de l'imparfait précisément comme diffère la racine du thème (comme en grec *ἔτυπον* de *ἔτυπτον*), p. e. *सृप* *sṛp*, serpere, forme *sarp* dans les temps spéciaux; l'aoriste sera *असृपम्* *ásrīpam*, l'imparfait *असर्पम्* *ásarpam*.

Ainsi se distinguent p. e. de *muc*, abandonner: *ámucam* et *ámūīcam*, de *gam*, aller: *ágamam* et *ágaccham* (voir § 268), de *mad*, être ivre: *ámadam* et *ámádyam*.

375. Les racines se terminant en *i*, *á*, *é* rejettent la voyelle devant le *a* de la désinence; ainsi *çvi*, croître (lat. *cre-sc*),¹ forme *áčvam*, *dhé*, boire: *ádham*, *khyá*, appeler: *ákhyam*, *hvé*, appeler: *áhvam*.

376. Un *r* final se change devant la terminaison en *ar*, *ṛ* en *ar* et en *ír*. Les verbes en *r* qui suivent la première conjugaison, ne forment pas leur aoriste de cette manière.

377. Les verbes se terminant en consonne précédée d'une nasale,

¹ Comme le sanscrit *çvas* est le latin *cras*, *çvéta*, blanc, *créta*.

élide cette dernière, p. e. *bhrañç*, tomber, forme *dbhraçam*, *çrambh*, être insouciant, *áçrabham*, &c.

378. On range sous cette forme, qui rappelle le second aoriste des Grecs, celles des verbes suivants qui prennent à l'aoriste un thème différent de la racine :

<i>Dṛç</i> , voir,	à l'imparfait <i>paçy</i> ,	à l'aoriste <i>darç</i>
<i>vac</i> , parler	" <i>vac</i> ,	" <i>vóc</i>
<i>radh</i> , blesser	" <i>radh</i> ,	" <i>randh</i>
<i>naç</i> , tuer	" <i>naçya</i> ,	" <i>nêç</i> ou <i>naç</i>
<i>çâs</i> , régner	" <i>çâs</i> ,	" <i>çish</i>
<i>as</i> , jeter	" <i>as</i> ,	" <i>asth</i>
<i>pat</i> , tomber	" <i>pat</i> ,	" <i>papt</i> .

379. Cette flexion est moins usitée à l'âtmanêpadam, et les verbes qui l'emploient dans la voix active, adoptent pour la voix moyenne l'une des autres formes.

La préférence que les anciens Hindous ont donnée aux différentes formes dans les cas spéciaux, est une chose purement arbitraire. L'usage seul est souverain dans cette matière, et quelques racines qui, dans les autres temps, ne se fléchissent que dans la voix moyenne, prennent cette forme de l'aoriste au parasmâipadam et l'une des dernières à l'âtmanêpadam.

Nous prenons pour exemple *sṛp*, ramper.

IMPARFAIT.

असर्पम् *ásarpam*, &c.

AORISTE INDICATIF.

Voix active.

- S. 1p. असृपम् *ásrīpam*
 2p. असृपस् *ásrīpas*
 3p. असृपत् *ásrīpat*
- D. 1p. असृपाव *ásrīpāva*
 2p. असृपतम् *ásrīpatam*
 3p. असृपताम् *ásrīpatām*

Voix moyenne.

- असृपे *ásrīpé*
 असृपथास् *ásrīpathās*
 असृपत *ásrīpata*
 असृपावहि *ásrīpāvahi*
 असृपेथाम् *ásrīpēthām*
 असृपेताम् *ásrīpētām*

Pl. 1p. असृपाव <i>ásrpāva</i>	असृपामहि <i>ásrpāmahi</i>
2p. असृपत <i>ásrpata</i>	असृपध्वम् <i>ásrpadhvam</i>
3p. असृपन् <i>ásrpan</i>	असृपन्त <i>ásrpanta</i>

380. Le SUBJONCTIF se forme ou par la perte de l'augment, l'accent étant reporté sur la désinence; ou bien la racine est conjuguée avec les terminaisons du présent ou celles du § 261, p. e.:

Voix active.

Voix moyenne.

सृपामि *srpāmi*, &c.

सृपे *srpé*, &c.

381. Le POTENTIEL se forme régulièrement:

S. 1p. सृपेयम् <i>srpéyam</i>	सृपेय <i>srpéya</i>
2p. सृपेस् <i>srpés</i>	सृपेथास् <i>srpéthás</i>
3p. सृपेत् <i>srpét</i>	सृपेत <i>srpéta</i>
D. 1p. सृपेव <i>srpéva</i>	सृपेवहि <i>srpévahi</i>
2p. सृपेतम् <i>srpétam</i>	सृपेयाथाम् <i>srpéyáthám</i>
3p. सृपेताम् <i>srpétám</i>	सृपेयाताम् <i>srpéyátám</i>
Pl. 1p. सृपेम <i>srpéma</i>	सृपेमहि <i>srpémahi</i>
2p. सृपेत <i>srpéta</i>	सृपेध्वम् <i>srpédhvam</i>
3p. सृपेयुस् <i>srpéyus</i>	सृपेरन् <i>srpéran</i>

On appelle cette forme le précatif védique, mais elle se trouve aussi dans le sanscrit classique; ainsi de ज्ञा *gná* (*γνω*), savoir, dont l'aoriste serait *ágnam* (ou *ágnám* selon la seconde forme), le potentiel est *gnéyam* ou *gnéyám*, &c. (grec *γνοιην*, *γνοιης*, &c.): de même *géyam* de *gái*, chanter, &c.

382. Il existe aussi un IMPÉRATIF, correspondant au même mode du second aoriste grec:

सृपाणि *srpāni*

सृपै *srpái*

सृप *srpá*, &c.

सृपस्व *srpásva*, &c.

Le verbe *vac* est usité dans ces modes, accentués ainsi:

IND. *ávôcam*

ávôcé

SUBJ. *vócāmi* (*vócām*)

vócé

POT. *vócéyam*

vócéya

IMP. *vócāni*

vócāi

b. Seconde forme.

383. Cette forme, identique au second aoriste des verbes en *μι* (*ἔδων*, *ἔγνων*, &c.), ajoute les désinences à la racine, sans voyelle intermédiaire. Elle n'est guère usitée que pour les racines se terminant en *â*, *ê* et *ô*, et leurs intensifs.

L'âtmanêpadam, exceptées les seconde et troisième personnes du singulier, n'est en usage que dans le langage védique.

On trouve cet aoriste surtout pour les verbes *gâ*, aller, *dâ*, donner, *dhâ*, mettre, *pâ*, boire, *sthâ*, être debout, *dé*, nourrir, *dô*, trancher, *sô*, détruire, *ghrâ*, flairer, *chô*, couper, *çô*, aiguiser, *dhé*, boire, *bhû*, être.

Les racines se terminant en *ê* et *ô* transforment, devant les désinences, les diphthongues en *â*.

La troisième personne du pluriel est *us*, excepté dans le verbe *bhû* et son intensif *bôbhû* qui forment *âbhûvan*, *âbôbhûvan* (ou *-vus*).

384. L'âtmanêpadam est emprunté à la quatrième forme de l'aoriste (§ 402, b): mais quoiqu'il ne se montre guères, nous le faisons suivre dans la seconde forme:

Voix active.

S. 1p. अदाम् *ádâm*

2p. अदास् *ádâs*

3p. अदात् *ádât*

D. 1p. अदाव *ádâva*

2p. अदातम् *ádâtam*

3p. अदाताम् *ádâtâm*

P. 1p. अदाम *ádâma*

2p. अदात *ádâta*

3p. अदुस् *âdus*

Voix moyenne.

अदि *âdi*

अदाथास् *âdâthâs*

अदात *âdâta*

अदावहि *âdâvahi*

अदाथाम् *âdâthâm*

अदाताम् *âdâtâm*

अदामहि *âdâmahî*

अदाध्वम् *âdâdhvam*

अदत *âdata*

385. La racine *bhû* forme: अभूवम् *âbhûvam*, et puis *âbhûs*, *âbhût* (*ἔφυν*, *ἔφυσ*, *ἔφν*), *âbhûvan*.

386. Dans les Védas on trouve aussi des aoristes de la seconde forme de verbes qui se terminent en consonne ou en *r*, p. e.

ánaç de naç, ávri de vç, áganvahi de gam, ávark de vçj, ákrata (3p. pl. átm.) de kç, comme ághata de ghâ, &c.

387. Le LÊT est plus rare; comme dans la conjugaison ancienne, le thème est gunifié et suivi des terminaisons du présent ou de l'imparfait. On fera *karâmi* ou *karam*, provenant de l'indicatif qui probablement était ainsi formé:

<i>ákaram</i>	<i>ákar</i>	<i>ákar</i>	<i>ákri</i>	<i>ákrthás</i>	<i>ákçta</i>
<i>ákrva</i>	<i>ákrtam</i>	<i>ákrátam</i>	<i>ákrvahi</i>	<i>ákráthám</i>	<i>ákrátám</i>
<i>ákrma</i>	<i>ákrta</i>	<i>ákran</i>	<i>ákrmahí</i>	<i>ákrdhvam</i>	<i>ákrata</i>

388. Le POTENTIEL ressemble au même mode du présent de la seconde classe, p. e. *bhúyám*, *bhúviyá* (?).

389. L'IMPÉRATIF a également des analogies avec celui de la classe citée, quoiqu'il ait souvent un guna où la règle le proscrit, p. e. *kárta*, *kártaná* au lieu de *krtá*, *krtáná*. On fera ainsi l'imperatif de l'aoriste:

<i>kárâni</i>	<i>krdhí</i>	<i>kártu</i>	<i>kárâi</i>	<i>krshvá</i>	<i>krtám</i>
<i>kárâva</i>	<i>krtám</i>	<i>krtám</i>	<i>kárâvahâi</i>	<i>krátham</i>	<i>krátám</i>
<i>kárâma</i>	<i>krtá</i>	<i>krátu</i>	<i>kárâmahâi</i>	<i>krdhvam</i>	<i>krátám</i>

La terminaison *dhi* (θι en grec) est généralement employée, ainsi *çrudhí* (κλῦθι).

De *bhú* on forme *bhúvâni*, *bhútu*, *bhútá*, *bhútám*, &c.

c. Troisième forme.

390. Cette forme ressemble au plusqueparfait grec, en ce que le redoublement (voir les règles des §§ 320 et 432-435) est précédé de l'augment. La flexion est celle de l'imparfait de la conjugaison moderne; de *kam*: *ácakamam*, *ácakamé*, de *çri*: *áçriçriyam*, *áçriçriyé*, &c.

391. Le redoublement, surtout des verbes de la dixième classe, n'adopte pas toujours la voyelle du parfait; on met ainsi *i* au lieu de *a* dans la syllabe réduplicative, p. e. *apîpac* de *pac*, et *áciklp* de *klp*. En général, on aime à allonger la voyelle de

cette dernière, quand la racine commence par une simple consonne; dans quelques cas on peut la raccourcir: p. e. on dit *átutūnam* et *átútunam* de *tún*, *áciçilam* et *áciçilam* de *çil*. Mais l'on dira toujours *átútulam* de *túl*, *áciçikam* de *çik*.

392. Dans la formation de ce temps, la voyelle de la racine seule est décisive; p. e. *cur* forme au présent *córáyámi*, à l'aoriste *ácúcuram*, *tiç: téçáyámi* et *átitiçam*, *mí: máyáyámi* et *ámimayam*.

393. Les racines qui se terminent en *u* ou *ú*, et qui ne commencent pas par une sémivoyelle, une labiale ou la palatale *ç*, prennent *ú*, et devant deux consonnes *u*, les autres prennent *i*; p. e. *pú* (*páváyámi*) forme *ápúpavam*, *yu: áyúyavé*, *bhú: ábibhavam*; mais on dira de *nu: ánúnavam*, de *cyu: ou déciçavam* ou *ácucyavam*.

394. Les racines en *a* qui finissent par deux consonnes, répètent le *a*, ainsi l'on dit *átataksham*, *álalaksham* de *taksh* et *laksh*, *ávavarṇam* de *varṇ*.

Ainsi se forment les causatifs de *smṛ*, se souvenir, *dṛ*, déchirer, *stṛ*, étendre, *prath*, glorifier, *mrad*, broyer, *tvā*, se hâter, *spaç*, manifester, qui ont *ásasmaram*, *ádadaram*, *átastaram*, *ápapratham*, *ámamradam*, *átatvaram*, *ápaspaçam*.

395. Quand la voyelle radicale est *r* ou *l*, deux formes sont possibles: la syllabe réduplicative *a* ou *i* suivi de la voyelle simple, ou *a* suivi du guna (ou *vridhi*), p. e. *ávivṛdham* ou *ávavardham* de *vṛdh*, *ámimṛçam* ou *ámamárçam* de *mṛç*, *áciçlpam* ou *ácalpam* de *çlp*.

396. Les racines commençant par une voyelle substituent à celle-ci *i* dans la syllabe radicale, en conservant l'augment dans la première syllabe; p. e. *aç* (10^{me} classe) forme *át-iç-am*, j'allais, *iç: áiç-iç-é*, je célébrais, *ás: ás-is-am*, j'étais assis, *ubç: áubç-iç-am*, je frappais, *arc: árc-ic-am*, je louais.¹

¹ La voyelle est aussi raccourcie dans les causatifs en *p* de *sthá: sthápáy*, de *ghrâ: ghrápáy*, de *svap: svápáy*, qui forment *átishthipam*, *dçighripam*, *ásúshupam*.

A vrai dire, la syllabe radicale, c'est la première, et la seconde n'est qu'un redoublement qui suit au lieu de précéder; car de deux consonnes la dernière seule est répétée dans la seconde syllabe, p. e. *ârp-ip-am* de *arp* (causatif de *r*), *âurj-uj-am* de *âurj*, &c.

Ûrnu, couvrir, forme *âurjnuvam*, *avadhîr*, mépriser, *âvavadhîram*.

397. Les causatifs et dénominatifs suivent cette troisième flexion de l'aoriste; p. e. *kumâray* forme *âcukumâram*.

398. Du reste, les règles sur emploi des voyelles souffrent beaucoup d'exceptions, et à moins de le connaître directement, on n'est jamais sûr de former à priori l'aoriste d'un verbe de la dixième classe.

399. La conjugaison est très-régulière: l'accent, d'ordinaire sur l'augment, est sur la désinence en cas de perte de ce dernier.

Nous choisissons le verbe *दृ दृ*, déchirer, et la forme *âdadaram* (*êδεδóρειν*).

Voix active.

Voix moyenne.

S. 1p. <i>âdadaram</i> <i>âdadaram</i>	<i>âdadare</i> <i>âdadarê</i>
2p. <i>âdadaras</i> <i>âdadaras</i>	<i>âdadarathas</i> <i>âdadarathâs</i>
3p. <i>âdadarat</i> <i>âdadarat</i>	<i>âdadarata</i> <i>âdadarata</i>
D. 1p. <i>âdadarâva</i> <i>âdadarâva</i>	<i>âdadarâvahi</i> <i>âdadarâvahi</i>
2p. <i>âdadaratam</i> <i>âdadaratam</i>	<i>âdadarêtham</i> <i>âdadarêthâm</i>
3p. <i>âdadaratam</i> <i>âdadaratam</i>	<i>âdadarêtam</i> <i>âdadarêtâm</i>
Pl. 1p. <i>âdadarâma</i> <i>âdadarâma</i>	<i>âdadarâmahî</i> <i>âdadarâmahî</i>
2p. <i>âdadarata</i> <i>âdadarata</i>	<i>âdadaradhvam</i> <i>âdadaradhvam</i>
3p. <i>âdadaran</i> <i>âdadaran</i>	<i>âdadaranta</i> <i>âdadaranta</i>

400. Les modes de cette troisième forme se trouvent également dans les Védas.

Le SUBJONCTIF y est formé:

dadaram *dadârâm*, &c. (§ 261)

ou *dadarami* *dadârâmi*, &c.

dadare *dadârê*, &c.

ou *dadare* *dadârâi*, &c.

Le POTENTIEL ainsi :

ददरेयम् *dadaréyam*, &c. ददरेय *dadaréya*, &c.
 ou ददुर्याम् *daduryám*, &c. ou ददुरीय *daduríyá*, &c.

L'IMPÉRATIF :

ददराणि *dadaráṇi* ददरे *dadarái*
 ददर *dadára*, &c. ददरस्व *dadrasva*, &c.
 ou ददुर्धि *dadurdhi* (?), &c. ou ददुर्ष्व *dadurshvá*, &c.

d. Quatrième forme.

401. Cette forme, comme les trois autres, se rapproche du premier aoriste grec et des parfaits latins en *si*. Elle suit, ainsi que les formes cinquième et sixième, les traditions de la conjugaison ancienne.

En voici les terminaisons :

Voix active.			Voix moyenne.		
S. <i>sam</i>	<i>sás</i>	<i>sít</i>	<i>si</i>	<i>sthás</i> ²	<i>sta</i> ²
D. <i>sva</i>	<i>stam</i>	<i>stám</i>	<i>svahi</i>	<i>sáthám</i>	<i>sátám</i>
P. <i>sma</i>	<i>sta</i>	<i>sus</i> ¹	<i>smahi</i>	<i>ddhvam</i> (<i>ḍhvam</i>)	<i>sata</i>

Ces terminaisons rappellent celles de l'imparfait de *as*, être.

402. Ces terminaisons, altérées selon les lois euphoniques, se joignent à la racine, après lui avoir fait subir les changements suivants :

a. Dans la voix active :

La voyelle est vriddhifiée, p. e. *ná* forme *ánái*, *sku* : *áskáu*, *kṛ* : *ákár*, *kship* : *áksháip*, *tud* : *átáud*.

Le vriddhi des racines renfermant un *r*, est exprimé par *rá* au lieu de *ár* ; ainsi : *dr̥ç* forme *ádrác̥*, *sṛ̥g* : *ásrág̥*, *tr̥p* : *átráp̥* ou *átárp̥*, *dr̥p* : *ádráp̥* ou *ádárp̥*, *sṛ̥p* : *ásráp̥* ou *ásárp̥*, *mṛ̥ç* : *ámráç̥* ou *ámárç̥*, *sṛ̥ç* : *ásprác̥* ou *áspárç̥*, *kṛsh* : *ákrásh* ou *ákársh*.

¹ Védique *ran* de *san*.

² *Thás*, *ta* et *dhvam* après toute voyelle brève.

Les racines se terminant en *é, âi, âu* changent la voyelle en *â*; p. e. *dhé* forme *âdhâ*, &c.

b. Dans la voix moyenne:

Les racines finissant en consonne ou *r* prennent le thème simple, p. e. *âkship, âkr.*¹

Celles qui finissent en voyelle, sauf *r*, prennent le guna, p. e. *âné, âçé*, &c.

Les racines *dâ, dhâ, sthâ* et *gâi* substituent *âdi, âdhi, âsthi, âçî*, et de même les racines *dê, dhé* et *dô* prennent *âdi, âdhi, âdi*.

Han, gam, yam forment *âha, âga, âya* ou *âyam*.

Les racines se terminant en *î* substituent après les labiales *ûr*, après toute autre consonne *îr*; p. e. *pî* forme *âpûr, bî*: *âbûr*, mais *kî*: *âkîr, stî*: *âstîr*, &c.

403. Les désinences s'ajoutent directement sans voyelle intermédiaire, et ainsi naîtront toutes les anomalies apparentes, provenant des lois euphoniques; alors le *s* dental deviendra *sh, sta* et *stha* deviendront *shîa* et *shîha* après toute voyelle autre que *a*.

Les consonnes se changeront ainsi (selon §§ 57 – 64, 55, 99):

<i>k, g, gh, c</i> et <i>s</i>	deviendront	<i>ksh</i>
<i>k, g, c</i> et <i>st, sth</i>	"	<i>kt, kth</i>
<i>gh</i> et <i>st, sth</i>	"	<i>gdh</i>
<i>k, g, gh, c</i> et <i>ddhvam</i>	"	<i>gdhvam</i>
<i>ç, ch, ç, sh</i> et <i>s</i>	"	<i>ksh</i>
<i>ç, ch, ç, sh</i> et <i>st, sth</i>	"	<i>shî, shîh</i>
<i>ç, ch, ç, sh</i> et <i>ddhvam</i>	"	<i>çdhvam</i>
<i>t, th, d, dh, s</i> et <i>s</i>	"	<i>ts</i>
<i>t, th, d, s</i> et <i>st, sth</i>	"	<i>tt, tth</i>
<i>t, th, d, dh</i> et <i>ddhvam</i>	"	<i>ddhvam</i>
<i>dh</i> et <i>st, sth</i>	"	<i>ddh</i>
<i>p, ph, b, bh</i> et <i>s</i>	"	<i>ps</i>
<i>p, ph, b</i> et <i>st, sth</i>	"	<i>pt, pth</i>

¹ *Bhrîççî*, cuire, forme également *âbharîççî* et *âbhârîççî*.

<i>bh</i> et <i>st</i> , <i>sth</i>	deviendront <i>bdh</i>
<i>p</i> , <i>ph</i> , <i>b</i> , <i>bh</i> et <i>ddhvam</i>	” <i>bdhvam</i>
<i>h</i> et <i>s</i>	” <i>ksh</i>
<i>h</i> ¹ et <i>st</i> , <i>sth</i>	” <i>ḍh</i> ou <i>gdh</i>
<i>h</i> et <i>ddhvam</i>	” <i>ḍhvam</i> ou <i>gdhvam</i>

Ddhvam après toute voyelle autre que *a* ou *ā* doit devenir *ḍhvam*.

404. Nous choisissons, pour paradigmes des verbes se terminant en voyelle, les verbes नी *nī*, conduire, et कृ *kr*, faire.

Voix active.

S. 1p. अनैषम् <i>ánāisham</i>	अकार्षम् <i>ákārsham</i>
2p. अनैषीस् <i>ánāishīs</i>	अकार्षीस् <i>ákārshīs</i>
3p. अनैषीत् <i>ánāishīt</i>	अकार्षीत् <i>ákārshīt</i>
D. 1p. अनैष्व <i>ánāishva</i>	अकार्ष्व <i>ákārshva</i>
2p. अनैष्टम् <i>ánāishṭam</i>	अकार्ष्टम् <i>ákārshṭam</i>
3p. अनैष्टाम् <i>ánāishṭām</i>	अकार्ष्टाम् <i>ákārshṭām</i>
Pl. 1p. अनैष्म <i>ánāishma</i>	अकार्ष्म <i>ákārshma</i>
2p. अनैष्ट <i>ánāishṭa</i>	अकार्ष्ट <i>ákārshṭa</i>
3p. अनैषुस् <i>ánāishus</i>	अकार्षुस् <i>ákārshus</i>

Voix moyenne.

S. 1p. अनेषि <i>ánēshi</i>	अकृषि <i>ákṛshi</i>
2p. अनेष्टास् <i>ánēshṭhās</i>	अकृथास् <i>ákṛthās</i> ²
3p. अनेष्ट <i>ánēshṭa</i>	अकृता <i>ákṛta</i> ²
D. 1p. अनेष्वहि <i>ánēshvahi</i>	अकृष्वहि <i>ákṛshvahi</i>
2p. अनेषाथाम् <i>ánēshāthām</i>	अकृषाथाम् <i>ákṛshāthām</i>
3p. अनेषाताम् <i>ánēshātām</i>	अकृषाताम् <i>ákṛshātām</i>
Pl. 1p. अनेष्महि <i>ánēshmahi</i>	अकृष्महि <i>ákṛshmahi</i>
2p. अनेद्ध्वम् <i>ánēḍhvam</i>	अकृद्ध्वम् <i>ákṛḍhvam</i>
3p. अनेषत <i>ánēshata</i>	अकृषत <i>ákṛshata</i>

405. Nous choisissons pour exemples des racines consonantiques बुध् *budh*, reconnaître, et सृज् *srj*, jeter.

¹ En *dah*, *duh*, voir §§ 62, 294. L'aspiration supprimée à la fin se rejette sur le commencement, voir § 55.

² Anomal au lieu de *ákṛshṭhās*, *ákṛshṭa* (voir § 401, note ²).

Voix active.

S. 1p. अभौत्सम् <i>abhâutsam</i>	अस्राक्षम् <i>ásrâksham</i>
2p. अभौत्सीस् <i>abhâutsís</i>	अस्राक्षीस् <i>ásrâkshís</i>
3p. अभौत्सीत् <i>abhâutsít</i>	अस्राक्षीत् <i>ásrâkshít</i>
D. 1p. अभौत्स्व <i>abhâutsva</i>	अस्राक्ष्व <i>ásrâkshva</i>
2p. अबौद्धम् <i>ábâuddham</i>	अस्राष्टम् <i>ásrâshṭam</i>
3p. अबौद्धाम् <i>ábâuddhâm</i>	अस्राष्टाम् <i>ásrâshṭâm</i>
Pl. 1p. अभौत्स्य <i>abhâutsma</i>	अस्राक्ष्य <i>ásrâkshma</i>
2p. अबौद्ध <i>ábâuddha</i>	अस्राष्ट <i>ásrâshṭa</i>
3p. अभौत्सुस् <i>abhâutsus</i>	अस्राक्षुस् <i>ásrâkshus</i>

Voix moyenne.

S. 1p. अभुत्सि <i>abhutsi</i>	असृक्षि <i>ásṛkshi</i>
2p. अबुद्वास <i>ábuddhâs</i>	असृष्टास् <i>ásṛshṭhâs</i>
3p. अबुद्ध <i>ábuddha</i>	असृष्ट <i>ásṛshṭa</i>
D. 1p. अभुत्सहि <i>abhutsvahi</i>	असृक्ष्वहि <i>ásṛkshvahi</i>
2p. अभुत्साथाम् <i>abhutsâthâm</i>	असृक्षाथाम् <i>ásṛkshâthâm</i>
3p. अभुत्साताम् <i>abhutsâtâm</i>	असृक्षाताम् <i>ásṛkshâtâm</i>
Pl. 1p. अभुत्स्यहि <i>abhutsmahî</i>	असृक्ष्यहि <i>ásṛkshmahî</i>
2p. अबुद्धम् <i>ábuddhvam</i>	असृद्ध्वम् <i>ásṛḍḍhvam</i>
3p. अभुत्सत <i>abhutsata</i>	असृक्षत <i>ásṛkshata</i>

Le *s* suivi de *t* ou *th* est élide également dans les verbes finissant en *k*, *g*, *p*, *b*; p. e. on dit अक्षैप्त *âkshâipta*, अपाक्त *âpâkta*, au lieu de: *âkshâiptsta*, *âpâksta*, &c. (§ 99).

406. Quelques racines, peu usitées du reste, ne prennent ni *guna* ni *vridhhi*, p. e. *ku*, *kû*, appeler, *âkusham*, *âkushi*, *gu*, *vider*, *âgusham*, *âgushi*, *dhru*, *dhru*, être ferme, *nu*, louer, et la plupart de celles qui finissent en *ḍ*.

Des formations exceptionnelles sont celles

de *majj*, mergi: *mâñj* (*mâñk*)

nah, lier: *nâdh* (parasm.), *nadh* (âtm.)

ḍî (âtm.), périr: *dâ*.

Vah (veh, ए॒χ) et sah (Éχ, ए॒χ en ए॒ξω), porter, forment l'un dans la voix active, l'autre dans la voix moyenne :

áváksham	ávákshís	ávákshít	ásákshi	ásóqhás	ásóqha
ávákshva	ávóqham	ávóqhám	ásákshvahi	ásáksháthám	ásákshátám
ávákshma	ávóqha	ávákshus	ásákshmahi	ásóqhvam	ásákshata

407. Les modes sont tous en usage. Le SUBJONCTIF se forme et par la perte de l'augment, et par les terminaisons du présent ou celles du § 291 ajoutées au thème de l'âtmanêpadam :

नैषम् <i>náisham</i> (<i>náishám</i>), &c.	नेषि <i>néshi</i> (<i>néshi</i>), ¹ &c.
नेषामि <i>néshámi</i> , &c.	नेषे <i>néshê</i> , &c.

Le POTENTIEL :

नेष्याम् <i>néshyám</i> , &c.	नेषीय <i>néshíya</i> , &c.
-------------------------------	----------------------------

L'IMPÉRATIF :

नेषाणि <i>néshâni</i>	नेषे <i>néshâi</i>
नेष (?) <i>nésha</i>	नेष्व <i>néshva</i>
नेष्टु <i>néshṭu</i> et	नेष्टाम् <i>néshṭám</i> , &c.
नेषतु <i>néshatu</i> , &c.	

408. La quatrième forme de l'aoriste est une des plus usitées, car presque toutes les racines finissant en voyelle l'admettent.² Elle rappelle la formation des parfaits latins tels que *veho*, *vec-si*, *rego*, *rec-si*, *scribo*, *scrip-si*, que l'on ne peut pas rapprocher du parfait sanscrit.

e. Cinquième forme.

409. Cette forme est la plus usitée de toutes; en principe, elle est la règle. Il y a même un grand nombre de racines qui se servent de cette flexion concurremment avec l'une des six autres. Elle est en usage pour les intensifs et désidératifs.

¹ L'accent est incertain, il se place aussi bien sur la syllabe radicale, que sur la terminaison.

² Pour les racines finissant en consonne, voyez la liste § 477, 2^o. Celles en *g* qui forment le futur composé en *ktâ*, font de *g* et de *st*, *sth*: *kt*, *kth*, p. e. de *yuḡ*: *áyukthás*, *áyukta*.

Elle ne diffère de la quatrième forme que par l'insertion d'un *i* ou *î* entre le thème et la terminaison.

410. En voici les terminaisons :

	Voix active.			Voix moyenne.		
S.	<i>isham</i>	<i>is</i>	<i>ît</i>	<i>ishi</i>	<i>ishthâs</i>	<i>ishṭa</i>
D.	<i>ishva</i>	<i>ishṭam</i>	<i>ishṭâm</i>	<i>ishvahi</i>	<i>ishâthâm</i>	<i>ishâtâm</i>
Pl.	<i>ishma</i>	<i>ishṭa</i>	<i>ishus</i>	<i>ishmahi</i>	<i>idhvam</i>	<i>ishata</i>

Quelquefois la voyelle *i* est remplacée par *î* (voir §§ 413, 415).

411. Les racines se terminant en voyelle prennent le vriddhi à la voix active, et le guna à l'âtmanêpadam; p. e. पू *pû*, purifier, forme *âpâv-isham*, *âpav-ishi*, स्वृ *svr*, retentir: *âsvâr-isham*, *âsvar-ishi*, योयु *yôyu*, intensif de *yu*: *âyôyâv-isham*, *âyôyav-ishi*, &c.

412. Les racines finissant en consonne prennent dans l'une et dans l'autre voix le guna, p. e. शुच *çuc*, être pur: *âçôc-isham*, *âçôc-ishi*, विद् *vid*, savoir: *âvêd-isham*, *âvêd-ishi*, &c.

Le guna est soumis aux règles qui régissent la première classe (§ 265); une voyelle longue et une voyelle brève allongée par position ne reçoivent pas ordinairement cette amplification; p. e. क्रीड *krîd*, jouer, forme *âkrîd-isham*, तञ्ज *tañc*, contracter: *âtañc-isham*, तृह *trñh*, frapper: *âtrñh-isham*.

413. Les verbes finissant en *ṭ* et *vr*, couvrir, peuvent prendre, et à l'âtmanêpadam seul, les voyelles intermédiaires *i* et *î*, avec le guna de la voyelle radicale, p. e. तृ *tṛ*, franchir: *âtar-ishi* ou *âtâr-îshi*, वृ *vṛ*: *âvar-ishi* ou *âvâr-îshi*.

414. Les racines qui renferment un *a* entre deux consonnes et qui ne finissent pas par deux consonnes, peuvent, au parasmâipadam seul, ou vriddhifier la voyelle ou la conserver: ainsi l'on dit de पात *paṭ*, lire: *âpât-isham* et *âpaṭ-isham*.

Les verbes en *r* et *l* prennent toujours le vriddhi, ainsi que vad (par.), parler, et vrag (par.), aller, p. e. âgvâl-isham, âvâl-isham, &c.

Les verbes en *m*, *y*, *h* ne prennent jamais le *vridhhi*.

Quelques verbes de la sixième classe, et beaucoup de ceux qui se terminent en *t* et *d*, ne prennent pas de *guna*.

415. Nous notons, parmi d'autres anomalies, les verbes suivants:

<i>çvi</i> , croître,	forme partout	<i>áčvayish</i>
<i>gágr</i> , veiller	" "	<i>ágágarish</i>
<i>dídhí</i> , luire	" "	<i>ádídhayish</i>
<i>vévé</i> , aller, concevoir	" "	<i>ávévayish</i>
<i>nú</i> , louer	" "	<i>ánuvish</i>
<i>dhú</i> , agiter	" "	<i>ádhuvish</i>
<i>dhrú</i> , être ferme	" "	<i>ádhruvish</i>
<i>gú</i> , aller à la selle	" "	<i>águvish</i>
<i>kú</i> , retentir	" "	<i>ákvish</i>
<i>mṛg</i> , essuyer	" "	<i>ámárgish</i>
<i>han</i> , tuer	" "	<i>ávadhish</i>
<i>árṇu</i> , couvrir	" "	<i>áurnāvish</i>
		<i>áurnuvish</i>
<i>grah</i> , prendre	" "	<i>ágrahish</i> (§ 410)

416. L'augment suit les règles ordinaires; seulement *aṭ*, aller, le retranche et forme *átisham*.

417. La terminaison *idhvam* peut devenir *iḍhvam* dans toutes les racines qui finissent par une voyelle autre que *á*, ou par une diphthongue, ou qui se terminent en *y*, *r*, *l*, *h*.

Dans les Védas *isham* est souvent contracté en *ím*.

418. L'accent, dans les formes non augmentées, tombe ou sur la première syllabe du thème, ou sur la première syllabe derrière le *i*. Le singulier du *parasmâipadam* n'admet que la première accentuation.

Exemples: *ápávisham*, *pávisham*, mais *ápávishus*, *pávishus*, *pávishús*.

419. Les paradigmes seront पू *pū*, purifier, et विद् *vid*, savoir:

Voix active.

Voix moyenne.

S. 1p. अपाविषम् <i>āpāvisham</i>	अपविषि <i>āpavishi</i>
2p. अपावीस् <i>āpāvīś</i>	अपविष्ठास् <i>āpavishthās</i>
3p. अपावीत् <i>āpāvīt</i>	अपविष्ट <i>āpaviṣṭa</i>
D. 1p. अपाविष्व <i>āpāvishva</i>	अपविष्वहि <i>āpavishvahi</i>
2p. अपाविष्टम् <i>āpāvishṭam</i>	अपविषाधाम् <i>āpavishāthām</i>
3p. अपाविष्टाम् <i>āpāvishṭām</i>	अपविषाताम् <i>āpavishātām</i>
Pl. 1p. अपाविष्म <i>āpāvishma</i>	अपविष्महि <i>āpavishmahi</i>
2p. अपाविष्ट <i>āpāvishṭa</i>	अपविद्धम् <i>āpavidhvam</i>
3p. अपाविषुस् <i>āpāvishus</i>	अपविषत <i>āpavishata</i>
S. 1p. अवेदिषम् <i>āvēdisham</i>	अवेदिषि <i>āvēdishi</i>
2p. अवेदीस् <i>āvēdīś</i>	अवेदिष्ठास् <i>āvēdishthās</i>
3p. अवेदीत् <i>āvēdīt</i>	अवेदिष्ट <i>āvēdiṣṭa</i>
D. 1p. अवेदिष्व <i>āvēdishva</i>	अवेदिष्वहि <i>āvēdishvahi</i>
2p. अवेदिष्टम् <i>āvēdiṣṭam</i>	अवेदिषाधाम् <i>āvēdishāthām</i>
3p. अवेदिष्टाम् <i>āvēdiṣṭām</i>	अवेदिषाताम् <i>āvēdishātām</i>
Pl. 1p. अवेदिष्म <i>āvēdishma</i>	अवेदिष्महि <i>āvēdishmahi</i>
2p. अवेदिष्ट <i>āvēdiṣṭa</i>	अवेदिद्धम् <i>āvēdiḍhvam</i>
3p. अवेदिषुस् <i>āvēdishus</i>	अवेदिषत <i>āvēdishata</i>

420. Voici le SUBJONCTIF :

पाविषामि *pāvishāmi*, &c.

पाविषे *pāvishē*, &c.

ou पाविषम् *pāvisham*, &c.

ou पविषि *pavishi*, &c.

Le POTENTIEL :

पाविष्याम् *pāvishyām* (?), &c.

पाविषीय *pāvishīya*, &c.

L'IMPÉRATIF :

पाविषाणि *pāvishāṇi*

पाविषे *pāvishāi*, &c.

पाविद्धि *pavidhī*

ou पविष्यै *pavishāi*, &c.

पाविष्टु *pāvishṭu*

पाविषाव *pāvishāva*

पाविष्टम् *pāvishṭam*

पाविष्टाम् *pāvishṭām*

पाविषाम *pāvishāma*

पाविष्ट *pāvishṭā*

पाविषन्तु *pāvishāntu*

Quelquefois l'impératif suit la conjugaison moderne.

f. Sixième forme.

421. Cette forme est le développement de la cinquième, le thème *ish* étant joint par un *s* à la racine.

Seulement les verbes en *ā* et en diphthongues qui changent en *ā* devant *s*, et les trois verbes *yam*, dompter, *nam*, incliner, *ram*, réjouir, adoptent cette forme qui n'a pas de voix moyenne.

422. En voici les terminaisons:

Voix active.

<i>sisham</i>	<i>sīs</i>	<i>sīt</i>
<i>sishva</i>	<i>sishṭam</i>	<i>sishṭām</i>
<i>sishma</i>	<i>sishṭa</i>	<i>sishus</i>

Dans les Védas, on lit au lieu de *sīs* et *sīt* simplement *s*.

423. Les racines finissant en *ê*, *ô*, *āi* changent la diphthongue en *ā*; p. e. *sô*, détruire, fait *āsā-sisham*, *kshāi*, dépérir: *ākshā-sisham*.

Cette classe appartient aussi aux dénominatifs en *ā*, p. e. *māla*: *āmālāsisham*, *daridrā*: *ādaridrāsisham*.

Les verbes *cāy*, vénérer, *pyāy*, être gras, *sphāy*, être épais, forment *ācā-sisham*, *āpyā-sisham*, &c.

Les verbes *mī*, détruire, et *mī*, tuer, forment *āmāsisham*.

424. Nous choisissons les paradigmes ज्ञा *gnā*, savoir, et रम् *ram*, réjouir:

Voix active.

S. 1p. अज्ञासिषम् <i>ājñāsisham</i>	अरंसिषम् <i>ārañsisham</i>
2p. अज्ञासीस् <i>ājñāsis</i>	अरंसीस् <i>ārañsis</i>
3p. अज्ञासीत् <i>ājñāsīt</i>	अरंसीत् <i>ārañsīt</i>

D. 1p.	अज्ञासिष्व <i>ágnásishva</i>	अरंसिष्व <i>árañsishva</i>
2p.	अज्ञासिष्टम् <i>ágnásishṭam</i>	अरंसिष्टम् <i>árañsishṭam</i>
3p.	अज्ञासिष्टाम् <i>ágnásishṭám</i>	अरंसिष्टाम् <i>árañsishṭám</i>
Pl. 1p.	अज्ञासिष्म <i>ágnásishma</i>	अरंसिष्म <i>árañsishma</i>
2p.	अज्ञासिष्ट <i>ágnásishṭa</i>	अरंसिष्ट <i>árañsishṭa</i>
3p.	अज्ञासिषुस् <i>ágnásishus</i>	अरंसिषुस् <i>árañsishus</i>

L'accent suit les règles du § 418.

425. Les modes sont très-rares, et la plupart des exemples sont douteux.

Le SUBJONCTIF semble se former par *sishmi*, *sishshi*, *sishṭi*.

Le POTENTIEL se montre surtout à l'âtmanêpadam qui n'existe plus pour cette forme dans le sanscrit classique.

ज्ञासिथ्याम् *gnásishyám*, &c.

ज्ञासिषीय *gnásishīyá*, &c.

L'IMPÉRATIF ne paraît pas exister.

g. Septième forme.

426. La septième forme ajoute un *s* au thème simple, et se fléchit à peu près comme un imparfait de la conjugaison moderne.

Voici la conjugaison :

Voix active.			Voix moyenne.			
S.	<i>sam</i>	<i>sas</i>	<i>sat</i>	<i>si</i>	<i>sathás</i>	<i>sata</i>
D.	<i>sáva</i>	<i>satam</i>	<i>satám</i>	<i>sávahi</i>	<i>sáthám</i>	<i>sátám</i>
P.	<i>sâma</i>	<i>sata</i>	<i>san</i>	<i>sâmahi</i>	<i>sadhvam</i>	<i>santa</i>

427. Cette forme n'est appliquée qu'aux verbes finissant en *ś*, *sh* et *h*, et ne contenant pas la voyelle *a*, p. e. *diç*, montrer, *mṛç*, toucher, *viç*, entrer, *dvish*, haïr, *dih*, polluer, *duh*, traire, *mih*, pisser, *lih*, lécher, *guh*, cacher; mais *dah*, brûler, fait selon la quatrième forme *adháksham*.

La dernière lettre devient *k*, et avec *s*: *ksh*, ainsi l'on dira *ádiksham*, *ámṛksham*, *áviksham*, *ádviksham*, *ádhiksham*, *ádhu-ksham*, *ághuksham*, &c.

Le paradigme sera दिम् *diç*, annoncer (*ádiksham*, ἔδειξα, *diçi*).

	Voix active.	Voix moyenne.
S. 1p.	अदिक्षम् <i>ádiksham</i>	अदिक्षि <i>ádikshi</i>
2p.	अदिक्षस् <i>ádikshas</i>	अदिक्षथास् <i>ádikshathás</i>
3p.	अदिक्षत् <i>ádikshat</i>	अदिक्षता <i>ádikshata</i>
D. 1p.	अदिक्षाव <i>ádiksháva</i>	अदिक्षावहि <i>ádikshávahi</i>
2p.	अदिक्षतम् <i>ádikshatam</i>	अदिक्षाथाम् <i>ádiksháthám</i>
3p.	अदिक्षताम् <i>ádikshatám</i>	अदिक्षाताम् <i>ádikshátám</i>
Pl. 1p.	अदिक्षाम <i>ádiksháma</i>	अदिक्षामहि <i>ádikshámahi</i>
2p.	अदिक्षत <i>ádikshata</i>	अदिक्षध्वम् <i>ádikshadhvam</i>
3p.	अदिक्षन् <i>ádikshan</i>	अदिक्षन्त <i>ádikshanta</i>

428. Les verbes *dih*, *duh*, *lih* et *guh* peuvent élider le *sa* devant une consonne à l'âتمانêpadam; ainsi au lieu de *ághukshathás*, *ághukshata*: *ágúḍhás*, *ágúḍha*, au lieu *ádhlukshathás*, *ádhlukshata*: *adugdhás*, *ádugdha*, &c.

429. Dans les formes sans augment l'accent tombe sur la syllabe après *sh*, p. e. *ádikshi*, mais *dikshí*.

430. Les modes se trouvent rarement; ils seraient régulièrement formés :

SUBJONCTIF.

दिक्षामि *dikshámi*, &c. दिक्षे *dikshé*, &c.

POTENTIEL.

दिक्षेयम् *dikshéyam*, &c. दिक्षेय *dikshéya*, &c.

IMPÉRATIF.

दिक्षाणि *diksháni* दिक्षी *dikshái*
 दिक्ष *dikshá*, &c. दिक्षस्व *dikshásva*, &c.

Voilà toutes les formes de l'aoriste; l'idiome des Védas nous en montre encore d'autres qui ne peuvent être rangées parmi celles que nous avons énumérées.

B. PARFAIT.

431. Le parfait correspond exactement au parfait grec et à l'imparfait germanique, quelquefois aussi au parfait latin. Son

caractère distinctif est le redoublement, dont nous avons déjà exposé le principe au § 320.

432. Les racines commençant par une consonne repètent la consonne ou son représentant (§ 320) avec la voyelle raccourcie (*r* et *ř* sont remplacés par *a*); p. e. *kṛ* forme *cakṛ*, *hēd*: *jihēd*, *ḍhāuk*: *ḍuḍhāuk*, *tṛ*: *tatar*. *Dyut* forme *didyut*.

433. Les racines commençant par une consonne double repètent la première, quand celle-ci n'est pas un *s*; p. e. *kram* forme *cakram*, *kliç*: *cikliç*, *ghrá*: *gaghrá*, *tras*: *tatras*, *bhram*: *babhram*.

434. Les racines commençant par *s* (*sh*), *ç* suivie d'une consonne muette, repètent la seconde lettre du groupe; p. e. *stambh* forme *tastambh*, *sthá*: *tasthá*, *skambh*: *caskambh*, *sku*: *cusku*, *sprç*: *pasprç*, *sphur*: *pusphur*, *stu*: *tushtu*, *çcut*: *cuçcut*.

Un *s*, *sh*, *ç* suivi d'une nasale ou d'une sémivoyelle est répété, p. e. *smi*: *sismi*, *snih*: *sishñih*, *çru*: *çuçru*.

435. Les racines commençant par des voyelles redoublent ainsi: *a* bref devant une consonne devient *â*, p. e. *as*: *âsa*

<i>a</i>	"	deux consonnes	"	<i>âna</i> , p. e. <i>aṅg</i> : <i>ânaṅg</i>
<i>i</i>	"	une consonne	"	<i>iyé</i> , <i>î</i> , p. e. <i>ish</i> : <i>iyésh</i> , <i>îsh</i>
<i>u</i>	"	"	"	<i>uwô</i> , <i>û</i> , p. e. <i>ush</i> : <i>uwôsh</i> , <i>ûsh</i>
<i>ṛ</i>	"	"	"	<i>ânṛ</i> , p. e. <i>ṛdh</i> : <i>ânṛdh</i> .

Les racines commençant par une voyelle longue de nature ou de position, autre que *a*, emploient le parfait périphrastique (§ 462).

Â devant une consonne ne change ordinairement pas.

436. Le parfait *a* des formes fortes et des formes faibles; les premières se restreignent au singulier du parasmâipadam.

L'amplification se fait par le guna ou par le vriddhi de la syllabe radicale; p. e. *kṛ* forme *cakára*, *kliç*: *cikléça*, *tud*: *tutóda*, &c.

437. Les terminaisons sont:

	Voix active.			Voix moyenne.		
S. <i>a</i>	<i>itha</i>	<i>a</i>	<i>é</i>	<i>ishé</i>	<i>é</i>	
D. <i>ivá</i>	<i>áthus</i>	<i>átus</i>	<i>iváhé</i>	<i>áthé</i>	<i>áté</i>	
Pl. <i>imá</i>	<i>á</i>	<i>ús</i>	<i>imáhé</i>	<i>idhvé</i>	<i>iré</i>	

438. Les verbes *dru*, couler, *çru*, entendre, *stu*, louer, *sru*, couler, *kr*, faire, *bhr*, porter, *vr*, couvrir, *sr*, aller, ne prennent pas d'*i* dans les personnes faibles, et changent le *d* dental de la terminaison *dhvé* en *ḍ* cérébral, p. e. *cakṛvā*, *cakṛḍhvé*, *babhṛmāhé*, *babhṛḍhvé*, *babhṛré*.

439. La seconde personne du parasmâipadam est une des formes les moins fixes de la grammaire sanscrite, quant à la forme et quant à l'accent. Souvent *tha* est ajoutée au thème sans voyelle; fréquemment aussi le *i* se trouve, ainsi l'on a *dadarçitha* et *dadarshṭha*, *daditha* et *dadātha*, *cicayitha* (*cicé* + *itha*) et *cicētha*, *mamaḡgitha* et *mamānktha*, &c.

Les formes qui conservent l'*i* intermédiaire peuvent généralement être accentués sur chacune des syllabes, p. e. *cicayitha*, *cicāyitha*, *cicayītha* et *cicayīthā*; les autres sont paroxytons.

440. Les verbes *tañc*, *vraçc*, *añj* (oindre VII), *mṛj*, *klid*, *syand*, *radh*, *sidh*, *kḷp*, *gup*, *trp* (IV), *trap*, *drp*, *ksham*, *aç*, *kliç* (IX), *naç* (IV), *aksh*, *taksh*, *tvaksh*, *gāh*, *guh*, *glah*, *grh*, *trh* et *trñh*, *druh*, *bṛh*, *vṛh*, *māh*, *muh*, *strh*, *stḥ*, *snih*, *snuh* peuvent retrancher le *i* de la terminaison.

Dans ce cas, la terminaison *dhvé* devient *ḍhvé*.

Ainsi l'on dit *cakshamivāhé* ou *cakshavāhé*, *ḡagrḥidhvé* ou *ḡagrḥḍhvé*, *dudrōhitha*, *dudrōgdha* ou *dudrōḍha*, &c.

441. La lettre *d* de *idhvé* peut être cérébralisée, quand *idhvé* suit un thème finissant ou par une voyelle autre que *a*, ou par *y*, *r*, *l*, *v*, *h*.

Ainsi l'on dit *cicyiḍhvé* ou *cicyidhvé*, *ḡagrḥiḍhvé* ou *ḡagrḥidhvé* ou *ḡagrḍhvé*.

442. Les verbes finissant en voyelle peuvent prendre à la première personne le *vriḍḍhi* ou le *guna*, dans la troisième ils doivent prendre le *vriḍḍhi*; p. e. *nī*, conduire, forme 1p. *nināya* et *nināya*, mais la troisième personne toujours *nināya*, *stu*: 1p. *tushṭāva* et *tushṭāva*, 3p. toujours *tushṭāva*.

443. La voyelle *i* ne se fond pas avec un *i* ou *î* radical, mais change ce dernier en *y*; p. e. *cici* + *iva* ne forme pas *ciciva*, mais *cicyiva*. Après deux consonnes on mettra *iy*, p. e. de *krî*: *cikriyivá*.

U et *ú* radical se change toujours en *uv* devant les voyelles: p. e. *çuçru* et *us* forme *çuçruvús*; *î* devient *ar*, *r* après une seule consonne *r*, après deux *ar*; p. e. on fait *tastar-ivá* de *stî*, *cakrús* de *krî*, *sasmarús* de *smî*.

444. Les racines finissant en *á*, *é*, *ó*, *ái*, changent la voyelle dans les première et troisième personnes du sing., en *áu*; p. e. *gái* forme *gágáu*, *dhá*: *dadháu*, *há*: *gáháu*, *yá*: *yayáu*, *khyá*: *cakhyáu*.

Dans la seconde, elles rejettent ou l'*i* intermédiaire ou l'*á* radical, p. e. *gágátha* ou *gágitha*, *dadhátha* ou *dadhitha*, *yayátha* ou *yayitha*.

Dans les autres cas, la voyelle radicale est tout simplement élidée devant toute voyelle, p. e. *dad-ivá*, *yay-átus*, *yay-ús*.

445. Les racines finissant en simple consonne précédée de *i*, *u*, *r*, prennent le guna dans les personnes fortes, p. e. *klid*: *cikléda*, *sphur*: *pusphóra*, *tup*: *tutópa*, *sṛp*: *sasárpa*.

Dans les autres personnes, la voyelle radicale est conservée.

Les racines se terminant en consonne, précédée d'une voyelle longue, conservent cette dernière, et la voyelle brève devant deux consonnes est respectée (§ 265).

446. Les racines, commençant par une consonne et renfermant la lettre *a* devant une simple consonne, ont le vriddhi ou le guna à la première, et le vriddhi à la troisième personne; p. e. *tan* forme 1^{p.} *tatána* ou *tatána*, 3^{p.} *tatána*.

447. Dans les personnes faibles, le redoublement est supprimé: les deux syllabes, mues par *a*, sont contractées en une seule, mue par *é*, dans tous les verbes dont les consonnes initiales et finales sont simples, et dont la consonne initiale n'est ni *v*, ni remplacée par une autre dans le redoublement. La seconde personne du singulier a l'un et l'autre thème. P. e.: *tatántha* et *ténitha*, *ténivá* pour *tatanivá*, mais *cakramivá* et non *krémiva*.

Exceptions: *dad*, donner, et *çaç*, sauter, qui forment *çaçagivá*, *dadadivá*.

448. Suivent la flexion en *é* contre la règle § 447:

phal, *bhaç*, *trap*, *grath* et *çrath* qui forme *phêlivá*, *bhêgivá*, *trêpivá*, &c.

Rádñ (seulement dans la signification de nuire) forme *rêdhivá* et *tî*: *têrivá*.

449. Peuvent prendre l'une et l'autre forme contrairement à § 447:

tras, *bhram*, *çyam*, *phañ*, *vam*, *svan*, *rág*, *bhráj*, *bhráç*, *bhláç*; p. e. on dira: *tatrasivá* et *trêsvivá*, &c.

450. Les paradigmes des verbes commençant par les voyelles *i* et *u* seront **इष्** *ish*, souhaiter, et **उष्** *ush*, brûler.

Voix active.

S. 1p. इयेष <i>iyésha</i>	उवोष <i>uvósha</i>
2p. इयेषिथ <i>iyéshitha</i>	उवोषिथ <i>uvóshitha</i>
3p. इयेष <i>iyésha</i>	उवोष <i>uvósha</i>
D. 1p. ईषिव <i>íshivá</i>	ऊषिव <i>úshivá</i>
2p. ईषथुस् <i>ísháthus</i>	ऊषथुस् <i>úsháthus</i>
3p. ईषतुस् <i>íshátus</i>	ऊषतुस् <i>úshátus</i>
Pl. 1p. ईषिम <i>íshimá</i>	ऊषिम <i>úshimá</i>
2p. ईष <i>íshá</i>	ऊष <i>úshá</i>
3p. ईषुस् <i>íshús</i>	ऊषुस् <i>úshús</i>

Voix moyenne.

S. 1p. ईषे <i>íshé</i>	ऊषे <i>úshé</i>
2p. ईषिषे <i>íshishé</i>	ऊषिषे <i>úshishé</i>
3p. ईषे <i>íshé</i>	ऊषे <i>úshé</i>
D. 1p. ईषिवहे <i>íshiváhé</i>	ऊषिवहे <i>úshiváhé</i>
2p. ईषाथे <i>ísháthé</i>	ऊषाथे <i>úsháthé</i>
3p. ईषाते <i>ísháté</i>	ऊषाते <i>úsháté</i>
Pl. 1p. ईषिमहे <i>íshimáhé</i>	ऊषिमहे <i>úshimáhé</i>
2p. ईषिध्वे <i>íshidhvé</i>	ऊषिध्वे <i>úshidhvé</i>
3p. ईषिरे <i>íshiré</i>	ऊषिरे <i>úshiré</i>

451. नी *nī*, conduire, et कृ *kr*, faire, font ainsi :

Voix active.

S. 1p. निनाय <i>nināya</i>	चकार <i>cakāra</i>
निनय <i>nināya</i>	चकर <i>cakāra</i>
2p. निनयिथ <i>ninayitha</i>	चकर्थ <i>cakārtha</i>
निनेथ <i>ninétha</i>	
3p. निनाय <i>nināya</i>	चकार <i>cakāra</i>
D. 1p. निन्यिव <i>ninyivá</i>	चक्रेव <i>cakrāvá</i> (§ 438)
2p. निन्यथुस् <i>ninyáthus</i>	चक्रथुस् <i>cakráthus</i>
3p. निन्यतुस् <i>ninyátus</i>	चक्रतुस् <i>cakrátus</i>
Pl. 1p. निन्यिम <i>ninyimá</i>	चक्रेम <i>cakrmá</i>
2p. निन्य <i>ninyá</i>	चक्र <i>cakrá</i>
3p. निन्युस् <i>ninyús</i>	चक्रुस् <i>cakrús</i>

Voix moyenne.

S. 1p. निन्ये <i>ninyé</i>	चक्रे <i>cakré</i>
2p. निन्यिषे <i>ninyishé</i>	चक्रेषे <i>cakrshé</i>
3p. निन्ये <i>ninyé</i>	चक्रे <i>cakré</i>
D. 1p. निन्यिवहे <i>ninyiváhé</i>	चक्रेवहे <i>cakrváhé</i>
2p. निन्याथे <i>ninyáthé</i>	चक्राथे <i>cakráthé</i>
3p. निन्याते <i>ninyáté</i>	चक्राते <i>cakráté</i>
Pl. 1p. निन्यिमहे <i>ninyimáhé</i>	चक्रेमहे <i>cakrmáhé</i>
2p. निन्यिद्वे <i>ninyidhvé</i>	चक्रेद्वे <i>cakrdhvé</i>
3p. निन्यिरे <i>ninyiré</i>	चक्रेरे <i>cakréré</i>

452. Le verbe दा *dá*, donner, forme ainsi son PARFAIT :

Voix active.

Voix moyenne.

S. 1p. ददौ <i>dadáu</i>	ददे <i>dadé</i>
2p. ददाथ <i>dadátha</i>	ददिषे <i>dadishé</i>
ददिथ <i>daditha</i>	
3p. ददौ <i>dadáu</i>	ददे <i>dadé</i>
D. 1p. ददिव <i>dadivá</i>	ददिवहे <i>dadiváhé</i>
2p. ददथुस् <i>dadáthus</i>	ददाथे <i>dadáthé</i>
3p. ददतुस् <i>dadátus</i>	ददाते <i>dadáté</i>

Pl. 1p. ददिम <i>dadimá</i>	ददिमहे <i>dadimáhé</i>
2p. दद <i>dadá</i>	ददिध्वे <i>dadidhvé</i>
3p. ददुस् <i>dadús</i>	ददिरे <i>dadiré</i>

453. Nous choisissons comme paradigme des verbes ayant les voyelles *i, u, r*: भिद् *bhid*, fendre:

Voix active.		Voix moyenne.	
S. 1p. विभेद् <i>bibhédá</i>		विभिदे <i>bibhidé</i>	
2p. विभेदिथ <i>bibhéditha</i>		विभिदिषे <i>bibhidishé</i>	
3p. विभेद् <i>bibhédá</i>		विभिदे <i>bibhidé</i>	
D. 1p. विभिदिव <i>bibhidivá</i>		विभिदिवहे <i>bibhidiváhé</i>	
2p. विभिदथुस् <i>bibhidáthus</i>		विभिदाथे <i>bibhidáthé</i>	
3p. विभिदतुस् <i>bibhidátus</i>		विभिदाति <i>bibhidáté</i>	
Pl. 1p. विभिदिम <i>bibhidimá</i>		विभिदिमहे <i>bibhidimáhé</i>	
2p. विभिद् <i>bibhidá</i>		विभिदिध्वे <i>bibhididhvé</i>	
3p. विभिदुस् <i>bibhidús</i>		विभिदिरे <i>bibhidiré</i>	

454. Voici le spécimen des verbes en *a*: पच् *pac* (प्रेप-त्वा, *coqu-o*), cuire:

Voix active.		Voix moyenne.	
S. 1p. पपाच <i>papáca</i>		पेचे <i>pécé</i>	
2p. पपच <i>papáca</i>			
2p. पपचिथ(?) <i>papacitha</i> (?)		पेचिषे <i>pécishé</i>	
पपकथ <i>papáktha</i>			
पेचिथ <i>pécitha</i>			
3p. पपाच <i>papáca</i>		पेचे <i>pécé</i>	
D. 1p. पेचिव <i>pécivá</i>		पेचिवहे <i>péciváhé</i>	
2p. पेचथुस् <i>pécáthus</i>		पेचाथे <i>pécáthé</i>	
3p. पेचतुस् <i>pécátus</i>		पेचाति <i>pécáté</i>	
Pl. 1p. पेचिम <i>pécimá</i>		पेचिमहे <i>pécimáhé</i>	
2p. पेच <i>pécá</i>		पेचिध्वे <i>pécidhvé</i>	
3p. पेचुस् <i>pécús</i>		पेचिरे <i>péciré</i>	

Les verbes se terminant en deux consonnes sont ainsi fléchis: *babándha, babánditha* ou *babánddha, babándha, babandhivá, &c.*

La seconde personne du pluriel se distingue des première et troisième du singulier par l'accent: *babandhá*, de même que *ása* (de *as*, être), j'ai été, de *ásá*, vous avez été.

455. Les racines suivantes emploient des thèmes irréguliers:

Racine.	1 p. s. p.	1 p. d. p.
<i>vac</i> , parler	<i>uváca</i> ⁴ (§ 101)	<i>úcivá</i>
<i>vad</i> , parler	<i>uváda</i>	<i>údivá</i>
<i>vap</i> , disséminer	<i>uvápa</i>	<i>úpivá</i>
<i>vaç</i> , vouloir	<i>uváça</i>	<i>úçivá</i>
<i>vas</i> (I), ¹ demeurer	<i>uvása</i>	<i>úshivá</i>
<i>vah</i> , mener	<i>uváha</i> (2p. <i>uvóḍha</i>)	<i>úhivá</i>
<i>yaç</i> , sacrifier	<i>iyáça</i>	<i>ígivá</i>
<i>vyac</i> , tromper	<i>vivyáca</i>	<i>vivicivá</i>
<i>vyadh</i> , blesser	<i>vivyádha</i>	<i>vividhivá</i> ²
<i>svap</i> , dormir	<i>sushvápa</i>	<i>sushupivá</i>
<i>han</i> , tuer	<i>gaghána</i>	<i>gaghnivá</i>
<i>jan</i> , naître	<i>gágána</i>	<i>gágnivá</i>
<i>khan</i> , fouiller	<i>cakhána</i>	<i>cakhnivá</i>
<i>gam</i> , aller	<i>gagáma</i>	<i>gágmivá</i>
<i>ghas</i> , manger	<i>gaghása</i>	<i>gághshivá</i>
<i>grah</i> , prendre	<i>gagráha</i>	<i>gágrhivá</i> ³
<i>pracch</i> , demander	<i>paprácha</i> ⁴	<i>papṛcchivá</i>
<i>ṛcch</i> , faiblir	<i>ánárcha</i>	<i>ánarchivá</i>
<i>vraçe</i> , lacérer	<i>vavráça</i>	<i>vavṛçcivá</i>
<i>bhraçç</i> , frire	<i>babhráçça</i> ⁵	<i>babhrççivá</i>
<i>aç</i> , obtenir	<i>ánaçé</i>	<i>ánaçiváhé</i>
<i>gi</i> , vaincre	<i>gígáya</i> ⁴	<i>gígyivá</i>
<i>hi</i> , aller	<i>gígháya</i>	<i>gíghyivá</i>
<i>gyá</i> , dépérir	<i>gágýánu</i>	<i>gígyivá</i>
<i>hvé</i> , appeler	<i>guháva</i> ⁴	<i>guhuvivá</i>

¹ *vas* (II), vêtir, a *vavása*, *varasivá*.

² *vyath*, affliger, forme *vivyathé*, *vivyathiváhé*. ³ ou *gágrhvá* § 440.

⁴ L'*á* long peut être raccourci partout dans la première personne.

⁵ ou *babhárga*.

Formation des temps. II. Formation des temps généraux. 143

Racine.	1 p. s. p.	1 p. d. p.
dé, aimer (âtm.)	digyé	digyivâhé
vjé, tisser	vivyâya	vivyayivá ou vivyivá
vé, id.	uvâya	úvivá ou úyivá ¹
mi (V), croire	mamáu	mamivá ²
mí (I) aller, (IX) détruire	id.	id.
li, fondre	laláu	lalicá
dí, périr	dadáu	dadivá
bhú, être	babhúva	babhúvivá
r, aller	âra	ârivá
çr, briser	çaçára	çaçarivá ou çaçrivá
dçr, déchirer	dadâra	dadarivá ou dadrivá
pçr, remplir	papâra	paparivá ou paprivá
ççr, vieillir	çajâra	çajarivá ou çêrivá
tçr, franchir	tatâra	têrivá
i, aller	iyâya	iyivá
ûrnu, couvrir	ûrñunáva	ûrñunuvivá

456. La racine défective *ah*, parler, n'existe que dans ce temps, et se conjugue ainsi:

	1 p.	2 p.	3 p.
S.	—	âttha	âha
D.	—	âhâthus	âhátus
Pl.	—	—	âhús

457. Le PARFAIT de la racine *vid*, savoir, a la signification du présent, et se conjugue ainsi sans redoublement:

S.	वेद <i>véda</i> (oĩḍa)	वेत्थ <i>véttha</i>	वेद <i>véda</i>
D.	विद् <i>vidvá</i>	विद्युस <i>viddhus</i>	विदतुस <i>viddtus</i>
Pl.	विद्म <i>vidmá</i>	विद् <i>vidá</i>	विदुस <i>vidús</i>

Dans les Védas, le redoublement est supprimé encore ailleurs.

458. L'accent n'est jamais, selon l'usage moderne du moins, sur le redoublement; dans les formes fortes, il est sur la syllabe amplifiée, et sur la terminaison dans les autres cas.

¹ ou *varáu*, *varivá*.

² 3 p. pl. *mimýús*.

459. Dans le langage des Védas, la voyelle de la désinence est souvent allongée, p. e. *cakrá*, vous avez fait; et au lieu de *iré*, on dit souvent *ré* et *riré*, p. e. au lieu de *dadhíre* on trouve *dadhíre* et *dadhíríe*.

460. En outre, la voyelle *i* est souvent élidée, dans le langage antique, là où la langue moderne l'exigerait, p. e. dans *bubhugmahé* pour *bubhugímahé*.

La voyelle radicale *a* est également rejetée là où le sanscrit classique demanderait le changement en *é*, p. e. *paptús* (de *papatús*) au lieu de *pétús*, *saçcíríe* (de *sasacíríe*) au lieu de *sécíríe*.

Les changements prescrits au sujet de *ř* ne sont pas toujours observés, et lui sont substitués *ir* et *ur*, p. e. de *tř*: *titírús*, de *ğř*: *ğúğurús*.

Quelquefois il y a, dans le langage des Védas et même dans celui des épopées, un guna inconnu à l'idiome plus récent, et le thème du présent est parfois substitué à la racine, p. e. *mamřdús* au lieu de *mamřdús*, *sídátús* au lieu de *sédátús*.

461. Les modes se trouvent également dans les hymnes sacrés. Le SUBJONCTIF est rare, il est ordinairement formé selon la conjugaison moderne, p. e. de *vřt*:

ववृतामि *vavřtámi*, &c.

ववृते *vavřté*, &c.

Le POTENTIEL est plus fréquent:

ववृत्याम *vavřtyám*, &c.

ववृतीय *vavřtíyá*, &c.

L'IMPÉRATIF n'est pas très-usité; il serait:

ववृतानि *vavřtáni*, &c.

ववृते *vavřtái*, &c.

Les flexions dérivées du parfait coïncident du reste souvent avec celles de la troisième forme de l'aoriste.

PARFAIT PÉRIPHRASTIQUE.

462. Cette forme du parfait est usitée pour les verbes dérivés et ceux dont le redoublement souffrirait quelques difficultés. Ce sont:

Ceux qui commencent par une voyelle, longue de nature ou de position,

Les verbes de la dixième classe, les causatifs, intensifs, désidératifs, et les verbes polysyllabiques, sauf *úrṇu*,

Les racines *i* et *di*, ainsi que *vid*, *kâç*, *kâs*, *ush*.

463. La syllabe *âm* accentuée se joint au thème, et cette formation est conjuguée avec les parfaits de *as*: *âsa*, de *kṛ*: *ca-kâra*, de *bhû*: *babhûva*.

La syllabe devant *âm* est gunifiée, dans les cas permis par § 265, dans les intensifs 1^{re} classe, dans *gâgr* (*gâgârâm*), &c.

Les désidératifs ajoutent *âm* simplement, p. e. *bubôdhishâm*.

Vid forme *vidâm*, *i*: *ayâm*, *dîdhî*: *dîdhyâm*, *vêvi*: *vêvyâm*, *bhî*: *bibhayâm*, *hrî*: *gihriyâm*, *hu*: *guhuvâm*, *bhṛ*: *bibharâm*.

Ainsi l'on conjugue:

चोरयमास	<i>côrayâm âsa</i>	चोरयामासे	<i>côrayâm âsé</i>
चोरयमासिथ	<i>côrayâm âsitha</i> &c.	चोरयामासिषे	<i>côrayâm âsishé</i> &c.
चोरयाम्बभूव	<i>côrayâm babhûva</i> &c.	चोरयाम्बभूवे	<i>côrayâm babhûvé</i> &c.
चोरयाञ्चकार	<i>côrayân cakâra</i> &c.	चोरयाञ्चक्रे	<i>côrayân cakrê</i> &c.

C. FUTUR SIMPLE.

464. Le FUTUR SIMPLE se forme par le thème *sya*, fléchi comme un présent régulier ainsi:

	Voix active.			Voix moyenne.		
S.	<i>syâmi</i>	<i>syâsi</i>	<i>syâti</i>	<i>syé</i>	<i>syâsé</i>	<i>syâté</i>
D.	<i>syâvas</i>	<i>syâthas</i>	<i>syâtas</i>	<i>syâvahé</i>	<i>syâthé</i>	<i>syâté</i>
Pl.	<i>syâmas</i>	<i>syâtha</i>	<i>syânti</i>	<i>syâmahé</i>	<i>syâdhvé</i>	<i>syânté</i>

465. Le *s* devient *sh* cérébral d'après les règles connues:

1^o quand la lettre précédente nécessite cette altération,

2^o quand la racine et le thème sont reliés par la lettre *i*.

NB. Les diphthongues finales deviennent *â*.

466. La voyelle radicale, sauf les cas du § 265, est gunifiée.

Exemples de ces règles :

<i>dā</i>	forme	<i>dāsyāmi</i> (dor. $\delta\omega\sigma\tilde{\omega}$ de $\delta\omega\sigma\acute{\iota}\omega$)
<i>nī</i>	„	<i>nēshyāmi</i>
<i>stu</i>	„	<i>stōshyāmi</i>
<i>budh</i>	„	<i>bhōtsyāmi</i>
<i>vac</i>	„	<i>vakshyāmi</i>
<i>lih</i>	„	<i>lēkshyāmi</i> (dor. $\lambda\epsilon\iota\zeta\tilde{\omega}$ de $\lambda\epsilon\iota\zeta\acute{\iota}\omega$)
<i>dr̥ṣ</i>	„	<i>drakshyāmi</i>
<i>cur</i> (X)	„	<i>cōray-i-shyāmi</i>
<i>kr̥</i>	„	<i>kar-i-shyāmi</i> .

467. Prennent *i* devant la terminaison :

- 1°. Toutes les racines en *r*, p. e. *bhar-i-shyāmi* de *bhr̥*.
- 2°. Celles en *r̥*, qui peuvent prendre *i* et *ī*, p. e. *tarishyāmi* et *tarīshyāmi* (véd. *tarushyāmi* avec *u*).

Vr̥ peut également former *varishyāmi* et *varīshyāmi*.

- 3°. Les causatifs, dérivatifs, intensifs, passifs.
- 4°. Presque toutes les racines en *kh*, *g*, *gh*, *gh̄*, *t*, *th*, *ḍ*, *dh*, *ṇ*, *t*, *th*, *ph*, *b*, *y*, *r*, *l*, *v*.
- 5°. *Han*, tuer, et *gam*, aller (au parasm.).

Grah forme *gr̥hīshyē*.

D'autres verbes intercalaient encore le *i* dans le langage antique des Védas et des épées.

Beaucoup de racines peuvent admettre et rejeter la voyelle.
Nous donnerons les règles spéciales § 476 seqq.

468. Voici comme paradigmes: बुध् *budh*, savoir, कृ *kr̥*, faire.

Voix active.

S. 1p.	भोत्स्यामि <i>bhōtsyāmi</i>	करिष्यामि <i>karishyāmi</i>
2p.	भोत्स्यसि <i>bhōtsyāsi</i>	करिष्यसि <i>karishyāsi</i>
3p.	भोत्स्यति <i>bhōtsyāti</i>	करिष्यति <i>karishyāti</i>
D. 1p.	भोत्स्यावस् <i>bhōtsyāvas</i>	करिष्यावस् <i>karishyāvas</i>
2p.	भोत्स्यथस् <i>bhōtsyāthas</i>	करिष्यथस् <i>karishyāthas</i>
3p.	भोत्स्यतस् <i>bhōtsyātas</i>	करिष्यतस् <i>karishyātas</i>

Pl. 1p. भोत्स्यामस् <i>bhôtsyâmas</i>	करिष्यामस् <i>karishyâmas</i>
2p. भोत्स्यथ <i>bhôtsyâtha</i>	करिष्यथ <i>karishyâtha</i>
3p. भोत्स्यन्ति <i>bhôtsyânti</i>	करिष्यन्ति <i>karishyânti</i>

Voix moyenne.

S. 1p. भोत्स्ये <i>bhôtsyê</i>	करिष्ये <i>karishyê</i>
2p. भोत्स्यसे <i>bhôtsyâsé</i>	करिष्यसे <i>karishyâsé</i>
3p. भोत्स्यते <i>bhôtsyâtê</i>	करिष्यते <i>karishyâtê</i>
D. 1p. भोत्स्यावहे <i>bhôtsyâvahê</i>	करिष्यावहे <i>karishyâvahê</i>
2p. भोत्स्येथे <i>bhôtsyêthê</i>	करिष्येथे <i>karishyêthê</i>
3p. भोत्स्येते <i>bhôtsyêté</i>	करिष्येते <i>karishyêté</i>
Pl. 1p. भोत्स्यामहे <i>bhôtsyâmahê</i>	करिष्यामहे <i>karishyâmahê</i>
2p. भोत्स्यध्वे <i>bhôtsyâdhvê</i>	करिष्यध्वे <i>karishyâdhvê</i>
3p. भोत्स्यन्ते <i>bhôtsyântê</i>	करिष्यन्ते <i>karishyântê</i>

469. L'accent est toujours sur la voyelle qui suit le thème *sy*.

470. Les modes du futur sont très-rares; le SUBJONCTIF se conjuguerait ainsi:

Par. भोत्स्यामि <i>bhôtsyâmi</i>	करिष्यामि <i>karishyâmi</i>
भोत्स्यासि <i>bhôtsyâsi</i> , &c.	करिष्यासि <i>karishyâsi</i> , &c.
Atm. भोत्स्यै <i>bhôtsyâi</i> , &c.	करिष्यै <i>karishyâi</i> , &c.

Le POTENTIEL ainsi:

Par. भोत्स्येयम् <i>bhôtsyêyam</i> , &c.	करिष्येयम् <i>karishyêyam</i> , &c.
Atm. भोत्स्येय <i>bhôtsyêya</i> , &c.	करिष्येय <i>karishyêya</i> , &c.

L'IMPÉRATIF du futur n'existe pas.

D. CONDITIONNEL.

471. Le conditionnel est formé du futur, comme l'imparfait du présent, par l'augment et les terminaisons de ce temps.

La conjugaison est ainsi qu'il suit, du verbe बुध् *budh*:

Voix active. Voix moyenne.

S. 1p. अबोत्स्यम् <i>âbhôtsyam</i>	अबोत्स्ये <i>âbhôtsyê</i>
2p. अबोत्स्यस् <i>âbhôtsyas</i>	अबोत्स्यथास् <i>âbhôtsyathâs</i>
3p. अबोत्स्यत् <i>âbhôtsyat</i>	अबोत्स्यत <i>âbhôtsyata</i>

D. 1p. अभोत्याव <i>abhôtsyâva</i>	अभोत्यावहि <i>abhôtsyâvahi</i>
2p. अभोत्यतम् <i>abhôtsyatam</i>	अभोत्येथाम् <i>abhôtsyêthâm</i>
3p. अभोत्यताम् <i>abhôtsyatâm</i>	अभोत्येताम् <i>abhôtsyêtâm</i>
Pl. 1p. अभोत्याम <i>abhôtsyâma</i>	अभोत्यामहि <i>abhôtsyâmahi</i>
2p. अभोत्यत <i>abhôtsyata</i>	अभोत्यध्वम् <i>abhôtsyadhvam</i>
3p. अभोत्यन् <i>abhôtsyân</i>	अभोत्यन्त <i>abhôtsyanta</i>

472. Il se trouve un SUBJONCTIF du CONDITIONNEL VÉDIQUE:

भोत्याम् *bhôtsyâm*, &c.

भोत्यै *bhôtsyâi*, &c.

भोत्यास् *bhôtsyâs*, &c.

भोत्याथास् *bhôtsyâthâs*, &c.

473. L'accent, dans les formes non-augmentées, tombe sur la même place qu'au futur (§ 469).

E. FUTUR COMPOSÉ.

474. Ce futur est formé par l'adjonction du présent de *as*, être, au nom d'agent तारु *târ* (lat. *tor*, *turas*).

Le nominatif *tâ* se fond avec le verbe substantif; p. e. *dâtâ* et *âsmi* donne *datâsmi*, je donnerai.

Les troisièmes personnes se forment, sans verbe, par les simples singulier, duel, pluriel, ता *tâ*, तारी *târâi*, तारस् *târas*, p. e. *dâtâ*, *dâtârâi*, *dâtâras*.

475. Comme au premier futur, la voyelle est gunifiée, si cela peut se faire; p. e. *gi* forme *gêtâ*, *stu*: *stôtâ*.

476. Le *tâ* est ajouté sans ou avec *i* (ou *î* pour *vr* et les verbes en *ṛ*) selon les règles qui régissent le futur simple, et que nous faisons suivre.

Prennent l'*i* intermédiaire:

1°. Tous les verbes de la dixième classe, et les dérivés;

2°. Les racines *çvi*, croître, *çî*, être couché, *ḍi*, voler, après le guna;

3°. Les racines *kshu*, éternuer, *yu*, joindre, *kshṇu*, aiguïser, *snu*, couler, et facultativement: *ru*, retentir, *tu*, croître, *su*, engendrer, *nu*, louer, *du*, aller, *stu*, louer;

- 4°. Toutes les racines en *û*; *dhû*, agiter, *sû*, engendrer, peuvent former *dhavitâ* et *dhôtâ*, *savitâ* et *sôtâ*;
- 5°. Toutes les racines en *î* (et *vr*) qui peuvent insérer *i* et *î*; *bhr*, porter, et *svr*, retentir, peuvent aussi, au futur composé seul, former *bhartâ*, *svartâ*;
- 6°. En principe, les racines finissant en consonne (sauf les exceptions qui suivent) et notamment celles qui finissent en *kh, g, gh, ġh, t, th, d, dh, n, t, th, ph, b, y, r, l, v*;
- 7°. *Dêdhâ*, briller, *vêvê*, obtenir, *daridrâ*, être pauvre, dont la voyelle finale est élidée, et les racines polysyllabiques.

477. Ne prennent pas d'*i*:

- 1°. Les racines finissant en voyelle, sauf les exceptions de § 476, 2° - 5°.

Les diphthongues finales sont changées en *mâ*.

Mi et *mî* (§ 423) substituent *â*.

- 2°. Les racines suivantes (voir §§ 408, note ², 467):

<i>çak</i> , pouvoir	qui forme	<i>çaktâ</i>
<i>pac</i> , cuire	"	<i>paktâ</i>
<i>muc</i> , délivrer	"	<i>môktâ</i>
<i>ric</i> , mouiller	"	<i>rêktâ</i>
<i>vac</i> , parler	"	<i>vaktâ</i>
<i>vic</i> , séparer	"	<i>vêktâ</i>
<i>sic</i> , mouiller	"	<i>sêktâ</i>
<i>pracch</i> , demander	"	<i>prashṭâ</i>
<i>tyağ</i> , abandonner	"	<i>tyaktâ</i>
<i>niğ</i> , laver	"	<i>nêktâ</i>
<i>bhağ</i> , manger, partager	"	<i>bhaktâ</i>
<i>bhañğ</i> , briser	"	<i>bhañktâ</i>
<i>bhağ</i> , jouer	"	<i>bhôtâ</i>
<i>bhrağğ</i> , frire	"	<i>bhrashṭâ</i> ou <i>bharshṭâ</i>
<i>mağğ</i> , submerger	"	<i>mañktâ</i> ou <i>mağğitâ</i>
<i>yağ</i> , sacrifier	"	<i>yashṭâ</i>
<i>yuğ</i> , joindre	"	<i>yôktâ</i>

<i>ranġ</i> , colorer	qui forme	<i>ranktá</i>
<i>ruġ</i> , briser, être malade	"	<i>róktá</i>
<i>viġ</i> (III), séparer	"	<i>véktá</i>
<i>sanġ</i> , adhérer	"	<i>sanktá</i>
<i>srġ</i> , jeter	"	<i>srashťá</i>
<i>svanġ</i> , embrasser	"	<i>svankťá</i>
<i>mrġ</i> , essuyer	"	<i>márshtá</i> ou <i>márgitá</i>
<i>ad</i> , manger	"	<i>attá</i>
<i>kshud</i> , broyer	"	<i>kshóttá</i>
<i>khid</i> , vexer	"	<i>khéttá</i>
<i>chid</i> , couper	"	<i>chéttá</i>
<i>tud</i> , frapper	"	<i>tóttá</i> et <i>tóditá</i>
<i>nud</i> , amuser	"	<i>nóttá</i>
<i>pad</i> , marcher	"	<i>pattá</i>
<i>bhid</i> , fendre	"	<i>bhéttá</i>
<i>vid</i> , trouver	"	<i>véttá</i>
<i>çad</i> , tomber	"	<i>çattá</i>
<i>sad</i> , être assis	"	<i>sattá</i>
<i>skand</i> , monter	"	<i>skanttá</i>
<i>svid</i> , suer	"	<i>svéttá</i>
<i>had</i> , chier	"	<i>hattá</i>
<i>krudh</i> , être en colère	"	<i>króddhá</i>
<i>kshudh</i> , avoir faim	"	<i>kshóddhá</i>
<i>bandh</i> , lier	"	<i>banddhá</i>
<i>budh</i> , éveiller	"	<i>bóddhá</i>
<i>yudh</i> , combattre	"	<i>yóddhá</i>
<i>rádh</i> , offenser	"	<i>ráddhá</i>
<i>rudh</i> , empêcher	"	<i>róddhá</i>
<i>vyadh</i> , frapper	"	<i>vyaddhá</i>
<i>çudh</i> , être pur	"	<i>çóddhá</i>
<i>sádh</i> , être fini	"	<i>sáddhá</i>
<i>sidh</i> , préparer	"	<i>séddhá</i>
<i>man</i> , croire	"	<i>mantá</i>

<i>han</i> , frapper	qui forme	<i>hantá</i>
<i>áp</i> , acquérir	"	<i>áptá</i>
<i>kship</i> , jeter	"	<i>kshéptá</i>
<i>chup</i> , toucher	"	<i>chôptá</i>
<i>tap</i> , être chaud	"	<i>taptá</i>
<i>tip</i> , exsuder	"	<i>téptá</i> ou <i>tépitá</i>
<i>lip</i> , graisser	"	<i>léptá</i>
<i>lup</i> , couper	"	<i>lôptá</i>
<i>vap</i> , disséminer	"	<i>vaptá</i>
<i>çap</i> , maudire	"	<i>çaptá</i> ou <i>çapitá</i>
<i>sṛp</i> , ramper	"	<i>sarptá</i>
<i>svap</i> , sommeiller	"	<i>svaptá</i>
<i>trp</i> , réjouir	"	<i>tarptá</i> ou <i>traptá</i>
<i>drp</i> , être fier	"	<i>darptá</i> , <i>draptá</i> ou <i>darpitá</i>
<i>yabh</i> , s'accoupler	"	<i>yabdhá</i>
<i>rabh</i> , commencer	"	<i>rabdhá</i>
<i>labh</i> , prendre	"	<i>labdhá</i>
<i>lubh</i> , vouloir	"	<i>lôbdhá</i> ou <i>lôbhitá</i>
<i>kḷp</i> , faire	"	<i>kalptá</i> (ou <i>kalpitá</i>)
<i>gam</i> , aller	"	<i>gantá</i>
<i>yam</i> , s'efforcer	"	<i>yantá</i>
<i>nam</i> , se fléchir	"	<i>nantá</i>
<i>ram</i> , réjouir	"	<i>rantá</i>
<i>kram</i> , marcher	"	<i>krantá</i> (âtmânêp.)
<i>kruç</i> , crier	"	<i>krôshṭá</i>
<i>dañç</i> , mordre	"	<i>dañshṭá</i>
<i>diç</i> , montrer	"	<i>dêshṭá</i>
<i>drç</i> , voir	"	<i>darshṭá</i> ou <i>drashṭá</i>
<i>mṛç</i> , considérer	"	<i>marshṭá</i>
<i>riç</i> , blesser	"	<i>rêshṭá</i>
<i>ruç</i> , blesser	"	<i>rôshṭá</i>
<i>liç</i> , s'amoindrir	"	<i>lêsṭá</i>
<i>viç</i> , entrer	"	<i>vêshṭá</i>

<i>sprç</i> , toucher	qui forme	<i>sparshṭá</i> et <i>sprashṭá</i>
<i>krsh</i> , tirer	"	<i>karshṭá</i>
<i>tush</i> , être content	"	<i>tôshṭá</i>
<i>tvish</i> , briller	"	<i>tvêshṭá</i>
<i>dush</i> , pécher	"	<i>dôshṭá</i>
<i>dvish</i> , haïr	"	<i>dvêshṭá</i>
<i>pish</i> , broyer	"	<i>pêshṭá</i>
<i>push</i> , nourrir	"	<i>pôshṭá</i> et <i>pôshitá</i>
<i>vish</i> , embrasser	"	<i>vêshṭá</i>
<i>çish</i> , rester	"	<i>çêshṭá</i>
<i>çush</i> , être sec	"	<i>çôshṭá</i>
<i>çlish</i> , embrasser	"	<i>çlêshṭá</i>
<i>taksh</i> , façonner	"	<i>taktá</i> et <i>takshitá</i>
<i>tvaksh</i> , id.	"	<i>tvaktá</i> et <i>tvakshitá</i>
<i>nir-kush</i> , extraire	"	<i>nirkôshṭá</i> et <i>nirkôshitá</i>
<i>rush</i> , être en colère	"	<i>rôshṭá</i> et <i>rôshitá</i>
<i>rish</i> , blesser	"	<i>rêshṭá</i> et <i>rêshitá</i>
<i>ish</i> , souhaiter	"	<i>êshṭá</i> et <i>êshitá</i>
<i>ghas</i> , manger	"	<i>ghastá</i>
<i>vas</i> (I), demeurer	"	<i>vastá</i> et <i>vasitá</i>
<i>dah</i> , brûler	"	<i>dagdhá</i>
<i>dih</i> , polluer	"	<i>dêgdhá</i>
<i>duh</i> , traire	"	<i>dôgdhá</i>
<i>nah</i> , lier	"	<i>naddhá</i>
<i>mih</i> , pisser	"	<i>mêdjhá</i>
<i>ruh</i> , croître	"	<i>rôdjhá</i>
<i>lih</i> , lécher	"	<i>lêdjhá</i>
<i>luh</i> , désirer	"	<i>lôdjhá</i>
<i>vah</i> , mener	"	<i>vôdjhá</i>
<i>sah</i> , porter	"	<i>sôdjhá</i> et <i>sahitá</i>
<i>gáh</i> , troubler	"	<i>gâdjhá</i> et <i>gâhitá</i>
<i>druh</i> , infester	"	<i>drôgdhá</i> et <i>drôhitá</i>
<i>dráh</i> , s'éveiller	"	<i>drâgdhá</i> et <i>drâhitá</i>

muh, confondre, qui forme *môḍhâ* et *môhitâ*

snih, aimer „ *snêgdhâ* et *snêhitâ*

smuh, vomir „ *snôgdhâ* et *snôhitâ*

478. Le FUTUR se fléchit donc ainsi :

Voix active.

Voix moyenne.

S. 1p. दातास्मि *dâtâsmi*

दाताहे *dâtâhê*

2p. दातासि *dâtâsi*

दातासे *dâtâsê*

3p. दाता *dâtâ*

दाता *dâtâ*

D. 1p. दातास्वस् *dâtâsvas*

दातास्वहे *dâtâsvahê*

2p. दातास्वसि *dâtâsthasi*

दातासाथे *dâtâsâthê*

3p. दातारौ *dâtârâu*

दातारौ *dâtârâu*

Pl. 1p. दातास्मस् *dâtâsmas*

दातास्महे *dâtâsmahê*

2p. दातास्व *dâtâstha*

दाताध्वे *dâtâdhvê*

3p. दातारस् *dâtâras*

दातारस् *dâtâras*

Quelquefois le nom d'agent seul désigne aussi la seconde personne.

F. PRÉCATIF.

479. Les flexions de ce mode qui a la signification de l'optatif grec sont les suivantes :

Voix active.

Voix moyenne.

yâsam *yâs* *yât* *sîyâ* *sîsthâs* *sîstâ*

yâsva *yâstam* *yâstâm* *sîvâhi* *sîyâsthâm* *sîyâstâm*

yâsma *yâsta* *yâsus* *sîmâhi* *sîdhvâm* *sîrân*

Au lieu de *dhvam* on ajoute *ḍhvam* derrière tout thème finissant en voyelle autre que *â*, et qui nécessite le changement du *s* en *sh*, p. e. कृषीद्धम् *krshîḍhvâm*.

La dentale est conservée facultativement dans les thèmes finissant en sémivoyelle, et après un *i* intermédiaire.

480. Les deux voix ne semblent pas avoir la même origine linguistique, aussi voyons-nous des lois d'euphonie parfaitement distinctes pour chacune d'elles.

481. Voici les changements subis au parasmâipadam :

1°. Les racines suivantes se terminant en *â* ou en diphthongue précédée d'une simple consonne, changent la voyelle en *é*; ce sont les verbes *dâ*, donner, *dé*, aimer, *dô*, détruire, *dhâ*, mettre, *dhé*, boire, *gâ*, aller, *gâi*, chanter, *pâ*, boire, *mâ*, mesurer, *sthâ*, être debout, *hâ*, abandonner: ils forment *dêyâsam*, *dâyâsam*, *dê-yâsam*, *dhâyâsam*, &c.

Sthâ forme aussi *sthâyâsam*, *pâ*, dominer, toujours *pâyâsam*.

2°. Les racines se terminant en *â* ou en diphthongue précédée d'un groupe consonantique, conservent l'*â*, p. e. *glâi*, se fatiguer, *pyâi*, être gras, forme *glâyâsam*, *pyâyâsam*, &c.

Les intensifs en *â* suivent la même règle.

Les racines en *ô* peuvent former *â* et *ô*, p. e. *çô*, aiguïser, *çâyâsam* et *çôyâsam*.

Les trois racines *vê*, tisser, *vyê* tisser, *hvê*, appeler, forment *ûyâsam*, *vâyâsam*, *hûyâsam*.

3°. Les voyelles *i* et *u* finales sont allongées; p. e. *ci*, accumuler, forme *câyâsam*, *stu*, louer: *stûyâsam*.

La voyelle *r* après une consonne est changée en *ri*, après deux en *ar*, p. e. *dhriyâsam*, *kriyâsam*, mais *smariyâsam*, *dhvar-yâsam*. *R*, aller, forme *ariyâsam*.

La voyelle *ṛ* après une labiale devient *ûr*, après toute autre voyelle *îr*, p. e. *pûryâsam*, *bhûryâsam*, mais *kîryâsam*, *stîryâsam*, *jîryâsam*.

4°. Le *y* dans les causatifs et dénominatifs est élidé, p. e. *côryâsam* de *côray*, voler, *kumâryâsam* de *kumâray*.

Ceux qui prennent *âya* peuvent rejeter le *y*, ou le conserver; ce sont *gup*, garder, *dhûp*, agiter, *vicch*, s'approcher, parler, *pan*, engager, *pan*, louer, qui peuvent former *gupyâsam* ou *gôpâyâsam*, *dhûpyâsam* ou *dhûpâyâsam*, *vicchyâsam* ou *vêchây-yâsam*, &c.

5°. Les verbes finissant en consonne, précédée d'une nasale

éminent cette dernière; ainsi l'on dira *badhyásam* de *bandh*, lier, *grathyásam* de *granth*, nouer.

6°. Les voyelles *i* et *u* devant des sémivoyelles sont allongées, p. e. *kur*: *kúryásam*, &c.

7°. Sont irrégulières les formations suivantes:

<i>vac</i> , parler,	forme	<i>ucyásam</i>
<i>vad</i> , dire	"	<i>udyásam</i>
<i>vap</i> , disséminer	"	<i>upyásam</i>
<i>vaç</i> , vouloir	"	<i>uçyásam</i>
<i>vas</i> , demeurer	"	<i>ushyásam</i>
<i>vah</i> , mener	"	<i>uhyásam</i>
<i>svap</i> , dormir	"	<i>supyásam</i>
<i>yaç</i> , sacrifier	"	<i>íçyásam</i>
<i>vyac</i> , séparer	"	<i>vicyásam</i>
<i>vyadh</i> , blesser	"	<i>vidhyásam</i>
<i>grah</i> , prendre	"	<i>grhyásam</i>
<i>pracch</i> , demander	"	<i>prcchyásam</i>
<i>bhragg</i> , frire	"	<i>bhrgyásam</i>
<i>vraçc</i> , aller	"	<i>vrcçyásam</i>
<i>gyá</i> , dépérir	"	<i>gyásam</i>
<i>gyó</i> , instruire	"	<i>gyásam</i>
<i>çás</i> , dominer	"	<i>çishyásam</i>

482. Voici les changements dans l'âtmanêpadam:

1°. Toutes les diphthongues sont changées en *á*; p. e. *vé* forme *vásiyá*, *dhé*: *dhásiyá*, *mí*: *másiyá* (§ 477, 1°).

2°. Les racines en *i*, *í*, *u*, *ú* prennent le guna, avec ou sans *i* intermédiaire (voir § 476); p. e. *ci* forme *céshiyá*, *bhí*: *bhéshiyá*, *stu*: *stóshiyá*, *pú*: *pavishiyá*. Les exceptions mentionnées au sujet du futur sont également ici en vigueur.

3°. Les racines en *r* insèrent *i* précédé du guna, d'autres ajoutent la désinence sans *i*, p. e. *kṛshiyá*, *bhṛshiyá* (*vr* forme *varishiyá* ou *varishiyá*). Celles qui commencent par deux consonnes peuvent prendre les deux formes.

Les racines en *ř* admettent deux formations :

Ou elles gunifient la voyelle, et ajoutent *ishîyá* ou *ishîyá*,
ou celles qui sont précédées de labiales changent *ř* en *úr*,
tandis que les autres le changent en *ír*.

Ex. : *pr* forme *parishîyá*, *parishîyá* ou *pírshîyá*
tr „ *tarishîyá*, *tarishîyá* ou *tírshîyá*.

4°. Les racines se terminant en consonne suivent l'analogie
du futur pour l'insertion de l'*i*, p. e. on dira *pakshîyá* de *pac*,
mais *arcishîyá* de *řc*.

5°. Les intensifs en *ya* rejettent ce dernier.

483. Nous prenons बुध् (IV) *budh*, s'éveiller, pour paradigme :

	Voix active.	Voix moyenne.
S. 1p.	बुधासम् <i>budhyásam</i>	भुत्सीय <i>bhutsîyá</i>
2p.	बुधास् <i>budhyás</i>	भुत्सीष्टास् <i>bhutsîshthás</i>
3p.	बुधात् <i>budhyát</i>	भुत्सीष्ट <i>bhutsîshthá</i>
D. 1p.	बुधास्व <i>budhyásva</i>	भुत्सीवहि <i>bhutsîváhi</i>
2p.	बुधास्तम् <i>budhyástam</i>	भुत्सीयास्वाम् <i>bhutsîyásthám</i>
3p.	बुधास्ताम् <i>budhyástám</i>	भुत्सीयास्ताम् <i>bhutsîyástám</i>
Pl. 1p.	बुधास्व <i>budhyásma</i>	भुत्सीमहि <i>bhutsîmáhi</i>
2p.	बुधास्त <i>budhyásta</i>	भुत्सीध्वम् <i>bhutsîdhvám</i>
3p.	बुधासुस् <i>budhyásus</i>	भुत्सीरन् <i>bhutsîrân</i>

ou de बुध् (I), savoir :

बोधिषीय *bôdhishîyá*
बोधिषीष्टास् *bôdhishîshthás*
बोधिषीष्ट *bôdhishîshthá*
बोधिषीवहि *bôdhishîváhi*
बोधिषीयास्वाम् *bôdhishîyásthám*
बोधिषीयास्ताम् *bôdhishîyástám*
बोधिषीमहि *bôdhishîmáhi*
बोधिषीध्वम् *bôdhishîdhvám*
बोधिषीरन् *bôdhishîrân*

484. Dans le langage védique où ce mode paraît plus fréquemment que dans les monuments postérieurs, le thème *éyâs* en *éyâsam*, *éyâsma*, &c. est contracté en *ésh*, p. e. *ésham*, *éshma*. Au lieu de *iran* se trouve quelquefois *irata*.

Dans la formation du mode, des normes spéciales sont souvent observées, p. e. *gmishîyá* au lieu de *gañsiyá* (ou *gasiyá*) de *gam*, *masîyá* de *man*, *râsîyá* de *ram*.

CHAPITRE TROISIÈME.

FORMES DÉRIVÉES DE LA RACINE PRIMITIVE.

I. PASSIF.

485. Le passif sanscrit est formé, dans les temps spéciaux, par la lettre *च्* *y*, ajoutée à la racine; p. e. *द्विष्* *dvish*, haïr, forme *द्विष्य* *dvishyá*. Cette syllabe est accentuée.¹

Le passif est conjugué à l'âtmanêpadam;² il ressemble, pour la forme, aux verbes de la quatrième classe dans la voix moyenne.

Quand le verbe a une signification réciproque ou réfléchie, on emploie cette même forme au paraimâipadam, p. e. *द्विष्यन्ते* *dvishyânté*, ils sont haïs, mais *द्विष्यतस्* *dvishyátas*, les deux se haïssent mutuellement, *द्विष्यन्ति* *dvishyánti*, ils se haïssent mutuellement.

486. Les temps généraux du passif sont formés par la voix moyenne de la racine, et ne se distinguent pas, d'ordinaire, des mêmes flexions du verbe primitif.

487. Il existe une forme spéciale et appartenant exclusivement à la voix passive, c'est la troisième personne du singulier de l'aoriste qui est formée par *i*, ajoutée au thème radical vriddhifié;

¹ L'accent peut être rejetée sur la racine, si une voyelle précède le *y*.

² Quelquefois dans les épopées, on lit la voix active.



p. e. अतौदि *átâudi*, il fut frappé, अकारि *akâri*, il fut fait, अनाधि *ánâyi*, il fut conduit, &c.

488. Les racines se terminant en *â* ou en diphtongue ajoutent simplement le *y* caractéristique.

Changent la voyelle finale en *î*:

dâ, donner, *dhâ*, tenir, *pâ*, boire (non *pâ*, dominer), *mâ*, mesurer, *sthâ*, être debout, *hâ*, abandonner, *dê*, aimer, *dhê*, boire, *mê*, échanger, *dô*, trancher, *çô*, aiguiser, *sô*, finir, *gâi*, chanter, *dâi*, nourrir, *râi*, retentir, *kâi*, crier; p. e. *dâyâtê*, *dhâyâtê*, *pâyâtê* (mais *pâyâtê*, il est dominé).

489. Les voyelles *i* et *u*, se trouvant à la fin ou devant *r* et *v* sont allongées; p. e. *ci*, cueillir, forme *ciyâtê*, *stu*, louer: *stûyâtê*, *div*, jouer: *divyâtê*, *mur*, revêtir: *mûryâtê*.

çvi, croître, forme *çûyâtê*, *çl*, être couché: *çayyâtê*.

Dîdhî, briller, et *vêvî*, souhaiter, font *dîdhyâtê* et *vêvyâtê*, *daridrâ*, être pauvre: *daridryâtê*.

490. La voyelle *r* après une voyelle est changée en *ri*, p. e. क्रियते *kriyâtê*, il est fait, après deux en *ar*, p. e. स्मर्यते *smaryâtê*, il est rappelé. *Gr*, asperger, et *dhr*, tenir, forment *grîyâtê*, *dhriyâtê* et *dhrîyâtê*.

491. La voyelle *r̄* est changée en *îr* après une labiale, en *îr* après toute autre consonne (comp. § 482, 3^o), p. e. पूर्यते *pûryâtê*, il est rempli, तीर्यते *tîryâtê*, il est franchi.

492. Les verbes cités en § 481, 4^o, 5^o au sujet du précatif, forment leur passif d'une manière analogue; ainsi les causatifs et dénominatifs perdent leur *y*; également les verbes *gup*, *dhûp*, *vicch*, *pan*, *pan* peuvent faire *gupyâ* et *gôpâyâyâ*, &c.

493. De même, les verbes cités en § 481, 7^o:

vac, *vad*, *vap*, *vaç*, *vas*, *vah*, *svap*, *yaç*, *vyac*, *vyadh*, *grah*, *pracch*, *bhraçç*, *vraçç*, *gyâ*, *gyô*, *çâs*, forment: *ucyâ*, *udyâ*, *upyâ*, *uçyâ*, *ushyâ*, *uhyâ*, *supyâ*, *igyâ*, *vicyâ*, *vidhyâ*, *grhyâ*, *prçchyâ*, *bhrççyâ*, *vççyâ*, *gîyâ*, *çishyâ*.

494. Les verbes *khan*, fouiller, *jan*, engendrer, *tan*, étendre, *san*, donner (et dans les Védas *kan*, retentir, et *man*, penser), peuvent changer *an* en *â*; ainsi l'on dit *khâyâté* (ou *khâyaté*) et *khanyâté*, *gâyâté* (ou *gâyaté*) et *ganyâté*.

495. Les racines *çri*, aller, *snu*, couler, *brû*, dire, *granth*, nouer, *çranth*, dénouer, *nam*, s'incliner, ne prennent pas de *ya*, mais expriment le passif par l'âtmanêpadam seul.

496. Les verbes finissant en consonne ne se distinguent pas, dans les autres temps, de l'âtmanêpadam, sauf à la troisième personne de l'aoriste, formée en *i* précédé de la voyelle radicale vriddhifiée.

Quelquefois *i* et *u* brefs ne prennent que le guna.

Les voyelles longues, par nature ou par position, sont conservées.

Quand une voyelle brève est suivie d'une nasale et d'une autre consonne, la nasale peut être éliée et la voyelle vriddhifiée.

Quelquefois la voyelle *a* est vriddhifiée, même devant une double consonne.

Han, tuer, forme *aghâni*, *budh*: *âbôdhi*.

497. Dans les verbes finissant en voyelle, celle-ci est vriddhifiée; p. e. *gi* forme *âgâyi*, *nu*: *ânâvi*, *vç*: *âvâri*, *kç*: *âkâri*. (*Âkâri* est aussi 3^e p. s. aor. du causatif.)

Quelquefois cette même forme des verbes en *r* ne présente que le guna, p. e. *âdari* et *âdâri*.

Les verbes se terminant en *â* ou en diphthongue forment cette flexion en *âyi*.

498. Toutes les autres personnes de l'aoriste prennent la cinquième forme à l'âtmanêpadam en *ishi* (voir §§ 410 et suivants), mais la terminaison peut s'ajouter à la voyelle *gu*ifiée ou vriddhifiée, p. e. actif: *âpavishi*, passif: *âpavishi* ou *âpâvishi*.

Gçh forme *âgrâhishi* ou *âgrahîshi*, *han*: *âghânishi*, *drç*: *âdarçishi* ou *âdrçshi*.

Les verbes en *á, é, ó, ái*, peuvent former leur aoriste en *áyishi*.

499. Le parfait ne se distingue en rien de l'âtmanêpadam de l'actif.

500. Les autres temps, les futurs, le conditionnel et le précatif insèrent toujours *i*, et vriddhifient ordinairement la voyelle qu'ils peuvent aussi gunifier, ainsi on dit *karishyé* et *kârishyé*, *karitâhé* et *kârîtâhé*, *ákarishyé* et *ákârishyé*, *karishîyá* et *kârishîyá*.

501. Nous choisissons le verbe **प्री** *prî* (§ 365), aimer, à l'âtmanêpadam de l'actif et au passif, pour montrer la différence.

Actif.

Passif.

PRÉSENT INDICATIF.

S. 1p. **प्रीणे** *prîné***प्रीचे** *prîyé*

PRÉSENT POTENTIEL.

S. 1p. **प्रीणीच** *prîñîyá***प्रीयेच** *prîyéya*

PRÉSENT IMPÉRATIF.

S. 1p. **प्रीणे** *prîñá***प्रीचे** *prîyá*

IMPARFAIT.

S. 1p. **अप्रीणि** *áprîñi***अप्रीचे** *áprîyé*

AORISTE.

S. 1p. **अप्रीषि** *áprêshi***अप्रायिषि** *áprâyishi*3p. **अप्रीष्ट** *áprêshṭa***अप्रायि** *áprâyî*

PARFAIT.

S. 1p. **पिप्रिये** *pipriyé***पिप्रिये** *pipriyé*

FUTUR SIMPLE.

S. 1p. **प्रीष्ये** *prêshyé***प्रायिष्ये** *prâyishyé*

CONDITIONNEL.

S. 1p. **अप्रीष्ये** *áprêshyé***अप्रायिष्ये** *áprâyishyé*

FUTUR COMPOSÉ.

S. 1p. **प्रीताहे** *prêtâhé***प्रायिताहे** *prâyitâhé*

PRÉCATIF.

S. 1p. **प्रीषीय** *prêshîyá***प्रायिषीय** *prâyishîyá*

II. CAUSATIF ou FACTITIF.

502. Le causatif est une forme dérivée du verbe qui implique la notion de causalité; p. e. de **विद्** *vid*, savoir, se forme **वेदय** *védáy*, faire savoir.

503. La marque caractéristique du causatif est la désinence *áya* ou *ya*, ajoutée à la racine, gunifiée selon § 265, quand elle finit en consonne, et vriddhifiée, quand elle finit en voyelle.

Ex.: **बुध** *budh*, savoir, forme **बोधय** *bódháy*, faire savoir
नृत् *nṛt*, danser " **नर्तय** *nartáy*, faire danser
श्रु *śru*, entendre " **श्रावय** *śrāváy*, faire entendre.

504. Les racines qui ont *a* pour voyelle radicale, l'allongent ordinairement; p. e. **पद्** *pad*, aller, fait **पादय** *páddy*.

Celles qui se terminent en *am*, et beaucoup de celles qui finissent en *akh*, *ag*, *aṭ*, *aṇ*, *ath*, les racines *stan*, tonner, et *scan*, orner, n'allongent pas la voyelle.

Les grammairiens ne sont pas, quant à ces dernières, toujours d'accord sur la question du non-allongement.

505. Forment les causatifs en *ápáy*:

1°. Les racines se terminant en *á*, *é*, *ó*, *ái*; p. e. **दा** *dá*, **दे** *dé*.

दो *dó* forment **दापय** *dápáy*.

2°. Les verbes **मि** *mi*, dissiper, **मी** *mí*, tuer, **दी** *dí*, et **अधी** (*adhi + i*), lire, qui forme **अध्यापय** *adhyápáy*.

3°. **जि** *jí*, vaincre, **क्री** *kṛí*, vendre, qui élident la voyelle.

506. Les racines *hrí*, avoir honte, *rí*, tuer, *vli*, soutenir, *vri*, élire, *ṛ*, aller, gunifient la voyelle devant *p* et forment:

hrépáy, **répáy**, **vlépáy**, **vrépáy** ou **vráyáy**, **arpáy**.

Knáy, puer, forme **knópáy**; **kshmáy**, secouer: **kshmápáy**.

507. Les racines *pá*, boire, *vé* et *vyé*, tisser, *pái*, se faucher, *chó*, couper, *śó*, aiguïser, *só*, finir, forment

páyáy, **váyáy**, **vyáyáy**, **páyáy**, **cháyáy**, **śáyáy**, **sáyáy**.

508. Nous notons les anomalies suivantes:

gná, connaître, tuer, forme **gnápáy**

<i>kshái</i> , dépérir,	forme	<i>kshapáy</i>
<i>grá</i> (I), cuire	„	<i>çrapáy</i>
<i>grái</i> , id.	„	<i>çrapáy</i>
<i>sná</i> , laver	„	<i>snapáy</i> et <i>snápáy</i>
<i>glái</i> , être eu deuil	„	<i>glapáy</i> et <i>glápáy</i>
<i>pá</i> , dominer	„	<i>páldáy</i>
<i>vá</i> , agiter	„	<i>vágáy</i>
<i>ci</i> , accumuler	„	<i>cápáy</i> , <i>capáy</i> , <i>cáyáy</i> , <i>cayáy</i>
<i>ruh</i> , monter	„	<i>rôháy</i> et <i>rôpáy</i>
<i>lí</i> , adjoindre	„	<i>lápáy</i> et <i>láyáy</i>
<i>lí</i> , fondre	„	<i>láláy</i> , <i>línáy</i> , <i>lílay</i> , <i>láyáy</i>
<i>vî</i> , concevoir	„	<i>vápáy</i> et <i>váyáy</i>
<i>smi</i> , rire	„	<i>smápáy</i> (à l'âtm., au par. <i>smáyáy</i>)
<i>bhí</i> , avoir peur	„	<i>bhápáy</i> et <i>bhisháy</i> (à l'âtm., au par. <i>bháyáy</i>)
<i>spháy</i> , être épais	„	<i>spháváy</i>
<i>dhú</i> , agiter	„	<i>dhúnáy</i> et <i>dháváy</i>
<i>prí</i> , aimer	„	<i>prîñáy</i> , <i>práyáy</i> et <i>prapáy</i>
<i>smṛ</i> , se souvenir	„	<i>smaráy</i>
<i>gf</i> (IV), digérer	„	<i>jaráy</i>
<i>đf</i> , fendre	„	<i>daráy</i>
<i>mṛg</i> , essuyer	„	<i>márgáy</i>
<i>guh</i> , cacher	„	<i>gúháy</i>
<i>dush</i> , être mauvais	„	<i>dúsháy</i>
<i>sphur</i> , trembler	„	<i>sphôráy</i> ou <i>spháráy</i>
<i>sidh</i> , parfaire	„	<i>sádháy</i> et <i>sédháy</i>
<i>hêḍ</i> , vêtir	„	<i>hiḍáy</i>
<i>han</i> , tuer	„	<i>ghátáy</i>
<i>çad</i> , tomber	„	<i>çátáy</i>

509. La conjugaison du présent et de l'imparfait est régulière.

510. La troisième forme de l'aoriste est adoptée pour les causatifs (voir §§ 390 et suiv.), p. e.:

taksháy de *taksh*, façonner, forme *átataksham*

<i>aṅgáy</i> de <i>aṅg</i> , oindre,	forme <i>áṅgijam</i>
<i>náyáy</i> de <i>ní</i> , conduire	" <i>áninayam</i>
<i>lópáy</i> de <i>lup</i> , couper	" <i>álulupam</i> ou <i>álulôpam</i>
<i>ksháyáy</i> de <i>kshi</i> , finir	" <i>ácikshayam</i>
<i>páváy</i> de <i>pú</i> , être pur	" <i>ápípavam</i> , &c.

511. Une mention spéciale méritent les verbes :

<i>cyáváy</i> de <i>cyu</i> , précipiter,	forme <i>ácucyavam</i> ou <i>ácicyavam</i>
<i>práváy</i> de <i>pru</i> , atteindre	" <i>ápupravam</i> ou <i>ápipravam</i>
<i>pláváy</i> de <i>plu</i> , flotter	" <i>ápuplavam</i> ou <i>ápiplavam</i>
<i>çráváy</i> de <i>çru</i> , entendre	" <i>áçuçruvam</i> ou <i>áçicçravam</i>
<i>vésháy</i> de <i>véshṭ</i> , entourer	" <i>ávivéshṭam</i> ou <i>ávavéshṭam</i>
<i>césháy</i> de <i>céshṭ</i> , penser	" <i>ácicéshṭam</i> ou <i>ácacéshṭam</i>
<i>sthápáy</i> de <i>sthá</i> , être debout	" <i>átishṭhipam</i> ou <i>átishṭhapam</i>
<i>ghrápáy</i> de <i>ghrá</i> , flairer	" <i>ágighripam</i> ou <i>ágighrapam</i>
<i>hwáváy</i> de <i>hwé</i> , appeler	" <i>ágúhavam</i> ou <i>ágúhávam</i>
<i>sváyáy</i> de <i>çvi</i> , croître	" <i>áçúçavam</i> ou <i>áçicçvayam</i>
<i>svápáy</i> de <i>svap</i> , dormir	" <i>ásúshupam</i>
<i>élay</i> de <i>il</i> , dormir	" <i>áililam</i> ou <i>dilayisham</i> ¹
<i>únáy</i> de <i>ún</i> , diminuer	" <i>áuninam</i> ou <i>áunayisham</i> ¹
<i>ardáy</i> de <i>ard</i> , tourmenter	" <i>árdidam</i> ou <i>árdayisham</i> ¹
<i>dhvanáy</i> de <i>dhvan</i> , retentir	" <i>ádhvanisham</i> ¹

512. Le parfait est formé par la flexion périphrastique, p. e. *çyávayám babhúva*, &c. (voir §§ 462 et suiv.).

513. Les autres temps insèrent *i* après *áy*, le précatif du *parasmâipadam* seul l'élide. Le passif ajoute *ya* en élidant *ay*, ériger, p. e. *pátay* forme *páty*.

514. Voici comme paradigme le verbe स्थापय् de स्था *sthá*, être debout.

Voix active.

Voix moyenne.

PRÉSENT INDICATIF.

S. 1 p. स्थापयामि *sthápáyámi*

स्थापये *sthápáyé*

¹ Cinquième forme.

PRÉSENT POTENTIEL.

S. 1p. स्थापयेयम् *sthâpâyéyam* स्थापयेय *sthâpâyéya*

PRÉSENT IMPÉRATIF.

S. 1p. स्थापयानि *sthâpâyâni* स्थापयै *sthâpâyâi*

IMPARFAIT.

S. 1p. अस्थापयम् *âsthâpayam* अस्थापये *âsthâpayê*

AORISTE.

S. 1p. अतिष्ठिपम् *atishthipam* अतिष्ठिपे *âtishthipê*

PARFAIT.

S. 1p. स्थापयामास *sthâpayâmâsa* स्थापयामासे *sthâpayâmâsê*

FUTUR SIMPLE.

S. 1p. स्थापयिष्यामि *sthâpayishyâmi* स्थापयिष्ये *sthâpayishyê*

CONDITIONNEL.

S. 1p. अस्थापयिष्यम् *âsthâpayishyam* अस्थापयिष्ये *âstâpayishyê*

FUTUR COMPOSÉ.

S. 1p. स्थापयितास्मि *sthâpayitâsmi* स्थापयिताहे *sthâpayitâhé*

PRÉCATIF.

S. 1p. स्थाप्यासम् *sthâpyâsam* स्थापयिषीय *sthâpayishîyâ*

Passif.

PRÉSENT INDICATIF.

S. 1p. स्थाप्ये *sthâpyê*

PRÉSENT POTENTIEL.

स्थाप्येय *sthâpyéya*

PRÉSENT IMPÉRATIF.

S. 1p. स्थाप्यै *sthâpyâi*

IMPARFAIT.

अस्थाप्ये *âsthâpyê*

AORISTE.

S. 1p. अस्थापिषि *âsthâpishi*

PARFAIT.

तिष्ठिपे *tishthipe*3p. अस्थापि *âsthâpi*ou स्थाप्यामासे *sthâpyâmâsê*

FUTUR SIMPLE.

S. 1p. स्थापिष्ये *sthâpishyê*

CONDITIONNEL.

अस्थापिष्ये *âsthâpishyê*

FUTUR COMPOSÉ.

S. 1p. स्थापिताहे *sthâpitâhé*

PRÉCATIF.

स्थापिषीय *sthâpishîyâ*

III. DÉSIDÉRATIF.

515. Les verbes désidératifs indiquent l'intention de faire, p. e. बुध् *budh*, savoir, बुभुत्स *bubhuts*, vouloir savoir.

516. Le désidératif se forme par l'adjonction à la racine d'un *s*, ajouté ou immédiatement, ou par un *i* intermédiaire.

La racine est redoublée: la syllabe du redoublement a l'accent dans les temps spéciaux.

517. Si la racine commence par une consonne, on la répète, elle ou son représentant, avec la voyelle *i*, à moins que la voyelle radicale ne soit *u*, *û*, *ô*, *â*, et alors l'on répète *u*.

518. Si la racine commence par une voyelle, on observe le principe dont nous avons parlé lors de l'exposition de l'aoriste (voir §§ 396). De deux consonnes, la dernière est remplacée par *i* après la racine, p. e. *úndidish* de *und*, *árdidish* de *ard*.

Les racines finissant en *ksh* répètent en premier lieu *c*; p. e. *íksh* forme *ícikshish*.

Celles qui finissent en *ch* peuvent substituer en premier lieu *t*; ainsi *uch* forme *úticchish* et *úccichish*, *řch*: *řticchish* et *řcicchish*.

519. Les voyelles radicales *i*, *u* et *ř* sont souvent gunifiées quand la lettre caractéristique est annexée par *i*; ainsi

dřř, voir, forme *dídřksh* ou *dídarřish*

budh, savoir „ *búbhuts* ou *búbódhish*.

Souvent la gunation n'est pas appliquée.

520. Quand la sifflante s'ajoute immédiatement à la racine, la voyelle est conservée; p. e. *dih* forme *dídihksh*, comme *ghas*: *gígghats*.

Les voyelles finales *i* et *u* sont allongées, *ř* et *ř* sont changées en *ír*, à moins qu'une labiale précédente ne détermine le changement en *úr*.

Ainsi *ci* forme *cícish*, *su*: *súsúsh*, *mř*: *múmúrsh*, *kř*: *cikřsh*, *hř*: *gúhúrsh*, *př*: *púpúrsh*.

521. *Smi* forme *sismayish*, *ř*: *ářirish*, *dř* (VI): *dídarish*, *dhř*: *dídharish*, *çri*: *çičrayish* et *çičřish*, *yu*: *yúyavish* et *yúyúsh*, *pá*:

pipavish, *bhr*: *bibharish* ou *būbhūrsh*, *svr*: *sisvarish* ou *sūsuvārsh*,
vṛ: *vivarish*, *vivarish*, *vūvūrsh*, *tṛ*: *titarish*, *titarish*, *tītīrsh*, *kṛ*:
cikarish, *gṛ*: *gīgarish* et *gīgalish*.

R, aller, forme *arirish*, *īrshish*, *ararsh*, *alarsh*.

522. Les racines se terminant en diphthongue changent cette dernière en *ā*; p. e. *dé*, *dô* forme *didās*. Dans le Védas on trouve aussi *gīgīsh* et *pipīsh* de *gā* et de *pā*.

523. Nous donnons les désidératifs anomaux suivants:

<i>i</i> et <i>ī</i> , aller,	forme <i>īshish</i>
<i>u</i> , retentir	" <i>ūshish</i>
<i>dā</i> , donner, et <i>dé</i> , aimer	" <i>dīts</i>
<i>dhā</i> , mettre, et <i>dhé</i> , boire	" <i>dhīts</i> (véd. <i>dīdhish</i>)
<i>mā</i> , mesurer (<i>mi</i> et <i>mī</i>)	" <i>mits</i>
<i>ci</i> , cueillir	" <i>cikish</i>
<i>gī</i> , vaincre	" <i>gīgīsh</i>
<i>hi</i> , aller	" <i>gīghīsh</i>
<i>çvi</i> , croître	" <i>çivāvīsh</i> ou <i>çūçāvīsh</i>
<i>dī</i> , périr	" <i>dīdās</i> et <i>dīdish</i>
<i>daridrā</i> , être pauvre	" <i>dīdaridrās</i> et <i>dīdaridrish</i>
<i>dīdhī</i> , briller	" <i>dīdīdhīsh</i>
<i>vēvī</i> , aller, concevoir	" <i>vīvēvīsh</i>
<i>çī</i> , être couché	" <i>çīçās</i>
<i>div</i> , jouer	" <i>dīdēvīsh</i> et <i>dūdīyūsh</i>
<i>dyut</i> , luire	" <i>dīdyutish</i> et <i>dīdyōtish</i>
<i>han</i> , tuer	" <i>gīghāñs</i>
<i>svap</i> , dormir	" <i>sūshups</i>
<i>pracch</i> , demander	" <i>pīprechish</i>
<i>grah</i> , prendre	" <i>gīghṛksh</i> [et <i>bībhṛaksh</i>]
<i>bhraḡḡ</i> , frire	" <i>bībharḡḡish</i> , <i>bībhraḡḡish</i> , <i>bībharksh</i>
<i>çak</i> , pouvoir	" <i>çiksh</i> et <i>çīçakish</i>
<i>maḡḡ</i> , submerger	" <i>māmāñksh</i>
<i>naç</i> , tuer	" <i>nīnāñksh</i>

<i>pat</i> , voler	forme	<i>pits</i> et <i>pipatish</i>
<i>rabh</i> , commencer	"	<i>rips</i> et <i>rirabhash</i> (véd. <i>raps</i>)
<i>labh</i> , prendre,	"	<i>lips</i> et <i>lilabhash</i>
<i>râdh</i> , offenser	"	<i>rits</i> et <i>rirâts</i>
<i>gñap</i> , faire connaître	"	<i>gñîps</i> et <i>gñînapish</i>
<i>dambh</i> , léser	"	<i>dîps</i> et <i>didambhash</i>
<i>âp</i> , atteindre	"	<i>îps</i> (véd. <i>aps</i>)
<i>aksh</i> , voir	"	<i>îksh</i>
<i>ṛdh</i> , prospérer	"	<i>îrts</i>
<i>îrshy</i> , envier	"	<i>îrshyayish</i> et <i>îrshyiyish</i>
<i>ârnu</i> , couvrir	"	<i>ârñunâsh</i> , <i>ârñunavîsh</i> , <i>ârñunuvish</i> . ¹

DÉSIDÉRATIFS DE CAUSATIFS.

524. Les causatifs forment les désidératifs en ajoutant *ish*, et en faisant précéder la racine du redoublement, d'après les règles des §§ 516 – 522.

Exemples:

<i>tôday</i> de <i>tud</i> , frapper,	forme	<i>tûtôdayish</i> ,	vouloir faire qu'on frappe
<i>dâpây</i> de <i>dâ</i> , donner	"	<i>didâpâyish</i>	" " " donne
<i>sphârây</i> de <i>sphur</i> , trembler	"	<i>pîsphârâyish</i>	" " " tremble
<i>svâpây</i> de <i>svap</i> , dormir	"	<i>sûshvâpâyish</i>	" " " dorme.

La voyelle du redoublement se rapporte généralement à celle de la racine; p. e. de *hvê* on forme *hâvây* et de là *gûhâvâyish*, de *çvi*, *çâvây*: *çûçâvâyish* et *çîçâvâyish*.

CONJUGAISON DES DÉSIDÉRATIFS.

525. Le désidératif se fléchit, dans les temps spéciaux, selon la conjugaison moderne; l'aoriste s'emploie dans la cinquième forme; nous choisissons le désidératif du causatif de *sthâ*, être debout, *tishṭhâpâyish*, vouloir ériger.

¹ On trouve d'autres exemples dans BENFEY, *vollständige Grammatik der Sanskritsprache*, p. 91.

Voix active.

Voix moyenne.

	PRÉSENT INDICATIF.	PRÉSENT POTENTIEL.	PRÉSENT IMPÉRATIF.		IMPÉRATIF.	AORISTE.	PARFAIT.	FUTUR SIMPLE.	CONDITIONNEL.	FUTUR COMPOSÉ.	PRÉCATIF.
S. 1 p. तिष्ठापयिषामि	<i>tishthāpayaishāmi</i>			तिष्ठापयिषे	<i>tishthāpayaishē</i>						
S. 1 p. तिष्ठापयिषेयम्	<i>tishthāpayaishēyam</i>		तिष्ठापयिषेय	<i>tishthāpayaishēya</i>							
S. 1 p. तिष्ठापयिषाणि	<i>tishthāpayaishāni</i>		तिष्ठापयिषै	<i>tishthāpayaishai</i>							
S. 1 p. अतिष्ठापयिषाम्	<i>atishthāpayaishām</i>		अतिष्ठापयिषे	<i>atishthāpayaishē</i>							
S. 1 p. अतिष्ठापयिषाम्	<i>atishthāpayaishām</i>		अतिष्ठापयिषिषि	<i>atishthāpayaishishi</i>							
S. 1 p. तिष्ठापयिषामास	<i>tishthāpayaishāmasa</i>		तिष्ठापयिषामसे	<i>tishthāpayaishāmasē</i>							
S. 1 p. तिष्ठापयिष्यामि	<i>tishthāpayaishyāmi</i>		तिष्ठापयिष्ये	<i>tishthāpayaishyē</i>							
S. 1 p. अतिष्ठापयिष्याम्	<i>atishthāpayaishyām</i>		अतिष्ठापयिष्ये	<i>atishthāpayaishyē</i>							
S. 1 p. तिष्ठापयिषतासि	<i>tishthāpayaishatāsi</i>		तिष्ठापयिषिताहे	<i>tishthāpayaishatāhē</i>							
S. 1 p. तिष्ठापयिष्यासम्	<i>tishthāpayaishyāsam</i>		तिष्ठापयिषीष्य	<i>tishthāpayaishishyāt</i>							

526. Il y a quelques désidératifs qui ne le sont plus que par leur forme, mais qui sont, en réalité, employés comme des verbes primitifs, ce sont :

gūgups, blâmer, de *gup*, défendre

cikits, guérir, de *kit*, penser (le desid. est *cikitsish*)

titiksh, tolérer, de *tiḡ*, tolérer, aigniser

mimāñs, chercher, de *man*, penser

bíbhats, blâmer, de *badh*, frapper

dídádñs, trancher, de *dán*, diminuer

çíçáñs, aiguïser, de *çán*, aiguïser.

527. Du reste, beaucoup de racines simples se terminant en *ksh*, *ts*, *ps*, *rsh* et *sh* ne semblent provenir que de désidératifs ayant perdu leur redoublement, fait qui se voit souvent dans le langage védique; p. e. *iksh*, voir, de *aksh*, *caksh*, voir, de *cak*, *taksh*, façonner, de *tac*, *bhaksh*, manger, de *bhaç*, *bharts*, menacer, de *bhrt*, &c.

528. Il est possible, en principe, mais très-rare dans l'application, que se forment des causatifs et des intensifs provenant des désidératifs; p. e. स्था *sthá*, être debout, स्थापय् *sthápáy*, mettre debout, fixer, poser, तिष्ठापयिष् *tishthápayish*, vouloir poser, तिष्ठापयिष्य् *tishthápayisháy*, faire que quelqu'un veuille poser.

Un passif des désidératifs n'est pas possible, à moins qu'il ne se trouve, comme celui des intransitifs, à l'impersonnel; p. e. तिष्ठापयिष्यताम् *tishthápayishyátám*, littér. qu'il soit voulu poser, c'est-à-dire, qu'on veuille poser.

529. Il existe un adjectif dérivé du thème désidératif, en *ú* qui se joint directement à cette forme secondaire, p. e.:

दिदृक्षु *didrksú*, celui qui veut voir

पिपासु *pipású*, celui qui veut boire

जिगीषु *gígishú*, celui qui veut vaincre

तिष्ठापयिषु *tishthápayishú*, celui qui veut ériger, &c.

IV. INTENSIF.

530. L'intensif exprime la notion du verbe renforcée.

Quelquefois l'intensif implique une nuance spéciale, souvent celle du mauvais sens.

Cette dérivation, très-usitée dans les Védas, l'est beaucoup moins dans le langage classique.

Il y a deux formations de l'intensif; toutes les deux sont effectuées par un redoublement, caractérisé ou par la voyelle gunifiée (quand même celle de la racine est longue) ou par la voyelle suivie d'une nasale. *A* devient *á* long ou *an* et *ani*.

Souvent même, surtout dans les Védas, ce redoublement est affixé à la racine par les voyelles *i* ou *í*.

Exemple: *Bhú* forme *bô-bhú*, *nrt*: *nar-nrt*, ou *nar-i-nrt* ou *nar-í-nrt*, *cal*: *cácal*, *cañcal*, *canical*, *klp*: *calklp*, *caliklp*, *caliklp*.

Les représentants des consonnes dans le redoublement sont les mêmes que partout ailleurs, excepté dans les Védas où l'on trouve la répétition anormale de quelques articulations, p. e. *kar-ikr* au lieu de *carikr*, *bhar-i-bhr* au lieu de *baribhr*.

Ku forme *kôku* au lieu de *côku*.

531. Voici les deux formes de l'intensif:

1°. La première se contente de la racine, quelquefois modifiée dans la voyelle radicale, et du redoublement; elle se fléchit, au parasmâipadam seul, selon les normes de la conjugaison ancienne, presque comme quelques verbes de la troisième classe;

2°. La seconde, usitée seulement à l'âtmanêpadam, ajoute à la racine redoublée *y*, et suit la flexion de la quatrième classe dans les temps spéciaux; dans les temps généraux, le *y* est éliminé après tout thème finissant en consonne, sans affecter, par son retranchement, la voyelle radicale (voir §§ 545, 547).

Cette forme s'emploie aussi pour le passif de l'intensif.

En réalité, les deux formes n'en forment qu'une, seulement la voix active suit la troisième, et la voix moyenne la quatrième classe.

FORMATION DU THÈME DE L'INTENSIF.

532. Les verbes commençant par une voyelle, ceux qui sont polysyllabiques ou dérivés (même ceux de la dixième classe) n'ont pas d'intensif.

Les racines contenant *a* ou *á* ou se terminant en diphthongue

prennent d'ordinaire *á* au redoublement, p. e. *pac*: *pápac*, *yat*: *yáyat*, *gáa*: *gágáa*, *mlái*: *mámlá*.

533. Celles qui contiennent *i*, *í*, *é*, *ái* prennent *é*; p. e. *kship* forme *cékship*, *kriḍ*: *cékriḍ*, *héd*: *géhéd*, *páin*: *pépáin*.

534. Celles qui contiennent *u*, *ú*, *o*, *áu* prennent *ó* dans la syllabe de redoublement, p. e. *krudh*: *cókrudh*, *púr*: *pópúr*, *stu*: *tóshṭu*, *róḍ*: *róróḍ*, *ḍhauk*: *ḍóḍḍhauk*, &c.

535. Celles qui contiennent *r* ou *l* prennent *ar*, *ari*, *arí* ou *al*, *ali*, *alí* au parasmâipadam, et *arí* ou *alí* à l'âtmanêpadam; p. e. *gr* forme *gargr*, *garigr*, *garígr*, *kḷp*: *calkḷp*, *calikḷp*, *calíkḷp*.

536. Les racines qui finissent en *ṛ* forment le redoublement au parasmâipadam en *á*, p. e. *tátṛ*, *pápṛ*. Mais à l'âtmanêpadam, on substitue *ír* et *úr*, et alors les formes seront *tétírya*, *pópúrya*.

537. Quand la voyelle radicale est *a* suivie d'une nasale, on répète celle-ci sans allonger la voyelle; *tan* forme *tantan*, क्शान् *kshañ*: चङ्गान् *cañkshañ*, *han*: *gañghan*, *yam*: *yañyam*.

Dans le langage védique cette règle n'est pas toujours observée.

538. Les racines *bhañg*, briser, *gap*, parler, *çap*, maudire, *gabh*, bailler, *car*, aller, *phal*, fructifier, *dañç*, mordre, *paç*, lier, *dah*, brûler, forment avec l'anuvâra *bambhañg*, *gañgap*, *çañçap*, *gañgabh*, *cañcar*, *pamphal*, *dandañç*, *pampaç*, *dandah*.

Celles qui finissent en *al*, *av* ou *ay* peuvent former le redoublement en *á* avec la nasale; p. e. *cal* peut faire *cañcal* et *cácal*, *khav*: *cañkhav* et *cákhav*, *day*: *danday* et *dáday*.

539. Les racines *vañc*, vouloir, *skand*, monter, *bhrañç*, *dvañs*, *srañs*, tomber, *kañs*, *kas*, *kaç*, fuire, *pat*, tomber, *pad*, aller, forment la syllabe réduplicative en *añi*, en élidant la nasale devant le *y* de l'âtmanêpadam: *vanívañc* (*vanívacyá*), *cañiskand*, *baníbhrañç*, *dhanídvañs*, *sanísrañs*, *kaníkas*, *pañípat*, *pañípad*.

Dans le langage védique, *añi* et *ani* se montrent encore chez d'autres verbes, p. e. en *sanishvan* de *svan*, *kanikrand* de *krand*, &c.

Quelques intensifs répètent toute la racine; p. e. *aç*, pénétrer, forme *açâç*, *aç*: *açât* (seules racines commençant par une voyelle qui aient un intensif (avec *ûrnu*), encore *gadgad* de *gad*, *badbadh*.

540. Dans l'usage des Védas, un *i* ou *i* sert quelquefois à relier les diphthongues du guna à la racine; p. e. au lieu de *nônu* on dit *nav-i-nu*, de *tôtu*: *tavîtu*, de *dédyut*: *davîdyut*, &c.

Au lieu de *ar* paraît quelquefois *al*; au lieu de *â* (de *ř*): *ar*, *ari*, *arî*, comme *â* au lieu de *ar*; ainsi *r* forme *arâryâ*, *araryâ* et *alaryâ*, mais *mrg*: *mâmrg*, *tř*: *taritř* et *tartur*, *gř*: *jalgul*.

541. Dans les deux voix, les racines se terminant en diphthongue sont traitées, comme si elles finissaient en *â*; p. e. *mlâi* forme *mâmlâ*, *chô*: *câcchâ*, *glâi*: *jâglâ*.

Quelques racines en *â* peuvent avoir à l'âtmanêpadam le redoublement en *ê*; ainsi on dit de *dâ*: *dêdîyâ*, de *sthâ*: *têshthîyâ*, de *ghrâ*: *gêghrîyâ*, de *dhmâ*: *dêdhmîyâ*, de *pyâi*: *pêpyîyâ*, de *hâ*: *gêhîyâ*, de *sô*: *sêshîyâ*.

Han, tuer, forme *ganghanyâ* et *gêghnîyâ*.

542. A l'âtmanêpadam, on allonge la voyelle *i* et *u* devant *yâ*; ainsi *ri* forme *rêrîyâ*, *nu*; *nônîyâ*, *sku*: *côshkûyâ*.

ř après une consonne est changé en *ri*, et la racine est traitée, comme si elle finissait ainsi; p. e. *kr* forme *cêkrîyâ* (*sañskr*: *sâncêshkrîyâ*), &c.

ř après deux consonnes se change en *ar*, *smř* forme *sâsmaryâ*, *dhvř*: *dâdhvaryâ*.

La voyelle longue *ř* suit la règle connue; *vř* forme *vôvûryâ*, *kř*: *cêkîryâ*, *gř*: *jêgîlyâ*.

Ūrnu forme *ûrñônîyâ*, au parasmâipadam *ûrñônu*, *ûrñunu*.

543. Voici quelques anomalies à l'âtmanêpadam:

cây, révéler, forme *cêkîyâ*

car, aller „ *cañcuryâ*

phul, fleurir „ *pamphulyâ*

hvê, appeler „ *jôhûyâ*

<i>vyadh</i> , frapper,	forme	<i>vêvidhyá</i>
<i>vyac</i> , tromper	"	<i>vêvicýá</i>
<i>gyá</i> , dépérir	"	<i>gégíya</i>
<i>vraçc</i> , blesser	"	<i>varivrcçya</i>
<i>pracch</i> , demander	"	<i>pariprcchya</i>
<i>bhraçç</i> , frire	"	<i>baribhrççya</i>
<i>grah</i> , prendre	"	<i>garigrhya</i>
<i>çá</i> , être couché	"	<i>çáçayjá</i>
<i>vyé</i> , tisser	"	<i>vêvîyá</i> (<i>vâvyá</i> et <i>vêvi</i> par.)
<i>svap</i> , dormir	"	<i>sôshupyá</i> (<i>sâsvap</i> par.)
<i>syam</i> , proférer un son	"	<i>sêshim</i> (<i>sâsyam</i> par.)
<i>çvi</i> , croître	"	<i>çêçviyá</i> et <i>çôçâyá</i>
<i>khan</i> , fouiller	"	<i>câkhâyá</i> et <i>cañkhanyá</i>
<i>jan</i> , naître	"	<i>gâgâyá</i> et <i>ganjanyá</i>
<i>san</i> , honorer, donner	"	<i>sâsâyá</i> et <i>sañsanyá</i>

CONJUGAISON DE L'INTENSIF.

544. Le parasmâipadam suit en tout la flexion de la troisième classe.

Les formes amplifiées prennent le guna.

Celles dont les terminaisons commencent par une consonne, peuvent insérer *i* entre le thème et la désinence, sans guna dans les racines finissant en consonne.

Les lois euphoniques de combinaison reprennent leur droit en entier; p. e. *दुह* *duh* forme *दोदुहीमि* *dôduhîmi* ou *दोदोह्मि* *dôdôhmi*, *दोदुहीषि* *dôduhîshi* ou *दोदोह्मि* *dôdôhksî*; *भू* *bhû*: *बोभोमि* *bôbhâvîmi* ou *बोभोमि* *bôbhômi*; *स्फूर्छ* *sphurch*: *पोस्फोर्ति* *pôsphôrti*.

545. L'âtmanêpadam qui ajoute *ya*, suit la quatrième classe.

Dans les temps généraux ce *ya* est élidé, dans les thèmes se terminant en consonne, devant des désinences vocaliques; p. e. *हन्* *han* forme *जङ्घन्थ* *janghanyá* et *जङ्घीय* *gêghniyá*. Le futur se formera ou *जङ्घनिता* *janghanitá*, ou *जङ्घीयिता* *gêghniyitá*.

La voyelle thématique n'est pas changée (v. §§ 462, 467, 3°, 482, 5°).

546. Au parasmâipadam, l'accent se place sur le redoublement dans les formes amplifiées; à l'âtmanêpadam, sur la syllabe *yâ* dans les temps spéciaux.

Les autres temps suivent, pour l'accent, les règles générales.

547. Nous choisissons, pour le paradigme, le verbe **भुञ्ज** *bhuñj*, jouir.

PRÉSENT INDICATIF.

Voix active.

Voix moyenne.

S. 1p. बोभोज्मि <i>bóbhógmī</i>	बोभुञ्जे <i>bóbhūgyé</i>
बोभुजोमि <i>bóbhūjōmī</i>	
2p. बोभोचि <i>bóbhókshī</i>	बोभुञ्जसे <i>bóbhūgyásé</i>
बोभुजोषि <i>bóbhūjōshī</i>	
3p. बोभोक्ति <i>bóbhókti</i>	बोभुञ्जते <i>bóbhūgyáté</i>
बोभुजोति <i>bóbhūjōtī</i>	
D. 1p. बोभुज्वस <i>bóbhūjvās</i>	बोभुञ्ज्यावहे <i>bóbhūgyāvahé</i>
2p. बोभुकथस <i>bóbhukthás</i>	बोभुञ्ज्येथे <i>bóbhūgyéthé</i>
3p. बोभुक्तस <i>bóbhuktás</i>	बोभुञ्ज्येते <i>bóbhūgyété</i>
Pl. 1p. बोभुज्मस <i>bóbhūgmás</i>	बोभुञ्ज्यामहे <i>bóbhūgyāmahé</i>
2p. बोभुकथ <i>bóbhukthá</i>	बोभुञ्ज्यध्वे <i>bóbhūgyádhvé</i>
3p. बोभुजति <i>bóbhūjati</i>	बोभुञ्जन्ते <i>bóbhūgyánté</i>

PRÉSENT SUBJONCTIF.

S. 1p. बोभोजामि <i>bóbhōgāmi</i>	बोभुञ्जे <i>bóbhūgyé</i>
2p. बोभोजसि <i>bóbhōgasi</i> , &c.	बोभुञ्ज्यासे <i>bóbhūgyásé</i> , &c.

PRÉSENT POTENTIEL.

S. 1p. बोभुञ्ज्याम् <i>bóbhūgyām</i> , &c.	बोभुञ्ज्येय <i>bóbhūgyéya</i> , &c.
---	--

PRÉSENT IMPÉRATIF.

S. 1p. बोभुजानि <i>bóbhūjāni</i>	बोभुञ्जै <i>bóbhūjyāi</i>
2p. बोभुगधि <i>bóbhugdhi</i>	बोभुञ्ज्यस्व <i>bóbhūjyāsva</i>
3p. बोभोक्तु <i>bóbhóktu</i>	बोभुञ्ज्यताम् <i>bóbhūjyātām</i>
बोभुजोतु <i>bóbhūjōtu</i>	
D. 1p. बोभुजाव <i>bóbhūjāva</i>	बोभुञ्ज्यावहे <i>bóbhūjyāvahāi</i>
2p. बोभुक्तम् <i>bóbhuktām</i>	बोभुञ्ज्यथाम् <i>bóbhūjyéthām</i>
3p. बोभुक्ताम् <i>bóbhuktām</i>	बोभुञ्ज्येताम् <i>bóbhūjyétām</i>

Pl. 1p. बोभुजाम <i>bôbhujâma</i>	बोभुज्यामहै <i>bôbhujyâmahâi</i>
2p. बोभुक्त <i>bôbhuktâ</i>	बोभुज्यध्वम् <i>bôbhujyâdhvam</i>
3p. बोभुजतु <i>bôbhujatu</i>	बोभुज्यन्ताम् <i>bôbhujyântâm</i>

IMPARFAIT.

S. 1p. अबोभुजम् <i>âbôbhujam</i>	अबोभुज्ये <i>âbôbhujyê</i>
2p. अबोभोक् <i>âbôbhôk</i>	अबोभुज्यथास् <i>âbôbhujyathâs</i>
अबोभुजीस् <i>âbôbhujîs</i>	
3p. अबोभोक् <i>âbôbhôk</i>	अबोभुज्यत <i>âbôbhujyata</i>

D. 1p. अबोभुज्ज <i>âbôbhujja</i>	अबोभुज्यावहि <i>âbôbhujyâvahi</i>
2p. अबोभुक्तम् <i>âbôbhuktam</i>	अबोभुज्येथाम् <i>âbôbhujyêthâm</i>
3p. अबोभुक्ताम् <i>âbôbhuktâm</i>	अबोभुज्येताम् <i>âbôbhujyêtâm</i>

Pl. 1p. अबोभुज्म <i>âbôbhujma</i>	अबोभुज्यामहि <i>âbôbhujyâmahi</i>
2p. अबोभुक्त <i>âbôbhukta</i>	अबोभुज्यध्वम् <i>âbôbhujyâdhvam</i>
3p. अबोभुजुस् <i>âbôbhujus</i>	अबोभुज्यन्त <i>âbôbhujyanta</i>

AORISTE.

S. 1p. अबोभोजिषम् <i>âbôbhôjîsham</i>	अबोभुजिषि <i>âbôbhujîshi</i>
---------------------------------------	------------------------------

PARFAIT.

S. 1p. बोभोजामास <i>bôbhôjâmâsa</i>	बोभुजामासे <i>bôbhujâmâse</i>
-------------------------------------	-------------------------------

FUTUR SIMPLE.

S. 1p. बोभोजिष्यामि <i>bôbhôjîshyâmi</i>	बोभुजिष्ये <i>bôbhujîshyê</i>
--	-------------------------------

CONDITIONNEL.

S. 1p. अबोभोजिष्यम् <i>âbôbhôjîshyam</i>	अबोभुजिष्ये <i>âbôbhujîshyê</i>
--	---------------------------------

FUTUR COMPOSÉ.

S. 1p. बोभोजितास्मि <i>bôbhôjîtâsmi</i>	बोभुजिताहे <i>bôbhujîtâhé</i>
---	-------------------------------

PRÉCATIF.

S. 1p. बोभुज्यासम् <i>bôbhujyâsam</i>	बोभुजिषीय <i>bôbhujîshîyâ</i>
---------------------------------------	-------------------------------

548. Les intensifs peuvent donner naissance à des causatifs et à des désidératifs; p. e. *bôbhuj* peut former un désidératif sans redoublement *बोभुजिष्* *bôbhujîsh*, vouloir beaucoup jouir; on en peut former le causatif *बोभुजिष्य* *bôbhujîshyâ*, faire que quelqu'un

veuille beaucoup jouir, et de nouveau un désidératif बोभुजिषयिष
bôbhujishayish, &c.

549. Dans les Védas, où l'intensif joue un rôle beaucoup plus considérable que dans le sanscrit classique, on rencontre un grand nombre de formes de ce genre, et qui ne trouvent pas d'analogie ailleurs sous le rapport de la flexion et du redoublement.

V. DÉNOMINATIF.

550. On appelle *dénommatifs* les verbes dérivés surtout de mots déclinales et impliquant l'idée d'imiter la notion originelle, la vouloir, la raconter, &c. Le dénommatif est formé ou directement du thème ou par des terminaisons affixées.

Ce nom peut même être un pronom; p. e. de *idâm*, celui-ci, on forme *idâm*, vouloir la même chose.

551. Les terminaisons affixées au thème nominal sont *y*, *ay*, *sy*, *asy* et *kâmy*. (*Liddhudhâtu* ou racines *liddhu*.)

Exemples: *açva*, cheval, *açvây*, chevaucher, *açvasy*, vouloir un cheval (d'une jument), *kshîra*, lait, *kshîrây*, ressembler au lait, *tâpas*, mortification, *tapasy*, subir une mortification, *dadhi*, lait, *dadhisy* ou *dadhyasy*, vouloir du lait.

552. Les dénommatifs formés directement du thème nominal ne se conjuguent généralement qu'au parasmâipadam. La voyelle, étant finale, est guifée; suivie d'une nasale, elle est souvent allongée; p. e. *pitârâmi*, j'agis en père, de *pitṛ*; *kâminatas*, ils se conduisent en amants, de *kâmin*.

553. Les dénommatifs qui ajoutent *y* signifient ou le désir du nom ou une comparaison avec ce dernier; p. e. *patnî*, épouse, forme *patnîy*, désirer une épouse, ou: avoir comme une épouse.

554. Devant *y*, le thème subit les changements suivants:

A et *â* deviennent souvent *î*; p. e. *sutâ* et *sutâ* forment *sutîy*, désirer un fils ou une fille.

I et *u* sont allongés à la fin et devant *r* et *v*; p. e. *agni*,

feu, forme *agnîy*, *guru*, vénérable: *gurûy*, *gir*, voix: *gîry*, *dhur*, timon: *dhûry*.

Ṛ se change en *rî*, *ô* en *av*, *âu* en *âv*; p. e. *pitṛ*, père, forme *pitṛîy*, *gô*, vache: *gavy*, *nâu*, vaisseau: *nâvy*.

Un *n* final est élide, et la voyelle précédente traitée selon les règles exposées tout à l'heure; p. e. *râjan*, roi, forme *râjîy*, *dhanin*, riche: *dhanîy*.

555. Les verbes signifiant un désir ne sont ordinairement fléchis qu'au parasmâipadam, ceux qui dénotent une ressemblance, à l'âtmanêpadam.

Ces derniers substituent *ây* à *a* et *â*; p. e. *brâhmaṇa*, Brahmane, forme *brâhmaṇây*. *N* est élide, et la voyelle allongée; p. e. *râjan* forme *râjây*. Quelquefois on trouve le suffixe *âpay*. Les règles du § 554 s'appliquent également pour ces mots.

S est ou traité comme *n*, ou conservé; on fait de *saras*: *sarây* ou *sarasy*; d'autres terminaisons sont également rejetées, p. e. *yuvan* fait *yavây* (du superlatif *yâvishṭha*), *r̥ju*: *rajây*, *vṛhat*: *vṛhây*.

556. Les dénomiatifs qui ajoutent *ay* ont une signification analogue. Les monosyllabes se terminant en *i*, *î*, *u*, *û*, *ṛ* et *ṝ* prennent le *vridhhi*, ceux qui finissent en *a* et *â* ajoutent *p*; p. e. *ka*, air, forme *kâpây*, *vi*: *vâyây*, *bhrû*: *bhrâvây*, *nṛ*: *nârây*.

Les monosyllabes qui se terminent en consonne guifient la voyelle, p. e. de *kshudh*, faim, se forme *kshôdhây*.

557. Les noms polysyllabiques rejettent devant *ay* la voyelle ou les consonnes finales; p. e. *kshamâ*, patience, forme *kshamây*, *giri*: *girây*, *vadhû*: *vadhây*, *çarad*: *çarây*, *carman*: *carmây*.

Les terminaisons formant des adjectifs sont rejetées, et le reste est traité selon les règles exposées § 556; p. e. *dhîmât* forme *dhâyây*, &c.

Ces dérivations se trouvent fléchies dans les deux voix.

558. Les affixes *sy* et *asy* sont surtout fréquents dans les Védas avec une idée désidérative. Il s'y trouve des adjectifs en

syú et *asyú* qui expriment cette même notion, et qui ont avec le verbe le même rapport que les adjectifs désidératifs en *sú* ont avec le désidératif ordinaire; p. e. *budh* forme *bhutsy*, désirer de l'instruction, *bhutsyú*, désireux d'instruction.

559. La syllabe *kamy* ou *kâmy* est affixée au thème, pour expliquer un souhait, p. e. *putrakâmy*, souhaiter un fils.

Ces verbes se conjuguent généralement au parasmâipadam, comme ceux de la dixième classe.

CHAPITRE QUATRIÈME.

FORMATION DES PARTIES NON-CONJUGUÉES DU VERBE.

I. PARTICIPES.

a. PARTICIPES DU PRÉSENT ET DU FUTUR.

560. Les terminaisons des participes du présent et du futur (ce dernier suivant la conjugaison moderne du présent) sont:

Dans la voix active: *at* (acc. *antam*), f. *antî* (f. *atî*), *at*.

Dans la voix moyenne: *mâna* dans la conjugaison moderne.
âna dans la conjugaison ancienne.

Note. Seule la racine **आस** *ás*, être assis (ΑΣ , $\acute{\alpha}\sigma\tau\alpha\iota$) a **आसीन** *âsína*, dans les Védas pourtant aussi *âsáná*.

Dans les hymnes sacrés et les épopées on trouve aussi *âna* affixé aux thèmes de la conjugaison moderne, surtout dans les verbes de la dixième classe.

561. La terminaison *at* se met à la place de *anti* (*ati*) de la troisième personne du pluriel, dont elle suit l'accent.

Le thème ancien de ce participe est *ant* (gr. *ovt*, lat. *ent*, germ. *end*) et nous en avons exposé la flexion § 133. Les cas forts ont le thème *ant*, p. e. **बोधत्** *bódhat*, acc. **बोधन्तम्** *bódhantam*.

Mais selon la règle de l'élosion de la nasale *n* dans *anti*, *antu* (§ 323) dans les verbes redoublés, on adopte *at* seul dans les mêmes cas, p. e. **बिभ्रति** *bibhrati*, ils portent, acc. **बिभ्रतम्** *bibhratam*, ferentem.

La racine *çás* suit cette règle (§ 302).

562. Les verbes de la conjugaison moderne forment les féminins en *anti* plutôt qu'en *ati*, et ceux de la conjugaison ancienne en *ati* plutôt qu'en *anti*. La forme *ati* est oxytone, sauf dans les verbes redoublés, qui ont toujours *ati*, p. e. **ददती** *dādātī*, celle qui donne, **बेभिदती** *bébhīdatī*, celle qui fend fortement.

563. Le futur forme *syát*, *syántī*, *syát*, en substituant *at* &c. à *anti* de la troisième personne, p. e. **भोत्स्यत्** *bhōtsyát*, f. **भोत्स्यन्ती** *bhōtsyāntī*, ou **भोत्स्यती** *bhōtsyātī*.

564. Le passif prend *at* aussi bien que la véritable forme de l'âtmanêpadam *mána*; ainsi l'on dit **क्रियत्** *kriyát* aussi bien que **क्रियमाण** *kriyámāṇa* de *kr*.

565. L'âtmanêpadam se forme en *mána* et *ána* (v. § 560).

L'accent suit, au sujet de *mána*, f. *máná*, la forme du présent; *ána* (f. *á*) est oxyton, quand la troisième personne du pluriel accentue la terminaison, en cas contraire (c'est-à-dire, dans tous les verbes redoublés), l'accent tombe sur la première syllabe.

566. Nous donnons les exemples suivants:

Conjugaison moderne.

Voix active.

Voix moyenne.

बोधत् *bódhat*

बोधमान *bódhamána*

f. **बोधन्ती** *bódhantī*

तुदत् *tudát*

तुदमान *tudámána*

तुदत् *tudát*

f. **तुदन्ती** *tudántī* ou **तुदती** *tudatī*

माद्यत् *mádyat* de **मद्** *mad*, être ivre (§273)

माद्यमान *mádyamána*

f. **माद्यन्ती** *mádyantī*

चोरयत् *córayat*

चोरयमाण *córayamána*

f. **चोरयन्ती** *córayantī* ou **चोरयती** *córayatī* [ou **चोरायाण** *córayána*]

Conjugaison ancienne.

द्विषत् <i>dvishát</i>	द्विषाण <i>dvishána</i>
f. द्विषती <i>dvishatí</i>	
सत् <i>sat</i> de अस <i>as</i> , être	
f. सती <i>satí</i>	
ददत् <i>dádat</i>	ददान <i>dádána</i>
f. ददती <i>dádatí</i>	
घ्नत् <i>ghnat</i> de हन् <i>han</i> , tuer	घ्नान <i>ghnána</i>
f. घ्नती <i>ghnatí</i>	
चर्कत् <i>cárkrat</i> (Int. de क् <i>kr</i>)	चर्काण <i>cárkrána</i>
f. चर्कती <i>cárkratí</i>	
उशत् <i>uśát</i> de वष् <i>vaś</i> , vouloir	उशान <i>uśána</i>
f. उशती <i>uśatí</i> ou उशन्ती <i>uśantí</i>	
भिन्दत् <i>bhindát</i>	भिन्दान <i>bhindána</i>
f. भिन्दती <i>bhindatí</i>	
शक्नुवत् <i>śaknuvát</i>	शक्नुवान <i>śaknuvána</i>
f. शक्नुवती <i>śaknuvatí</i>	
कुर्वत् <i>kurvát</i>	कुवाण <i>kurvána</i>
f. कुर्वती <i>kurvatí</i> ou कुर्वन्ती <i>kurvantí</i>	
प्रीणत् <i>prīnát</i>	प्रीणान <i>prīnána</i>
f. प्रीणती <i>prīnatí</i>	
	FUTUR.
नेष्यत् <i>nēshyát</i>	नेष्यमाण <i>nēshyámána</i>
f. नेष्यन्ती <i>nēshyantí</i> ou नेष्यती <i>nēshyatí</i>	
	PASSIF.
क्रियत् <i>kriyát</i>	क्रियमाण <i>kriyámána</i>
f. क्रियती <i>kriyatí</i> ou क्रियन्ती <i>kriyantí</i>	

567. Toutes les flexions dérivées forment leurs participes d'après les mêmes règles.

b. PARTICIPES DE L'AORISTE.

568. Les participes de l'aoriste ne se trouvent que dans le langage védique, en *at*, *mána* et *ána*.

On fera de la première forme:

सृपत् *sṛpát*

सृपमाण *sṛpámāṇa*

f. सृपती *sṛpatī*

De la seconde:

दत् *dat*

दान *dána*

f. दती *datī*

क्रत् *krat*

क्राण *krāṇá*

f. क्राती *kratī*

De la troisième:

ददरत् *dádarat*

ददराण *dádarāṇa*

f. ददरती *dádaratī*

शूशुचत् *śúcucát*

शूशुचान *śúcucána*

f. शूशुचती *śúcucatī*

De la quatrième:

श्रीषत् *śróshat*

श्रीषमाण *śróshamáṇa*

f. श्रीषती *śróshatī*

De la cinquième:

पाविषत् *pávishát*

पाविषमाण *pavishámāṇa*

f. पाविषती *pávishatī*

De la sixième:

यासिषत् *yásishát*

यासिषाण *yásishāṇa*

f. यासिषती *yásishatī*

De la septième:

दिक्षत् *dikshát*

दिक्षमाण *dikshámāṇa*

f. दिक्षती *dikshatī*

Ces participes sont du reste très-rares.

c. PARTICIPES DU PARFAIT.

569. Le participe du parfait *parasmâipadam* se forme en ajoutant *vás* (N. *vân*, *úshî*, *vát*, gr. *ώς*, *vīα*, *ός*), dont la déclinaison se trouve au § 135;

Le participe de l'*âtmanêpadam* en ajoutant *áná*.

Ces terminaisons s'ajoutent à la forme faible du parfait.

570. La terminaison *vás* intercale un *i* (mais seulement dans les cas commençant par un *v*) dans les verbes en *á* ou diphthongues, et dans les thèmes monosyllabiques du parfait.

Devant les désinences commençant en *u* ou devant *ána* la voyelle *á* ou les diphthongues sont élidées (comparez § 452).

571. En voici des exemples :

निनीवस् <i>nínívás</i>		निन्यान <i>ninyána</i>
f. निन्युषी <i>ninyúshî</i>		
तत्रस्वस् <i>tatrasvás</i> (§ 449)		तत्रसान <i>tatrasána</i>
f. तत्रसुषी <i>tatrasúshî</i>		ou
ou त्रेसिवस् <i>trésivás</i>		त्रेसान <i>trésána</i>
f. त्रेसुषी <i>trésúshî</i>		
तेनिवस् <i>ténivás</i> de तन् <i>tan</i> , étendre		तेनान <i>ténána</i>
f. तेनुषी <i>ténúshî</i>		
बिभिद्वस् <i>bibhidvás</i>		बिभिदान <i>bibhidána</i>
f. बिभिदुषी <i>bibhidúshî</i>		
तुतुद्वस् <i>tutudvás</i>		तुतुदान <i>tutudána</i>
f. तुतुदुषी <i>tutudúshî</i>		
ईजिवस् <i>íjivás</i> de यज् <i>yaǰ</i> (§ 455), sacrifier		ईजान <i>íjána</i>
f. ईजुषी <i>íjúshî</i>		
वैसिवस् <i>vésivás</i> de वस् (II) <i>vas</i> , vêtir		वैसान <i>vésána</i>
f. वैसुषी <i>vésúshî</i> ; mais :		
ऊषिवस् <i>úshivás</i> de वस् (I) <i>vas</i> , demeurer		ऊषाण <i>úshána</i>
f. ऊषुषी <i>úshúshî</i>		
तस्थिवस् <i>tasthivás</i> de स्था <i>sthá</i> , être debout		तस्थान <i>tasthána</i>
f. तस्थुषी <i>tasthúshî</i>		
शिशिष्वस् <i>ṣiṣhivás</i> de शास् <i>śás</i> , dominer		शिशिषाण <i>ṣiṣhána</i>
f. शिशिषुषी <i>ṣiṣhúshî</i>		

572. Le verbe *i* forme *íyivás*, f. *íyúshî*, âtm. *íyána*

 " *r* " *árivás*, *áruśhî*, *árána*

 " *ghas* " *cakshivás*, *cakshúshî*, *cakshána*

 " *gam* " *ḡagmivás*, *ḡagmúshî*, *ḡagmána*

 ou *ḡaganvás*

han forme *gāghnivás, gāghnīshī, gāghnāná*
ou *gāghanvás*.

573. Les verbes finissant en consonne précédée d'une nasale, élident celle-ci, quand *vas* est immédiatement ajouté; p. e. *bhānj* forme *babhāgvás, skambh: caskabhvás, &c.*

574. Nous notons les irrégularités suivantes:

vid forme *vidvás, vīvidvás* ou *vīvidivás*

viç " *viviçivás*

drç " *dadrçivás*

daridrā " *dadaridrīvás*

dāç " *dāçvás*

miḥ " *mīḍhvás*

sah " *sāhvás*

bhū " *babhūvás, f. babhūvūshī.*

575. Il existe un autre participe du parfait, formé du participe passif par l'adjonction de *vat*, p. e. **कृतवत्** *kṛtāvāt*, ayant fait.

d. PARTICIPE PASSIF.

576. Le participe passif se forme en *ta* ou en *na* (*tas, tā, tam*, lat. *tus, ta, tum*, ou *nas, nā, nam*).

Formée de verbes intransitifs, cette flexion n'implique que la notion du prétérit ordinaire.

La voyelle *i* est quelquefois intercalée devant la terminaison *ta*, mais jamais devant *na*.

577. Devant les deux terminaisons les diphthongues finales deviennent *ā, दो dō*, forme **दात** *dātā*, à l'exception de *çyāi*, être froid, qui forme *çītā* et *çīnā*, *çrāi*, bouillir: *çrtā* et *çrānā*, *sthā*, être debout: *sthitā*, *dā*, donner: *dattā*, *dhā*, tenir: *hitā*, *hā*, abandonner: *hīnā*, *mē*, échanger: *mītā*, *dhē*, boire: *dhītā*, *vē*, tisser: *utā*, *vyē*, tisser: *vītā*, *hvē*, appeler: *hūtā*, *gāi*, chanter: *gītā*, *sāi*, languir: *sīta*, *styāi*, rassembler: *stītā*, *styāmā*, *styātā*, *styānā*, *stīmā*.

Les verbes en *ō* peuvent former le participe en *ātā* et *itā*.

578. Les racines se terminant en *r̥* le changent en *ir* ou en *úr*; p. e. स्तृ *stṛ̥*, répandre, forme स्तीर्ण *stīrṇá*, तृ *tṛ̥*, franchir: तीर्ण *tīrṇá*, पू *pū̥*, remplir: पूर्ण *pūrṇá*.

Cette classe prend toujours *na* (*ṇa* selon § 74).

579. Les racines finissant en consonne ajoutent *ta* ou *na* directement, ou *ta* après insertion de la lettre *i*. Les verbes qui ne prennent pas *i* au participe sont à-peu-près ceux que nous avons énumérés § 477, 2°.

580. Les règles du *samprasāraṇa* ou contraction de la racine sont également admissibles pour la formation du participe en *ta*.

P. e.: *vac* forme *uktá*

vad „ *uttá* ou *uditá*

vap „ *uptá*

vaç „ *uçitá*

vas (I) „ *ushitá* ou *ushtá*

vah „ *ûḍhá* उढ

pracch „ *pr̥shṭá*

yaç „ *ishṭá*, &c.

581. Les participes qui insèrent *i* ont quelquefois le guna dans la syllabe radicale, p. e. *tôpitá* ou *tupitá* de *tup*, *marshitá* et *m̥rshitá* de *m̥rsh* (dans le premier dans la signification de tolérer).

582. Les racines se terminant en plusieurs consonnes dont la première est une nasale, élident celle-ci quand la terminaison s'ajoute sans *i*, p. e.:

भ्रष्ट *bhrashṭá* de *bhrañç*, tomber

बद्ध *baddhá* de *bandh*, lier

इद्द *iddhá* de *indh*, allumer, &c.

Quelques racines en *nth*, quoique ajoutant un *i*, élident la nasale; p. e. *manth* forme *mathitá*.

583. Quand de plusieurs consonnes finales l'avant-dernière n'est pas une nasale, on la rejette, en cas d'élision de l'*i*; ainsi *turv* forme *tūrṇá*.

Une exception est *cashtá* de *caksh*, voir.

584. Un *m* final est rejeté, p. e. :

गत *gatá* de *gam*, aller

यत *yatá* de *yam*, restreindre

नत *natá* de *nam*, fléchir

रत *ratá* de *ram*, jouir.

Quelques-unes de ces racines pourtant conservent la nasale, et allongent la voyelle, p. e. :

क्रान्त *krántá* de *kram*, aller

दान्त *dántá* de *dam*, dompter

कान्त *kántá* de *kam*, aimer, &c.

585. Un *n* est également éliidé, p. e. :

हत *hatá* de *han*, tuer

मत *matá* de *man*, penser.

Gan et *khan* forment *gátá* et *khátá*.

586. Les racines en *y* le rejettent; p. e. *spháy*, épaissir, forme *sphátá*, *sphítá*; *pyáy*, être gras: *pítá*, *píná*, *pyáná*; *kshmáy*, secouer: *kshmítá*.

587. Les verbes qui se terminent en aspirée subissent les règles générales, p. e. :

बुद्ध *buddhá* de *budh*, savoir

दुग्ध *dugdhá* de *duh*, traire.

Les verbes qui finissent en *h*, regardé comme cérébral, fondent l'aspirée avec le *t* en *ḍh* cérébral, qui ordinairement détermine l'allongement de la voyelle, p. e. :

लीढ *liḍhá* de *lih*, lécher

मीढ *mīḍhá* de *mih*, mouiller

रूढ *rūḍhá* de *ruh*, croître, monter

गाढ *gāḍhá* de *gāh*, troubler

दृढ *ḍṛḍhá* de *ḍṛh*, croître.

Sah, porter, forme *sōḍhá*.

588. Les verbes de la dixième classe, les causatifs et les dénommatifs ajoutent *i* au thème du verbe, ainsi :

चोरित *côritá* de *côráy*

नायित *nâyítá* de *nâyáy*

मालायित *mâlâyítá* de *mâláy*.

589. Prennent la terminaison *na*:

1°. Les racines se terminant en *d* et énumérées au § 477, 2°; *e* *d* se change en *n*, p. e.:

अन्न *anná* de *ad*, manger

चिन्न *chinná* de *chid*, couper

कुण्ड *kshunṇá* de *kshud*, broyer

सन्न *sanná* de *sad*, être assis

mais निषण्ण *nishanṇá* de *ni-shad*, id.

En dehors de ces racines prennent *na*:

chad, couvrir: *channá*, *hlád*, se réjouir: *hlanná* (avec l'*á* raccourci), *bund*, apercevoir: *bunná*, *ard*, tourner: *arṇṇá* अर्ष et *ardítá*.

Nud, se réjouir, forme *nunná* et *nuttá*, *vid*, trouver: *vinná* et *vittá*.

2°. Quelques racines en *g*, *c*, *rch*, *g*, *y*, *r* et *rv*, au moins dans le langage plus récent.

Celles en *rch* et *rv* perdent la dernière consonne, et allongent la voyelle, p. e. ऊर्ण *úrṇá* de *urv*, blesser.

3°. Toutes les racines en *ṛ* (voir § 578).

4°. Celles qui se terminent en *á* ou en diphthongue et commencent par une consonne double, p. e. *gláná* de *glái*.

5°. Un grand nombre de racines finissant en voyelle longue.

590. Quelques verbes ajoutent d'autres syllabes, ainsi:

gush, sécher, ajoute *ka*: *gushka*

pac, cuire „ *va*: *pakvá*

kshái, dépérir „ *ma*: *kshímá*

pra-styái, agréger „ *ma*: *prastímá* ou *prastítá*

phal, fleurir „ *la*: *phullá*

krç, maigrir „ *a*: *krçá*

kshiv, être ivre, ajoute *a*: *kshivá*

ullâgh, suffire „ *a*: *ullâghá*.

591. Le participe du passif a ordinairement l'accent sur la dernière syllabe, à moins d'être composé. Quelquefois aussi le participe est distingué par l'accent d'un nom, formé de la même manière, mais ayant une autre acception.

Quant à la formation exacte du participe, il faut l'apprendre pour chaque verbe, parce qu'il n'y a pas de règles à ce sujet sans de nombreuses exceptions, de sorte que ce chapitre appartient plutôt au dictionnaire qu'à la grammaire.

e. PARTICIPES DU FUTUR PASSIF.

592. Le participe du futur passif se forme en *tavya* (ou *tavyà*) (grec *τεος*), *aníya* (*aníya*), *élíma*, *yá*.

La désinence *tavya* est ajoutée avec ou sans *i*, et réclame ordinairement le guna de la voyelle.

La désinence *aníya* demande aussi le guna précédent.

Elíma est très-rare.

Voici des exemples:

कर्तव्य <i>kartavyà</i> ou करणीय <i>karaníya</i> de कृ <i>kr</i> , faire	} de सु <i>stu</i> , louer
स्तोतव्य <i>stótavyà</i> ou स्तवितव्य <i>stavitavyà</i>	
स्तवेलिम <i>stavélima</i>	
स्तवनीय <i>stavaníya</i>	} de पच् <i>pac</i> , cuire
पक्तव्य <i>paktavyà</i>	
पचनीय <i>pacaníya</i>	
पचेलिम <i>pacélima</i>	} de दा <i>dá</i> , donner
दातव्य <i>dátavyà</i>	
दानीय <i>dáníya</i>	
सोढव्य <i>sôdhavyà</i>	} de सह <i>sah</i> , porter
सहनीय <i>sahaníya</i>	

593. Pour la formation de *tavya*, presque toutes les règles du futur composé en *tá* prennent place (§§ 476, 477).

Dans les Védas on trouve au lieu d'*anîya* souvent la forme *énya*, p. e. ईकेन्य *îénya*, ईशेन्य *îçénya*.

594. Une autre forme du participe futur est *ya* (f. *yâ*) dont la formation est moins simple.

Toutes les diphthongues et *â* changent en *e*, p. e.:

देय *déya* de *dâ*, donner

शेय *çéya* de *çô*, aiguïser, &c.

I et *î* se changent en *é* ou *ay*, *u* et *û* en *av*, p. e.:

जेय *géya* de *ji*, vaincre

नेय *néya* de *nî*, conduire

नव्य *navyâ* de *nu*, louer

भव्य *bhavyâ* de *bhâ*, être.

Une autre forme prend le vriddhi, quand elle implique de la nécessité absolue:

नाव्य *nâvyâ*, भाव्य *bhâvyâ*, &c.

Les voyelles brèves prennent aussi *tya*, p. e. नृत्य *nृतya*, &c.

Les racines finissant en *r* forment *ṛtya* ou *âryâ*, celles en *ṛ*: *âryâ*, p. e.:

कृत्य *kṛtya* ou कार्य *kâryâ* de *kr*, faire

तार्य *târyâ* de *tṛ*, franchir, &c.

595. Les racines qui ont pour voyelle *a* ont ou *â* ou *a*, p. e.:

त्याज्य *tyâjyâ* de *tyâj*, abandonner

लाप्य *lâpyâ* de *lap*, parler, mais

नम्य *nâmya* de *nam*, fléchir

बध्य *bâdhyâ* ou घात्य *ghâtyâ* de *han*, tuer.

Khan, fouiller, forme *khayâ*.

Daridrî, être pauvre, forme *daridryâ*, *vêvî*, aller: *vêvyâ*, *dîdhî*, briller: *dîdhyâ*.

596. *I* et *u* sont ou conservés ou gunifiés.

Dans le second cas, les palatales sont changées en gutturales, p. e.:

युज्य *yûjya* ou योग्य *yôgyâ* de *yug*, joindre

भुञ्ज्य *bhūjya* ou भोग्य *bhōgyā* de *bhuj*, jouir

दुह्य *dūhya* ou दोह्य *dōhya* de *duh*, traire

क्षेप्य *kshēpyā* de *kship*, jeter.

R̥ est tantôt conservé et tantôt gunifié, p. e.:

मृश्य *mṛśya* de *mṛṣ*, toucher

वृत्त्य *vṛtya* de *vṛt*, tourner

अर्च्य *arcyā* de *ṛc*, louer.

En général, la formation est tellement peu sujette à des règles certaines, qu'il faut également s'assurer de la forme en *ya* pour chaque cas donné.

Du reste beaucoup de flexions ainsi formées acquièrent des acceptions substantives, p. e. *bhōgya*, blé, *bhōgyā*, courtisane.

II. GÉRONDIF.

597. Le gérondif se forme par l'adjonction de *tvā* pour les verbes simples, de *ya* pour les verbes composés.

Tvā, qui est originairement un instrumental de *tu*, s'ajoute avec ou sans *i* à la racine, d'après les règles que nous connaissons: c'est-à-dire, après le changement en *ā* des diphthongues, la substitution de thèmes raccourcis aux thèmes pleins, &c., p. e:

कृत्वा *kṛtvā* de *kr*, faire

जित्वा *jitvā* de *ji*, vaincre

ग्लत्वा *glātvā* de *glāi*, se fatiguer

दत्त्वा *dattvā* de *dā*, donner

हित्वा *hitvā* de *dhā*, mettre

धात्वा *dhātvā* de *dhē*, boire

उक्त्वा *uktvā* de *vac*, parler

उत्त्वा *uttvā* de *vad*, parler

इष्ट्वा *ishṭvā* de *yaḡ*, sacrifier

सुप्त्वा *suptvā* de *svap*, dormir

हृत्वा *hṛtvā* de *hvé*, appeler.

598. L'insertion de l'*i* peut facultativement occasionner la gunation de la voyelle; on dit p. e.:

लेखित्वा *lékhitvá* et

लिखित्वा *likhitvá* de *likh*, écrire

बोधित्वा *kshôdhitvá* et

बुधित्वा *kshudhitvá* de *kshudh*, avoir faim

रोदित्वा *rôditvá* et

रुदित्वा *rudítvá* de *rud*, pleurer.

599. En général, on peut, sauf les exceptions à l'endroit des verbes qui font le participe passif en *na*, être sûr de ne pas se tromper dans la formation du gérondif en *tvá*, en changeant le *tá* en *tvá*.

Il y a, du reste, beaucoup d'incertitudes même pour les grammairiens indiens qui, à leur tour, sont démentis par l'usage des Védas et des épopées. Nous nous bornons, du reste, à enregistrer les faits suivants.

600. Les racines en *ř* forme en *arítvá* ou *arítvá*.

Les racines se terminant en *d*, l'éminent souvent quand il est ajouté sans *i*, p. e. *bhitvá* au lieu de *bhitvá*.

Quoique les racines finissant en consonne précédée d'une nasale, éminent cette dernière, *skand*, monter, et *syand*, distiller, forment *skantvá* et *syantvá* ou *syandítvá*.

Sah, porter, forme *sahítvá* et *sôđhvá*

vraç, couper " *vraçcitvá*

çás, dominer " *çishťvá*

gyá, se faner " *gétvá*

vyac, séparer " *vyacítvá*

naç, tuer " *nashťvá*, *nañshťvá*, *naçítvá*

mağğ, submerger " *mañktvá* et *maktvá*

dháv, laver " *dhávitvá* et *dháutvá*

grah, prendre " *grhítvá*

ad, manger " *gagdhvá* de *ghas*

duh, traire " *duhitvá* et *dugdhvá*

lih, lécher " *lihítvá* et *liđhvá*.

601. Le gérondif en *tvá* est toujours oxyton, à moins qu'il ne soit composé avec l'*a* privatif qui alors reçoit le ton, p. e.:

krtvá mais *ákrtvá*, n'ayant pas fait

bhútvá mais *ábhútvá*, n'ayant pas été

itvá mais *ánitvá*, n'étant pas allé.

602. Dans les verbes composés, *tvá* est remplacé par *ya* qui après des voyelles brèves devient *tya*. Les gérondifs ainsi formés sont paroxytons.

Les racines finissant en *ṛ* prennent après les labiales *ír*, après les autres consonnes *ér*.

Celles qui finissent en *iv*, *uv*, *ir*, *ur*, allongent la voyelle.

Celles qui se terminent en diphthongue changent celle-ci en *á*.

Celles qui finissent en consonne précédée d'une nasale, élident celle-ci, à moins qu la consonne soit une gutturale.

Les contractions du *samprasáraṇa* sont également appliquées.

Les causatifs et dénominatifs élident le *y*, si la syllabe précédente a une longue voyelle.

Exemples:

अनुकृत्य *anukṛtya* de *anu-kr*, imiter

निधाय *nidhāya* de *ni-dhā*, déposer

निश्च्य *niścāyā* de *ni-čī*, se coucher

उत्तीर्य *uttīrya* de *ut-tīṛ*, franchir, monter

सम्पूर्य *sampūrya* de *sam-prī*, remplir

निबध्य *nibādhyā* de *ni-bandh*, lier

परिशङ्क्य *pariścāṅkya* de *pari-ścāṅk*, suspecter

विस्फूर्य *viśphūrya* de *vi-sphur*, trembler

व्यूष्य *vyūshya* de *vi-vas*, revêtir

विकार्य *vikārya* de *vi-kāray*, changer, &c.

603. Les causatifs et dénominatifs, quoique composés, ajoutent quelquefois *tvá*, p. e.:

निवेदयित्वा *nivēdayitvā* pour निवेद्य *nivēdya* de *ni-vēday*.

604. Nous notons les anomalies suivantes:

<i>â-hvé</i>	forme	<i>âhúya</i> , ayant appelé
<i>ava-sô</i>	"	<i>avasyà</i> , ayant fini
<i>pra-ṇam</i>	"	<i>praṇámya</i> et <i>praṇátya</i> , ayant adoré
<i>â-gam</i>	"	<i>âgámya</i> et <i>âgátya</i> , étant allé
<i>vi-ram</i>	"	<i>virámya</i> et <i>virátya</i> , ayant reposé
<i>ava-man</i>	"	<i>avamánya</i> et <i>avamátya</i> , ayant méprisé
<i>prati-han</i>	"	<i>pratihátya</i> , ayant riposté
<i>san-gan</i>	"	<i>saṅgánya</i> ou <i>saṅgáya</i> , étant né
<i>vi-khan</i>	"	<i>vikhánya</i> et <i>vikháya</i> , ayant miné
<i>pra-ad</i>	"	<i>prajāgdhya</i> , ayant mangé
<i>pra-kshi</i>	"	<i>prakshíya</i> , ayant détruit
<i>vi-yu</i>	"	<i>vijúya</i> , ayant disjoint
<i>pari-plu</i>	"	<i>pariplúya</i> , ayant navigué
<i>sam-úh</i>	"	<i>samúhya</i> , ayant assemblé, &c.

605. Au lieu de *tvá*, le langage védique nous montre d'autres terminaisons provenant du même thème *tu*, ce sont :

tváya p. e. *gantváya*, *dattváya*

tví p. e. *bhátvī*, *pítvī*, *gúdhvī* de *guh*

tvánam p. e. *pítvánam* (de *pá*)

tvínam p. e. *ishtvínam* de *yaḡ*

yá au lieu *ya*, p. e. *vimúcyá*.

606. Une autre forme du gérondif est *am*, l'accusatif d'un nom dérivé. Elle s'emploie surtout répétée, pour indiquer une continuation, p. e. *káran̄ káram*, faisant toujours.

Ordinairement les racines se terminant en voyelle sont vriddhifiées, celles qui finissent en consonne sont gunifiées, p. e.

कारम् *káram* de *kr*

नायम् *náyam* de *ní*

भावम् *bhávam* de *bhú*

चेतम् *cétam* de *cit*.

Ces formations sont ordinairement paroxytones; étant répétées la première perd l'accent, p. e. *kshé pam*, mais *kshépan̄kshé pam*.

III. INFINITIF.

607. La forme ordinaire de l'infinitif est *tum*, accusatif de *tu*.

L'adjonction de cet affixe suit les règles du participe *tavyà* et du futur composé. La voyelle *i* est insérée, comme dans ces cas.

L'accent est sur la syllabe radicale dans les formes simples, dans la composition il se rejette sur le préfixe (§ 643).

La forme rappelle le supin latin.

Exemples :

श्रीतुम् *śrótum* de *śru*

भवितुम् *bhāvitum* de *bhū*

कर्तुम् *kārtum* de *kr*

तरितुम् *tāritum*, तरीतुम् *tāritum* et तर्तुम् *tārtum* de *tī*

भेत्तुम् *bhēttum* de *bhid*

पक्तुम् *pāktam* de *pac*

वक्तुम् *vāktum* de *vac*

वोढुम् *vōḍhum* de *vah*

सोढुम् *sōḍhum* de *sah* (ou *sāhitum*)

लेढुम् *lēḍhum* de *lih*

ग्रहीतुम् *grāhītum* de *grah*

स्रष्टुम् *srāshṭum* de *sr̥ḡ*

द्रष्टुम् *drāshṭum* de *dr̥ḡ*

जीवातुम् *jīvātum* (véd.) de *jīv*

विकर्तुम् *vikartum* de *vi-kr*.

608. Les Védas fournissent encore d'autres formes de l'infinitif qui sont évidemment des cas d'anciens noms d'agent; ce sont:

tu, neutre, p. e. *dhātu*, *hāntu* (douteux);

avé, datif de *tu*, p. e. *pātavé*, *étavé*, *yāshṭavé*, *hāvitavé*, *jīvātavé*;

avāi, datif fém. de *tu* avec un accent double, p. e. *kārtavāi*,

sārtavāi, *ótavāi* de *vé*, *srāvitavāi*;

tôs, gén. ou abl. de *tu*, p. e. *kārtôs*, *sthātôs*, *étôs*, *māthitôs*,

rōddhôs (de *rudh*), *prāvaditôs*;

am (toujours paroxyton), p. e. *rābham*, *ārābham*;

ê, datif du thème radical, p. e. *drçé*, *vikhyé*, de *vi-khyá*, mais
pramtyé, *atikrámé*;

sé, datif de *as* avec syncope, p. e. *vakshé* (pour *vahásé*), *géshe*
 (pour *gayásé*), *stushé* (pour *stuvásé*);

as, accus. de *as*, p. e. *visípas*, *vilikhas*;

ásé, datif fém., p. e. *gívásé*, *áyasé* (de *i*), *dôhásé*;

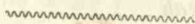
ái, datif fém., p. e. *vikhyái*, *pratimái*;

syái, datif, p. e. *rôhishyái*, *avyathishyái*;

adhyái, datif de *adhi* (εσθαι), ajouté au thème spécial, p. e.

bháradyái, *pibadyái*, *ishayádyái*, *prñádyái* (9^{me} cl. de *pr*)
dhyái: *sádyái*.

609. A la rigueur, on peut compter comme infinitifs quelques
 formations en *an*, *ana* et *ti*, ainsi que leurs cas.



Nous donnons comme exemple de toutes les formes verbales, le verbe **द्विष** *dvish*, haïr, qui suit dans les temps généraux, les conjugaisons ancienne et moderne, quoiqu'il soit usité seulement à la voix active.

PRÉSENT.

Parasmâipadam.

INDICATIF.		SUBJONCTIF.		POTENTIEL.		IMPÉRATIF.	
C. A.	C. M.	C. A.	C. M.	C. A.	C. M.	C. A.	C. M.
S. 1p. <i>dvēshmi</i>	<i>dvēshāmi</i>	<i>dvēshāmi</i>	<i>dvēshāmi</i>	<i>dvishyām</i>	<i>dvēshēyam</i>	<i>dvēshāni</i>	<i>dvēshāni</i>
2p. <i>dvēkshi</i>	<i>dvēshasi</i>	<i>dvēshasi</i>	<i>dvēshasi</i>	<i>dvishyās</i>	<i>dvēshés</i>	<i>dvishyāni</i>	<i>dvēsha</i>
3p. <i>dvēshṭi</i>	<i>dvēshati</i>	<i>dvēshati</i>	<i>dvēshati</i>	<i>dvishyāt</i>	<i>dvēshét</i>	<i>dvēshṭu</i>	<i>dvēshatu</i>
D. 1p. <i>dvishvās</i>	<i>dvēshāvas</i>	<i>dvēshāvas</i>	<i>dvēshāvas</i>	<i>dvishyāva</i>	<i>dvēshēma</i>	<i>dvēshāva</i>	<i>dvēshāva</i>
2p. <i>dvishthās</i>	<i>dvēshathas</i>	<i>dvēshathas</i>	<i>dvēshathas</i>	<i>dvishyātām</i>	<i>dvēshētām</i>	<i>dvishṭām</i>	<i>dvēshatām</i>
3p. <i>dvishṭās</i>	<i>dvēshatas</i>	<i>dvēshatas</i>	<i>dvēshatas</i>	<i>dvishyātām</i>	<i>dvēshētām</i>	<i>dvishṭām</i>	<i>dvēshatām</i>
P. 1p. <i>dvishmās</i>	<i>dvēshāmas</i>	<i>dvēshāmas</i>	<i>dvēshāmas</i>	<i>dvishyāma</i>	<i>dvēshēma</i>	<i>dvēshāma</i>	<i>dvēshāma</i>
2p. <i>dvishthā</i>	<i>dvēshatha</i>	<i>dvēshatha</i>	<i>dvēshatha</i>	<i>dvishyāta</i>	<i>dvēshēta</i>	<i>dvishṭā</i>	<i>dvēshata</i>
3p. <i>dvishānti</i>	<i>dvēshanti</i>	<i>dvēshanti</i>	<i>dvēshānti</i>	<i>dvishyānt</i>	<i>dvēshēyus</i>	<i>dvishāntu</i>	<i>dvēshantu</i>

PARTICIPE *dvishāt* *dvēshat***Atmanêpadam.**

S. 1p. <i>dvishé</i>	<i>dvēshé</i>	<i>dvēshāi</i> ¹	<i>dvēshāi</i> ¹	<i>dvishyā</i>	<i>dvēshēya</i>	<i>dvēshāi</i>	<i>dvēshāi</i>
2p. <i>dvikshé</i>	<i>dvēshasé</i>	<i>dvēshāsai</i>	<i>dvēshāsai</i>	<i>dvishyāhās</i>	<i>dvēshēthās</i>	<i>dvikshvā</i>	<i>dvēshasva</i>
3p. <i>dvishṭé</i>	<i>dvēshaté</i>	<i>dvēshatāi</i>	<i>dvēshatāi</i>	<i>dvishyā</i>	<i>dvēshēta</i>	<i>dvishṭām</i>	<i>dvēshatām</i>
D. 1p. <i>dvishvāhé</i>	<i>dvēshāvahé</i>	<i>dvēshāvahāi</i>	<i>dvēshāvahāi</i>	<i>dvishvāhi</i>	<i>dvēshévahi</i>	<i>dvēshāvahāi</i>	<i>dvēshāvahāi</i>
2p. <i>dvishāthé</i>	<i>dvēshāthé</i>	<i>dvēshāthé</i>	<i>dvēshāthé</i>	<i>dvishyāthām</i>	<i>dvēshēyāthām</i>	<i>dvishāthām</i>	<i>dvēshēthām</i>
3p. <i>dvishāté</i>	<i>dvēshēté</i>	<i>dvēshāté</i>	<i>dvēshāté</i>	<i>dvishyātām</i>	<i>dvēshēyātām</i>	<i>dvishātām</i>	<i>dvēshētām</i>
P. 1p. <i>dvishmahé</i>	<i>dvēshāmahé</i>	<i>dvēshāmahāi</i>	<i>dvēshāmahāi</i>	<i>dvishmāhi</i>	<i>dvēshēmahi</i>	<i>dvēshāmahāi</i>	<i>dvēshāmahāi</i>
2p. <i>dvishdhvé</i>	<i>dvēshadhvé</i>	<i>dvēshadhvāi</i>	<i>dvēshadhvāi</i>	<i>dvishdhvām</i>	<i>dvēshēdhvam</i>	<i>dvishdhvām</i>	<i>dvēshadhvam</i>
3p. <i>dvishāté</i>	<i>dvēshanté</i>	<i>dvēshantāi</i>	<i>dvēshantāi</i>	<i>dvishrān</i>	<i>dvēshēran</i>	<i>dvishātām</i>	<i>dvēshantām</i>

PARTICIPE *dvishānā* *dvēshamāna***Parasmâipadam.**

IMPARFAIT.

Atmanêpadam.

INDICATIF.		SUBJONCTIF.		INDICATIF.		SUBJONCTIF.	
S. 1p. <i>ādvēsham</i>	<i>ādvēsham</i>	<i>dvēsham</i>	<i>dvēshām</i>	<i>ādvishi</i>	<i>ādvēshé</i>	<i>dvēshé</i>	<i>dvēshé</i> ²
2p. <i>ādvék</i>	<i>ādvēshas</i>	<i>dvēshas</i>	<i>dvēshās</i>	<i>ādvishthās</i>	<i>ādvēshathās</i>	<i>dvēshathās</i>	<i>dvēshāthās</i>
3p. <i>ādvék</i>	<i>ādvēshat</i>	<i>dvēshat</i>	<i>dvēshāt</i>	<i>ādvishṭa</i>	<i>ādvēshata</i>	<i>dvēshata</i>	<i>dvēshāta</i>
D. 1p. <i>ādvishva</i>	<i>ādvēshāva</i>	<i>dvēshāva</i>	<i>dvēshāva</i>	<i>ādvishvahi</i>	<i>ādvēshāvahi</i>	<i>dvēshāvahi</i>	<i>dvēshāvahi</i>
2p. <i>ādvishṭam</i>	<i>ādvēshatām</i>	<i>dvēshatām</i>	<i>dvēshātām</i>	<i>ādvishthām</i>	<i>ādvēshēthām</i>	<i>dvēshēthām</i>	<i>dvēshāthām</i>
3p. <i>ādvishṭām</i>	<i>ādvēshatām</i>	<i>dvēshatām</i>	<i>dvēshātām</i>	<i>ādvishātām</i>	<i>ādvēshētām</i>	<i>dvēshētām</i>	<i>dvēshātām</i>
P. 1p. <i>ādvishma</i>	<i>ādvēshāma</i>	<i>dvēshāma</i>	<i>dvēshāma</i>	<i>ādvishmahi</i>	<i>ādvēshāmahi</i>	<i>dvēshāmahi</i>	<i>dvēshāmahi</i>
2p. <i>ādvishṭa</i>	<i>ādvēshata</i>	<i>dvēshata</i>	<i>dvēshāta</i>	<i>ādvishdhvam</i>	<i>ādvēshadhvam</i>	<i>dvēshadhvam</i>	<i>dvēshadhvam</i>
3p. <i>ādvishan</i>	<i>ādvēshan</i>	<i>dvēshan</i>	<i>dvēshān</i>	<i>ādvishata</i>	<i>ādvēshanta</i>	<i>dvēshanta</i>	<i>dvēshānta</i> ³

Parasmâipadam.

AORISTE.

Atmanêpadam.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.	POTENTIEL.	IMPÉRATIF.	INDICATIF.	SUBJONCTIF.	POTENTIEL.	IMPÉRATIF.
Première forme.							
S. 1p. <i>ādvisham</i>	<i>dvishāmi, dvishām,</i>	<i>dvishyām</i>	<i>dvishāni</i>	<i>ādvishé</i>	<i>dvishé</i> ²	<i>dvishyā</i>	<i>dvishāi</i>
&c.	<i>dvishām &c.</i>	&c.	&c.	&c.	&c.	&c.	&c.
Troisième forme.							
S. 1p. <i>ādidvisham</i>	<i>didvishāmi</i>	<i>didvishyām</i>	<i>didvishāni</i>	<i>ādidvishé</i>			
&c.	&c.	&c.	&c.	&c.			
Quatrième forme.							
S. 1p. <i>ādvāiksham</i>	<i>dvēkshām</i>	<i>dvikshyām</i>	<i>dvikshāni</i>	<i>ādvikshi</i>	<i>dvikshé</i> ²	<i>dvikshyā</i>	<i>dvikshāi</i>
2p. <i>ādvāikshis</i>	&c.	&c.	&c.	<i>ādvishthās</i>	&c.	&c.	&c.
3p. <i>ādvāikshīt</i>				<i>ādvishṭa</i>			
D. 1p. <i>ādvāikshva</i>				<i>ādvikshvahi</i>			
2p. <i>ādvāishṭam</i>				<i>ādvikshāthām</i>			
3p. <i>ādvāishṭām</i>				<i>ādvikshātām</i>			
P. 1p. <i>ādvāikshma</i>				<i>ādvikshmahi</i>			
2p. <i>ādvāishṭa</i>				<i>ādvishdhvam</i>			
3p. <i>ādvāikshus</i>				<i>ādvikshata</i>			

¹ Le *ai* final peut partout au subjonctif permuter avec *é*.² ou *āi*.³ Les dernières formes sont peu certaines.

Paramâpadam.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.	POTENTIEL.
S. 1p. <i>âdvêshisham</i> &c.	<i>dvêshishâmi</i> &c.	<i>dvêshishyâm</i> &c.
S. 1p. <i>âdviksham</i> (voir § 426)	<i>dvikshâmi</i> &c.	<i>dvikshéyam</i> &c.
S. 1p. <i>didvêsha</i> 2p. <i>didvêshtha</i> 3p. <i>didvêsha</i>	<i>didvishâmi</i> &c.	<i>didvishyâm</i> &c.
D. 1p. <i>didvishivâ</i> 2p. <i>didvishâthus</i> 3p. <i>didvishâtus</i>		
P. 1p. <i>didvishimâ</i> 2p. <i>didvishâ</i> 3p. <i>didvishûs</i>		

PART. *didvishvân, didvishûshî, didvishvât*

S. 1p. <i>dvêkshyâmi</i> &c.	— —	<i>dvêkshyéyam</i> &c.
---------------------------------	-----	---------------------------

PART. *dvêkshyât*

S. 1p. <i>âdvêkshyam</i> &c.	<i>dvêkshyâm</i> &c.	— —
---------------------------------	-------------------------	-----

S. 1p. <i>dvêshâtâsmi</i> 2p. <i>dvêshâtâsi</i> 3p. <i>dvêshâtâ</i>	— —	— —
D. 1p. <i>dvêshâtâsvas</i> 2p. <i>dvêshâtâsthas</i> 3p. <i>dvêshâtârâu</i>		
P. 1p. <i>dvêshâtâsmas</i> 2p. <i>dvêshâtâstha</i> 3p. <i>dvêshâtâras</i>		

S. 1p. — —	— —	<i>dvishyâsam</i>
2p.		<i>dvishyâs</i>
3p.		<i>dvishyât</i>
D. 1p.		<i>dvishyâsva</i>
2p.		<i>dvishyâstam</i>
3p.		<i>dvishyâstâm</i>
P. 1p.		<i>dvishyâsma</i>
2p.		<i>dvishyâsta</i>
3p.		<i>dvishyâsus</i>

PART. PASSÉ *dvishâtâ*

PART. FUTUR *dvêshanîya*

dvêshavyâ

dvêshêlima

dvishya, dvêshyâ

INFINITIF *dvêshatum.*

GÉRONDIF *dvishvâtâ, pra-dvishya, dvêsham.*

Atmanêpadam.

IMPÉRATIF.	INDICATIF.	SUBJONCTIF.	POTENTIEL.	IMPÉRATIF.
Cinquième forme. <i>dvêshishâni</i> &c.	<i>âdvêshishi</i> &c.	<i>dvêshishé¹</i> &c.	<i>dvêshishîyâ</i> &c.	<i>dvêshishâi</i> &c.
Septième forme. <i>dvikshâni</i> &c.	<i>âdvikshi</i> (voir § 426)	<i>dvikshé¹</i> &c.	<i>dvikshîyâ</i> &c.	<i>dvikshâi</i> &c.

PARFAIT.

<i>didvishâni</i> &c.	<i>didvishé</i> <i>didvishishé</i> <i>didvishé</i> <i>didvishivâhé</i> <i>didvishâthé</i> <i>didvishâté</i> <i>didvishimâhé</i> <i>didvishidhvé</i> <i>didvishiré</i>	<i>didvishé¹</i> &c.	<i>didvishîyâ</i> &c.	<i>didvishâi</i> &c.
--------------------------	---	------------------------------------	--------------------------	-------------------------

PART. *didvishânâ*

FUTUR SIMPLE.

— —	<i>dvêkshyé</i> &c.	— —	<i>dvêkshyéya</i> &c.	— —
-----	------------------------	-----	--------------------------	-----

PART. *dvêkshyâmâna*

CONDITIONNEL.

— —	<i>âdvêkshyé</i> &c.	— —	— —	— —
-----	-------------------------	-----	-----	-----

FUTUR COMPOSÉ.

— —	<i>dvêshâtâhé</i> <i>dvêshâtâsé</i> <i>dvêshâtâ</i> <i>dvêshâtâsvahé</i> <i>dvêshâtâsthé</i> <i>dvêshâtârâu</i> <i>dvêshâtâmahé</i> <i>dvêshâtâdhvé</i> <i>dvêshâtâras</i>	— —	— —	— —
-----	--	-----	-----	-----

PRÉCATIF.

— —	— —	— —	<i>dvikshîyâ</i>	— —
			<i>dvikshishthâs</i>	
			<i>dvikshishâtâ</i>	
			<i>dvikshivâhi</i>	
			<i>dvikshîyâsthâm</i>	
			<i>dvikshîyâstâm</i>	
			<i>dvikshimâhi</i>	
			<i>dvikshidhvâm</i>	
			<i>dvikshirân</i>	

THÈMES DES VERBES DÉRIVÉS.

PASSIF.
dvishyâ

CAUSATIF.
dvêshâya

DÉSIDÉRATIF.
didviksha
ou *didvêshisha*

INTENSIF.
dêdvish
ou *dêdvishyâ*

DÉSIDÉRATIF DU CAUSATIF.
didvêshayisha

LIVRE QUATRIÈME.

INDÉCLINABLES.

(*Avyaya.*)

610. Les mots indéclinables sont ou adverbes, ou prépositions, ou conjonctions, ou interjections.

I. ADVERBES.

611. Les adverbes se forment des subjectifs et adjectifs en *a* par la syllabe *am*, accusatif du neutre; car une terminaison exclusivement adverbiale manque au sanscrit.

Tout adjectif qualificatif en *a* peut ainsi former son adverbe; et quelques adjectifs en *u* peuvent également donner à leurs neutres une idée adverbiale.

Exemples:

क्षिप्रम् *kshipram*, vite, de *kshipra*, rapide

नित्यम् *nityam*, toujours, de *nitya*, sempiternel

कामम् *kāmam*, avec plaisir, de *kāma*, amour, &c.

साधु *sādhu*, bien, de *sādhu*, bon.

612. Quelquefois, ce sont d'autres cas qui s'emploient comme des adverbes, surtout l'instrumental du singulier et du pluriel, le datif et l'ablatif du singulier, mais plus rarement le locatif qui de sa nature s'approche déjà de l'adverbe.

L'accusatif du féminin est également employé.

L'accent est souvent changé par l'acception adverbiale.

Les adverbes les plus fréquents de ce genre sont:

<i>nāktam</i> , nuitamment	<i>kim</i> , pourquoi
<i>tūshṇīm</i> , silencieusement	<i>tat</i> , pour cela
<i>sāmpratām</i> , maintenant	<i>yat</i> , pourquoi
<i>mācirām</i> , immédiatement	<i>tāvat</i> , autant
<i>rāhas</i> , clandestinement	<i>yāvat</i> , aussi longtemps.

Voici des exemples de l'instrumental :

<i>cirēṇa</i> , longtemps	<i>tēna</i> , pour cela
<i>ācirēṇa</i> , peu de temps	<i>yēna</i> , pourquoi
<i>dakshinēṇa</i> , vers le midi	<i>sahasā</i> , vite, avec force
<i>uttarēṇa</i> , vers le nord	<i>añgasā</i> , vite
<i>dīvā</i> , le jour	<i>tarasā</i> , vite.

Des datifs sont :

<i>ahnāya</i> , bientôt	<i>cirāya</i> , longtemps après.
-------------------------	----------------------------------

Des ablatifs :

<i>yāt</i> , pourquoi	<i>cirāt</i> , depuis longtemps
<i>tāt</i> , <i>āt</i> , pour cela	<i>acirāt</i> , vite
<i>ārāt</i> , près	<i>akasmāt</i> , sans raison.
<i>balāt</i> , de force	<i>paçcāt</i> , après.

Un génitif est *cirāsyā*, enfin.

Voici des locatifs :

<i>prahṇé</i> , avant-midi	<i>rté</i> , en dehors de
<i>ēkapadé</i> , une fois	<i>vélāyām</i> , appartenant.

Au pluriel *çanáis*, lentement, *makshú*, *mañkshú*, rapidement.

613. Des adverbess se forment par les suffixes suivants :

<i>i</i> , p. e. <i>sapadi</i> , d'une fois
<i>ēdyús</i> , p. e. <i>aparēdyús</i> , à un autre jour
<i>tarām</i> , <i>tamām</i> v. § 615
<i>tas</i> , p. e. <i>sarvátas</i> , de tout côté, <i>anyátas</i> , d'autre part
<i>tra</i> , p. e. <i>sarvātra</i> , partout, <i>anyātra</i> , ailleurs
<i>tham</i> , p. e. <i>kathám</i> , comment, <i>ithám</i> , ainsi
<i>thá</i> , p. e. <i>avúthá</i> , ainsi, <i>táthá</i> , ainsi
<i>dá</i> , p. e. <i>sarvadá</i> , de tout temps, <i>ēkadá</i> , une fois, <i>idá</i> , maintenant

dānīm, p. e. *tadānīm*, alors, *idānīm*, maintenant
dha, *ha*, p. e. *dvāidhā*, doublement
dhā, p. e. *dvidhā*, doublement (§ 236)
rhi, p. e. *êtarhi*, alors
vat, p. e. *yāvāt*, autant que, *dévavāt*, comme un dieu
ças (चित्), p. e. *bahuças*, de beaucoup de manières
s, p. e. *dis*, deux fois, *tris*, trois fois, *āvis*, publiquement
sāt, p. e. *agnisāt*, plein de feu
stāt, p. e. *parāstāt*, ailleurs, *upārishtāt*, au-dessus.

614. D'autres adverbes sont:

<i>a</i> , comme (préfix privatif)	<i>na</i> , non
<i>atīva</i> , beaucoup	<i>nānā</i> , beaucoup
<i>adyā</i> , aujourd'hui	<i>nāma</i> , de nom
<i>adhās</i> , au-dessous	<i>nīnam</i> , certainement
<i>adhīnā</i> , maintenant	<i>nō</i> , non
<i>alām</i> , assez	<i>parām</i> , après
<i>ānushāk</i> , successivement	<i>pīnar</i> , de nouveau
<i>āçu</i> , vite	<i>purās</i> , avant
<i>itī</i> , ainsi	<i>purā</i> , jadis, avant que
<i>itthām</i> , ainsi	<i>pīthak</i> , séparément
<i>iva</i> , comme (postpos. atone)	<i>prabhṛti</i> , à partir de
<i>ihā</i> , ici	<i>prātār</i> , au matin
<i>īshād</i> , peu	<i>prādūs</i> , manifestement
<i>évā</i> , ainsi	<i>prāyas</i> , la plupart
<i>evām</i> , ainsi	<i>prētya</i> , après décès
<i>kaccid</i> , an, num?	<i>bhūyas</i> , plus
<i>kinna</i> , bien?	<i>mā</i> , <i>mātya</i> , non
<i>kīla</i> , certainement	<i>mīthyā</i> , à tort
<i>kvā</i> , <i>kūha</i> , où?	<i>mudhā</i> , en vain
<i>kvacid</i> , quelque part	<i>muhus</i> , répété
<i>khalu</i> , certes	<i>mṛshā</i> , faussement
<i>gātu</i> , jamais	<i>çvas</i> , demain
<i>dishtyā</i> , heureusement	<i>çāçvat</i> , toujours

<i>vṛthā</i> , en vain	<i>samantāt</i> , de tout côté
<i>sadyās</i> , aussitôt	<i>hīruk</i> , à l'exception
<i>sanat</i> et <i>sanā</i> , continuellement	<i>hyas</i> , hier
<i>samprati</i> , maintenant	&c. &c.

615. D'autres adverbes sont ceux qui sont du genre *avyayī-bhāva*, des compositions faites avec des adverbes.

Les grammairiens du reste comptent parmi les adverbes quelques uns qui ne se trouvent que très-rarement dans les monuments littéraires, et le langage des Védas en connaît beaucoup d'autres; mais cette nomenclature appartient plutôt au dictionnaire qu'à la grammaire.

Les comparatifs et superlatifs se forment par *tarām* et *tamām* ajoutés aux cas, p. e. उच्चैस् *uccāis*, उच्चैस्तराम् *uccāistarām*, उच्चैस्तरामम् *uccāistamām*.

II. PRÉPOSITIONS.

(*Upasarga*.)

616. Les prépositions sont ou ceux qui servent comme préfixes dans les compositions verbales, ou des prépositions indépendantes.

617. Les prépositions préfixées sont:

- āti* (avec l'acc. et gén.), au-delà
ādhi (avec le loc., dans les Védas avec l'instr. et l'abl.), au-dessus
ānu (postposé, avec l'acc.), selon, le long de, au-dessous
āpa (avec l'abl.), en dehors de
abhī (postposé, avec l'acc.), après, selon
ā (avec l'abl.), jusqu'à
ā — ā, depuis — jusqu'à (avec le double ablatif)
ūpa (avec l'acc.), selon, (avec le loc.) au-dessus
pāri (avec l'acc.), autour de, selon; (avec l'abl.) comme *āpa*
prāti (avec l'acc.), selon, (avec l'abl.) au lieu de.

618. Les autres préfixes se trouvant dans les compositions verbales, sans être employées comme prépositions indépendantes, sont :

<i>antár</i> , dans	<i>pra</i> , pour
<i>áva</i> , contre	<i>vi</i> , lat. <i>dis-</i>
<i>ud</i> , sus	<i>sam</i> , lat. <i>com-</i>
<i>ni</i> , dans	et <i>du</i> , gr. $\delta\nu\sigma-$
<i>nis</i> , en dehors	<i>su</i> , gr. $\epsilon\upsilon-$
<i>párá</i> , à côté	

Ces prépositions peuvent être combinées entre elles, p. e. *sam-ati*, *sam-adhi*, *atyá*, *adhyá*, *anvá*, *apá*, *abhyá*, *upá*, *paryá*, &c. ; *samatyá*, *vyatyá*, *samupá*, *pratyupá*, &c. (§§ 636, 643).

619. Des prépositions indépendantes sont :

1°. avec l'accusatif :

<i>adhòdhas</i> , au-dessous de
<i>antár</i> , <i>antará</i> , <i>antaréna</i> , dedans
<i>yéna</i> — <i>téna</i> , comme contre — ainsi contre
<i>abhítas</i> , selon
<i>upáryupari</i> , au-dessus de
<i>ubhayatás</i> , de deux côtés de
<i>nikashá</i> , entouré de
<i>parítas</i> , autour
<i>samáyá</i> , avec
<i>sarvátas</i> , de tout côté de.

2°. Avec l'accusatif ou le génitif se construisent les prépositions dérivées d'instrumentaux, tels que :

<i>dakshinéna</i> , au midi de
<i>úttaréna</i> , au nord de
<i>ádharéna</i> , au-dessous de, &c. et
<i>rté</i> , sans, en dehors de.

3°. avec l'accusatif ou le locatif le mot védique *tirás*.

4° avec l'accusatif ou l'instrumental ou l'ablatif :

príthak, sans, séparé de

- nānā*, beaucoup de
vinā, sans.
- 5°. avec l'accusatif ou l'ablatif ou le génitif:
dūrām, *dūrē*, loin
antikām, *antiké*, en présence.
- 6°. avec l'instrumental:
amā, en même temps que, avec
alām, assez de
sacā, avec (dans les Védas aussi avec l'ablatif et le locatif)
sagū, avec
satrām, *satrá*, *samām*, *sahā*, *sākām*, *sārddhām*, avec
smat, avec (védiqne).
- 7°. avec le datif:
nāmas, salut à
vashaṭ, exclamation usitée pendant le sacrifice
svadhā, exclamation s'adressant aux mânes
svasti, bénédiction à
svāhā, exclamation des sacrificateurs.
- 8°. avec le datif ou le génitif: *cam*, en faveur de, avec (lat. *cum*)
- 9°. avec l'ablatif:
ārāt, près
vahis, en dehors de
prāk, devant, à l'orient de
avāk, au midi de
pratyāk, à l'ouest de
udāk, au nord de
 et ceux en *āhi*.
- 10°. avec l'ablatif ou le génitif
 les adverbes qui se terminent en *ā*, tels que *antarā*,
dakshinā.
- 11°. avec le génitif seul:
upāri (aussi avec le locatif et l'accusatif) au-dessus de

upárishtát, au-dessus de
paçcát, après.

les mots en *atas*, *us*, *astát* et *át*, p. e. *adhástát*, au-dessous de.

12°. Les substantifs employés comme prépositions, se construisent ordinairement avec le génitif, p. e. :

artham, *arthéna*, *artháya*, *arthé*, à cause de

krté, à cause de

nimittám, id.

agré, *agrátas*, devant

samáksham, *pratyáksham*, *abhimukhám*, *sánnidhyam*, en présence de, &c.

III. CONJONCTIONS.

(*Nipáta*.)

620. Les conjonctions les plus fréquemment employées sont :

átas, pour cela, alors

átha, aussi

athákim, aussi

áthó (*átha* et *u*), donc

addhá, vraiment

ádha, alors

ápi, aussi, même

apitu, aussi

id (véd.) explétif

íti, ainsi

iva, comme (atone)

ím, donc

u explétif

uta explétif

utáhó, ou

évá, de même

évám, ainsi

káçcit, même, quoique

kiñkila, *kiñca*, *kintu*, *kinnu*, quoi-

que, mais

kim, *kimu*, *kimuta*, *kis* (véd.),

mais, aussi

kútra, où

kuvid, beaucoup

khalu, certes

gha, au moins

ca (atone), et (postpositif comme le latin *que*)

caná, id.

cét, si

caivá, mais, aussi

tat, alors, pour cela

tátra, là

tát, de là, *tásmát*, id.

<i>tâvat</i> , autant	<i>yâtra</i> , puisque, parce que
<i>tadá</i> , alors	<i>yâdi</i> , si
<i>tathâpi</i> , aussi	<i>yadâ</i> , puisque, comme
<i>tu</i> , mais, explétif, <i>tvâ, tvé, tvâi</i> , id.	<i>yâthâ</i> , comme
<i>na</i> , ne — pas, <i>nô (na — u)</i> , id.	<i>yasmât</i> , parce que, <i>yât</i> (véd.), id.
<i>nanu</i> , bien	<i>yadivâ</i> , utrum — an
<i>nâpi</i> , pas même	<i>yadyapi</i> , quoique
<i>nu</i> , bien, explétif	<i>yâvat</i> , autant
<i>nûnâm</i> , bien	<i>vâ</i> , ou, <i>vâ — vâ</i> , ou — ou.
<i>nêt</i> , à moins que	<i>vâi</i> , bien
<i>mâ</i> , que ne — pas, et <i>mâkim, sîm</i> , alors	
<i>mâkis, mâkîm, mâsma</i>	<i>sushṭu</i> , bien
<i>yat</i> , puisque	<i>sma</i> explétif.

Quelques-unes de ces conjonctions devront être rangées parmi les explétifs, c'est-à-dire, les particules qui ne font qu'ajouter une nuance légère à la phrase.

IV. INTERJECTIONS.

621. Les interjections les plus usitées sont :

arê, aréré, alalé, alé, he!

ahahâ, ahé, ahô, hé! ô!

â, ô! de l'étonnement

um, fi!

dhik, fi! avec l'accusatif

bhô, devant le vocatif

vata, ah!

svâhâ, interjection des prêtres, ceux qui font une offrande

hanta, hahî, hâ, ô!

Nous ne occupons pas ici des substantifs indéclinables, tel que *svâr*, ciel, qui appartiennent à la lexicographie.

LIVRE CINQUIÈME.

DE LA FORMATION DES MOTS ET DE LA COMPOSITION.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA FORMATION DES MOTS.

622. Les mots sont ou formés des thèmes verbaux, ou ils proviennent d'autres noms déjà existants. Les premiers sont des *noms primitifs*, les autres des *noms secondaires*.

Les suffixes qui forment les mots primitifs se nomment suffixes *kṛdanta* et *unṇādi*, ceux qui forment les noms secondaires des mots primitifs, s'appellent suffixes *taddhita*.

Les grammairiens indiens désignent ces suffixes en y ajoutant des lettres (*anubandha*) pour annoncer une particularité dans la formation ou la notion, p. e. *un* dénote le *vridhhi* devant *u*.

Quant aux verbes, nous en avons déjà exposé les règles.

I. DE LA FORMATION DES NOMS PRIMITIFS.

623. Les noms primitifs se forment par les suffixes *kṛdanta* (qui finissent par *kṛt*). Les *kṛdanta* formant des noms qui, en s'éloignant de l'acception primitive, désignent un objet déterminé, s'appellent *unṇādi* ou *unādi* (qui commencent par *un*, v. § 624, 124°).

624. Voici les thèmes et suffixes: ¹

1°. Tout thème verbal, soit simple, soit dérivé, soit composé, changé selon les règles de l'euphonie, peut se décliner.

¹ J'ai suivi l'excellent travail de M. BENFEY, *Gramm.* p. 133 &c.

Ex.: राज् *rāj*, nom. राट् *rāt*, roi, गिर् *gir*, nom. गीर् *gîr*, voix, द्विष् *dvish*, nom. द्विट् *dvit*, ennemi.

Ainsi des thèmes dérivés *dédvish*, *didviksh*, *didvēshish*, *mūmūrsh*, on forme nom. *dédvit*, *didvit*, *didvēshis* (§ 145), *mūmūr*, &c.

Cette classe se montre surtout en compositions.

Les racines finissant en voyelle brève, ajoutent *t*, p. e. विश्वजित् *viśvagit*, vainqueur de tous, कर्मद्वत् *karmakṛt*, faciens facinus. *Gam*, *yam*, *man* et *tan* forment *gat*, *yat*, *mat*, *tat*.

Nous ne nous arrêtons pas aux différentes manières de changer les racines, et remarquons seulement que cette classe de dérivés, à l'état non-composé, se voit surtout dans les Védas.

2°. *a*. Les grammairiens indiens connaissent 23 formes des dérivés en *a* qui, dans le principe, sont les noms d'agents les plus simples de la notion verbale, et qui ensuite se restreignent aux idées spéciales.

Les voyelles brèves de la syllabe radicale sont souvent amplifiées, et les palatales finales changées en gutturales.

Les diphthongues et *ā* long sont élidés.

Souvent la correction (*samprāsaraṇa*) est appliquée.

Les féminins sont formés ou par *ā* ou par *ī*.

Exemples:

गृह् *grhā*, maison, de *grah*, prendre (*ग्रह* comme les noms suivants)

श्व *plāva*, navire, de *plu*, flotter

सर्प *sārpa*, serpent, de *srp*, ramper

कर *kāra*, main, de *kr*, faire [कार *kārā* m. (*kṛdanta*), action]

जरा *jarā* f., vieillesse, de *grī*, vieillir

शतघ्न *ṣataghñā*, un arme terrible, de *ṣata*, cent, et *han*, tuer

पुर *purā* n., ville, de *prī*, remplir

भुज *bhūja* m., main, de *bhuj*, être courbé

ज *ja* a., de *jan*, naître (en compositions), &c.

Quelquefois le nom prend la forme spéciale du verbe, p. e.:

पिब *piba*, buveur, de *pā*, boire

इच्छा *icchā*, souhait, de *ish*, souhaiter.

Les noms formés d'après ce système sont innombrables.

L'accent varie selon les cas spéciaux.

3°. *au*, seulement **तितउ** *titaú*, le crible.

4°. *aka*, nom d'agent, souvent la syllabe radicale prend souvent le guna, et le vriddhi. Le féminin des substantifs est *akí*, des adjectifs *akâ*, p. e.:

नायक *náyaka*, capitaine, roi, de *ní*, conduire

पाचक *pácaka*, cuisinier, **पाचकी** *pácakí*, cuisinière, de *pac*, cuire

नर्तक *nártaka*, danseur, **नर्तकी** *nartakí*, danseuse, de *nrt*, danser

उदक *údaka* n., eau, de *und*, mouiller.

5°. *akrú* (*unnádi*), p. e. **वचक्रु** *vacakrú*, Brahmane, de *vac*, parler.

6°. *añkaṇa* (*uñ.*), p. e. **मृडङ्कण** *mṛdāṅkaṇa*, enfant, de *mṛd*, réjouir.

7°. *aṅga* (*uñ.*), nom d'agent, p. e.:

तरङ्ग *tarāṅgá* m., onde, de *tṛ*, passer

पतङ्ग *patāṅgá* m., oiseau, de *pat*, voler.

8°. *aca* (*uñ.*), p. e. **कवच** *kavacá*, tambour, de *kū*, retentir.

9°. *aḡ* (*uñ.*), p. e. **पारज्** *párāḡ*, or, de *pṛ*, remplir.

10°. *aṭ* (*uñ.*), p. e. **सरट्** *sarát*, lézard, de *sṛ*, aller.

11°. *aṭa* (*uñ.*) ou *aṭi*, *aṭu*, p. e.:

भरट् *bharatá*, serviteur, de *bhr*, porter

करट् *kárata*, corneille, de *kṛ*, faire.

12°. *aṭi* v. 11°. 13°. *aṭu* v. 11°.

14°. *aṭha* (*uñ.*), p. e. **कमठ** *kamáṭha* m., tortue, de *kam* (?), aimer.

15°. *aṇḍa* (*uñ.*), p. e.:

भरण्ड *bháraṇḍa*, mari, de *bhr*, supporter

सरण्ड *sáraṇḍa*, oiseau, de *sṛ*, aller.

16°. *at*, forme des participes présent (§ 560 et suiv.) et comme suffixe *unnádi*, p. e.:

जगत् *gágat* n., monde, de *gá*, marcher

महत् *mahát* a., grand, de *mah*, croître.

17°. *atá* (*uñ.*), p. e. **पर्वत** *parvatá* m., montagne, de *parv*, remplir.

- 18°. *ati* (un.), p. e. **वसति** *vasatí* f., demeure, de *vas*, demeurer
पति *pátí* m., seigneur, de *pá*, dominer.
- 19°. *atu* (un.), p. e. **एधतु** *édhatú* m., homme, feu, de *édh*, augmenter.
- 20°. *atni* (un.), p. e. **अरत्नि** *aratni* m., coude, de *r*, aller, s'élever.
- 21°. *atnú*, p. e. **पीयत्नु** *píyatnú*, cruel, de *píy*, tourmenter.
- 22°. *atra* (un.), p. e. :
नक्षत्र *nákshatra* n., mansion lunaire, de *naksh*, atteindre
कलत्र *kálatra* n., femme.
- 23°. *atri* (un.), p. e. **पतत्रि** *pátatri* m., oiseau, de *pat*, voler.
- 24°. *atha* (un.), p. e. **जीवथ** *gívátha* m., vie, de *gíw*, vivre.
- 25°. *athi* (un.), p. e. **सारथि** *sáráthi* m., cocher, de *sr*, aller.
- 26°. *athú* forme de substantif d'état, p. e. :
वेपथु *vépathú* m., tremblement, de *vép*, trembler
वमथु *vamathú* m., vomissement, de *vam*, vomir.
- 27°. *ad* (un.), p. e. **शरद्** *śarád* f., automne, de *śr*, périr.
- 28°. *adhi* dans la flexion de l'infinitif en *adhyái* § 608.
- 29°. *an* (un.), nom d'agent, p. e. :
राजन् *râjan* m., roi, de *râj*, régner
स्नेहन् *snéhan* m., ami, de *snih*, aimer
क्लैदन् *klédan* m., lune, de *klid*, mouiller.
- 30°. *ana* forme *a*) des neutres abstraits, alliés aux infinitifs germaniques en *en* :
भरण *bharána* n., soutien, de *bhr*, porter
हर्षण *harshana* n., frisson, de *hrsh*, frissonner.
 Quelquefois ces noms ont une signification spéciale, p. e.
नयन *nayána* n., de *ní*, conduire, l'œil, &c. Au fém. *aná*.
b) des noms d'agents (fém. *aní*), p. e. **अर्दन** *ardaná*, qui
 tourmente, de *ard*, tourmenter.
- Cette classe est extrêmement fréquente.
- 31°. *anas* (un.).
- 32°. *ani* (*aní*), p. e. **धरणि** *dharáni* f., terre, de *dhr*, porter.
 Généralement ce sont des abstraits féminins, p. e. **अजी-
 वनी** *agívaní*, terme d'imprécation.

- 33°. *anīya*, participe futur, § 592. 34°. *anu* (uṇ.), assez rare.
 35°. *anta* (uṇ.), p. e. वसन्त *vasantá*, printemps, de *vas*, demeurer.
 36°. *anti* (uṇ.), rare.
 37°. *anya* (uṇ.), p. e. हिरण्य *hiraṇya* n., or.
 38°. *anyu* (uṇ.), rare. 39°. *apa* (uṇ.), rare.
 40°. *abha* (uṇ.), p. e. गर्दभ *gardabhá*, âne, de *gard*, braire.
 41°. *am*, infinitif. 42°. *am* (uṇ.), rare. 43°. *amba* (uṇ.).
 44°. *aya* (uṇ.). 45°. *ayú* (uṇ.), p. e. सरयु *saráyú* m., vent.
 46°. *ar* (uṇ.), adv., p. e. अन्तर *antár*, dans.
 47°. *ara* (uṇ.). 48°. *aru* (uṇ.).
 49°. *ala* (uṇ.) forme des adjectifs, p. e. चपल *capalá*, tremblant, de *cap*, trembler.
 Ensuite des substantifs neutres, p. e. मङ्गल *maṅgalá*, cercle.
 50°. *ali* (uṇ.), seulement dans *aṅgali*, la supplication.
 51°. *ava* et *iva* (uṇ.). 52°. *avaka* (uṇ.). 53°. *avat* (uṇ.).
 54°. *avî* et *avi* (uṇ.).
 55°. *as* (uṇ.) forme des substantifs neutres, p. e. मनस् *mánas*, mens, de *man*, penser, et beaucoup d'autres; quelques-uns de ces mots sont des masculins et des féminins.
 56°. *asa* (uṇ.). 57°. *asâna* (uṇ.). 58°. *asi* (uṇ.).
 59°. *asé* v. infinitif § 608. 60°. *asti* (véd.).
 61°. *â* (uṇ.), p. e. समया *samayá*, à temps.
 62°. *âka* (uṇ), et *âka* f., *âkî*, adj.
 63°. *âku* (uṇ.), p. e. पृदाकु *ṛdâku*, panthère, de *pard*, péter.
 64°. *âgú* (uṇ.). 65°. *âṇat* (uṇ.). 66°. *âṇaka* (uṇ.).
 67°. *âtu* (uṇ.). 68°. *âtrika* (uṇ.). 69°. *âna*, part. prés.
 70°. *ânaka* (uṇ.). 71°. *ânu* (uṇ.). 72°. *ânya* (uṇ.).
 73°. *âyya* (uṇ.). 74°. *âra* (uṇ.), p. e. अङ्गार *âṅgâra*, charbon.
 75°. *âru* forme des adjectifs, p. e. शरारु *ṣarâru*, nuisible.
 76°. *âla* (uṇ.). 77°. *âlîyá* (uṇ.).
 78°. *âlú* forme des adjectifs, p. e.:
 श्यालु *ṣayâlú*, voulant se coucher, de *ṣî*, être couché.
 79°. *âs* (uṇ.). 80°. *âsa* (uṇ.).

81°. *i* forme des substantifs de tout genre, et des adjectifs très-fréquents, p. e.:

शुचि *śuci*, pur, de *śuc*, être pur

जघ्नि *śāghni* m., arme, de *han*, tuer.

82°. *ika*, nom d'agent, parent d'*aka*. 83°. *ikavaka*.

84°. *ij* (un.). 85°. *it* (un.), **योषित्** *yōshit*, femme.

86°. *ita*. 87°. *itnu*. 88°. *itra*. 89°. *itva*. 90°. *ithi*.

91°. *in* forme des noms d'agents de verbes, p. e.:

गमिन् *gamīn* de *gam*, aller.

92°. *ina*, fém. *inī* (un.). 93°. *inas*. 94°. *indā*.

95°. *im* (pron.). 96°. *iman*, p. e. **जनिमन्** *śāniman* m., naissance.

97°. *ira* forme des adjectifs, p. e. **स्थिर** *sthirā*, stable, de *sthā*, stare.

98°. *ila* (un.) v. *la*. 99°. *iva*. 100°. *ivat*. 101°. *ivas*.

102°. *ishā*, p. e. **अविष** *avishā* m., mer, de *av*, mouvoir (?).

103°. *ishtha*. 104°. *ishṭu*. 105°. *ishṇu* v. *snu*. 106°. *ishya* v. *śya*.

107°. *is* (un.) forme des neutres, p. e.:

सर्पिस *śarpīs*, herbe, de *śrp*, ramper

ज्योतिस् *śyōtis*, splendeur, de *śyut*, briller.

108°. *isa* (un.). 109°. *ī*, p. e. **पपी** *papī*, soleil, de *pā*, protéger.

110°. *ika* (un.). 111°. *ici* (un.). 112°. *īṭa* (un.).

113°. *ītu*. 114°. *īda*. 115°. *īnas* (un.).

116°. *īman* (un.). 117°. *īra* (un.). 118°. *īru*. 119°. *īva*.

120°. *īvāt* v. *vat*. 121°. *īvān*. 122°. *īsha* (un.). 123°. *īsa*.

124°. *u*. Ce suffixe n'est pas toujours *unṇādi* pour les adjectifs, mais il l'est pour les substantifs, p. e.:

जायु *śāyū*¹ m., remède, de *śi*, vaincre

बन्धु *bāndhu*, parent, de *bandh*, lier. — Non *unṇādi* est p. e.

इच्छु *icchū*, désireux, de *icch*, vouloir, et les désidératifs en *śi* et *śhū*, v. § 529.

125°. *uka*, adjectif *kr̥danta*, subst. *unṇādi*, p. e.:

कामुक *kāmuka*, amoureux, de *kam*, aimer.

126°. *uḍa*. 127°. *uṇa*.

¹ Ce mot est formé par le suffixe *un* (v. §§ 622 et 623).

- 128° *ut* (uṇ.), p. e. गरुत *garūt*, aile. 129° *uta*.
 130° *utrá*. 131° *una* (uṇ.). 132° *unas*.
 133° *uni*, *unta*, *unti*. 134° *upa*. 135° *uma* (uṇ.) 136° *umbha*.
 137° *ura* (non uṇ.), f. बिदुर *chidurá*, fendant
 (uṇ.) भिदुर *bhidurá*, éclair, de *bhid*, fendre.
 138° *uri* (uṇ.).
 139° *ula* (uṇ.), p. e. हर्षुल *harshulá*, amant, de *hr̥sh*, se réjouir.
 140° *uli* (uṇ.). 141° *ulu* (uṇ.). 142° *uça* (uṇ.).
 143° *usha* (uṇ.). 144° *ushi* (uṇ.).
 145° *us* (uṇ.) forme des neutres, p. e. :
 चक्षुस् *cákshus*, oeil, de *caksh*, voir
 तनुस् *tánus*, corps, de *tan*, étendre.
 146° *uñs*, en पुंस् *puñs*, de *pumañs*, homme.
 147° *ú* (uṇ.), p. e. नृत् *nṛtú*, danseur, de *nṛt*, danser.
 148° *úka* forme des adjectifs. 149° *úkha* (uṇ.).
 150° *útha* (uṇ.). 151° *únas* (uṇ.). 152° *úma*.
 153° *úra* (uṇ.). 154° *úri* (uṇ.). 155° *úru* (uṇ.).
 156° *úlá*. 157° *úshá* (uṇ.).
 158° *r* (uṇ.), p. e. नृ *nṛ*, homme, de *an*, respirer.
 159° *rñá* (uṇ.). 160° *ṛt* (uṇ.). 161° *é*, inf. (§ 608).
 162° *éñu* (uṇ.). 163° *éñya* et *enya* (uṇ.).
 164° *éñyú*. 165° *éra* (uṇ.). 166° *éru* (uṇ.).
 167° *élima* v. fut. pass. *élimá* (uṇ.) 168° *élú*. 169° *ái* (uṇ.).
 170° *áis*, adverbe. 171° *óta* (uṇ.). 172° *óra* (uṇ.).
 173° *ólá* (uṇ.). 174° *ós* (uṇ.) seulement en *dós* m., bras.
 175° *áu* (uṇ.), p. e. नौ *náu*, vaisseau, de *ná*, flotter.
 176° *ka* (uṇ.), p. e. श्लोक *ślôka* m., vers, de *ślu*, entendre.
 177° *kaṇa* (uṇ.). 178° *kara* (uṇ.). 179° *kala* (uṇ.).
 180° *kiṇa* (uṇ.). 181° *ku* (uṇ.). 182° *kha* (uṇ.).
 183° *ga* (uṇ.). 184° *c* (uṇ.). 185° *ca* (uṇ.).
 186° *ṭa* (uṇ.). 187° *ṭha* (uṇ.). 188° *ḍa* (uṇ.).
 189° *ḍha* (uṇ.). 190° *ṇa* (uṇ.).
 191° *ṇu* (uṇ.), p. e. स्थाणु *sthāṇu* a., ferme, de *sthá*. 192° *t*.

193°. *ta, a*) part. pass.; *b*) (*uṇ.*), p. e.:

अन्त *ánta*, fin

वात *vâta*, vent, de *vâ*, souffler.

194°. *taka* (*uṇ.*). 195°. *tan* (*uṇ.*). 196°. *tana, tanâ* (*uṇ.*).

197°. *tavat*, part. parf. 198°. *tavyà*, part. du futur.

199°. *tavé*, inf. 200°. *tavai*, id. 201°. *taça* (*uṇ.*). 202°. *taças* (*uṇ.*).

203°. *tas* (*uṇ.*), p. e. **श्रोतस्** *śrótas* n., oreille, de *śru*, entendre.

204°. *ti*. Cette syllabe forme des abstraits comparables au latin en *tio*, gr. *σις*.

Ordinairement la syllabe radicale est traitée comme le participe en *ta*, p. e.:

बुद्धि *buddhí*, science, de *budh*, savoir

गति *gati*, manière, de *gam*, aller

विद्धि *viddhí*, blessure, de *vyadh*, blesser

उद्दि *úddhí*, traction, de *vah*, emporter

कान्ति *kântí*, amour, de *kam*, aimer, &c.

Quelques racines qui forment le participe en *na*, remplacent le *ti* par *ni*, p. e. *kérni*, *gérni* de *kṛ*, *gṛ*.

Un autre suffixe *ti* est *unṇádi* et masculin, p. e.:

ज्ञाति *gnâti*, parent, de *gnâ*, savoir.

205°. *tika* (*uṇ.*). 206°. *tin* (véd.).

207°. *tu* (*uṇ.*) forme des noms d'agents, p. e.:

क्रोष्टु *króshṭu*, chacal, de *kruç*, crier

यातु *yâtu*, voyageur, de *yâ*, aller.

208°. *tum*, infinitif (v. § 607).

209°. *tr* (*uṇ.*) forme les noms de parenté (§ 161).

tr (non *uṇ.*) forme le nom d'agent, p. e. **दातृ** *dâtṛ*, donneur, de *dâ*, donner. **स्रष्टृ** *srashṭṛ*, créateur, de *srj*, créer.

Fém. *trí*, p. e. *dâtrí*, *srashṭrí*.

210°. *tôs* v. 208°.

211°. *tna* (*uṇ.*), p. e. **रत्न** *râtna* n., joyau, de *ram*, réjouir.

212°. *tnú*. 213°. *tja*.

214°. *tyu* (*uṇ.*), p. e. **मृत्यु** *mṛtyú* mf., mort, de *mṛ*, mourir.

215°. *tra* (uṇ.), lat. *trum*, nom d'instruments; fém. *trī*, à l'exception de *dānshtrā*, p. e.:

वक्त्र *váktra* n., face, de *vac*, parler

पत्र *pátra*, feuille, de *pat*, tomber.

216°. *tri* (uṇ.). 217°. *trin* (uṇ.). 218°. *trima*.

219°. *tva*, n. 220°. *tvan* (uṇ.).

221°. *tvā*, gérondif. 222°. *tvya* (pour *tavyà*).

223°. *tha* (uṇ.), nom d'agent, p. e.:

तुत्य *tutthá* m., feu, de *tud*, tourmenter

तीर्थ *tīrthá* n., étang, de *tī*, franchir.

224°. *thaka*, nom d'agent.

225°. *thas* (uṇ.). 226°. *thi* (uṇ.). 227°. *this* (uṇ.).

228°. *da* (uṇ.). 229°. *dhu* (uṇ.).

230°. *na*, a) part. passif; b) *uṇādi* forme des substantifs, p. e.:

स्वप्न *svápna* m., sommeil, de *svap*, dormir.

231°. *naḡ* forme des adjectifs, p. e. **तृष्णञ्** *trshṇaḡ*, ayant soif.

232°. *nas* (uṇ.). 233°. *nasi* (uṇ.). 234°. *ni* (uṇ.).

235°. *nu* forme des adjectifs, p. e. **त्रस्तु** *trasnú*, timide, de *tras*, avoir peur; puis des substantifs comme *bhānu*, soleil.

236°. *nya*. 237°. *pa* (uṇ.). 238°. *pása* (uṇ.). 239°. *bha* (uṇ.).

240°. *ma*, p. e. **धर्म** *dhárma* m., loi, de *dhr*, tenir (?).

241°. *mat*. 242°. *mad* (v. les pronoms).

243°. *man*, nom d'agent. Comme *uṇ*. il forme des substantifs masculins et neutres. Cette terminaison se trouve surtout dans les Védas. Nous notons

प्रेमन् *préman* m.n., amour, de *prī*, aimer

रोमन् *róman*, cheveu, de *ruh*, croître

वेश्मन् *vēśman*, maison, de *viç*, entrer, &c.

ब्रह्मन् *bráhman*, Brahma.

La syllabe radicale est ordinairement gunifiée.

244°. *mana* (uṇ.). 245°. *mani* (uṇ.). 246°. *mara* (uṇ.).

247°. *mala* (uṇ.). 248°. *mána*, part. âtm. (§ 560).

249°. *mi* (uṇ.). 250°. *min* (uṇ.). 251°. *mī* (uṇ.).

- 252°. *muka* (uṇ.). 253°. *mûta* (uṇ.).
 254°. *ya*, a) part. pass. futur; b) comme *uṇṇâdi*, p. e. **सूर्य** *sûrya*,
 soleil, de *svâr*, ind. ciel.

Le féminin *yâ* est surtout employé pour former des abstraits, p. e.:

विद्या *vidyâ*, science, de *vid*, savoir

व्रज्या *vraġyâ*, pèlerinage, de *vraġ*, aller; aussi

कन्या *kanyâ*, fille, de *kam*, aimer.

- 255°. *yatû* (uṇ.), p. e. **तन्यतु** *tanyatû* m., le tonnerre, de *tan*, tonner.
 256°. *yu* (uṇ.), p. e. **दस्यु** *dasyû*, esclave.
 257°. *ra* forme a) des adjectifs, p. e. **दीप्र** *dîpra*, brillant;
 b) des substantifs (uṇ.); **चन्द्र** *candra* m., lune.
 258°. *râdânu*. 259°. *rara* (uṇ.). 260°. *ri* (uṇ.).
 261°. *ru*, adj., p. e. **भीरु** *bhîrû*, timide, de *bhî*, craindre.
 262°. *ruka*. 263°. *lâ* (uṇ.), et *ila* (uṇ.). 264°. *luka*.
 265°. *êluka*. 266°. *va* (uṇ.). 267°. *vat*.
 268°. *van* (fém. *varî*) forme des adjectifs, p. e. **दृश्वन्** *ṛṣvan*, voyant.
van, subst.
 269°. *vana*. 270°. *vâni*.
 271°. *vara* (adj. et uṇ.), p. e. **ईश्वर** *îṣvâra*, seigneur, de *îṣ*, dominer.
 272°. *vala* (uṇ.). 273°. *vas*, part. parf. (§ 569). 274°. *vâla* (uṇ.).
 275°. *vi* (uṇ.). 276°. *vit*. 277°. *ṣa* (uṇ.). 278°. *ṣu* (uṇ.).
 279°. *ṣva*. 280°. *sa* (uṇ.). 281°. *san* (uṇ.).
 282°. *sara* (uṇ.). 283°. *sala* (uṇ.). 284°. *si* (uṇ.). 285°. *sika* (uṇ.).
 286°. *su* forme les adjectifs désidératifs (§ 529), p. e.:

पिपासु *pipâsû*, qui veut boire.

- 287°. *sê*, inf. 288°. *séyya* (uṇ.). 289°. *sna* (uṇ.).
 290°. *snu* forme des adjectifs, p. e.:

स्थानु *sthâsnû*, stable, de *sthâ*, être debout.

Aussi *ishnû*.

- 291°. *sma* (uṇ.). 292°. *sya* (uṇ.).

Beaucoup de ces suffixes n'ont été inventés que pour expliquer l'existence de certains mots.

II. DÉRIVÉS SECONDAIRES.

625. Des mots provenant directement des racines, dérivent les formations secondaires et tertiaires que la grammaire indienne désigne sous le nom de suffixes *taddhitas*; p. e. du mot primitif धन *dhaná*, richesse, vient धनिन् *dhanín*, riche, et de là धनिव् *dhanivá* n., la position de riche.

Les formations secondaires ne se restreignent pas aux mots simples, mais s'étendent aussi aux mots composés; p. e. de सुगन्ध *sugandhá*, odorant, dérive सौगन्ध *sáugandhya* n., parfum.

626. Beaucoup de suffixes *taddhitas* réclament la vriddhification de la première syllabe quelque soit la longueur du mot, p. e. पुर *pura*, ville, forme पौर *páura*, citadin, &c.

627. Les préfixes *vi*, *ni*, *si* demandent dans ces cas *vái*, *nái*, *sáu*, et si *vi*, *ni*, *su*, suivis, dans le mot primitif, d'une voyelle, y sont transformés en *sy*, *vy*, *sv*, le dérivé sera *vaiy*, *naiy*, *sauv*; p. e. *vyakâraṇa* forme *vaiyakâraṇa*, *svaṅghri*, ayant des beaux pieds, *sauvaṅghra*.

Quelques mots prennent irrégulièrement les mêmes changements, p. e. श्वपद *ṣvápada*, animal, forme *ṣáuvápadám*, न्यग्रोध *nyagrôdhá*, figuier, forme *náiyagrôdha*.

628. Le mot primitif subit quelques changements que voici :

1°. *a*, *á*, *i*, *î* sont élidés devant des voyelles ou *y*.

2°. *u*, *ú* se changent en *av*.

3°. *r*, *ó*, *áu* en *r*, *av* et *áv*.

629. Le *n* final, devant les voyelles et *y*, est élidé avec la voyelle précédente, devant les consonnes le *n* seul est supprimé; dans quelques dérivés pourtant le *n* est conservé; p. e. *yuvan* forme *yáuvana*, jeunesse, &c.

630. Voici les différents suffixes *taddhitas* dont ceux qui réclament le vriddhi sont marqués par un astérisque :

1°. Pas de changement, sauf dans l'accent qui retombe sur la première syllabe, p. e. वासुदेव *vásudéva*, image de Vasudéva.

2°. *a forme

a) les noms patronymiques (fém. *i*), p. e. कुरु *kurú*, forme कौरव *káuravá*, Kuruide;

b) des neutres abstraits, p. e. शीघ्र *śáucá*, pureté, de *śuci*, pur;

c) des adjectifs dérivés (fém. *i*), p. e. आश्व *áśvá*, equinus, de *aśva*, cheval;

d) des collectifs, p. e. भैक्ष *bhâikshá* n., horde de mendiants, de *bikshú*, mendiant.

3°. *aka, qui a les mêmes acceptions.

4°. ak inséré devant la terminaison, p. e. दूरके *dúraké*, de *dúra*, loin.

5°. *aki, adj., v. *i*. 6°. aṭhā, adj. 7°. aḍa, adj. 8°. at.

9°. atará, comparatif. 10°. atamá, superlatif.

11°. atas, ablatif, v. *tas*. 12°. ati. 13°. adri. 14°. adhri.

15°. adhina. 16°. án. 17°. am. 18°. ayá.

19°. as, adv. 20°. ástát, adv. 21°. á, adv.

22°. áka, adj. 23°. ákin. 24°. áta. 25°. át, adv.

26°. áni, f. 27°. ám, adv.

28°. ámaha (f. *i*) seulement en *pitámahá*, *mátámahá*.

29°. ámin. 30°. *áyana (f. *i*). 31°. *áyani, f.

32°. *áyanya. 33°. *árá. 34°. áraka (f. *araká* et *ariká*).

35°. ári, adj. 36°. álá 37°. álu.

38°. ávat, adj. 39°. áhi, adv.

40°. *i forme des patronymes. Avec *ak* on forme *aki*. P. e.:

दाशरथि *Dāṣarathi*, le Daṣarathide, de *Daṣaratha*

वैयासकि *Vāiyāsaki*, de *Vyāsa*.

41°. *ika v. suff. *ka*. 42°. it. 43°. ita, adj. 44°. itha v. *tha*.

45°. *in* forme des mots innombrables, ayant généralement l'acception de doué de quelque chose, p. e.:

केशिन् *kécin*, ayant une crinière, lion, de *kéśá*, cheveu

दन्तिन् *dantín*, éléphant, de *danta*, dent.

fém. *iní*, neutr. *i*.

46°. iná, adj. 47°. *inêya v. *éya*. 48°. *ibha*.

49°. *ipha*, p. e. *répha* (?). 50°. *ima* v. *ma*. 51°. *imat* v. *iman*.

- 52°. *imán* forme des substantifs abstraits, p. e. :
गरिमन् *garimán*, lourdeur, de *guru*, lourd.
- 53°. *iya*, adj. 54°. *iyat* (§ 214). 55°. *irá*, adj.
 56°. *ila*, adj. 57°. *ishṭa*, superlatif (§ 185). 58°. *í*, fém.
 59°. *ika*, **ika*, **iká*, adj. 60°. *ina*. 61°. *imasá*.
 62°. *iya*, adj. 63°. *iyas*, comparatif (§ 185). 64°. *irá* et *íra*.
 65°. *ila*. 66°. **uká*. 67°. *út*. 68°. *upá*.
 69°. *urá*. 70°. *ulá*. 71°. *ula*, *úldá*.
 72°. **énya*, *énya*, adj. 73°. *étya*, adj. 74°. *édgavi*.
 75°. *édyís*, adv. 76°. *édhá*. 77°. *éna*, instr. adv.
 78°. **éya* forme des patronymes, *éya*, des adjectifs.
 79°. **éyaka*, a. 80°. **éyin*. 81°. **érá*.
 82°. *élu*. 83°. **airá*.
 84°. *ka* forme des adjectifs et substantifs (f. *á* et *í*);
 tantôt *aka*, tantôt *ika*, souvent précédé du *vridhhi*.
 85°. *kaṭá*. 86°. *kaṭyá*.
 87°. *kalpa*, adj., forme des adjectifs qui indiquent une ressem-
 blance. C'est à tort qu'il est considéré comme suffixe,
 mais il forme des composés.
 88°. *ká*. 89°. *kāṇḍa*. 90°. *káyani*.
 91°. *kára* forme les noms des lettres. 92°. *kin* v. *in*.
 93°. *kíya* v. *íya*. 94°. *kuṭára*. 95°. *kuṇa*.
 96°. *kṛtvás*, adv. (§ 236). 97°. *khaṇḍa*. 98°. *khu*, *khya*, *khra*, *khru*.
 99°. *gôyugá*, une paire (composé). 100°. *gôshṭhá* (composé).
 101°. *gmin* v. *min*. 102°. *grá*. 103°. *caṇa*, *cuñcu*. 104°. *cara*.
 105°. *gátíya*. 106°. *gáhá* (composé). 107°. *ṭṭá*.
 108°. *ta*. 109°. *tana* forme des adjectifs du temps, abrégé *tna*.
 110°. *tara*, comparatif. 111°. *tama*, superlatif.
 112°. *taya* (f. *í*). 113°. *tar*, adv. 114°. *tas*, adv.
 115°. *tá*, *táti* forme des féminins abstraits. 116°. *tí*, *ati*.
 117°. *tika*. 118°. *titha*, le tantième, p. e. *tavátitha*, totus.
 119°. *tíya*, nombres ordinaux (§ 233). 120°. *tu*.
 121°. *táilá* (composé). 122°. *tna* v. *tana*.

- 123°. *tya* ajoute aux prépositions. **tya*.
 124°. *tyaka*. 125°. *tra*. 126°. *tra*, *trâ*, adv.
 127°. *tvá* n., forme des abstraits. 128°. *tvan*, id., dans les Védas.
 129°. *tvaná*, abstrait védique.
 130°. *tha* forme des nombres ordinaux (§ 232).
 131°. *tham*, *thá* forme des adverbes.
 132°. *thama* en *prathamá*. 133°. *thya*.
 134°. *da*, *dam*, *dá*, adv. 135°. *daghná* (fém. *í*).
 136°. *dánim*, adv. 137°. *dí* v. *dyá*. 138°. *dúsa* (comp.).
 139°. *déçya* (comp.). 140°. *déçya*. 141°. *dya*, adv.
 142°. *dya*s, *dyus*. 143°. *dvayasá*. 144°. **dhá*, *dha* (§ 236).
 145°. *dham*, *dhas*, *dhá*, *dhi*, adv. 146°. *dhéya*. 147°. *dhya*.
 148°. *na*, adj. 149°. *ná*, adv. 150°. *nátá*.
 151°. *nim*, adv. 152°. *pa*, a. 153°. *paṭá*. 154°. *páça*.
 155°. *pińja* et *pégá* (comp.). 156°. *piṭá*.
 157°. *ba*. 158°. *bha*. 159°. *bhaktá*, *bhógina*, *bhraṭa* (comp.).
 160°. *ma* forme des ordinaux et quelques adjectifs de cet ordre.

Une forme spéciale est *imá* et *ima*.

- 161°. *mat* forme des adjectifs qui expriment la notion de doué de quelque chose, comme *in*, p. e. अग्निमत् *agnimát*, ayant du feu; *vat* a une signification identique.
 162°. *man* est identique à *mat*.
 163°. *maya* ou *vaya* forme des adjectifs exprimant une matière ou une ressemblance.
 164°. *marísá*. 165°. *mátrá*. 166°. *min* v. *vin*, *amin*.
 167°. *miya*. 168°. *míya*. 169°. *mná*.
 170°. **ya* forme des dérivés de beaucoup d'espèces :
- a) des noms patronymiques, p. e. मानव्य *mánavya* de *Manu*;
 - b) des substantifs abstraits, p. e. स्थैर्य *stháiryá* n., fermeté, de *sthira*, ferme;
 - c) des substantifs collectifs, p. e. कैश *káicyá*, chevelure.
- Un autre suffixe *ya* forme des adjectifs et ne vriddhifie pas

la voyelle principale, p. e. मुख्य *mukhyá*, antérieur, de *mukha*, visage.

171°. *yaya*. 172°. *yat*, comme *vat*, en *kiyat*, quantus.

173°. *yáyani*. 174°. *yu*. 175°. *ra*, adj., *irá* et *ira*.

176°. *ri*, adv., p. e. *upari*. 177°. *rishtát*.

178°. *ru*. 179°. *rúpa* (comp.). 180°. *rúpya* (comp.).

181°. *rhi*, adv. 182°. *la*, adj. et *ila*, *íla*. 183°. *va*.

184°. *vat*, f. *váti*, équivalent de *mat*, avec la même acception, p. e.:

रूपवत् *rúpavát*, beau, de *rúpá*, beauté

देववत् *dévavat*, comme un dieu, de *dévá*, dieu.

185°. *van*, autre forme de *vat*.

186°. *vaya*, adj., autre forme de *maya*.

187°. *valá*, adj., p. e. जर्जखल *úrgasvalá*, fort.

188°. *viða* (comp.). 189°. *virísa* (comp.). 190°. *vidha*, adj.

191°. *vin*, comme *in*, surtout après des substantifs en *as*, p. e.:

तेजस्विन् *tégasvin* de *tégas*.

192°. *vya*, adj., p. e. पितृव्य *pitrvya* adv., de *pitṛ*.

193°. *ça* (comp.), p. e.:

लोमश्च *lômaçá* m., renard, de *lôma*, cheveu.

194°. *çakatá* et *çákina* forment des neutres correspondant aux mots latins en *etum*. D'autres suffixes sont *çála* et *cañkatá*.

195°. *çás*, adv., gr. *χις*, après des numéraux (§ 236) et des substantifs, p. e. पच्छस् *pacchás* (§ 58), pied par pied, de *pad*.

196°. *shaḍgavá* (comp.). 197°. *s*, adv.

198°. *sa* ou *sha*, adj., p. e.:

त्रापुष *trápushá*, d'étain, de *trapu*.

199°. *samas*, adv. 200°. *sát*, adv. 201°. *sôdhá* (comp.).

202°. *skandhá* (comp.) 203°. *stát*, adv. 204°. *sná*, adj.

205°. *syà* ou *shyà*, adj. et subst., p. e. मनुष्य *manushyà*, homme.

206°. *ha*, *his*, *hu*, adv.

CHAPITRE SECOND.

DE LA COMPOSITION.

631. Les composés sont ou *composés verbaux* ou *nominaux*.

I. COMPOSITION VERBALE.

632. Des préfixes, toujours accentués (§ 643), se mettent devant le verbe, et en modifient le sens originaire.

633. Ces préfixes sont (v. § 616):

áccha (véd.), gr. ἐξ, lat. *ex*

áti, au-dessus, contre, gr. ἀντι

ádhi, à travers (dans les épopées *dhi*)

ánu, selon, après, gr. ἀνα, all. *an*

antár, lat. *inter*

ápa, gr. ἀπο, lat. *ab*, goth. *af*, anglais *of*, all. *ab*

ápi, gr. ἐπι (dans les épopées *pi*)

abhi, gr. ἀμφι, germ. *be*, *bei*, lat. *ob*

áva, contre, selon (dans les épopées *va*)

á, à, contre

ud, sus (*sthá* et *stambh* élident le *s* et forment *utthá*, *uttambh*)

úpa, sur

ni, lat. *in*

nis, hors de

párá, gr. παρα, à côté

pári, gr. περι, autour, lat. *per*

pra, gr. προ, lat. *pro*

práti, gr. προς (προσι, ποτι, pers. *pati*), lat. *prae*

vi, gr. δια, lat. *dis*, all. *zer*

sam, lat. *com*

ús, gr. δυσ, mal, rare devant les verbes, fréquent devant les noms

su, gr. ευ, bien id.

634. D'autres préfixes sont:

ástam, vers le déclin

ádas, celui-ci

tiráds, clandestinement

kaṇé et *mánas*, selon le désir

çrat devant *dhá*: *çraddhá*, confier.

635. La racine *kr* devient *skr* après quelques prépositions, p. e. **संस्कृत** *saṅskṛ*, d'où vient le nom de la langue indienne. (Probablement le *s* n'est pas intercalé, mais primitif.)

Quelques autres verbes ont la même particularité.

636. Le verbe peut être précédé de deux ou de plusieurs prépositions (§ 618) dont la dernière seule est accentuée; p. e. *samúpa*, *samupá* (de *sam-upa-á*).

637. Tout thème nominal, même indéclinable, peut former un verbe composé avec les racines *as*, être, *bhú*, être, et *kr*, faire.

Les thèmes finissant en *a*, *á*, *i*, *ú* deviennent *í*;

Ceux qui se terminent en *u* et *í* deviennent *ú*;

Ceux qui se terminent en *r* deviennent *rí*;

Vas final devient *vat*, quelques thèmes neutres en *as* et *us* substituent *í*;

Ahas, jour, forme *aháskr*.

Un *n* est élidé, et la voyelle précédente est traitée comme si elle était finale, ainsi que le *ya* patronymique, p. e.:

समीभू *samíbhú*, être ensemble

समीकृ *samíkr*, associer, de *sama*, ensemble

लघूकृ *laghúkr*, alléger, de *laghú*, léger

मात्रीकृ *mátríkr*, rendre mère, de *mátrí*, mère

दुर्मनीभू *durmaníbhú*, être malveillant, de *durmanas*, malveillant

राजीकृ *rágíkr*, faire roi, de *rájan*, roi

कौशलीभू *káuṣalíbhú*, être Kuçalide, de *Kauçalya*.

638. Quelques autres thèmes s'adjoignent les mêmes verbes, notamment *ávis*, manifestement, et *prádús*, id., p. e. **आविर्भू** *ávirbhú*, être manifeste.

639. Le verbe *kr* est plus souvent employé comme second élément de composition. Tous les thèmes secondaires en *at* et *vat* peuvent l'adjoindre; de même les monosyllabes onomatopées, et une foule d'indéclinables, p. e.:

रूपवत् *rûpavátkr*, rendre beau

अलङ्कृत *alánkr*, orner

सत् *sátkr*, honorer, et असत् *asátkr*, déshonorer

प्राध्वङ्कृत *prádhvánkr*, joindre.

640. Quelques noms se joignent à *kr* en allongeant seulement l'*a* long, p. e. *dvitíya*, *tritíya*, *víga*, *çamba*, *guṇa*, précédé d'un nom de nombre, *dushka*, désagréable, *mukha* et *priya*, agréable.

641. Dans les Védas, les préfixes sont souvent séparés des verbes par d'autres mots, tandis que le sanscrit classique ne permet ordinairement pas ces *tmèses*.

642. L'augment et les redoublements se placent entre le préfixe et le verbe, comme en grec. Ils perdent leur accent (§ 632). De même, dans les dénominatifs dérivés de noms formés par un des préfixes cités (§ 633), l'augment et le redoublement se placent après le préfixe; p. e. *sumanáy* forme *svámanáyam*.

S en *sañskr* &c. est considéré comme une partie du verbe; on dira donc *sámaskaravam*, *sáñcaskára*.

643. L'accent des verbes composés est rejeté sur le préfixe (§§ 632, 636). L'accent devient *svarita* en cas de crase d'une syllabe accentuée avec une syllabe atone suivante, p. e.:

अभ्येमि *abhyèmi* de *abhi-ém*

उपागमत् *upágamat* de *upa-â-agamat*

अन्वेमि *ánvèmi* de *ánu-èmi*

सम्प्रत्यक्षे *samprátýáikshé* de *sam-práti-âikshé*.

Le futur composé conserve l'accent sur la syllabe *tâ*,¹ p. e.:

अभ्येतास्मि *abhyétásmi* de *abhi* et *étásmi*.

¹ Ce fait ne constitue qu'une exception apparente au § 632.

II. COMPOSITION NOMINALE.

644. Les grammairiens indiens divisent les composés en six classes, et nous suivrons leur division :

Dvandva, composés copulatifs,

Bahuvrîhi, composés possessifs,

Karmadhâraya, composés déterminants,

Tatpurusha, composés de dépendance,

Dvigu, composés numériques,

Avyayîbhâva, composés indéclinables.

a. COMPOSÉS COPULATIFS.

(*Dvandva*.)

645. Ce genre de composés est particulier au sanscrit; il comprend des combinaisons, en un seul mot, de plusieurs noms qui ne sont entre eux que dans un rapport de juxtaposition.

Le composé, s'il est ainsi formé de deux éléments, se met au duel, si de plusieurs, au pluriel; le genre est celui du mot final.

Exemples :

सूर्यचन्द्रौ *sûryacandrâu*, soleil et lune, au lieu de *sûryaç-candraçca*

सूर्यचन्द्रतारासु *sûryacandratârâsû*, soleil, lune et étoiles, au lieu de *sûryaçcandrastârâçca*.

646. Le *dvandva* peut être fléchi selon ces règles, on dira donc au génitif :

सूर्यचन्द्रयोस् *sûryacandrâyôs*, du soleil et de la lune

सूर्यचन्द्रताराणाम् *sûryacandratârâṇâm*, du soleil, de la lune et des étoiles.

647. Quelquefois le mot composé n'est pas mis au duel, mais forme un singulier neutre, quand les deux idées sont prises dans un sens plus général. Ainsi l'on dira :

सत्यासत्यम् *satyâsatyâm*, le vrai et le faux (*satya*, *âsatya*)

दानादानम् *dânâdânâm*, donner et prendre (*dâna*, *âdânâ*).

648. Un dvandva peut être formé également de deux éléments composés eux-mêmes.

649. Quelques mots de cette classe sont considérés comme des mots simples, p. e. *ahôrâtri*, jour et nuit, *aharniçâm* id., comme le grec *νυχθημέρον* qui appartient à la même catégorie peu nombreuse dans la langue hellénique.

b. COMPOSÉS POSSESSIFS.

(*Bahuvrîhi*.)

650. Cette classe comprend les adjectifs qui indiquent la possession des notions exprimées dans les éléments composants; comme p. e. le latin *longimanus* signifie celui qui a les mains longues.

Le dernier élément de cette classe est toujours un substantif ou un adjectif ayant une acception substantive, le premier peut être ou un substantif ou un adjectif (sous-entendu à un cas quelconque), et même un mot appartenant à une autre partie du discours.

C'est à cette classe qu'appartiennent souvent les adjectifs formés par des prépositions et des préfixes.

Le principe de l'accentuation, sauf les anomalies, est que le premier élément conserve son accent originaire.

Les mots composés avec les particules et préfixes sont ordinairement oxytons.

Exemples :

पुष्कराक्ष *pushkarâkshâ*, ayant des yeux de lotus (all. *lotusâugig*)

बहुव्रीहि *bahuvrîhi*, ayant beaucoup de riz ¹

फलहस्त *phalâhastâ*, ayant dans sa main un fruit

मेघवर्ण *mêghavarṇâ*, ayant la couleur d'une nuée

¹ C'est le mot qui a donné le nom à cette classe; mais à cause de *bahû* qui change l'accent des mots composés avec lui, il est lui-même une anomalie pour l'accent.

सदागति *sádâgati*, litt. ayant une marche continuelle, de *sadâ*, toujours.

651. Les préfixes qui font des composés sont parmi d'autres :
a privatif, devant les voyelles *an* (lat. *in*, germ. *un*), p. e. :

अमल *amalâ*, sans tache

अमृत *amṛta*, immortel

अनन्त *anantâ*, infini.

nir également privatif, sans, p. e. :

निर्मल *nirmala*, sans tache.

vi indiquant sans :

विजन *vijana*, désert.

su, bien, et *du*s, mal :

सुरूप *surûpâ*, ayant une belle figure

दुर्मनस् *dúrmanas*, malveillant.

652. Une mention spéciale est dûe au mot *âdi*, commencement, qui est employé comme dernier élément de beaucoup de composés, et qui peut se traduire par *et cetera*, p. e. :

ऋगादि *ṛgâdi*, ayant le *Rig* pour commencement, c'est-à-dire, le Rigvéda et le reste.

एवमादि *evâmâdi*, ayant cela pour commencement, cela et autre chose.

ककारादयस् *kakârâdayas* sc. *vargâs*, les classes ayant le *k* pour commencement, les muettes (ou *kakârâdîni* sc. *vyañganâni*, les consonnes).

653. Souvent la syllabe *ka* est ajoutée au *bahuvrîhi*, p. e. :

कमलाक्षक *kamalâkshakâ*, ayant des yeux de lotus.

654. Cette classe, composée exclusivement d'adjectifs, est, par cela même, soumise aux règles des trois genres, et la terminaison du substantif final est allongée au masculin et féminin, ou raccourcie au neutre (§§ 129, 172), p. e. :

सुमानस m. de *sumanâs*, bienveillant

सुभ्रु n. de *subhrû*, ayant de beaux sourcils (de *bhrû*).

c. COMPOSÉS DÉTERMINANTS.

(Karmadhâraya.)

655. Le dernier élément de ces composés est un substantif ou un adjectif, déterminé de plus près par le premier qui peut appartenir à toutes les parties du discours, p. e.:

महाबाहु *mahâbâhu*, bras grand (distingué du bahuvrîhi: *mahâbâhu*, ayant de grands bras)

सुमहत् *sumahât*, très grand

अगम्य *agamyâ*, inaccessible

अतिमानुष *atimânushâ*, surhumain

अधिपति *adhipatî*, le grand seigneur

मुनिशार्दूल *muniçârdûlâ*, le tigre qui est sage, le plus grand des sages (peut être *tatpurusha*).

656. Le préfixe pronominal *ku*, *kim*, *kâ* signifie mauvais, p. e.:

कुभुक्त *kubhuktâ*, (quel mangé?) une nourriture impure

किंराजन् *kiñrâgân*, (quel roi?) un mauvais roi.

Les *karmadhârayas* sont oxytons.

d. COMPOSÉS DE DÉPENDANCE.

(Tatpurusha.)

657. Le premier élément est dans un rapport de dépendance à l'égard du second.

Le rapport peut être interprété par un cas quelconque, les nominatif et vocatif naturellement exceptés, p. e.:

इन्द्रलोक *Indralôkâ*, le monde d'Indra

देवसम *dévasamâ*, comparable au dieu

कामपीडित *kâmapîditâ*, tourmenté par l'amour

Souvent les cas sont exprimés, contre la règle générale qui forme les composés des thèmes élémentaires, p. c.:

दिविषद् *divishâd*, demeurant dans le ciel (de *divi* loc.), dieu

केचर *kêcarâ*, allant dans l'air, oiseau.

658. Cette classe, qui présente beaucoup d'anomalies au sujet de l'accent, touche souvent de très-près celle des *karmadhârayas*.

e. COMPOSÉS NUMÉRAUX.

(Dvigu.)

659. Cette classe qui n'est qu'un cas spécial des karmadhâ-rayas et des tatpuruśhas, comprend les mots formés par un nom de nombre.

Le composé collectif devient souvent neutre, p. e.:

पञ्चगव n. pañcagavá, cinq vaches

त्रिगुण n. triguṇá, trois qualités *

षण्मास n. śaṇmāsá, semestre.

Quelquefois le collectif prend la terminaison féminine í, p. e.:

त्रिलोकी trilókí, les trois mondes.

Les mêmes mots peuvent être des bahuvrîhi, p. e. triguṇá peut signifier: celui qui a trois qualités.

f. COMPOSÉS INDÉCLINABLES.

(Avyayîbhâva.)

660. Cette classe renferme des adverbes composés dont le premier élément est toujours une particule, et le second souvent un substantif avec une terminaison neutre, p. e.:

समक्षम् samáksham, en présence

परोक्षम् paróksham, loin

अभिमखम् abhimukhám, in conspectu

अनुतीरम् anutírám, le long de la rive

यथास्मृति yathâsmṛtí, selon la coutume

अनन्तरम् anantarám, sans intervalle

सार्धम् sârdhám, avec (avec la moitié).

g. COMPOSÉS FORMÉ DES COMPOSÉS.

661. Des mots, composés eux-mêmes, peuvent entrer comme éléments dans une autre combinaison; et cette faculté presque infinie domine la syntaxe sanscrite. Ce qui, selon nos idées, ne

pourrait être exprimé que par une phrase entière, n'est souvent rendu que par un seul mot. Des exemples élucideront ce fait:

वेदवेदाङ्गगारदृश्वन् *vêdavêdângapâradr̥ṣvan*, connaissant à fond les Védas et les Védangas, est un tatpurusha composé du tatpurusha *pâradr̥ṣvan* et du dvandva *vêdavêdângâ*.

Pâradr̥ṣvan veut dire: voyant l'autre rive (des Védas).

Vêdavêdângâ est un dvandva composé de *vêda* et du tatpurusha *vêdângâ* (de *vêda* et *ângâ*).

शरच्चन्द्रांशुनिर्मलः *ṣaraccandrâñṣunirmalaḥ*, sans tache comme les rayons de la lune d'automne, est un karmadhâraya composé du tatpurusha *ṣaraccandrâñṣu* et du bahuvrîhi *nirmala*.

Le premier mot est lui-même composé du tatpurusha *ṣaraccandra* et de *añṣu* (de *ṣarad* et *candra*).

वेदवेदाङ्गगारगधर्मशास्त्रपरायणः *vêdavêdângapâragadharmâṣâstraparâyaṇaḥ*, connaissant à fond les Védas et les Védangas et érudit dans le livre des lois, est un dvandva formé des deux tatpurushas *vêdavêdângapâraga* et *dharmaṣâstraparâyaṇa*.

Tous ces mots sont déclinables, quelque soit leur longueur.

h. RÈGLES GÉNÉRALES.

662. La composition des noms s'effectue en général par celle des thèmes, sauf quelques exemples, surtout de tatpurushas, où les cas eux-mêmes figurent dans la combinaison.

Souvent le thème originaire est quelque peu changé dans les compositions: un *n* final est souvent rejeté, p. e. en *mahârâjâ*, grand roi; des mots en *i* le changent en *a*, p. e. *aksha* de *akshi*, oeil; des neutres en *as* sont altérés en *asa*; mais ces cas isolés n'appartiennent plus à la grammaire, et rentrent dans le domaine de la lexicographie.

QUELQUES RÈGLES POUR RETROUVER LES RACINES DIFFICILES A RECONNAITRE.

Les désinences de tout genre, les augments, redoublements, prépositions, préfixes doivent être séparés d'abord. Souvent le reste, ainsi dégagé, n'est pas la racine, mais une altération déterminée par les lois phonétiques.

Il faut donc *souvent* chercher, dans le dictionnaire, quand on trouve dans le texte des thèmes finissant

en <i>a</i> ,	des racines finissant en <i>an, am</i> (rarement <i>as</i>)	
en <i>â</i>	"	<i>ê, ô, âi</i> (rarement <i>âs</i>)
en <i>î</i>	"	<i>i</i>
en <i>û</i>	"	<i>u</i>
en <i>r</i>	"	<i>ṛ</i>
en <i>ê, âi, ay, ây</i>	"	<i>i, î, é, âi</i>
en <i>ô, âu, av, âv</i>	"	<i>u, ú, ô, âu</i>
en <i>r, ar, ár</i>	"	<i>ṛ, ṝ</i>
en <i>îr, îr̄</i>	"	<i>ṝ</i> (rarement <i>r</i>)
en <i>ir, ur</i>	"	<i>r, ṝ</i>
en <i>ê-y, î-y</i>	"	<i>â, é, ô, âi</i>
en <i>Cya</i> ¹	"	<i>Cô</i>
en <i>C</i> (consonne seule)	"	<i>Câ, Cê, Cô, Câi</i>
en <i>C-i</i>	"	id.

Dans la recherche des racines finissant en consonne, il faut dépouiller du guna ou du vriddhi les formes qui en sont affectées.

Il faut quelquefois changer le *ra, rá* en *r*.

Il faut substituer aux thèmes finissant

en <i>k, g</i>	: <i>k, kh, g, gh, c, ġ, ç, sh, h</i>
en <i>t, d</i>	: <i>t, th, ḍ, ḍh, ch, ġ, ç, sh, h</i>
en <i>â-dh, î-dh, û-dh, &c.</i>	: <i>ah, áh, ih, uh</i>

¹ *C* indique consonne.

en <i>t</i>	: <i>th, d, dh, s</i>
en <i>d</i>	: <i>t, dh</i>
en <i>n</i>	: <i>d, m</i>
en <i>ân</i>	: <i>am</i>
en <i>p, b</i>	: <i>p, ph, b, bh</i>
en <i>sh</i>	: <i>s, ç, ch, ç</i>
en anusvâra:	<i>n, m.</i>

Il faut souvent convertir une racine commençant par une aspirée moyenne et finissant par une tenuis (ou moyenne) en une autre commençant par la moyenne et finissant par l'aspirée correspondante, p. e.:

à <i>bhut, bhôt, bhâut</i>	il faut substituer	<i>budh</i>
à <i>dhuk, dhôk, dhâuk</i>	"	<i>duh</i>
à <i>ghrk, &c.</i>	"	<i>grh</i>
à <i>ghuk</i>	"	<i>guh, &c.</i>

Quand au lieu de *t, th* des terminaisons on rencontre *dh*, la racine finit en aspirée; quand on voit *dh*, elle se termine en *h*.

Voici quelques-uns des thèmes et formes avec leur renvoi:

<i>asth</i> v. <i>as</i> 378 ¹	<i>ut, ud, ûd</i> v. <i>vad</i>
<i>âttha</i> 456	<i>utâ</i> v. <i>vê</i> 580
<i>ânaC</i> v. <i>aC</i> 435	<i>up, ûp</i> v. <i>vap</i>
<i>ânṛC</i> v. <i>ṛC</i> 435	<i>ûy, ûv</i> v. <i>vê</i>
<i>ânaç</i> v. <i>aç</i> 455	<i>uvôC</i> v. <i>uC</i> 435
<i>ârya</i> v. <i>ṛ</i> 273	<i>uç, ûç</i> v. <i>vaç</i>
<i>icch</i> v. <i>ish</i> 279	<i>ush, ûsh</i> v. <i>vas</i>
<i>ij, ish</i> v. <i>yaç</i>	<i>uh, ûh</i> v. <i>vah</i>
<i>iyar, iyr</i> v. <i>ṛ</i> 333	<i>ûrṇunu</i> v. <i>ûrṇu</i>
<i>iyéC</i> v. <i>iC</i> 435	<i>ṛech</i> v. <i>ṛ</i> 268
<i>ij</i> v. <i>yaç</i> 455	<i>karô, kuru</i> v. <i>kr</i>
<i>irts</i> v. <i>ṛdh</i> 523	<i>kir</i> v. <i>kṛ</i>
<i>uk, uc, ûc</i> v. <i>vac</i>	<i>khâ</i> v. <i>khan</i>

¹ Les chiffres désignent les paragraphes, *C* une consonne quelconque.

- khu, khâu v. khav* 370
ga, gacch, gm v. gam 268
gir, gil v. gî
gî v. gâi
gur v. gî
gûḍh v. guh
gr̥h v. grah
ghn 303, *ghân* 498, *ghât* 595 v. *han*
ghṛk v. grah
cash, caḍḍh v. caksh 318, 532
cêki v. cây 543
gahi v. gan 303
gâ v. gan
gânî, gânâ v. gnâ 364
gâpay v. gi 505
gigi v. gi 455
gighna, gighân v. han 268, 523
gn̄ v. gan
tishṭha v. sthâ
dat, dad v. dá 332, 580
digi v. dî 455
dits v. dá 523
ḍṛḍha v. ḍṛh 587
dhat, dhad v. dhâ 332
dhama v. dhmâ
dhits v. dhâ 523
dhêhi v. 332
nañk v. naç
nadh, nat v. nah 405
nañsh v. naç 600
nâç v. naç 378
papt v. pat 378
paçya (défect.) v. dṛç
piba v. pâ 268
pr̥cch, pr̥sh v. pracch
baps, bhaps v. bhas 337
babhûva v. bhû
bhut v. budh
ma v. man 584
mañk, mánk v. magj
mana v. mnâ
mâdya v. mad
mêdya v. mid
ya v. yam 584
yacch (défect.) v. dá 268
ra v. ram 584
randh v. radh 378
rips v. rabh 523
rûḍhá v. ruh 587
laláu v. lî 455
lips v. labh 523
lîḍh, lêḍh v. lih
vic v. vayc
vidh v. vyadh
vîta v. vyé 577
vṛçc v. vraçc
vôc v. vac 378
vôḍh v. vah
çay v. çî
çâ (âçât) v. çâs 302
çish v. çâs
çitâ v. çyâi 577
çîya v. çad 268
çṛṇu, çṛnô v. çru 350
çṛtâ v. çṛâi 577
çér (çératê, &c.) v. çî 314

shup v. *svap*
shaṇṇa v. *sad*
shim v. *syam*
s v. *as* 300
sa v. *sas*
sādh v. *sah*
sīd v. *sad* 268
sup v. *svap*
stī v. *styāi*

sthitā v. *sthā* 577
ha v. *han*
hitā v. *dhā* 577
hī v. *hā*
hū, *hav* v. *hvē*
hūr v. *hvr.*
CéC v. *CaC* 447.
CC v. *CaC.*

EXERCICE DE LECTURE.

Quelques Çlôkas du Ramâyana.

- R. I, 5. 1. कोशलो नाम मुदितः स्फीतो जनपदो महान् ।
निविष्टः सरयूतीरे पशुधान्यधनर्द्धिमान् ॥
अयोध्या नाम तत्रासीन्नगरी लोकविश्रुता ।
मनुना मानवेन्द्रेण पुरैव परिनिर्मिता ॥
6. 1. पुर्यां तस्यामयोध्यायां वेदवेदाङ्गवित्तमः ।
राजा दशरथो नाम बभूव त्रिदशोपमः ॥
19. 9. कौशल्या सदृशी चैव कैकेयी चाभवच्छुभा ।
मुमित्रा वामदेवस्य बभूव करणीसुता ॥

- S. *Kôçâlô nâma muditâḥ sphîto janapado mahân*
P. *Kôçâlas nâma muditâs sphîtâs gâna-padâs mahân*
S. *nivishṭaḥ sarayûtîrê paçudhânyadhanârddhimân*
P. *nivishṭas sarâyû-tîrê paçu-dhânya-dhanâ--rddhimân*
S. *Ayôdhyâ nâma tâtrâsîn nagârî lôkâviçrutâ*
P. *Ayôdhyâ nâma tâtra âsit nagârî lôkâ-viçrutâ*
S. *Mânunâ mânavêndrêṇa puraivâ parinîrmitâ*
P. *Mânunâ mânavâ-îndrêṇa purâ évâ parinîrmitâ*
S. *puryân tâsyâm Ayôdhyâyâñ vêdavêdângavittamaḥ*
P. *puryâm tâsyâm Ayôdhyâyâm vêda--vêda-ânga---vid---tamas*
S. *râgâ Daçarathô nâma babhûva tridaçâpamaḥ*
P. *râgâ Daçarathâs nâma babhûva tridaçâ-upamâs*
S. *Kâuçalyâ Sadîçî câivâ Kâikêyî câbhavacchubhâ*
P. *Kâuçalyâ Sadîçî ca évâ Kâikêyî ca âbhavat çubhâ*
S. *Sumitrâ Vâmadêvâsya babhûva karanîsutâ*
P. *Sumitrâ Vâmadêvâsya babhûva karâñî-sutâ*

10. तासां प्रजङ्गिरे पुत्राश्चत्वारो ऽमिततेजसः ।
रामलक्ष्मणशत्रुघ्नभरता देवहृषिणः ॥
27. तेषां ध्वज इवालक्ष्यो रामो रतिकरः पितुः ।
प्रजाभिरामश्च भृशं बभूव सहजैर्गुणैः ॥
28. गुणैरेवाभिरामः स रञ्जयामास हि प्रजाः ।
राम इत्यभिविख्यातं नाम तस्य तथा कृतं ॥

- S. *tāsām prājagñirē putrāṣcatvārō 'mitātēgasah*
P. *tāsām prājagñirē putrās catvāras amitā-tēgasas*
S. *Rāmalakshmaṇaṣcatrugñabharatā dēvárūpiṇaḥ*
P. *Rāmā-Lakshmaṇā-Ṣatrugñā-Bharatās dēvā-rūpinas*
S. *tēshān dhvajā ivālakshyō Rāmō ratikarāḥ pitūh*
P. *tēshām dhvajās iva ālakshyas Rāmās ratikarās pitūs*
S. *prajābhirāmāṣca bhṛṣām babhūva sahaḡāir guṇāiḥ*
P. *prajā-abhirāmās ca bhṛṣām babhūva sahaḡāis guṇāis*
S. *guṇāir évābhirāmāḥ sā rañjayāmāsa hi prajāḥ*
P. *guṇāis évā abhirāmās sās rañjayām āsa hi prajāḥ*
S. *Rāmā ityabhivikhyātan nāma tāsya tāthā kṛtām*
P. *Ramās iti abhivikhyātam nāma tāsya tāthā kṛtām*

La première ligne contient la transcription du texte, la seconde les mots dans leur forme originaire, avant qu'ils n'aient subi les lois de l'euphonie syntactique. La première s'appelle chez les Hindous *Saṅhitāpāṭha*, la seconde *Padapāṭha*; nous avons distingué les deux transcriptions par *S.* et *P.*

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

- P. 5, l. 15 ajoutez: Dans quelques textes sanscrits on double la lettre au-dessous du *rêpha*; on écrit अर्कक *arkka*. Quand cette lettre est une aspirée, on met la non-aspirée correspondante; on écrit p. e. गर्ब गर्ब *garbbha*, au lieu de गर्भ *garbha*.
- P. 5, l. 29 lisez: 13 au lieu de 12
- P. 8, l. 11, 13 " *guṇa* " *guṇa*
- P. 8, l. 31 " il est émis " elle est émise
- P. 9, l. 5 " au lieu de " au lieu
- l. 11 rayez: excepté devant य, ल, व
- l. 30 lisez: un au lieu de une
- P. 10, l. 27 " transcription " transription
- l. 29 ajoutez: Note. L'*udatta* est quelquefois marqué par un petit उ *u* au-dessus de la lettre.
- P. 12, l. 1 lisez: *kshâiprasandhi* au lieu de *khsaiṣprasandhi*
- l. 24 " on écrit " ont écrit
- P. 14, l. 9 " changée " changé
- P. 16, l. 1 " beaucoup plus " beaucoup
- l. 29 " dernière " dernier
- P. 18, l. 18 " *Rôhinî* " *Rôhinî*
- P. 19, l. 19, 20 " *kshubh* " *khsabh*
- P. 25, l. 24 " *mlêch* " *mlêc*
- P. 30, l. 7 " *vâcas* " *vâcâs*
- P. 32, l. 19 " नामन् " नामन्
- P. 33 en bas ajoutez: Comme *sarpat* se forme *jagat* n., le monde, *ṛṣhat* m., le daim, *vṛhat* a., grand.
- P. 34, l. 13 lisez: N. यवीयान् *yâviyân*
V. यवीयन् *yâviyan*
- P. 35, l. 25 " *rurudvâdbhis* au lieu de *rurudvâdhis*
- l. 26 " *pratyagbhyâs* " *pratyabhyâs*
- P. 36, l. 15 " *pathâs* " *pathâs*
- P. 39 en bas " dentale " dental
- P. 41 en bas ajoutez: Au lieu de *âni* on lit souvent *â*.
- P. 42, l. 29 lisez: Abl. au lieu de Abl. G.
- P. 44, l. 15 " *paraçâu* " *paracâu*

- P. 46, l. 33 lisez: पय्याम् *papyâm* au lieu de पपीनाम् *papínâm*
- P. 49, l. 19 " *dâtṛnâm* " *dâtṛnâm*
- P. 55, l. 9 " *vidvát* " *vidvás*
- P. 62, l. 22 ajoutez: P. G. *éshâm, ásâm, éshâm.*
- P. 68, l. 3 lisez: *shashthá* au lieu de *shashthá*
- l. 8 " *sháshtha* " *sháshṭa*
- P. 74 note ajoutez: La terminaison *mas* est dans les Védas souvent *masi.*
- P. 79, l. 18 rayez: 260
- l. 21 lisez: 261
- P. 95, l. 13 " *caksh* " *caskh*
- l. 31 " *úrnu* " *úrnu*
- P. 103, l. 30 " *yóyóǰmi* " *yóyujmi*
- P. 107, l. 9 " अतृहायाम् *अतृहायाम्*
अतृहाताम् *अतृहाताम्*
- P. 117, l. 32 insérez: *rish*, séparer
- P. 124, l. 10 lisez: sur l'emploi " sur emploi
- P. 138, l. 13 " *yayátus* " *yayátus*
- P. 142, l. 25 insérez: *çás*, régner, *çaçása, çicishivá*
- P. 146, l. 16 lisez: *désidératifs* au lieu de *dérivatifs*
- P. 157 note lisez: *rejeté* " *rejetée*
- P. 190, l. 17 " quand *tvá* est " quand il est
- P. 191, l. 14 " à moins que la consonne ne soit, au lieu de:
à moins que la consonne soit
- P. 198, l. 17 " *celles* au lieu de *ceux*
- P. 204, l. 4 " *dédvít* " *dédvít*
- l. 23 " *सव plavá* " *सव pláva*
- P. 208, l. 3 " *çúci* " *çuci*
- P. 217, l. 16 " *pitṛ* " *pitṛ*



A LA TOUR DE BABEL

ANCIENNE MAISON TH. BARROIS.

MAISONNEUVE & C^{IE}

LIBRAIRES-ÉDITEURS

POUR LES LANGUES ORIENTALES ET EUROPÉENNES

Quai Voltaire, 15, à Paris.

LIVRES DE FONDS

(EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL.)

- GRAMMAIRE ARABE VULGAIRE** pour les dialectes d'Orient et de Barbarie, par Caussin de Perceval, in-8. *Paris*, 1857, 4e édition. 8 fr.
- GRAMMAIRE FRANÇAISE** à l'usage des Arabes de l'Algérie, de Tunis, de Maroc, de l'Égypte et de la Syrie, par G. Dugat et Farès Echchidiak. *Paris*, impr. impér., 1854, in-8. 5 fr.
- DICTIONNAIRE ARABE-FRANÇAIS**, contenant toutes les racines, leurs dérivés, dans les idiomes vulgaires et littéral, dialectes d'Alger et de Maroc, par Kazimirski, gr. in-8, 2 vol. Prix de chaque livraison 1 fr. 60. La 32e livraison du deuxième volume est en vente. La 33e et la 34 qui compléteront l'ouvrage ne se feront pas attendre longtemps.
- DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ARABE** des dialectes vulgaires africains d'Alger, de Tunis, de Maroc et d'Égypte, par Marcel, in-8 (sous-presse). 12 fr.
- MARTIN**. Dialogues arabes-franç. avec la pron. fig. *Paris*, 1847, in 8. 6 fr.
- ÉLÉMENTS DE LA GRAMMAIRE CHINOISE**, par Abel Rémusat, nouv. éd. conforme à celle de l'imp. imp. et augm. d'une table des princip. phonétiques chinoises, par L. Léon de Rosny. *Paris*, 1857, 1 vol. gr. in-8. 15 fr.
- TABLE** des principales phonétiques chinoises, disposées suivant une nouvelle méthode, par L. L. de Rosny. 1858, in-8. 2 fr. 50.
- RÉMUSAT (Abel)**. Foë Kouê-Ki Réfutation des royaumes boudhiqu. : Voyage dans la Tartarie, dans l'Afghanistan et dans l'Inde, par CHY FA KIAN, trad. du chinois et commenté par Abel Rémusat, revu, complété et augmenté d'éclaircissements nouveaux par MM. Klaproth e Landresse. *Paris*, imp. roy. 1837. Un beau vol. gr. in-4, br. fig. et cartes géogr. (Au lieu de 25) 12 fr.
- NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-GREC MODERNE**, le plus complet de ceux publiés jusqu'à ce jour, comprenant les mots techniques des sciences, des arts, &c., qui ne se trouvent pas dans celui de Skarlatos et Koromilas, rédigé par E.-M.-P. Laas d'Aguen. *Paris*, 1858, in-12 de 950 pages. 12 fr.
- GRAMMATICA HEBRAICA**, auctore Ed. Slaughter, curante Bargès, in *Academ. Parisiensi linguae hebraicae professore*. *Paris*, 1856, in-8. 4 fr. *Paris*, 1858, in-4. 20 fr.
- LÉON DE ROSNY**. Gramm. japonaise. Cette grammaire, pour laquelle quatre corps de caractères japonais ont été spécialement fondus par Marcellin-Légrand, est la première publiée en Europe.
- DICTIONNAIRE JAPONAIS-FRANÇAIS-ANGLAIS**, par Léon de Rosny. *Paris*, 1858; chaque liv. in-4. 6 fr. Cette publication, qui a été retardée par des causes indépendantes de notre volonté, paraîtra dorénavant avec régularité.
- REIFF**. Grammaire française-russe. *Paris*, 1857, in-8. 5 fr.
- English-russian grammar, in-8. 5 fr.
- Gramm. allemande-russe (à l'usage des allemands), in-8. 5 fr.
- Petit manuel de la langue russe, in-12. 2 fr.
- Little manual of the russian language. 2 fr. 50.
- DICTIONNAIRES PARALLÈLES** des langues russe, française, allemande et anglaise, 1859, 4 v., gr. in-12. 40 fr.
- Chaque partie séparément. 10 fr.
- HARMONIERE**. Gramm. franç.-russe (à l'usage des Russes), in-8. 4 fr.
- GRAMMAIRE THÉORIQUE ET PRATIQUE DE LA LANGUE TURQUE**, par Hindoglou. *Paris*, 1834. in-8. 9 fr.
- DICTIONNAIRE FRANÇAIS-TURC**, par N. Mallouf. *Paris*, 1856, in-12. 15 fr.
- turc-français, par N. Mallouf, in-12 (sous presse, il sera bientôt terminé).
- GUIDE DE LA CONVERSATION** français-turc, par A. Timoni. 1854. 4 fr.
- CARTE D'EUROPE** rédigée en langue turque, 1 feuille. 1 fr. 50.
- RECHERCHES SUR L'ÉCRITURE** des différents peuples anciens et modernes, par L. L. de Rosny, publié en 15 liv. à 1 fr. 50 chaq., pap. vél. à 3 fr.